THE BEGINNING AFTER THE END

by TurtleMe

BECKONING FATES

VOLUME THREE

THE BEGINNING AFTER THE END

LIVRE 3: BECKONING FATES

TURTLEME

SOMMAIRE

43. L’académie Xyrus
44. Tu oses ?
45. Pas vraiment comme prévu
46. Plus sage que le sage
47. Attention
48. Souvenir
49. Comité de discipline
50. Cours et professeurs
51. Cours et professeurs II
52. Cours et professeurs III
53. C'est un plaisir
54. Début du match
55. Ça va faire mal
56. Réunion de famille
57. Sentiments et vieux souvenirs
58. Premier jour de travail
59. Confrontation
60. Idiot romantique
61. Mon équipe
62. Petits pas
63. Excursion
64. Crypte de la veuve
65. Crypte de la veuve II
66. Crypte de la veuve III

67. Crypte de la veuve IV
68. Crypte de la veuve V

43
L’ACADÉMIE XYRUS

"Réveille-toi !" Le cri a percé mon sommeil.

L'air s'est échappé de mes poumons quand Elijah a frappé mon sternum avec une force capable de réanimer un cadavre.

J'ai jeté la Sylvie endormie sur mon colocataire agressif, dans l'espoir qu'elle me protège de lui.

"Sylvie ! Ca fait mal !" a hurlé Elijah. Comme je m'y attendais, mon lien surpris avait instinctivement commencé à griffer le visage d'Elijah.

"Il doit y avoir un meilleur moyen que la douleur physique pour me faire sortir du lit ", ai-je grommelé en me frottant le ventre.

"C'est toi qui me dis ça. Sais-tu à quel point c'est difficile de te réveiller ? Et tu me récompenses en me jetant Sylvie dessus - même si elle n'est pas dans sa forme de dragon complet, ses griffes sont acérées." Il a grimacé, touchant avec précaution les griffures peu profondes que Sylvie avait infligées.

"De toute façon, on va être en retard si tu ne te dépêches pas de te préparer, alors sors tes fesses du lit." Elijah se tenait sur le dessus de mon lit, me poussant du pied.

"Allons nous laver, Sylv !" J'ai fait semblant d'être excité en attrapant mon compagnon et en me dirigeant vers la douche.

'Non ! Papa, je ne veux pas prendre de douche ! Je suis proooopre !' "Kyuuuu !" Les gémissements désespérés de Sylvie n'ont fait que passer alors que je la traînais à l'intérieur. Sylvie avait maintenant de la fourrure, ou, du moins, de très fines, longues et douces écailles qui ressemblaient à de la fourrure. Cela signifiait qu'elle attirait la saleté comme un aimant, donc la laver plus souvent était devenu une nécessité.

"Mon frère, tu es réveillé ?" Ellie a ouvert la porte alors que j'étais en train de me changer. Elijah était entièrement habillé, au moins, mais je n'avais que la moitié inférieure habillée.

"Comment trouves-tu les superbes muscles de ton grand frère ?" J'ai fléchi mon corps dans différentes poses.

"Ew ! Tout ce que je vois c'est de la peau et des os." Elle a juste secoué la tête, me fixant durement, semblant se demander si j'étais le même frère qu'elle avait tant admiré lors de son anniversaire.

"Maman a dit de se dépêcher et de t'habiller pour qu'on puisse manger." Ellie a fermé la porte derrière elle sans attendre de réponse.

J'ai laissé échapper un soupir en commençant à boutonner ma chemise. *Elle était si mignonne à sa fête d'anniversaire*, ai-je pensé. Les enfants grandissent trop vite.

Les uniformes que Xyrus nous avait envoyés ne sortaient pas de l'ordinaire. Le mien se composait d'une chemise blanche, d'un gilet gris, d'un ruban marron à nouer autour de mon cou sous le col de la chemise, et d'un pantalon de ville bleu marine. Il y avait aussi une montre à gousset en or attachée à une chaîne sur la poche de poitrine de mon gilet, ce qui me donnait un air très distingué.

L'uniforme d'Elijah, d'autre part, avait un design beaucoup plus pointu. Son blazer noir avait des bordures blanches assorties à celles de son pantalon noir. Au lieu d'un ruban, il portait une cravate noire à bout carré avec une bande blanche, indiquant qu'il était un étudiant de premier niveau. Un badge avec une épée et un bâton croisés était gravé de façon complexe sur la poche de poitrine de la veste, et avec sa chemise blanche en dessous, il avait l'air fringant.

Au lieu des accessoires habituels d'un conjureur, Elijah avait façonné un anneau noir en deux parties qu'il portait à l'index et à l'annulaire. Ces deux bagues étaient reliées par une fine chaîne noire, ce qui lui donnait un look très gothique, et il avait récemment acheté de nouvelles lunettes qui étaient un peu plus à la mode. Il m'avait clairement fait comprendre que ce serait ses débuts dans la recherche d'une petite amie, et il était donc très fier de son apparence, même s'il se plaignait que, quels que soient ses efforts, il serait toujours dans mon ombre.

Je lui ai donné un haussement d'épaules impuissant, mais j'ai noté mentalement de remercier plus tard ma mère et mon père pour leurs gènes.

En regardant Elijah et moi-même dans le miroir, j'ai pensé à quel point nous avions mûri physiquement. L'Elijah ringard d'il y a deux ans avait maintenant disparu ; il avait une apparence beaucoup plus vive et froide, ce qui était en contradiction avec sa personnalité.

Quant à moi, mes yeux étaient d'une riche couleur saphir qui semblait presque briller, contrastant bien avec la couleur auburn ardente de mes cheveux. Des yeux bleus et des cheveux roux m'ont fait réaliser à quel point tout cela était une coïncidence. Quelles étaient les chances que mes couleurs s'alignent avec les deux éléments de base pour lesquels j'étais le plus doué ? Les traits de mon visage étaient beaucoup plus doux que ceux d'Elijah, mais tout en étant doux et gentils, ils avaient aussi l'air serein et élégant.

J'ai étudié mon visage comme si ce n'était pas le mien. Même après douze ans dans ce corps, je n'étais pas complètement habitué à mon apparence, surtout par rapport au visage plutôt normal que j'avais dans mon ancien monde.

"Es-tu sûr d'avoir fait le bon choix, Art, en devenant un mage érudit ? Je pensais que tu choisirais à coup sûr de devenir un mage de combat comme moi", a remarqué Elijah en se coiffant. Il gardait toujours ses cheveux noirs et raides taillés, mais ils étaient maintenant plus courts et peignés sur le côté.

"La seule raison pour laquelle tu voulais t'inscrire comme mage de combat, c'est parce qu'ils ont des filles plus mignonnes." Je lui ai donné une bonne claque dans le dos, en lui faisant un sourire malicieux. "Tais-toi. Regarde juste. Le nouvel Elijah amélioré sera populaire et trouvera une petite amie qui te fera baver de jalousie !" Il a ajusté son blazer, se regardant une dernière fois. Visiblement satisfait de son apparence, il s'est dirigé vers la porte. Je l'ai suivi, et Sylvie a sauté sur ma tête. Ses petites griffes s'enfonçaient dans mon cuir chevelu pour maintenir son emprise, ce qui me faisait quelque peu craindre d'arriver à l'Académie avec des petites taches chauves sur tout le cuir chevelu.

"Vous avez mis du temps à vous préparer ! Qui essayez-vous d'impressionner, les garçons ?" Ma mère nous a fait un signe du doigt tandis que Tabitha, qui portait un tablier assorti à celui de ma mère, gloussait.

"Bonjour, les garçons. Dépêchez-vous de manger. Lilia va être sur scène pour l'orientation puisqu'elle fait partie du conseil des étudiants. Elle est probablement nerveuse maintenant, alors assurez-vous de l'encourager." Tabitha s'est assise en face de nous, à côté de Mère et Ellie.

"Je vois que vous portez toutes les deux les colliers que je vous ai donnés", ai-je souligné, la bouche encore pleine de flocons d'avoine et de fruits.

"Pourquoi ne le porterais-je pas ? C'est un si beau bijou. J'aimerais que ton père ait la moitié de ton bon sens", soupira ma mère en tripotant la parure du Phoenix Wyrm.

"Toutes mes amies sont jalouses parce qu'il est si joli. N'oublie pas de m'acheter d'autres choses comme ça, d'accord, mon frère ?" Ellie s'est penchée en avant sur sa chaise, parlant avec enthousiasme.

"Bien sûr", ai-je dit dédaigneusement, en essayant de calculer combien quelque chose comme le pendentif coûterait réellement.

"Um, tante Alice ? Ça te dérangerait de soigner mon visage avant qu'on parte ? Je ne veux pas que mes débuts à l'école se passent mal à cause de ces griffures de chat." Elijah a tourné son regard vers Sylvie, qui a tiré la langue en guise de réponse.

"Tu te disputes toujours avec Sylvie ?" Ma mère a souri. "Viens ici et laisse-moi voir ça." Elle a placé une main devant le visage d'Élijah et a murmuré un faible chant jusqu'à ce qu'une lueur commence à émaner du bout de ses doigts. Quelques instants plus tard, les petites éraflures sur son visage avaient disparu, et Elijah poussa un soupir de soulagement.

"Merci, tante Alice." Elijah s'est adossé à sa chaise et a continué à prendre son petit-déjeuner.

Mon père est entré en trombe ; les perles de sueur qui coulaient sur son visage indiquaient clairement qu'il s'était entraîné. "Désolé, je suis en retard pour le petit-déjeuner ! J'étais au milieu d'une petite percée." Il s'est assis avec empressement et nous a regardés, Elijah et moi. "Wow, mes deux garçons vont déjà à l'école. Je n'arrive pas à y croire. On dirait qu'on a bien élevé Arthur, pas vrai, chéri ?" Mon père a fait un grand sourire.

"Qu'est-ce que tu veux dire par "nous" ? C'est moi qui l'ai élevé", a raillé ma mère en lui faisant un sourire narquois.

"Je suppose que les seules fois où j'ai élevé mes enfants, c'est quand ils ont eu des problèmes, alors ?" Mon père a levé un sourcil.

"Du moment que tu le sais", a déclaré ma mère sans hésiter, ce qui a fait ricaner toute la table.

Les seuls absents étaient Vincent et Lilia. Lilia avait dû commencer l'école quelques jours plus tôt car elle avait du travail à faire pour le conseil des étudiants, mais Vincent était de plus en plus occupé ces derniers temps. Il faisait partie du comité de gestion du navire, le Dicatheous, qui prenait la mer aujourd'hui.

"Tu sais, je suis toujours surpris que tu veuilles aller à Xyrus en tant que mage érudit, Art", a mentionné mon père, peut-être pour la centième fois, alors qu'il engloutissait ses œufs.

"Les deux sont de bons choix mais, en fin de compte, les mages de combat sont ceux qui obtiennent toute la gloire", a soupiré Tabitha. Lilia était également une mage de combat, malgré les objections de Tabitha et de Vincent. Ils voulaient que Lilia devienne mage érudit; cela serait beaucoup moins dangereux à l'avenir, mais Lilia était déterminée à se faire un nom.

"Je prendrai toujours quelques cours généraux sur les batailles de mana quand je le pourrai pour détendre mes muscles, mais il n'y a pas grand-chose à apprendre pour moi si ce n'est que des tactiques de combat", ai-je dit en riant.

" ‘Pas grand-chose à apprendre’, si l'un des élèves t'entendait dire ça, tu te ferais tabasser. Non, attends, je suppose qu'ils ne pourraient probablement pas te frapper." Elijah s'est mis à rire tout seul à l'idée du massacre auquel l'école serait confrontée si quelqu'un se battait avec moi.

"Contrôle-toi, Arthur", m'a dit ma mère, le visage rempli d'inquiétude. "Il y a des membres de familles très influentes dans cette école. Tu ne voudrais pas causer des problèmes à la famille de Tabitha."

"Ne t'inquiète pas. Je m'assurerai de ne pas les frapper trop fort." J'ai fait signe de la main et me suis gavé de flocons d'avoine pendant que Sylvie volait les fruits qui y étaient mélangés.

Ma mère a secoué la tête, mais mon père a ri.

Une domestique est entrée et nous a salués en disant : "M. Arthur, M. Elijah, le chauffeur dit que nous devons partir maintenant si vous voulez être à l'heure pour la cérémonie de bienvenue."

"Eh bien, nous partons." Elijah a terminé la dernière bouchée de son jambon et a fourré quelques légumes verts dans sa bouche, puis il s'est levé et a rajusté son blazer noir.

Je me suis levé et j'ai fait le tour de la table pour rejoindre ma mère et Ellie. "Maman, Ellie, avant de partir, je veux que vous me montriez vos index."

"Quoi ?" Ma mère m'a regardé, confuse, mais a néanmoins présenté son index, et ma sœur a suivi sans hésiter. J'ai imprégné mon propre doigt de mana, puis j'ai donné un coup rapide à leurs doigts, juste assez pour qu'une gouttelette de sang se forme sur chaque doigt.

"Mettez le sang sur les colliers." Le sérieux de ma voix les a fait obéir en silence, malgré leur surprise initiale. Elles ont placé leurs index sur leurs colliers respectifs, et le sang du bout de leurs doigts a été immédiatement absorbé par les bijoux.

"Ces colliers sont maintenant liés à vous, donc vous deux seulement pouvez les porter. Ils vous protègeront au cas où papa ou moi ne serions pas là, mais quand même, faites attention à vous pendant mon absence, d'accord ?" Je les ai serrés fort dans mes bras, ce qui a fait verser quelques larmes à ma sœur. J'ai également serré mon père et Tabitha dans mes bras, mon père me tenant fermement dans ses bras.

"Soyez sages, les garçons, et ne vous inquiétez pas pour nous", a-t-il dit.

"Venez nous rendre visite chaque fois que vous le pouvez et donnez de vos nouvelles !" a ajouté ma mère avant de nous laisser partir.

"Au revoir, mon frère. Au revoir, Elijah. Soyez prudents !", a crié ma sœur après nous alors que nous descendions les escaliers.

"Vos bagages sont à l'arrière de la voiture". Le chauffeur s'est incliné et a ouvert la porte pour nous.

"Destination, l'Académie Xyrus !" Elijah a pointé son doigt vers le ciel comme pour donner un ordre avant de monter dans la voiture.

En regardant mon ancienne maison, alors que j'entrais dans le carrosse qui m'amènerait à ma nouvelle maison, je ne pouvais m'empêcher de sourire.

Le trajet jusqu'à l'Académie Xyrus n'était pas trop long, puisqu'elle se trouvait dans la même ville, mais le campus lui-même était énorme et franchir la porte principale prenait un certain temps. Il y avait une abondance d'autres calèches décorées de façon extravagante, certaines deux fois plus longues que les calèches normales avec des bêtes mana de bas rang qui les tiraient.

"Pfff. Quelle bande de frimeurs", grommela Elijah en regardant des étudiants à l'air pompeux sortir avec assurance des calèches, leurs armes étant décorées pour signifier s'ils étaient des conjureurs ou des augmenteurs.

Notre calèche était également assez luxueuse, du point de vue des roturiers. Comparé aux carrosses richement décorés des grandes familles, le nôtre était loin d'attirer l'attention.

"Nous sommes arrivés, Maître Arthur, Maître Elijah." Le chauffeur a ouvert la porte pour nous et nous sommes sortis, respirant tous les deux profondément l'air du campus. "Huh... l'air a le même goût ici. Je pensais qu'il aurait meilleur goût", a dit Elijah en se frottant les lèvres.

"Ne sois pas stupide." J'ai poussé mon ami en avant alors que nous suivions la foule d'étudiants marchant sur le chemin de marbre brillant.

"Sainte mère de..." La mâchoire d'Elijah s'est décrochée alors qu'il regardait presque verticalement le bâtiment en face de nous. L'énorme bâtiment blanc, couvert de runes qui avaient été gravées sur sa surface, me laissait même stupéfait.

"Entrons", ai-je dit, ramenant Elijah à la raison. Nous sommes entrés avec les autres élèves qui fréquentaient cette école pour la première fois.

Une fois à l'intérieur, j'ai grimacé en voyant à quel point c'était bruyant. Des milliers d'étudiants excités discutaient, certains avec des amis avec lesquels ils étaient venus, d'autres avec des personnes qu'ils rencontraient pour la première fois.

"Trouvons un siège !" Bien qu'Elijah soit juste à côté de moi, j'ai dû crier pour qu'il m'entende. Finalement, nous avons pris place au milieu de l'auditorium, dans le fond.

En regardant plus attentivement autour de moi, j'ai été surpris par le nombre de nains et d'elfes que j'ai repérés, discutant de manière animée avec ceux qui les entouraient.

"Wow, je n'ai jamais vu de vrais elfes avant." Elijah regardait autour de lui avec excitation, cherchant des âmes sœurs potentielles parmi la foule. J'ai secoué la tête devant son comportement, même si je m'y attendais. J'étais incapable de voir ces étudiants comme autre chose que des petits enfants.

Quand je me suis lassé de regarder autour de moi, j'ai concentré mon attention sur la scène, qui était toujours vide à l'exception d'un seul pupitre. À ce moment-là, un nuage flou est apparu et j'ai vu la forme de la directrice Goodsky debout derrière le pupitre. La dernière fois que nous nous étions rencontrés, il y a presque quatre ans, elle portait le chapeau surdimensionné typique des conjureurs. Aujourd'hui, elle portait un élégant cercle blanc assorti à sa robe blanche, apparaissant beaucoup plus raffinée que l'impression de sorcière qu'elle avait donnée lors de notre première rencontre.

Les yeux de la directrice Goodsky étaient fermés, mais lorsqu'elle les a ouverts, elle semblait me regarder droit dans les yeux, et un frisson m'a parcouru le dos. En souriant, elle a levé lentement sa main tout en gardant les yeux fixés sur les miens.

À ce moment-là, beaucoup d'autres étudiants de première année l'avaient remarquée. Ils ont commencé à parler encore plus fort, certains ont applaudi, mais lorsque la main de la directrice Goodsky a atteint le niveau de sa tête, tout est devenu instantanément silencieux.

En regardant autour de moi, j'ai vu des expressions de surprise sur tous les visages, car bien que les lèvres de chacun bougeaient, personne dans le public ne faisait de bruit.

"Excusez-moi pour mon impolitesse, mais je déteste prendre la parole. Ce n'est pas bon pour ma gorge, non, ce n'est pas bon", a-t-elle dit d'une voix agréable qui, bien que douce, était clairement audible, même depuis ma place au dernier rang.

"J'aimerais vous souhaiter la bienvenue à tous, futurs dirigeants, érudits et puissances de Dicathen, dans cette humble académie. Je m'appelle Cynthia Goodsky. Appelez-moi Directrice Goodsky, et n'ayez pas peur de me saluer quand vous me verrez sur le campus. Je ne suis pas douée pour les discours. Je me tiens devant vous aujourd'hui, non pas pour vous ennuyer avec une présentation longue, errante et pleine d'autosatisfaction, mais pour vous présenter le conseil des étudiants qui représente cette académie et qui prend part aux décisions importantes à mes côtés. Veuillez leur réserver un accueil chaleureux." Elle a fait un signe de la main et, un par un, les membres du conseil ont commencé à sortir.

Jarrod est entré le premier, marchant avec assurance, regardant droit devant lui, son visage de beau gosse suscitant une vague de cris stridents de la part des filles dans le public. Après le silence précédent, le bruit soudain était comme être réveillé en pleine nuit par des félins se battant devant la fenêtre de votre chambre. Derrière lui, un type très enjoué et joyeux est apparu, saluant le public et affichant un sourire éclatant.

"Regarde, regarde, c'est Lilia ! Nous devons l'encourager." Elijah s'est levé et a crié à pleins poumons, et j'ai fait de même en criant son nom. Son comportement timide n'était visible nulle part alors qu'elle marchait calmement vers le centre de la scène, où elle a fait de petites révérences dans chaque direction. Il n'y avait aucun moyen pour elle de nous voir ou de distinguer nos voix individuelles, mais nous avons tout de même tout donné pour encourager notre amie.

Derrière elle se trouvait un grand étudiant avec une longue frange. Son visage était figé dans une grimace sévère, avec un regard acéré qui semblait regarder tout le monde de haut, lui donnant une apparence plutôt pompeuse. Bien que les acclamations n'aient pas été aussi fortes que pour Jarrod ou le joyeux luron, il a tout de même traversé l'estrade avec une certaine grâce.

Enfin, le dernier à arriver a fait se taire la foule. L'incomparable chevelure argentée reflétait les lumières de l'auditorium, lui donnant un éclat serein, et se balançait derrière elle alors que chacun de ses pas dignes résonnait dans l'auditorium silencieux. Son teint de pêche et de crème a rendu les garçons autour de moi bouche bée, et quand elle s'est tournée pour faire face au public, ses yeux ronds et turquoise ont capturé le cœur de tous les garçons de la foule.

Elle n'avait que treize ans... pas vrai ? J'avais du mal à croire ce que je voyais.

Tess, que je n'arrivais pas à considérer autrement que comme une enfant, avait suffisamment mûri pour me prendre au dépourvu. Son visage contenait encore une innocence enfantine, mais la façon dont elle se comportait me faisait douter du fait que c'était la même fille que je connaissais depuis que j'étais à peine plus qu'un bambin.

Elle était plus grande que Lilia, mais encore un peu plus petite que le gars à l'air sérieux à côté d'elle. Sa posture, cependant, la faisait paraître plus grande et plus grandiose que tous les autres sur la scène. Après une profonde inclinaison, elle se redressa, plaçant ses cheveux derrière ses oreilles pointues, le visage aussi dénué d'émotions que celui d'une poupée. "Je m'appelle Tessia Eralith, et je suis honorée d'être ici en tant que présidente du conseil des étudiants de cette académie."

44
TU OSES

Quand Tess est entrée, elle avait à elle seule changé l'atmosphère de tout le bâtiment.

Lorsqu'elle s'est inclinée et s'est présentée, un rugissement d'applaudissements a éclaté alors que tous les élèves de la salle applaudissaient avec admiration. À côté de moi, un petit garçon humain maigrelet parlait avec excitation à son ami à côté de lui.

"C'est la princesse Eralith dont je parlais. Mon frère a dit qu'elle était sur le campus depuis l'année dernière en tant que disciple directe de la directrice et qu'elle commencera officiellement cette année avec nous." Il s'était penché sur son ami pour tenter de garder la conversation entre eux, mais le volume auquel il parlait le trahissait.

"Cela signifie qu'elle a été la première non-humaine à poser le pied sur ce campus. Attends... elle n'est qu'en première année et elle est déjà présidente du conseil des étudiants ? Est-ce que c'est possible ?" Son ami, que je ne pouvais pas voir, parlait de plus en plus fort à chaque mot, jusqu'à ce que nous puissions tous entendre leur échange.

"Ouais, j'ai entendu parler d'elle aussi. Elle est censée être une sorte de super-génie, non ?"

"Elle est si jolie, et talentueuse en plus ? Ce n'est pas juste..."

"Je me demande ce que je devrais faire pour qu'elle me regarde."

Le public était rempli de bavardages sur Tess ; pour les garçons, cela tournait autour de la star inaccessible qu'elle était, mais pour les filles, c'était un mélange d'admiration et d'envie.

Sylvie devenait folle sur le haut de ma tête en reconnaissant Tess sur scène. "Kyuu !" *'Papa ! C'est maman ! Elle est en bas ! Allons la saluer !'* Sylv sautait dans tous les sens, alors je l'ai prise dans mes bras et l'ai enlacée.

'Qui est ta maman ?' J'ai soupiré de dépit devant son excitation. Après l'éclosion, Sylvie était devenue assez proche de Tess, et je savais qu'elle l'aimait bien, mais “Maman” ?

"Whoa." Elijah, auquel j'avais cessé de prêter attention, a fermement saisi mon bras à deux mains, comme s'il avait besoin de mon soutien pour ne pas s'évanouir. "Whoa", a-t-il répété. Aussi intelligent qu'il était, il agissait vraiment comme un idiot par moments. "Tu vas bien Elijah ?" J'ai légèrement donné un coup à sa tête mais elle a juste rebondi comme un jouet à ressort.

"...Art, je crois que je suis amoureux." Il a soudainement relâché sa prise ferme sur mon bras et s'est lié à moi, comme s'il imaginait que j'étais Tess.

'Ok, ça devient incontrôlable. Sylvie ? Un peu d'aide ?' Mon lien a rapidement verrouillé sa mâchoire sur le haut de la tête d'Elijah.

Il a glapi, plus de surprise que de douleur. "Oh, désolé..." Avec Sylvie toujours suspendue au sommet de sa tête, Elijah a lâché mon bras et s'est concentré sur la scène en dessous.

Lorsque la foule s'est suffisamment calmée pour que Tess puisse reprendre la parole, la directrice Goodsky a silencieusement disparu.

Tess a parlé avec assez d'éloquence pour me surprendre moi-même. Elle n'avait que treize ans, mais elle avait la capacité d'attirer toute l'attention de la foule avec ses mots, qui, bien que simples et directs, étaient empreints de maturité. Elle a parlé des principes de cette académie, du fait qu'il s'agissait d'une terre sainte où les élèves devaient se sentir en sécurité et pouvoir se promener librement. Tess a insisté sur le fait que toute personne qui blesserait un autre élève en dehors d'un duel consenti serait soumise à une discipline stricte, sa voix étant ferme et inébranlable.

"Bien que je sois également en première année, comme vous tous, j'ai eu le privilège d'être au sein de l'académie une année de plus. Cela m'a permis de constater qu'il y a une discrimination profondément ancrée contre les étudiants mages érudits. Pour ma part, je ne tolérerai aucune sorte d'agression ou d'intimidation basée sur le fait insignifiant d'être un mage érudit plutôt qu'un mage de combat."

La foule s'est un peu agitée à cette déclaration ; tout le monde présent avait entendu des rumeurs sur les difficultés auxquelles les étudiants mages érudits pouvaient être confrontés.

"Les uniformes et les cours avancés continueront d'être différents. À partir de cette année, des cours d'éducation générale contenant à la fois des cours de mage érudit et de mage de combat seront obligatoires pendant les deux premières années, afin de favoriser une meilleure intégration des étudiants dans les deux domaines et de vous donner l'occasion de nouer des relations avec vos homologues mages de combat ou mages érudits. Une fois les deux années écoulées, les étudiants pourront choisir de changer de spécialisation en passant un test, même si celui-ci sera assez difficile."

Cette dernière déclaration a suscité un murmure de mécontentement dans la foule. Alors qu'Elijah et moi avions été admis sans test grâce à mon lien spécial avec la Directrice Goodsky, la plupart des étudiants, quelle que soit leur origine, devaient passer un test pour obtenir un poste de mage érudit ou de mage de combat.

Pour être admis en tant que mage érudit, un nouvel étudiant n'avait besoin que d'une base de magie, à savoir la collecte de mana. S'ils devaient passer un examen écrit pour évaluer leur acuité mentale, la partie pratique de l'examen était beaucoup plus simple.

Les élèves mages de combat, en revanche, devaient passer un examen pratique beaucoup plus strict et exécuter des sorts ou des techniques de base, selon s'il s'agissait d'un conjureur ou d'un augmenteur. Cela pouvait sembler être une promenade de santé pour quelqu'un comme Elijah, Tess ou moi, mais je devais admettre que cela pouvait être un véritable défi pour quelqu'un qui venait de s'éveiller.

Le grand étudiant à l'air sévère s'est ensuite avancé, faisant taire la foule d'un geste de la main.

"C'est le fils aîné de la célèbre famille Graves", a dit le garçon à côté de moi. "Assure-toi de ne pas t'attirer ses foudres." Le volume de son "chuchotement" a fait échouer son objectif.

"Je m'appelle Clive Graves et je suis votre vice-président du conseil des étudiants. Comme la présidente l'a mentionnée, cette année apportera de nombreux changements. En plus de l'intégration et de la liberté de passer d'un type d'étudiant à l'autre, il y aura également un changement dans les critères d'obtention du diplôme.

"Dans le passé, les étudiants pouvaient espérer obtenir leur diplôme de l'académie après quatre ans de présence. Cependant, il devient de plus en plus évident que les capacités de nombreux mages diplômés sont moins que satisfaisantes. Par conséquent, le directeur a déclaré que l'obtention d'un diplôme de l'Académie Xyrus ne sera plus déterminée par la seule assiduité ; les étudiants doivent répondre à certaines normes et passer un examen de fin d'études.

"Bien que les conditions d'obtention du diplôme soient devenues beaucoup plus dures, l'académie accordera jusqu'à dix ans pour qu'un étudiant réponde à ces critères. Pendant cette période, nous espérons ardemment produire des mages de première classe, tant dans les domaines théoriques que dans ceux du combat. Nous vous souhaitons la bienvenue à tous - humains, elfes et nains - à l'Académie Xyrus." Clive s'est incliné, le reste du conseil des élèves a fait de même. La dernière partie de l'annonce n'était pas vraiment une nouvelle pour aucun d'entre nous. Elle avait été annoncée assez récemment, ce qui m'a fait penser que cela avait quelque chose à voir avec le nouveau continent. L'académie avait-elle été chargée de produire des mages de meilleure qualité en cas de bataille future contre nos voisins récemment découverts ?

Après la cérémonie, tous les nouveaux étudiants ont été renvoyés dans leurs dortoirs. En sortant de l'auditorium, mes yeux ont inconsciemment cherché Tess, mais elle était nulle part. Dehors, les arbres s'arquaient au-dessus des allées de marbre, produisant de petites averses de feuilles d'automne aux couleurs vives. Les étudiants étaient tous excités et discutaient entre eux, apprenant à connaître leurs camarades. Alors que nous nous enfoncions plus profondément dans le campus jusqu'à l'endroit où se trouvent les dortoirs, quelques étudiantes sont passées près d'Elijah et moi, se retournant pour nous regarder et riant avec leurs amies.

Elijah a soupiré. "J'ai l'impression que je deviens significativement moins beau quand je suis à côté de toi." Les épaules d'Elijah se sont voûtées alors que nous marchions côte à côte, Sylvie lui tapotant la tête avec pitié depuis son perchoir sur le dessus de la mienne.

"Eh bien, même si la plupart des filles me courent après, certaines d'entre elles devront éventuellement se contenter de toi, n'est-ce pas, mon pote ?". Je l'ai taquiné en lui faisant un clin d'oeil espiègle. "Va te faire voir." Il m'a frappé dans l'estomac pendant qu'on riait tous les deux.

Soudain, une forte explosion nous a fait sursauter tous les deux, ainsi que les étudiants qui marchaient à proximité. Quelque chose se passait au bout de la passerelle en marbre. Après avoir échangé un rapide coup d'œil, Elijah et moi sommes partis.

"Je ne vois pas comment un nain comme toi peut espérer devenir un bon augmenteur. Pourquoi ne pas vous en tenir à forger des armes pour de vrais guerriers comme moi ?"

"Qu'est-ce que tu as dit là ? Tu te prends pour qui, de toute façon ?"

J'ai rapidement compris ce qui se passait et j'ai arrêté de courir en secouant la tête. C'était juste une altercation stupide entre deux étudiants. L'explosion avait été provoquée par l'humain, qui avait frappé un arbre proche avec un poing amélioré par le mana.

"Cela ne pourrait-il pas devenir dangereux ?" Elijah a regardé autour de lui. Certains étudiants s'éloignaient d'eux, juste au cas où ils commenceraient à se battre. Nous avions été parmi les derniers à quitter l'auditorium, donc la plupart des étudiants étaient déjà plus profondément dans le campus ou dans leurs dortoirs. Il n'y avait pas beaucoup de monde autour, mais si ces deux-là commençaient à se battre, certains des étudiants aux alentours pourraient être pris dans le désordre.

"Ils n'oseraient pas se battre le premier jour, n'est-ce pas ? Allons-nous-en." J'ai essayé de pousser mon ami à prendre un chemin détourné et à éviter les deux étudiants qui se disputaient.

"Allez," dit Elijah. "Nous n'avons rien de mieux à faire de toute façon, à partdéballer nos affaires." Voyons voir à quel point ils sont bons. Regarde, l'humain a l'air d'être un augmenteur de deuxième année."

Le nain et l'humain portaient tous deux des uniformes de mage de combat, mais l'humain musclé avait deux bandes sur sa cravate, alors que le nain n'en avait qu'une.

" Annoncez le duel, morveux, qu'on puisse commencer ! Mon nom est Nicolas Dreyl. Ou est-ce que tu n'as que de la gueule ?" L'humain esquissa un sourire, plaçant sa main droite sur le badge épinglé sur sa poitrine gauche.

"Tch ! Tu vas le regretter." Le nain était plus petit d'une tête que son adversaire, et avec sa carrure volumineuse, il avait l'air maladroit dans son blazer. Mais il portait sa hache de guerre géante avec une aisance qui me disait qu'il était plus que ce que la seule bande de sa cravate indiquait.

Le nain a posé une main sur le badge en métal épinglé à son blazer et a scandé, "Je déclare un duel entre moi, Broznean Boor, et Nicolas Dreyl !". L'insigne métallique sur sa poitrine se mit à briller, tout comme l'insigne porté par son adversaire.

"J'accepte le duel." Les deux badges ont brillé de différentes couleurs jusqu'à ce qu'ils se synchronisent ensemble, produisant un fort *'ping'*.

L'insigne de l'uniforme du mage de combat et la montre à gousset de l'uniforme du mage érudit agissaient comme des artefacts pour le système de duel, créant autour de chaque utilisateur une barrière capable de résister à une certaine force. Lorsque la barrière de l'une des personnes se brisait, le duel était terminé, et l'autre personne gagnait. Il fallait une journée entière pour que l'artefact se recharge et produise une nouvelle barrière, et pendant ce temps, les duels étaient interdits. Pour rester équitable, les mages n'étaient pas autorisés à lancer un défi à une personne d'un niveau inférieur au leur, c'est pourquoi l'humain a dû provoquer le nain pour lancer le duel.

Le mage humain retira les épées doubles de son anneau dimensionnel et prit position, tandis que les personnes qui regardaient commençaient à reculer pour ne pas être prises dans le combat.

"Vas-y, Broz !" Elijah a crié, encourageant le nain, ce qui lui a valu quelques regards mauvais.

J'ai étudié les deux augmenteurs ; l'humain de deuxième année était un mage au stade rouge, tandis que le nain était encore au stade noir. *Cela devrait être intéressant.*

L'étudiant humain poussa un puissant rugissement alors que ses deux sabres se mirent à briller d'un jaune pâle, et que la terre qui l'entourait se mit à trembler.

"Jah !" Le nain se leva d'un bond et se propulsa en avant en s'appuyant sur un arbre proche, chargeant sa propre hache de guerre avec du mana d'attribut terre.

"Ooh, les deux sont des augmenteurs d'attributs terre, Art !" Encore plus excité maintenant, Elijah s'est penché plus près pour regarder le combat, tandis que Sylvie s'est blottie, endormie, sur ma tête.

"Tremor Smash !" cria le nain en plaçant sa paume gauche sur la tête de sa hache et en faisant se condenser la lueur terne.

Avec un boum retentissant, la puissance du coup du nain força l'humain à déraper en arrière, même s'il bloqua avec ses deux épées. Il grimaça, les bras tremblants.

L'élève humain baissa ses épées et s'élança vers le nain, qui était déjà en position de défense. Les deux épées s'entrechoquaient sur le sol. Dès qu'il fut à portée, il fit un mouvement vers le haut, et une traînée de terre suivit, créant deux lames de terre après chaque épée.

Pas mal. Il n'était pas surprenant que le nain puisse déjà utiliser son attribut terre, mais j'étais impressionné qu'un humain au stade rouge puisse déjà augmenter son attribut terre à ce point. Il était doué dans ce sens.

"Shatter !" Le corps du nain a brillé en jaune et il a tapé du pied droit sur le sol, créant une ondulation autour de lui qui a brisé la lame de terre en fragments. Le nain a bloqué les deux lames de l'humain avec sa hache, mais a eu une petite éraflure sur son bras à cause de la frappe vers le haut.

"Earth Pillar !" s'exclama l'humain, Nicolas. Après le coup vers le haut, il frappa durement avec son pied directement devant le nain, soulevant une fragile colonne de roche du sol pour frapper le nain en plein dans l'estomac.

"Oof !" Le corps du nain fut soulevé en l'air par la force du coup, et son bouclier se brisa dans un fracas retentissant, signalant que le duel était terminé.

Des acclamations s'élevèrent des humains qui étaient rassemblés autour, mais les nains dans le public gémirent d'embarras.

Elijah a juste soupiré et s'est retourné pour partir. Alors que je me déplaçais pour le suivre, j'ai vu un léger sourire sur le visage de l'humain alors qu'il imprégnait à nouveau le mana dans ses deux lames.

Cet idiot n'avait pas l'intention de laisser les choses s'arrêter là. Il allait porter le coup final. Si j'intervenais directement, tout le monde connaîtrait mon visage, mais si j'utilisais une technique à longue portée pour l'arrêter, cela créerait encore plus de problèmes. J'étais frustré qu'Elijah n'ait pas réalisé que l'humain allait lancer une autre technique. Il aurait été plus naturel pour Elijah d'interférer avec un sort, puisqu'il était un conjureur.

Mais il y avait un autre moyen. *Désolé, Tess.*

"C'est la présidente du conseil des élèves que je vois ? Elle arrive !" J'ai délibérément crié plus fort que nécessaire, pour faire sursauter le garçon humain.

Comme je l'avais prévu, il s'est empressé de ranger ses épées dans son anneau dimensionnel, en regardant autour de lui nerveusement pour trouver la présidente. La foule qui avait regardé le duel, l'analysant et parlant entre eux, a également commencé à chercher Tess.

Elijah a penché son cou au-dessus de la foule pour la chercher. "Où est-elle ? Je ne la vois pas."

"Oups ! Je dois m'être trompé." J'ai juste haussé les épaules et me suis tourné pour m'éloigner, mais une main a fermement saisi mon épaule.

"Tu cherches à te battre avec moi ou quoi, gamin ?" C'était l'humain qui s'était battu en duel, Nicolas.

"Ouais ! C'est quoi ce bordel, mec ? Tu nous excites pour rien !" Une vague de déception parcourut la foule ; apparemment, j'avais sous-estimé à quel point les étudiants avaient fini par idolâtrer Tess.

"Je pensais l'avoir vue. Mes excuses." J'ai commencé à retirer sa main de mon épaule, en lui faisant un clin d'oeil.

"Ouais, tu ferais mieux de t'excuser." Il a retiré sa main, puis a craché sur le sol à mes pieds avant de s'en aller.

"Tu sais, un petit conseil si tu veux avoir ton diplôme : Je ne pense pas que tuer ce garçon nain t'aurait apporté quoi que ce soit." Je suis resté immobile alors que Sylvie crachait directement sur sa nuque.

Il s'est retourné instantanément, les deux épées dans ses mains. Je pouvais voir une veine gonfler sur son front de façon caricaturale.

J'ai fait un bruit de crachat, puis j'ai pensé, *Oups, je ne devrais pas rire dans cette situation.* J'ai jeté un rapide coup d'œil en arrière ; Elijah secouait juste la tête, sachant qu'il était trop tard.

"Tu oses... ?" Le garçon de treize ans avec des épées trop grandes pour son corps immature s'est élancé vers moi maladroitement, se préparant à couper en croix avec ses deux lames. Son visage était rouge vif de colère.

J'ai haussé un sourcil en levant une main pour arrêter le coup.

Au moment où je me préparais à briser ses épées, une voix l'a arrêté dans son élan. C'était une voix que tous les nouveaux élèves avaient entendue il n'y a pas si longtemps, une voix dont beaucoup d'entre eux étaient probablement tombés amoureux. C'était aussi la voix de mon ami d'enfance.

"Tu oses ?"

45
PAS VRAIMENT COMME PRÉVU

Le visage du garçon a visiblement pâli alors qu'il se figeait en entendant cette voix inimitable. Je me suis retourné pour voir l'ensemble du conseil des étudiants marcher vers nous. Les étudiants qui se tenaient autour de la scène se sont séparés comme si le roi lui-même passait à travers.

Au premier rang, se déplaçant à pas calmes mais rapides, se trouvait Tess, son visage de poupée sans expression. Derrière elle, j'ai aperçu Lilia, qui m'a jeté un regard inquiet.

Mon agresseur a immédiatement rappelé ses deux lames dans son anneau dimensionnel et a fait une révérence respectueuse aux membres du conseil. De la sueur perlait sur son front.

"Que se passe-t-il, Arthur ?" Jarrod a été le premier à prendre la parole, faisant lever un sourcil de surprise à toute la foule.

"On dirait que le mage érudit connaît quelqu'un du conseil des étudiants."

"Pas étonnant qu'il se soit comporté de manière si arrogante à l'instant."

"Pfft. Tu l'as vu lever son bras comme s'il allait arrêter l'attaque à mains nues ?"

J'ai roulé des yeux en entendant les murmures de la foule. Même s'il s'agissait de préados, je m'attendais à ce qu'ils aient un certain degré de bonnes manières puisqu'ils étaient tous issus de familles influentes.

"Non, il ne s'est pas passé grand-chose, même si vous devriez aller jeter un coup d'œil à cet étudiant nain allongé là-bas, Broznean, je crois qu'il s'appelle." J'ai pointé du doigt l'arbre où le nain gémissait encore en se serrant le ventre. Elijah s'est dirigé vers moi, espérant désamorcer la situation. "Salut, Lilia. Désolé, nous avons fini par être pris dans cette petite bagarre après la fin de leur duel. Il n'y a pas eu de dégâts !" Il lui a fait un léger signe de la main en parlant, mais a dirigé ses mots vers Tess, dont le visage était toujours enveloppé d'un masque d'indifférence.

"Tout de même, cet élève était sur le point de t'attaquer alors qu'un duel n'avait pas été lancé. C'est une infraction grave." Lilia s'est avancée, le regard un peu plus sévère tandis qu'elle sortait un petit carnet et notait quelque chose.

Pendant que Lilia, Jarrod et Elijah discutaient de ce qui s'était passé exactement, les yeux perçants de Tessia me fixaient, comme si elle attendait de moi que je fasse quelque chose. Mais même avec ma grande expérience de la vie, je n'avais aucune confiance sur ce qu'il fallait faire dans ce genre de situation.

Voulait-elle que je la traite avec respect en tant que présidente du conseil des élèves ? Voulait-elle que je la traite comme une amie d'enfance ? Voulait-elle que notre relation passée reste un secret ?

'C'est maman !' Sylvie a crié du haut de ma tête, et j'ai dû lui dire fermement de ne pas bouger et de ne pas aller vers elle.

Pendant ce temps, la foule devenait de plus en plus bruyante, les garçons faisant tout ce qu'ils pouvaient pour mieux voir Tess.

"Toi. Je croyais t'avoir posé une question. Oses-tu ?" Elle a fait un pas en avant, ses yeux s'arrêtant sur l'étudiant de deuxième année. Au début, je pensais qu'il était techniquement d'un niveau supérieur à celui de Tess, mais en jetant un coup d'œil au ruban noué soigneusement sous son col, il comportait également deux bandes.

"N-non. Bien sûr, je n'oserais jamais enfreindre les règles comme ça. Je voulais simplement effrayer le garçon, j'avais prévu de m'arrêter avant que mon arme ne le touche. Mais vu que j'ai agi de manière irréfléchie, je m'excuse ", a-t-il dit en me lançant un regard menaçant tout en s'inclinant devant Tess.

"Pars." Elle a continué à le regarder de haut alors qu'il s'éloignait d'une bonne distance avant de faire demi-tour et de disparaître en courant. Quelques garçons dans la foule l'ont suivi, probablement ceux qui avaient attisé la flamme dans cette bagarre en premier lieu.

"Et toi ! Pourquoi tu te bats avec un élève plus âgé dès le premier jour ? Tu devrais savoir où est ta place ! Peu importe s'il a été bruyant, il est toujours ton aîné, et il n'a pas enfreint les règles lors du duel avec l'autre élève. N'as-tu pas prêté attention à mon discours sur les tensions entre les mages érudits et les mages de combat ? Et pourtant, tu es là, à provoquer un conflit avec un étudiant mage de combat dès le premier jour !" Elle a croisé les bras en me regardant d'un air sévère, le visage rougi par la colère ou l'embarras, je ne sais pas lequel des deux.

"Quoi ?" Je n'étais pas sûr de l'avoir bien entendue. Mon regard s'est rétréci et j'ai fait un pas vers elle. Je pouvais voir les yeux d'Elijah s'écarquiller d'horreur quand il a réalisé que j'allais dépasser le point de non-retour.

"Corrige-moi si je me trompe, mais tu sembles parler sur la base d'une conclusion que tu as tirée après avoir vu par hasard les cinq dernières secondes de cette situation. Es-tu vraiment en train de me faire la morale là ?" J'ai fait un nouveau pas en avant et j'ai pu voir l'expression hautaine de Tess commencer à s'effriter.

"Il était sur le point de blesser gravement ou même de tuer Broznean là-bas, une fois le duel terminé. Si je n'avais pas arrêté ce morveux arrogant, tu aurais eu à faire face à un meurtre, et non à une bagarre non réglementée entre deux étudiants ", ai-je poursuivi, ma voix sortant plus fort que je ne l'avais prévu. "Mais certainement, je m'excuse pour les problèmes que j'ai causés, présidente du conseil des étudiants", ai-je dit d'un ton glacial, assommant tout le monde, y compris Tess.

Dès que je me suis retourné, un gros morceau de culpabilité s'est formé dans ma gorge. Je venais de me moquer des élèves pour leur immaturité, mais j'étais là, à agir de la même façon. J'avais oublié que Tess n'était qu'une jeune fille de treize ans, et pourtant j'attendais d'elle qu'elle agisse d'une manière que même moi je ne pouvais pas.

Elijah m'a suivi de près tandis que je m'éloignais, ma fierté m'empêchant de me retourner.

Quelles charmantes retrouvailles.

"Attends, le première année." Clive Graves a couru vers moi, m'attrapant par le bras alors qu'il essayait de me retourner. "As-tu été élevé dans une grotte ? Est-ce que ce sont les manières que ta mère t'a enseignées en grandissant ? Sais-tu au moins à qui tu parlais ?"

Restant ferme, je me suis arrêté et l'ai regardé par-dessus mon épaule.

J'avais su dès le premier regard que je ne m'entendrais jamais avec lui, mais ses mots avaient en quelque sorte le pouvoir de m'irriter plus que les autres. 'J'ai été élevé dans une grotte', est-ce qu'il insultait sérieusement ma mère ?

"Lâche-moi." La malice qui s'échappait de ma voix a même surpris Elijah et il a instinctivement fait un pas en arrière. Clive a immédiatement lâché mon bras, sautant au loin en se protégeant avec du mana. Je me suis moqué et j'ai continué à marcher.

Elijah a fait quelques pas précipités pour me rattraper, jusqu'à ce qu'il marche à côté de moi. "Tu sais ce que tu viens de faire, non ? Mec, tu aimes vraiment attirer les ennuis, n'est-ce pas ? D'abord le donjon et maintenant ça." Il a secoué la tête mais a continué à me suivre, me rassurant non verbalement qu'il était toujours de mon côté.

J'ai presque gloussé en pensant que personne ne connaissait mon histoire avec Tess, mais une autre vague de culpabilité m'a tordu les entrailles. Peut-être que j'étais un peu trop dur avec elle, non, j'étais définitivement trop dur avec elle. Elle n'était encore qu'une petite fille. Je n'aurais pas dû perdre patience juste parce qu'elle faisait son âge.

Alors que la culpabilité envahissait mes pensées, je me suis tapé la joue et j'ai décidé de laisser la nature suivre son cours, parce que c'était toujours la meilleure chose à faire dans une relation.

Je n'étais pas vraiment en colère contre elle ; ma patience avait simplement atteint ses limites à ce moment-là. Je savais que je devais me réconcilier avec elle avant que cela ne devienne trop gênant, mais j'avais le sentiment que le timing allait poser problème.

Elijah et moi avions réussi à nous rendre à notre dortoir sans autre problème. L'académie se vantait d'avoir deux dortoirs masculins et deux dortoirs féminins. Les deux ensembles de résidences étaient séparés en deux catégories : les élèves des classes inférieures et les élèves des classes supérieures. Les élèves des classes inférieures, c'est-à-dire les élèves qui suivaient encore leurs cours d'éducation générale, étaient transférés dans les dortoirs des classes supérieures après avoir terminé leurs cours de base et décidé officiellement du type d'étudiant qu'ils allaient devenir.

Les dortoirs des élèves des classes inférieures étaient simples, c'est le moins qu'on puisse dire. Ils étaient propres et bien entretenus, mais pauvres en meubles et en décorations. L'intérieur était d'un beige chaud, avec des escaliers menant au dernier étage, et chaque étage contenait un étroit couloir bordé de chambres.

"Chambre 394. Nous sommes là !" Elijah a déverrouillé la porte en posant sa paume sur une pierre ronde au-dessus de la poignée. Cela semblait être un simple artefact, utilisé pour lire les signatures mana de base. Dès qu'il eut ouvert la porte, Sylvie s'est précipitée dans la pièce, faisant immédiatement un nid dans l'un des lits.

La chambre était loin d'être aussi luxueuse que celle du Manoir Helstea, mais elle était très accueillante. En entrant, il y avait deux placards à notre droite ; à notre gauche se trouvait une petite salle de bain avec de deux lavabos adjacents, d'une douche et de toilettes. Deux lits, séparés par une table de nuit, étaient côte à côte contre le mur de gauche, tandis que sur le côté droit se trouvait un long tiroir pour les vêtements pliés. La zone de sommeil était séparée de la zone d'étude par un mur qui nous arrivait à la taille, avec trois marches surélevées menant à un arrangement de bureaux et de canapés.

Les deux bureaux étaient placés contre des murs opposés, de sorte que nous étions assis face à face pour étudier. Un long canapé était placé contre le mur bas, séparant les bureaux des lits. Le mur du fond était presque entièrement en verre, ce qui m'a immédiatement attiré vers lui. La vue englobait une grande partie du campus, qui était actuellement une toile aux couleurs d'automne. En le regardant d'ici, je n'aurais eu aucune idée que cet endroit était un institut pour mages sans qu'on me le dise.

J'ai pris place sur le canapé, un peu excité par les jours à venir. Sylvie s'est appuyée contre la fenêtre, regardant la vue.

"Ahh ! Nous n'avons même pas encore dîné et je suis déjà épuisé. Je me demande à qui la faute ?" Elijah a sauté sur le lit juste derrière le canapé, celui que Sylvie n'avait pas revendiqué comme le sien.

Je me suis laissé glisser sur le côté jusqu'à m'allonger sur le canapé, mon corps fondant pratiquement de fatigue. Je regardais le ciel par la fenêtre, jusqu'à ce que je remarque la pile de valises que notre chauffeur avait apportée plus tôt. Avec un gémissement, je me suis détourné et j'ai nié leur existence, redoutant les heures de déballage à venir.

TESSIA ERALITH
Gah ! J'ai foiré. J'ai foiré. J'ai foiré. J'ai totalement foiré !

J'ai enterré ma tête dans mon oreiller et j'ai crié à pleins poumons de frustration. Nous étions censés avoir des retrouvailles émotionnelles et romantiques. Eh bien, c'était émouvant, mais dans le sens complètement opposé ! Pourquoi ai-je dit tout ça de toute façon ? Pourquoi me suis-je emportée contre lui ? Je savais que Art ne se battrait jamais sans raison, mais je l'ai juste engueulé pour quelque chose que je n'avais même pas vu.

Gah ! Je suis tellement stupide ! Il doit probablement me détester maintenant.

Pourquoi ai-je dit cela ? J'ai même parlé de mon discours ! Je devais avoir l'air d'un tel snob. Pourtant, nous étions dans une foule comme celle-là et il avait une part de responsabilité dans l'agitation. Mais...

Je suis sûr qu'il me déteste maintenant...

Si Art m'avait juste salué ou même juste parlé normalement, je n'aurais pas dit ça. C'était entièrement de sa faute. Il m'a même ignoré alors que j'avais fait tout le chemin pour l'aider à régler son problème. Il n'a même pas dit bonjour ! Je ne m'attendais pas à un câlin complet, ni même à un baiser ou quoi que ce soit, juste un "ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Tess" aurait suffi.

Qui était ce type aux cheveux noirs, de toute façon ? Je me suis demandé. Il me faisait penser à un corbeau. C'était l'ami d'Art ? Son meilleur ami ? Les deux avaient l'air de connaître Lilia et Jarrod.

Gah ! C'est tellement frustrant !

J'ai crié dans mon oreiller à nouveau dans l'espoir de libérer un peu de ma frustration. Puis un coup sur ma porte m'a secoué droit.

"C'est Clive", j'ai entendu une voix étouffée dire à travers la porte. "Je suis ici pour vérifier que vous allez bien. Est-ce que vous vous sentez bien ?"

Je me suis discrètement raclé la gorge avant de répondre. "Je vais bien, merci." J'ai utilisé ma voix 'publique', comme je l'appelais, qui me faisait paraître beaucoup plus froide.

"Qui était ce première année, de toute façon ? Je n'arrive pas à croire qu'il vous ait parlé comme ça alors que vous essayiez de lui donner des conseils ! Je devrais en parler à la directrice ? On pourrait le faire punir et..."

"C'est bon. Laisse tomber. Ne va pas non plus voir la directrice... c'est un ordre." Je parlais plus durement que d'habitude pour faire passer le message. *Comment ose-t-il dire du mal de Art ? Je suis la seule à pouvoir le dénigrer.*

Je suis retombée sur mon oreiller en entendant le faible bruit de ses pas qui partaient. Les dortoirs étaient auparavant séparés par type d'étudiant, mais ils sont maintenant séparés par sexe et par niveau de classe. En tant que membres du conseil étudiant, cependant, nous avions chacun notre propre chambre dans un bâtiment juste à côté du bureau de la directrice. Il était inconfortable de vivre dans le même bâtiment qu'un groupe de gars, mais Lilia était ici, et les gars étaient généralement corrects, alors je ne me suis pas trop inquiété.

Stupide Arthur. Sais-tu à quel point j'avais envie de crier ton nom et de courir vers toi quand je t'ai vu dans le public ? Même s'il était loin, comment aurais-je pu manquer cette brillante chevelure auburn avec une bête de mana posée sur le dessus de sa tête ! Sylvie avait l'air très différente de la première fois qu'elle a éclos, mais cela ne m'a pas surprise. Le fait qu'elle soit un dragon aurait dû me choquer, mais rien de ce que faisait Art ne pouvait me surprendre. Il était comme ça.

Je n'avais même plus l'énergie de crier de frustration. Je voulais blâmer Art pour tout ça, mais je savais qu'il n'était pas entièrement fautif. Il voulait probablement garder notre relation secrète pour moi, puisque j'étais un personnage public ici. Mais quand même... Pourquoi était-il seulement stupide quand il s'agissait du coeur d'une fille ?

Idiot.

J'espère qu'il ne me déteste pas...

Il y avait tellement de questions que je voulais lui poser, moi aussi. Qu'avait-il fait ? Comment s'est passé son temps en tant qu'aventurier ? A-t-il été blessé quelque part ? Est-ce que je lui ai manqué ? Avait-il pensé à moi ces quatre dernières années ?

Je voulais aussi lui vanter le fait que j'étais devenu plus forte. Après m'être entraînée directement sous la direction de la Directrice Goodsky, mes compétences en tant que conjureur s'étaient améliorées à pas de géant. J'aurais pu suivre l'entraînement de grand-père, mais ce n'était pas la meilleure idée puisqu'il était un augmenteur, ce qui limitait ce qu'il pouvait m'apprendre. Il m'avait enseigné les bases de la manipulation du mana, mais la directrice en savait beaucoup plus sur la voie du conjureur. Elle connaissait également les différences entre les elfes et les humains, ce qui l'a aidée à me former spécifiquement.

Grand-père savait que j'avais un grand potentiel car, lorsque je m'étais éveillé pour la première fois, j'avais créé une implosion qui avait fait exploser ma chambre entière et une partie de la cuisine du rez-de-chaussée. C'était à l'époque où Art vivait avec nous, et où je devais aussi le réveiller tous les jours.

J'ai reniflé.

Oh non. Je ne devrais pas me mettre à pleurer. Art ne me détesterait pas juste pour ça, n'est-ce pas ? Je devrais juste mettre les choses au clair avec lui et m'excuser. Il ne m'ignorerait pas, n'est-ce pas ?

J'ai maudit sa stupidité et reniflé à nouveau.

ARTHUR LEYWIN

Je regardais oisivement Sylv faire une sieste à côté de moi sur le canapé, son petit corps se soulevant et s'abaissant à chaque respiration.

"Ça ne te ressemble pas d'exploser tout d'un coup comme ça, quand même, Art. Il aurait été plus logique pour toi de l'ignorer et de t'en aller, n'est-ce pas ?" Elijah était toujours allongé dans son lit, sa main soutenant sa tête alors qu'il me faisait face. "Eh bien, j'admets que je n'aurais pas dû m'énerver, mais je ne pouvais pas m'empêcher..."

Deux coups secs ont interrompu notre conversation, et Elijah s'est levé d'un bond pour se diriger vers la porte. "C'est étrange. Qui voudrait nous voir le premier jour ? Peut-être que nos voisins passent pour dire bonjour." J'ai entendu le clic de la porte s'ouvrir.

"Qui est-ce ?" J'ai demandé quand j'ai réalisé que personne ne parlait. Je me suis retourné pour voir Elijah figé sur place. Je me suis levé pour voir ce qui se passait et j'ai vu la Directrice Goodsky se tenir nonchalamment à la porte, me souriant.

"Bonsoir, Arthur, Elijah. Puis-je entrer ?"

46

PLUS SAGE QUE LE SAGE

"DIRECTRICE GOODSKY ! C'est un honneur de vous rencontrer en personne." Elijah fit une inclinaison raide, qui avait presque l'air comique, puis releva la tête trop rapidement, manquant de faire tomber ses lunettes dans le processus. La toujours gracieuse Cynthia Goodsky souria poliment, les pattes d'oie autour de ses yeux contribuant à son charme.

"Entrez s'il vous plaît, Directrice Goodsky. Elijah, arrête de bloquer la porte." J'ai tiré la chaise de mon bureau, faisant signe à la directrice de prendre place sur le canapé.

"Je te l'ai dit, appelle-moi Cynthia." Elle a jeté un regard sévère dans ma direction en passant devant Elijah, semblant à peine toucher le sol, et a pris place sur le canapé. Derrière elle, la porte s'est fermée toute seule. La quantité d'harmonie qu'elle avait avec l'élément vent continuait à m'étonner ; l'air autour d'elle semblait se plier à sa volonté sans même un ordre.

"Je ne pense pas qu'il serait sage pour un enfant de douze ans sans expérience de tutoyer la directrice de l'académie la plus prestigieuse de ce continent", dis-je légèrement en prenant place sur ma chaise de bureau tandis qu'elle s'asseyait les jambes croisées sur le coussin du canapé, le dos droit et correct.

"Mon Dieu, ton lien a assurément changé d'apparence depuis la dernière fois que nous nous sommes vus. Intrigant." Cynthia a tendu la main vers Sylvie, qui était recroquevillée sur le canapé, mais elle a sauté hors de portée de la directrice et s'est blottie sur le dessus de ma tête.

"Aussi timide qu'avant, je vois." Cynthia a donné à Sylvie un dernier regard d'étude avant de tourner son regard vers moi. "Hmmm... comme c'est étrange. Je ne sens en toi que du mana d'attribut vent et terre. Utiliserais-tu un sceau, par hasard ?" Elle a incliné sa tête sur le côté. Elijah se tenait droit derrière elle, comme s'il était en présence d'un officier commandant à la guerre.

J'ai levé mon bras gauche pour révéler mon bracelet, avec les deux breloques qui y pendaient, en réponse à sa question.

"Je ne peux pas dire que je ne suis pas déçu. J'espérais pouvoir t'exhiber comme mon petit protégé quadri-élémentaire, mais je suppose que même un augmenteur bi-élémentaire est assez rare. Je suis heureuse de voir que tu as choisi d'être un mage érudit... comme je m'y attendais." Elle riait doucement.

"J'avais l'intention de passer à votre bureau pour vous mettre au courant de certaines choses, mais votre venue ici m'évite cette peine, je suppose. Je me suis probablement fait un ennemi d'une famille pas très sympathique pendant que j'étais aventurier, alors je ne veux pas lui donner de raison de me soupçonner, du moins pas pour le moment." Je me suis adossé à ma chaise, étudiant les deux breloques attachées à mon bracelet.

"Oui, j'ai lu les rapports sur l'affaire entre l'aventurier Note et l'aventurier Lucas Wykes. Tu as réussi à te trouver un ennemi bien encombrant. Comme il s'agit d'une maison militaire, j'ai une certaine autorité sur sa famille, mais ils ont trop de rouages cachés qui continuent à nous échapper." La directrice Cynthia s'est frotté le menton pensivement.

"C'est bon. Je ne considère pas cela comme une affaire urgente. C'est juste une corvée qu'il faudra bien que je finisse un jour. Si je fais quelque chose d'irréfléchi maintenant et que cela se répercute sur mes amis et ma famille, c'est là que cela deviendra un problème. En fait, j'aurais besoin de votre aide pour une autre affaire." J'ai posé mes coudes sur mes genoux en me penchant vers la Directrice Cynthia.

"Je t'écoûte. "

"Je veux suivre les cours de théorie du mana de niveau supérieur, en particulier ceux sur les déviants", ai-je dit simplement.

"Hmm... Ce ne serait pas trop difficile à faire, mais Arthur, l'une des principales raisons pour lesquelles tu es entré dans cette académie n'était-elle pas de t'intégrer à tes pairs ?" Elle me scruta en attendant ma réponse.

"Cela ne me dérange pas de suivre ces cours en plus de mes cours normaux, où je serais avec des élèves de mon âge. Je suis juste impatient d'en apprendre un peu plus sur la manipulation déviante du mana, puisque j'ai atteint un plafond à ce sujet récemment." J'avais presque lâché, 'puisqu'il n'y avait pas de magie déviante dans mon ancien monde.'

"Très bien. Je peux faire en sorte que ça arrive. Je peux même te donner un laissez-passer pour que tu puisses aussi observer les combats simulés des mages des classes supérieure." Elle avait l'air magnanime, mais je l'ai regardé avec méfiance.

"Ok... Alors quel est le piège ?" J'ai levé un sourcil.

"Arthur, j'ai le cœur brisé ! Je voulais seulement faire ça pour ton épanouissement !" Elle a placé une main sur son coeur, comme si elle était vraiment offensée.

"Art ! Tu es impoli avec la directrice !" Elijah avait l'air un peu paniqué, puisqu'il ne pouvait pas voir l'expression du visage de Cynthia.

Je lui ai souri, attendant silencieusement une réponse.

Goodsky a soupiré. "Très bien. Bien sûr, je pense qu'il est juste de recevoir une certaine compensation pour t'avoir rendu ce genre de services", a-t-elle dit, déconcertant Elijah.

"J'espère que vous ne suggérez pas quelque chose d'absurde, comme rejoindre le conseil des étudiants". J'ai secoué ma tête.

"J'ai entendu parler de ton petit combat avec la princesse tout à l'heure", a-t-elle dit en riant, et mon visage est devenu un peu rouge. "Je ne m'attendais pas à ce que le toujours calme et posé Arthur Leywin explose comme ça. Je suppose que ta relation avec la princesse Eralith est vraiment spéciale."

"Attends, quoi ? Qu'est-ce que ça veut dire ?" Elijah s'est approché de nous pour pouvoir nous voir tous les deux plus clairement, bien qu'il soit resté debout, probablement par respect pour la directrice. Il avait l'air choqué par sa propre impolitesse, mais je pouvais voir que sa curiosité était trop forte pour laisser tomber.

Avant de répondre, Cynthia m'a regardé comme pour demander la permission. Je lui ai donné un haussement d'épaules indifférent, et elle s'est tournée vers Elijah. "Ton meilleur ami est aussi l'ami d'enfance de notre charmante présidente du conseil des étudiants." Ses lèvres se sont retroussées en un sourire narquois, comme si elle était une adolescente qui racontait de riches ragots.

J'étais un peu inquiet que la mâchoire d'Elijah puisse se détacher. Un mélange d'émotions traversait son visage détendu, du choc à la trahison en passant par l'envie.

"Comment...? Quand...? Quoi ?" Il ne semblait pas pouvoir produire une phrase complète alors qu'il essayait de comprendre toute la situation.

L'ignorant, je me suis retourné vers Cynthia. "Comment l'avez-vous découvert, au fait ?" J'ai demandé, curieux. "Je ne suis pas surpris que vous le sachiez, mais je ne pense pas non plus que vous ayez pu tomber sur ce petit détail par hasard."

"Virion Eralith est une de mes vieilles connaissances," dit-elle avec un sourire. "Je n'ai parlé de toi à personne d'autre, mais je n'ai pas pu résister à l'envie de lui dire que mon académie allait recevoir un mage quadri-élémentaire très doué dans quelques années. Lui et moi sommes en compétition depuis longtemps, mais il a pris la nouvelle assez calmement, ce qui m'a rendu méfiant. Cependant, je n'ai pas fait le lien jusqu'à ce que sa petite-fille arrive pour être ma disciple. Sais-tu la première chose qu'elle a demandé quand je l'ai accueillie ?"

Je pouvais voir qu'elle essayait de retenir son rire, mais pourquoi ? J'ai juste secoué la tête en signe de défaite, mon visage devenant encore plus rouge par anticipation. "'Quand Arthur Leywin va-t-il commencer à fréquenter cette école ?'" La directrice Cynthia a dit, en élevant la voix comme une jeune Tess. Aussi grande et mystérieuse qu'elle puisse paraître aux yeux de tous, elle était là, riant comme une pré-adolescente, se réjouissant de mon embarras.

"Quoi ? Art ! Comment tu la connais ?" Je voyais bien qu'Elijah voulait m'étrangler avec ses réponses, mais il se retenait puisque la directrice était encore là, même si ça ne l'aurait probablement pas dérangée.

"Finalement, j'ai fait le rapprochement entre vous deux. Vraiment, Arthur, être entraîné par Virion ? Je me sens un peu trahi." Elle a croisé les bras avec un soupir.

A ce moment, Elijah s'était juste enfoncé dans sa chaise de bureau. Il semblait avoir abandonné.

"Elle a une très haute opinion de toi, Arthur. Je suis sûr qu'elle ne voulait pas causer un tel scandale. Mon régime d'entraînement n'est pas facile ; les quelques personnes qui ont essayé avant elle ont toutes échoué. Elle n'est capable de suivre et de continuer à s'entraîner sous mes ordres que parce qu'elle veut te rattraper, Arthur. Même toi, tu dois te rendre compte que tu as agi de façon immature." La réprimande m'a pris au dépourvu. Elle avait l'air d'une mère déçue.

"Ouais. Je sais à quel point j'ai agi bêtement, pas besoin de me le rappeler." J'ai soupiré, en m'adossant davantage à mon siège.

"Tu te réconcilieras bientôt avec elle, j'espère ? Je ne voudrais pas voir ma disciple se décourager pendant qu'elle s'entraîne." Elle me sourit doucement avant de poursuivre. "Ce que j'attends de toi, ce n'est pas de faire partie du conseil des étudiants, mais plutôt de faire partie d'un comité qui va débuter cette année : le comité de discipline."

Je savais qu'elle voudrait que je fasse quelque chose comme ça. J'ai secoué ma tête. "Oubliez ça. Je n'ai pas besoin des cours théoriques. J'apprendrai tout seul à partir des livres de la bibliothèque."

"Les livres sur les déviants ne sont pas accessibles aux élèves de première année, et même pour les élèves de deuxième année, il faudrait que tu prouves que tu es un déviant, ce que tu ne peux pas faire pour le moment", a-t-elle répondu calmement, démantelant mes plans.

"Faire partie de ce comité de discipline ou autre... comment cela peut-il avoir un sens ? Je suis un nouvel étudiant qui est ici en tant que mage érudit. Que penseraient les autres membres, de toute façon ?" J'ai demandé, en essayant de la raisonner.

"Bien qu'ils puissent ne pas approuver au début, avec un peu de temps, je crois que tu seras plus que capable de les faire changer d'avis, même avec le handicap que tu t'es imposé." La directrice Goodsky a fait un signe de tête à mon bracelet avec les sceaux de mana et a souri. Elle semblait décidée à aller jusqu'au bout.

"Arthur, contrairement aux membres du conseil des étudiants, qui sont sélectionnés selon des critères plus larges, le comité de discipline sera strictement basé sur la force. Tes responsabilités ne seront pas aussi lourdes que celles du conseil des étudiants, et faire partie du comité de discipline te donnera l'occasion de travailler avec d'autres étudiants, dont certains sont également déviants, et tous forts dans leurs propres domaines." Ses arguments devenaient de plus en plus forts.

" Vous dites que les membres sont choisis en fonction de leur force... " Avant que je ne finisse ma phrase, elle m'a coupé.

"Non, Lucas Wykes ne fera pas partie du comité de discipline, si c'est ce que tu te demandes. Arthur, c'est une opportunité que tout autre étudiant considérerait comme un honneur. J'insiste pour que tu la saisisses." Elle s'est penchée, son visage était un peu plus sérieux maintenant.

J'ai penché la tête en réfléchissant. En plus des cours normaux et supplémentaires, je devrais faire du travail de comité. Cela limiterait considérablement mon temps d'entraînement individuel, pour lequel je cherchais encore où je pourrais aller en secret.

Comme si elle lisait dans mes pensées, elle a lancé sa dernière offre. "Comme la quantité de travail impliquée peut être un peu trop importante en plus des cours et des études indépendantes, je peux également t'offrir l'accès à un centre d'entraînement privé où tu n'auras pas à te soucier de l'intrusion de quelqu'un." Elle a désigné mon bracelet. "S'il te plaît, Arthur, je pense vraiment que cela pourrait être une bonne affaire pour nous deux à long terme."

Sa sincérité a un peu adouci son expression.

J'ai réfléchi à la façon dont le fait d'être dans le comité de discipline pourrait s'intégrer dans mes plans, et quand je n'ai trouvé aucun inconvénient particulier à accepter cela, j'ai répondu. "Bien, je serai dans le comité de discipline." Mes épaules se sont relâchées et j'ai laissé échapper un soupir.

"Bien ! Puisque les cours commencent demain, je vais envoyer ton nouvel emploi du temps à ton professeur de première période." Elle a sorti un uniforme sur mesure de son anneau dimensionnel et me l'a lancé, ainsi qu'un couteau au fourreau et une sangle. "Voici ton nouvel uniforme, je l'ai apporté en cas de bonnes nouvelles. Le couteau n'est que le symbole du comité de discipline, mais il a coûté assez cher, alors fais attention à ne pas le perdre. Il y a aussi un vêtement d'extérieur", a ajouté la directrice, "mais tu devras aller le faire ajuster correctement."

Cela m'irritait qu'elle ait déjà préparé tout cela avant de venir, même si c'était 'juste au cas où.'

Je me suis rendu compte que même en combinant ma vie précédente et celle-ci, Grand-père Virion et la directrice Goodsky seraient toujours plus âgés que moi ; après tout, je n'ai vécu que jusqu'à la fin de la trentaine, alors que je commençais à dépasser l'âge de la maturité en tant que duelliste. J'avais été tellement pris par le fait que j'avais eu deux vies que je n'avais pas pensé qu'il y avait encore des gens plus expérimentés. Bien sûr, j'avais toujours un avantage sur les mages traditionnels ici, parce que d'où je viens, l'utilisation de la "magie" était beaucoup plus avancée. Les mages plus âgés de ce monde avaient également un avantage, car ils étaient habitués à la quantité de mana présente dans l'atmosphère ici et l'avaient maîtrisée jusqu'à un certain point.

Je suppose que même avec deux vies, il y a toujours quelqu'un de plus sage.

J'ai involontairement chassé ces pensées de mon esprit, et la directrice Goodsky a incliné la tête en signe de curiosité. J'ai simplement détourné le regard, et elle a choisi de ne pas poursuivre la question.

"Maintenant que la question dont je suis venue discuter est réglée," a-t-elle dit, "je vais prendre congé. Profitez de votre premier dîner ici et arrange les choses avec ma chère Tessia aussi vite que possible. Je ne veux pas que ma précieuse disciple continue à se morfondre." Elle a disparu comme une brise passagère, me laissant me demander pourquoi elle n'était pas entrée de la même manière. Probablement pour respecter notre intimité, j'ai supposé.

Dès que le directeur Goodsky est parti, une ombre s'est profilée au-dessus de moi. J'ai levé les yeux pour voir Elijah qui me regardait, une expression de stupéfaction sur le visage.

Ses yeux ont clignoté et je ne pouvais pas dire s'il allait me parler ou essayer de m'étrangler. "Tu as des explications à donner."

47
ATTENTION

J'ai donné à Elijah une tape hésitante. "Là, là..." J'ai soupiré. Même Sylvie a eu pitié de lui, sautant de ma tête pour se percher sur la sienne et mordant la couronne de son cuir chevelu pour le réveiller.

Ses yeux torturés m'ont transpercé alors qu'il tournait la tête. "Pas juste", a-t-il marmonné. "Quoi ?" Je me suis penché plus près de lui pour mieux l'entendre.

Il s'est penché plus près de moi, ses lèvres touchant presque mes oreilles. "C'est pas juste, bon sang !"

J'ai crié et j'ai sauté au loin par surprise, mon oreille bourdonnant. "C'est quoi ce bordel ! Ne crie pas dans mon oreille !" J'ai remué mon petit doigt dans mon conduit auditif pour essuyer la salive dont il m'avait aspergé.

"Le physique, le talent, même la chance avec les filles. Pourquoi tu as tout ?" Il a posé ses deux mains sur mon bras, une expression de profonde concentration sur le visage.

Troublé par cette action apparemment aléatoire, j'ai demandé : "Qu'est-ce que tu fais ?" "J'essaie de voir si je peux absorber une partie de ton Arthurnité", a-t-il marmonné, toujours concentré.

"Tu es stupide ?" J'ai secoué la tête, en repoussant ses mains. Implacable, Elijah a gardé ses mains collées à mon bras, ce qui nous a valu à tous les deux des regards bizarres de la part des étudiants qui passaient par là alors que nous allions dîner.

Sur le chemin du réfectoire, qui n'était pas très loin des dortoirs, j'ai expliqué brièvement à Elijah comment j'avais rencontré Tess - il détestait vraiment que je l'appelle ainsi - dans la forêt d'Elshire. Alors que je lui racontais l'histoire, de la vie dans le château du Royaume d'Elenoir avec Tess à l'apprentissage de la manipulation du mana par son grand-père, je pouvais dire que cela n'aidait pas son humeur.

"Sais-tu à quel point les nains sont attirants, Art ?" Il s'est penché un peu trop près pour être confortable alors que nous marchions.

"Quoi ? D'où est-ce que ça vient ?"

Il a ignoré mes questions. "Ecoute moi juste une seconde. J'essaie de te faire comprendre combien les choses ont été difficiles pour moi."

J'ai roulé les yeux. "Ok... A quel point c'est attirant ?"

"Pas. Du. Tout," dit-il sans détour. "Le critère de beauté des nains est tout le contraire de celui des humains, Art ! J'ai peut-être été élevé dans leur royaume, mais il n'y aura jamais un jour où je pourrai comprendre leur définition de la beauté."

J'ai ri, me demandant à quoi ressemblait une femme attirante pour les nains. "Oh vraiment ! Explique-moi à quel point ta vie a été dévastatrice."

"Quand j'ai eu huit ans, mon grand-père - l'aîné qui s'occupait de moi - m'a présenté celle qu'il espérait être ma future femme. Toute la semaine précédente, il n'arrêtait pas de dire à quel point elle était belle et élégante. Quand elle est arrivée, j'ai cru voir un homme, Art." Son corps a frissonné alors qu'il se rappelait la scène.

"Elle s'appelait Helgarth, et je jure qu'elle m'a fait craindre pour ma chasteté. Elle avait une pilosité faciale à l'âge de neuf ans !" Elijah me secouait à ce moment-là, mais je ne pouvais pas m'empêcher de rire.

"Ok, ok, j'ai compris ! Tu étais un jeune garçon très privé qui a commencé à faire sa puberté beaucoup trop tôt." J'ai haussé les épaules et j'ai essayé de calmer ma crise de rire.

"Tu passes ton enfance remplie de femmes masculines qui se baladent en montrant leurs bras saillants et tu vois ce que tu deviens quand tu vois des filles normales." Il secoua la tête et s'affaissa à nouveau.

"Attends, ces 'femmes masculines' ne devraient-elles pas être des filles normales pour toi ? Tu as été élevé par des nains depuis que tu es tout petit, non ?" J'ai argumenté.

"Cela ne veut pas dire que je n'ai été exposé qu'à des nains. Et je savais que j'avais l'air différent d'eux, alors j'ai toujours été sceptique quant à leur sens de la beauté ", a-t-il rétorqué.

J'ai secoué la tête. " Et bien, tu es étudiant dans l'école la plus prestigieuse du continent en tant que mage de combat maintenant, et tu as probablement au moins un stade complet d'avance sur n'importe qui dans notre classe. Montre juste tes compétences. Tu finiras bien par attirer quelqu'un à ta hauteur."

"Ta pitié me fait littéralement mal." Il a soupiré, nous faisant rire tous les deux. Il s'est retourné pour m'étudier et a changé de sujet en disant : "Je préfère ton nouvel uniforme. Il te donne l'air plus fort, plus inaccessible en quelque sorte." Il a hoché la tête avec insistance.

Le nouvel uniforme que j'avais reçu de la directrice Cynthia ne semblait pas très différent de mon uniforme de mage érudit. Il se composait d'une chemise blanche avec une seule bande noire au milieu du bras, au-dessus du coude, d'un gilet gris clair et d'un pantalon gris foncé. Le gilet était fait d'un matériau différent de celui du pantalon, cependant, et il y avait des gravures spéciales à l'intérieur de chacun d'eux qui m'ont fait penser qu'ils avaient des qualités protectrices. À la place de ma montre à gousset sur la poche de poitrine, il y avait une sangle qui passait sur ma poitrine et s'enroulait autour de mon épaule, maintenant mon couteau en argent rengainé au-dessus de mon cœur. Une corde dorée autour de mon col remplaçait la corde rouge, donnant à ma tenue un aspect plus royal.

J'ai baissé les yeux et laissé échapper un soupir. Je devais admettre que l'uniforme était beau, mais je n'aimais pas les vêtements criards comme celui-ci. Je me suis demandé à quoi ressemblait le manteau.

"Alors, que vas-tu faire au sujet du comité de discipline ?" Elijah m'a demandé un peu plus sérieusement.

J'ai incliné la tête, ne comprenant pas où il voulait en venir. "Qu'est-ce que tu veux dire ?"

Haussant les épaules, il a regardé devant lui. Nous étions presque à la salle à manger. "Je veux dire, je sais que tu fais déjà partie de ce nouveau comité et tout, mais est-ce que tu vas vraiment le prendre au sérieux et tout ? Ça a l'air d'être beaucoup de travail."

C'est vrai. La directrice voulait que je fasse partie de ce nouveau comité, mais elle n'avait pas vraiment précisé ce que je devais faire exactement. "Je vais faire de mon mieux. Autant donner le maximum puisque j'ai décidé de le faire, non ? D'ailleurs, Ellie va entrer dans cette académie dans quelques années. Je dois préparer le terrain pour que ce soit plus facile pour elle quand elle sera là." J'ai ouvert la porte du réfectoire, et nous avons été accueillis par les conversations indiscernables des étudiants et l'arôme copieux de la viande et des herbes.

Lorsque nous sommes entrés, le hall est devenu silencieux et je pouvais sentir les regards des étudiants qui nous étudiaient. Ignorant les regards et les quelques regards curieux, nous nous sommes dirigés vers la file d'attente et avons obtenu notre nourriture, en nous installant dans un coin du fond.

"On dirait que tu es déjà populaire, Art." Elijah a souri en prenant un morceau de viande rôtie avec sa fourchette.

"Que dire ?" J'ai donné un coup de tête arrogant, et nous avons tous les deux commencé à rire.

Dans une poche du nouvel uniforme, la directrice Cynthia avait laissé une note avec quelques instructions, et j'ai commencé à les lire pendant que nous mangions.

"Ah ! N'oublie pas, nous avons le rush des clubs demain matin !" dit Elijah, la bouche pleine de viande.

J'ai soupiré à ce rappel. "Oh, oui. Je dois aller à l'auditorium assez tôt demain. Il est écrit ici que le comité de discipline est annoncé officiellement avant le début du rush des clubs." J'ai joué avec mes légumes, puis j'ai essayé de les donner à Sylvie, qui les a promptement rejetés.

"Cela signifie que tu vas rencontrer le reste du comité de discipline. Comme c'est excitant ! Réveille-moi avant de partir, alors."

"Je le ferai." J'ai piqué un morceau de viande rôtie pour moi, mais Sylvie l'a volé avant qu'il n'atteigne ma bouche.

Nous avons parlé des clubs qu'Elijah devrait rejoindre et des cours que nous avions. Il s'est avéré que le comité de discipline se réunissait tous les matins, ce qui m'a irrité. *On dirait que je vais enfin perdre mes mauvaises habitudes de sommeil.*

En dehors de la réunion quotidienne, mon emploi du temps se composait des Fondamentaux de la Théorie du Mana, de la Manipulation Pratique du Mana et des Bases de l'Artifice le matin. Après le déjeuner, mes cours de division supérieure commençaient : Théorie de la Magie Déviante I, Mécanique du Combat en Équipe I, et Formations des Sorts I. Pendant le semestre d'automne, il y avait beaucoup plus de cours de division supérieure pour les mages de combat, tandis que les cours du semestre de printemps offraient une plus grande variété pour les mages érudits. Les clubs destinés aux étudiants de division supérieure se réunissaient avant le déjeuner, puisque leurs cours avaient lieu le soir, et vice-versa pour les étudiants de première année.

La plupart des étudiants ne suivaient que trois ou quatre cours par semestre, mais j'étais essentiellement chargé du double de cours. Mon dernier cours se terminait à sept heures du soir, ce qui ne me laissait pas de temps pour les clubs.

Quant à Elijah, nous n'avions ensemble que les Fondamentaux de la Théorie du Mana ; ses autres cours étaient le Chain-Casting Basique et l'Utilisation du Mana I. " Peut-être que je devrais rejoindre un club de combat à mains nues. J'ai entendu dire que de plus en plus de conjureurs essaient de devenir au moins un peu adeptes du combat rapproché, juste au cas où", réfléchit-il en se mettant un autre morceau de viande dans la bouche.

"Ouais, j'ai entendu ça de mon père. Il m'a dit qu'il y a des conjureurs qui veulent être recrutés pour apprendre le combat rapproché, mais je ne sais pas exactement comment ça marche." Je me suis brièvement demandé pourquoi je ne me sentais pas rassasié alors que mon assiette était vide ; puis j'ai réalisé que j'avais à peine mangé de la viande grâce à Sylvie, qui était maintenant en train de faire un *kyu* de satisfaction au sommet de ma tête.

Pendant le repas, nous étions tous deux conscients que les gens parlaient de nous et lançaient des regards dans notre direction de temps en temps. Cependant, aucun d'entre eux n'était venu vers nous, jusqu'à maintenant.

Un groupe d'étudiants en uniforme de mage de combat s'est approché de notre table, ignorant complètement mon existence. Le chef du groupe, un grand garçon avec des cheveux bruns ondulés séparés au milieu, a tendu la main à Elijah.

"Je m'appelle Charles Ravenpor II, de la célèbre famille Ravenpor. Je suis sûr que tu as entendu parler de nous, non ? Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que tu passes du temps avec quelqu'un d'inférieur à toi. Je suis particulièrement courtois aujourd'hui en te proposant de faire partie de notre groupe." Son menton est sorti, confiant dans le fait qu'Elijah prendrait sa main.

"C'est un honneur de faire partie du groupe Ravenpor", fit écho l'une des groupies à l'arrière.

"La famille Ravenpoop ? Jamais entendu parler d'une famille nommée d'après des excréments d'oiseaux. Et toi, Art ?" Elijah m'a lancé un regard exagérément désemparé, ce qui m'a fait rire par le nez.

(Pour ceux qui sont nuls en anglais ravenpoop veut littéralement dire caca de corbeau)

"Non, mais je serais très gêné d'appartenir à une famille comme les Ravenpoop, même si je les connaissais." J'ai essayé de cacher mon sourire en jouant le jeu de cet échange immature.

Certains des élèves voisins qui écoutaient notre conversation ont commencé à ricaner.

"V-Vous... Comment osez-vous vous moquer d'une famille prestigieuse comme la Maison Ravenpor ?" Charles a tapé du poing sur notre table, soulignant son nom, ce qui les a fait rire encore plus.

"Je suis un étudiant de deuxième année qui devrait être respecté ! J'ai tendu la main à toi, un débutant, parce que je ne voulais pas qu'un étudiant mage de combat s'abaisse à fréquenter des déchets d'étudiants érudits, mais au lieu de ça, tu me craches au visage comme ça ?" Sa main se crispait déjà pour atteindre la baguette attachée à sa jambe droite.

Elijah l'a regardé droit dans les yeux et a dit : "Tout d'abord, c'est un élève mage érudit. Arthur est tout autant un mage que n'importe quel étudiant mage de combat. Deuxièmement, pourquoi irais-je avec quelqu'un qui méprise ouvertement mon meilleur ami et colocataire ? Troisièmement, il est évident que tu n'es pas ici par gentillesse envers moi mais par hostilité envers Arthur, alors arrête ton spectacle puéril et va te faire voir."

Je devais admettre que lorsque mon ami affichait une expression sérieuse, associée à ses traits naturellement aiguisés, il avait l'air assez redoutable.

Se battre en duel à l'intérieur d'une installation non conçue pour le combat était interdit ; utiliser la magie à l'intérieur du réfectoire entraînerait une punition sévère, mais cela n'a pas arrêté M. Ravenpor.

Le vent se rassembla autour de lui alors qu'il luttait pour garder le contrôle de sa colère. "Jack !" rugit-il. Le vent se calma alors que l'un de ses sous-fifres s'avançait, un garçon au visage de treize ans mais au corps qui semblait bien plus vieux.

"Montre à ces morveux comment les choses fonctionnent ici", grogna Charles en se reculant.

Jack a semblé un peu hésitant mais Charles a aboyé qu'il serait correctement compensé. À ce moment-là, Jack afficha un sourire malicieux en faisant glisser une paire de gantelets à griffes sur ses poings. "Ça craint pour toi", dit-il avec un sourire en coin, en faisant craquer son cou avant de fendre la table en deux.

Le réfectoire était en effervescence à présent, les étudiants se rassemblant autour de nous, certains se levant sur les tables pour avoir une meilleure vue.

Elijah a levé les mains en signe de surprise, protégeant son visage lorsque la table s'est brisée en deux. Je n'ai pas été impressionné, je suis resté assis, les jambes croisées, et j'ai bu une gorgée de la tasse d'eau que je tenais. Sylvie s'était endormie.

"Tu es fou ? C'est une salle à manger !" Elijah a crié en se levant pour faire face à Jack, qui a contracté ses poings griffus.

"Ça n'a pas d'importance. Le patron va s'occuper de tout de toute façon. Garde tes dents serrées maintenant." Son poing droit brillait de mana sans attribut.

Il était également un étudiant de deuxième année, à en juger par les deux bandes sur sa cravate noire, mais même sans attribut, son noyau était toujours orange foncé, ce qui, pour son âge, était plutôt bon.

La main droite d'Elijah brillait, ses deux anneaux étaient d'un jaune pâle alors qu'il préparait un sort, mais j'avais déjà remarqué que l'intention de tuer de Jack était dirigée vers moi, pas vers mon ami.

J'ai gardé la tête baissée et me suis préparé à régler ça rapidement, mais avant que je puisse faire quoi que ce soit, des lianes ont jailli du sol et se sont enroulées autour de Jack.

48
SOUVENIR

Il n'a fallu que quelques instants pour que les lianes enveloppent complètement Jack. Alors qu'il se débattait pour se libérer, les lianes se sont resserrées, donnant à son visage une horrible teinte violette.

Alors que la plupart des gens étaient confus, Charles semblait savoir exactement ce qui se passait. Son visage a pâli et il s'est immédiatement éloigné de l'agitation qu'il avait créé. Elijah était également surpris, il tournait la tête de gauche à droite pour voir qui avait lancé le sort, mais la personne responsable ne s'était pas encore montrée. Debout, j'ai fait face à l'étouffant Jack, qui avait cessé de se débattre contre les lianes. L'atmosphère dans le réfectoire était tendue, chacun attendant en silence que l'auteur du sort se montre. Jetant un regard significatif à Elijah, j'ai silencieusement levé mon bras, plaçant ma paume sur les lianes et libérant mon sort Torrent. En contrôlant soigneusement la quantité de mana que j'utilisais, j'ai fait sortir de ma paume un violent coup de vent.

Les groupies de Ravenpor derrière Jack se sont protégées contre le souffle du vent et ont été prises dans l'attaque. J'ai libéré Jack des lianes qui l'étouffaient, mais en même temps, j'ai déchiré ses vêtements, le laissant dans l'état où il était quand il est sorti du ventre de sa malheureuse mère.

Jack s'est effondré sur ses genoux, toussant et cherchant à respirer. Sans un mot ni un changement d'expression, je me suis retourné et me suis dirigé vers Charles, qui essayait discrètement de sortir de la salle à manger. Il était près du mur, presque en face des portes principales, lorsque j'ai dégainé le couteau du comité disciplinaire que j'avais reçu de la directrice, l'ai imprégné de mana de vent et l'ai lancé. Le couteau a fendu l'air et a transpercé son blazer, le plaquant contre le mur.

"C'est quoi ce bordel ?" a-t-il hurlé quand je me suis retrouvé face à face avec lui.

"Peut-être que ce n'est que moi, mais je trouve pathétique que des morveux issus de familles nobles, comme toi, se vantent de quelque chose qu'ils n'ont même pas gagné. Avant de te vanter de la puissance de ta famille, sois au moins assez compétent pour ne pas leur faire honte." D'un geste rapide, j'ai arraché le couteau qu'il s'efforçait de retirer, puis j'ai franchi la porte et suis parti sans me retourner.

L'air vif de l'automne m'a accueilli lorsque j'ai refermé la porte, mon souffle devenant visible dans un nuage devant moi.

'C'est maman !' La tête de Sylvie s'est levée de son perchoir au sommet de mon crâne.

J'ai ignoré mon lien, levant les yeux vers le ciel nocturne, illuminé par d'innombrables étoiles, tandis que je parlais. "Tu sais, tu aurais pu le tuer si je n'avais pas interrompu le sort."

À quelques mètres sur ma gauche, la voix familière a répondu. "J'allais l'annuler une fois qu'il se serait évanoui. De plus, je sais que tu allais t'en occuper." "Oh, maintenant tu me laisses m'en occuper ? Qu'est-ce qui t'a empêché de le faire ce matin après la cérémonie ?". J'ai ricané. Je me suis dirigé vers la silhouette adossée au mur du bâtiment, ses traits masqués par l'ombre de la nuit étoilée.

Par son silence, je pouvais déjà imaginer quelle sorte d'expression troublée elle portait. Je me suis placé devant elle, assez près pour voir son visage, mais elle regardait vers le bas et je ne pouvais voir que le sommet de ses cheveux argentés, qui scintillaient dans la lumière de la lune.

"Ahem", j'ai toussé maladroitement, couvrant ma bouche avec un poing. Le silence entre nous a semblé durer une éternité. Finalement, elle a levé les yeux, révélant son visage alors qu'elle tripotait ses mains derrière son dos.

"Je suis déso... Oww !"

L'atmosphère gênante s'est instantanément dissipée lorsque nous nous sommes donné des coups de tête en essayant de nous incliner en même temps pour nous excuser.

J'ai éclaté de rire en frottant ma tête lancinante. "Je crois que j'ai entendu mon crâne se fendre à l'instant."

"Tais-toi." Tess s'est massé la tête aussi, mais elle a continué à regarder en bas. Puis ses épaules ont commencé à trembler et j'ai entendu un reniflement.

Je me suis penchée en avant pour voir le visage de mon amie d'enfance. "Tess. Est-ce que tu pleures ?" Je l'ai taquiné en essuyant doucement ses larmes avec l'intérieur de ma manche.

"C'est parce que ça fait mal", a-t-elle reniflé, évitant mon regard mais ne s'éloignant pas de mon toucher.

"Ça t'a fait si mal que ça ?" J'ai adouci ma voix en me redressant, passant soigneusement le bout de mes doigts sur sa tête, pour vérifier qu'elle n'avait pas de bosse.

"Oui ! Ça fait très mal !" Elle a repoussé ma main d'une gifle, puis a enfoui son visage dans ma poitrine, enroulant ses bras autour de ma taille alors qu'elle commençait à pleurer sérieusement.

Les secondes semblaient s'allonger alors que je sentais son corps trembler au rythme de ses respirations erratiques et de ses hoquets. J'ai regardé le ciel nocturne, sentant mon visage brûler alors que je lui rendais maladroitement son étreinte.

"Je pensais que tu me détestais", a-t-elle dit, sa voix étouffée par le tissu de ma chemise.

"Même s'il y a des moments où je suis en colère contre toi, je ne te détesterai jamais, Tess", lui ai-je dit doucement.

"Je... Je ne veux pas ça non plus."

"Tu ne veux pas quoi ?"

"Je ne veux pas que tu sois en colère contre moi", a-t-elle marmonné.

"Eh bien, cette fois, j'avais tort. Je n'aurais pas dû m'en prendre à toi comme ça." Même maintenant, alors que nous étions à peine réunis après des années de séparation, je reconnaissais que je traitais Tess différemment des autres. Je n'avais pas de raison de me mettre en colère contre la plupart des gens - à part peut-être ma famille et Elijah - mais c'était comme si mes émotions remontaient à la surface quand Tess était là. Même dans mon ancienne vie, je n'ai jamais été bon pour ce genre de chose.

"Non, j'ai eu tort aussi. Je n'aurais pas dû t'interpeller comme ça devant tous ces gens. Mais je dois être la présidente stricte du conseil des étudiants devant tout le monde, tu sais ?". Elle avait l'air désespéré quand elle a finalement levé son visage vers le mien ; ses yeux étaient rouges et un peu gonflés par les larmes.

Des pas ont fait un bruit sourd derrière moi et Elijah a crié, "Art ! Tu aurais dû voir les visages de tout le monde après que tu... Oh Seigneur." Elijah s'est arrêté net quand il a vu avec qui j'étais.

Je lui ai donné un regard embarrassé, réalisant que Tess était toujours étroitement enroulée autour de moi.

"Je te verrai au dortoir", a-t-il dit rapidement, puis il s'est enfui, trébuchant presque sur ses propres pieds.

"Tess, je pense que tu devrais probablement me lâcher maintenant." J'ai souri en regardant son visage devenir cramoisi.

"Oh, d'accord." Elle m'a immédiatement relâché, faisant un pas en arrière alors que son regard se déplaçait vers le bas, trop gênée pour me regarder.

Je devais rire un peu, mon amie d'enfance n'avait vraiment pas changé. "Tu veux faire une petite promenade avec moi ?" Je lui ai fait un sourire alors que Sylvie sautait du haut de ma tête dans les bras de Tess.

"Kyu !" *'Ça fait longtemps, maman !'*

TESSIA ERALITH

Chacun de ses pas était léger et confiant, comme s'il était toujours certain de sa direction et de son but... Était-ce sa façon de marcher ?

Ces yeux qui semblaient calmes et posés, mais toujours un peu espiègles... Était-ce son regard ?

Ou était-ce son sourire ? La façon dont il brillait même quand il faisait si sombre dehors... Qu'est-ce qui me rendait si bêtement attirée par lui ? C'était juste un autre garçon ! Un autre garçon plutôt talentueux, plutôt bien élevé et plutôt beau. C'est tout.

Alors qu'est-ce qui me rendait si stupide en sa présence, et pourquoi je faisais des choses qui m'embarrassaient chaque fois que je le voyais ?

J'ai inconsciemment laissé échapper un soupir défait.

"Quelque chose ne va pas ?" Il m'a regardé avec inquiétude, sa voix douce me donnant des frissons dans le dos.

"Non, tout va bien." J'ai ri nerveusement et j'ai senti mon visage redevenir rouge, alors j'ai commencé à caresser Sylvie plus rapidement pour me distraire. *Bon sang de bonsoir !*

Je pouvais sentir ses yeux m'étudier alors que nous marchions le long du chemin de marbre, notre seule source de lumière étant la lune qui se faufilait entre les arbres qui arquaient le chemin. Lorsque nous nous étions rencontrés plus tôt dans la journée, nous avions à peine passé quelques secondes ensemble avant que les choses ne tournent mal, alors en réalité cela faisait presque quatre ans que nous ne nous étions pas vus. Je l'aurais bien fixé, moi aussi, mais je savais que j'allais devenir rouge vif, alors je me suis contentée de baisser le regard.

Je me suis demandé s'il regardait les autres filles comme ça. J'espérais que non. Je voulais avoir son attention pour moi toute seule, comme maintenant.

En marchant, nous avons parlé de ce que nous avions fait tous les deux ces dernières années. Ses histoires sur son temps en tant qu'aventurier étaient passionnantes, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir un peu déçue qu'il ait été avec cette fille, Jasmine, pendant tout ce temps.

Les coins des yeux d'Art se sont plissés tandis qu'il riait doucement, révélant son sourire éclatant.

"Quoi ?" J'ai tenu Sylvie devant moi sur la défensive.

"Je m'amuse simplement des différentes expressions que tu fais pendant que je te raconte mon histoire."

J'ai entrevu ses yeux et je me suis sentie rougir à nouveau. Ça devenait ridicule.

J'aurais eu froid sans Sylvie pour me réchauffer, mais Art n'avait pas l'air d'avoir froid du tout. Je me demandais si le fait d'être un dompteur de bête rendait son corps imperméable aux éléments. J'ai rougi de honte en me rappelant l'avoir serré si longtemps dans mes bras.

Mais il était vraiment chaud.

Je me suis un peu détendu pendant que nous parlions. Je lui ai parlé un peu de mon entraînement avec Grand-père, mais j'ai surtout parlé de Grand-mère Cynthia et des choses qu'elle m'enseignait.

"Tu l'appelles 'Grand-mère' ?" Sa tête s'est un peu inclinée par curiosité.

Hochant la tête, je répondis : "Elle m'a dit de l'appeler ainsi, puisque j'étais sa seule disciple et qu'elle n'avait pas d'enfants."

"Je vois..." Il semblait réfléchir à la question.

J'ai continué, lui racontant l'entraînement strict que j'avais suivi et la difficulté que j'avais eue à améliorer ma magie d'attribut végétal à cause du manque de professeurs fiables. Aucune autre race ne pouvait manipuler le mana attribué aux plantes, et même parmi les elfes, il y avait très peu de personnes compétentes en magie végétale. Certaines lignées nobles en avaient la capacité, mais elles finissaient généralement par se concentrer sur un autre élément. Apprendre la magie des plantes était très difficile.

"Alors tu es une double spécialiste des plantes et du vent, hein ? Wow, je savais que tu avais du talent." Son admiration sincère m'a rendu fier. Je recevais souvent des éloges exagérés de la part de toutes sortes de personnalités importantes, mais j'étais surpris de constater qu'un simple compliment de sa part pouvait me rendre aussi heureuse. Il a poursuivi : "Je ne suis pas surpris que la directrice Goodsky ait décidé de t'enseigner elle-même."

Je voulais que le temps s'arrête, mais nous sommes arrivés trop vite aux dortoirs. Pourquoi étaient-ils si proches de la salle à manger ? Ils auraient dû être de l'autre côté de l'école.

"Nous devrions tous les deux dormir un peu. Il se fait tard et demain est un grand jour." Il a touché mon bras doucement, juste un instant, et ça a brûlé comme si sa main était imprégnée de mana d'attributs feu. N'aurait-il pas pu la laisser là juste un instant de plus ?

"Oui, tu as raison. Félicitations pour être devenu membre du comité de discipline, au fait." J'ai fait de mon mieux pour sourire, mais j'étais surtout déçue que notre promenade ait été si courte.

Arthur s'est contenté de sourire lorsque Sylvie est remontée sur le dessus de sa tête. "Merci."

J'ai regardé son dos alors qu'il commençait à se diriger vers son dortoir. A ma surprise, il s'est retourné après seulement quelques pas.

"J'ai failli oublier !" Il a sorti quelque chose de sa poche et l'a pressé dans ma paume. "Tiens. Cela va probablement beaucoup t'aider." Lâchant ma main, il m'a fait un clin d'œil enjoué, puis s'est retourné vers les dortoirs. Sylvie m'a fait signe de sa petite patte pendant qu'il partait.

Il ne m'a même pas laissé l'occasion de le remercier.

En baissant les yeux, j'ai étudié le petit orbe vert terne. Il ne semblait pas spécial du tout, mais il signifiait beaucoup pour moi, juste parce qu'il venait de Art. Le connaissant, ce n'était pas juste une babiole.

"Je me demande..." J'ai envoyé un peu de mana dans l'orbe et je l'ai presque laissé tomber par surprise, mes mains tremblant de façon incontrôlable.

"C'est... C'est... !"

ARTHUR LEYWIN

'Papa, tu es vraiment heureux. C'est parce que tu t'es réconcilié avec maman ?' Sylvie m'a taquiné alors que je montais les escaliers et retournais à mon dortoir.

'C'est possible, Sylv. Et tu peux arrêter de l'appeler "Maman" ?' J'ai pincé l'oreille de mon lien dragon, ce qui l'a fait se tortiller.

Tessia et moi avions marché lentement et nous nous étions souvent arrêtés pour parler, il était donc assez tard. J'ai ouvert la porte de la chambre 394 avec précaution, au cas où Elijah dormirait, mais j'ai presque sauté de surprise en le voyant assis les jambes croisées, face à la porte, les yeux injectés de sang.

"Oh. Je vois que tu es toujours réveillé." J'ai fait un signe maladroit.

"Oui, je suis réveillé." Il a croisé les bras et a utilisé son menton pour désigner mon lit, me faisant signe de m'asseoir.

J'ai soupiré, impuissant. " Vas-y ", ai-je dit, m'installant confortablement alors que mon meilleur ami lâchait son flot de questions.

Il était presque quatre heures du matin quand il a terminé. Nous étions tous les deux affalés sur nos lits, épuisés physiquement et mentalement ; Sylvie s'était endormie depuis des heures.

"Je n'arrive pas à croire que tu l'aies prise dans tes bras." Il secouait la tête.

"Je te l'ai dit, je la connais depuis qu'elle a cinq ans. Il n'est pas surprenant qu'elle soit plus à l'aise avec moi", ai-je dit.

Il a encore secoué la tête. "Après votre départ, j'ai entendu les étudiants parler. Certains d'entre eux soupçonnaient que c'était la présidente qui avait utilisé le sort de liane, elle est la seule à pouvoir utiliser la magie végétale aussi bien. Tu sais comment ils l'appellent ?" Il s'est redressé et m'a regardé.

"Non, quoi ?" J'ai demandé, un peu intéressé.

"Il y a deux choses que j'ai le plus entendues". Il s'est penché plus près de moi. "La première : la princesse intouchable", a-t-il déclaré.
"Intouchable" ? Pourquoi ? Est-elle tellement plus forte que les autres ?" J'ai demandé. Mais il m'a ignoré. "Et de deux : Déesse lunaire."

"Hein ? Pourquoi 'Déesse lunaire' ?" J'ai gloussé devant ces surnoms juvéniles. "Parce qu'elle est comme la lune, Art. La lune semble si proche que tu peux l'attraper, mais peu importe à quel point tu essaies, tu ne pourras jamais la toucher. Mais toi ! Tu as touché la lune. Tu as enlacé la Lune !" Il a battu des bras en signe de défaite et s'est recouché sur le lit.

"Va dormir", lui ai-je rétorqué.

Nous étions tous les deux trop fatigués pour essayer de nous laver, et ma tête me faisait déjà mal à l'idée de la fatigue que j'allais ressentir demain matin, mais les souvenirs de ce qui s'était passé ce soir m'empêchaient de dormir. Je me demandais sans cesse si j'avais fait ce qu'il fallait dans le réfectoire. C'était une habitude que j'avais prise lorsque j'étais roi : je réfléchissais trop à mes actions passées et je planifiais toujours mes actions futures. Dans le lit à côté de moi, je pouvais entendre Elijah, qui dormait profondément, marmonner quelque chose à propos de la lune encore une fois.

"Réveille-toi !" J'ai donné une claque à Elijah sur le ventre alors que je finissais d'attacher la bandoulière du couteau qui représentait mon statut de membre du comité de discipline.

"Oof !" Elijah s'est levé d'un bond par surprise, mais il a gémi quand il a réalisé à quel point il était fatigué et à quel point il avait mal.

"Je comprends pourquoi tu n'aimes pas être réveillé comme ça ", a-t-il marmonné en se frottant le ventre.

En souriant à mon ami, je me suis dirigé vers la porte. "Je pars maintenant, alors dépêche-toi de te préparer. Je te verrai en première heure." Sans me retourner, je lui ai fait un signe de la main et je me suis dirigé vers l'auditorium. J'allais rencontrer officiellement tous les autres membres du comité de discipline ce matin, et j'avais hâte de voir quel genre de personnes ils pouvaient être.

Sylvie était également excitée et balançait sa tête d'un côté à l'autre. Après aujourd'hui, tout le monde saurait que je faisais partie du comité de discipline. J'ai souri en imaginant le visage des membres du groupe Ravenpor lorsqu'ils auraient compris la signification de mon uniforme.

En arrivant à l'auditorium, j'ai redressé ma chemise, mon gilet et ma bretelle. Puis j'ai ouvert la porte, me sentant fatigué, endormi, curieux et un peu excité.

49
COMITÉ DE DISCIPLINE

Quand j'ai ouvert la porte de l'entrée arrière de l'auditorium, j'ai reçu un accueil inattendu.

Mes cheveux ont été projetés en arrière par un rugissement à glacer le sang. Sylvie a dû s'accrocher à ma tête pour ne pas tomber. En plus du cri assourdissant de la bête de mana qui m'a accueilli, des projections de salive m'ont arrosé le visage et le haut du torse. "Là, là." Tout en essuyant la salive de la bête mana sur mon visage, j'ai nonchalamment caressé son museau, qui était à quelques centimètres. La créature faisait environ deux mètres de haut à quatre pattes. Son corps était recouvert d'une épaisse fourrure brun foncé, et une crinière rouge foncé entourait sa tête. Deux dents vicieuses et pointues sortaient de sa mâchoire, ce qui la rendait encore plus menaçante, mais comparée à la forme de dragon de Sylvie, je ne voyais en elle qu'un chaton trop grand.

Même Sylvie a montré peu d'intérêt pour la bête de mana et s'est juste installée sur le dessus de ma tête.

"Whoa. Il n'a pas du tout été surpris..." De derrière la bête de mana, un étudiant a jeté un coup d'oeil. Il semblait avoir quelques années de plus que moi, avec des cheveux gris clair très ternes, presque blancs, qui lui arrivaient au-dessus des sourcils. Ses yeux étaient si étroits qu'ils étaient pratiquement des fentes, et le sourire qu'il arborait était plus moqueur qu'agréable. Bien qu'il soit maigre et grand, sa structure générale semblait plutôt frêle.

Ce qui ressortait le plus, cependant, c'était son uniforme. Il était très différent du mien, en fait, différent de tous les autres que j'avais vus jusqu'à présent. Il portait une robe ample, gris foncé, de type kimono, qui couvrait ses bras et descendait sur son torse, un pantalon noir et une ceinture dorée nouée autour de sa taille. L'insigne que tous les membres du comité de discipline devaient porter, le couteau en argent, dépassait de sa robe. Il y avait quelque chose de bizarre chez lui, quelque chose qui me rendait méfiant.

"Tu es le dernier officier du C.D à arriver. Mon nom est Kai Crestless, je suis en quatrième année. Appelle-moi Kai." Son expression ne changea pas du tout, ses yeux toujours bridés et ses lèvres toujours souriantes, mais il fit un léger signe de la main, révélant une main complètement enveloppée de bandages, si bien qu'on aurait dit qu'il portait des gants.

(C.D correspond à Comité de Discipline)

"Bonjour. Mon nom est Arthur Leywin. Ravi de faire ta connaissance." J'ai serré sa main bandée.

"Bah ! Encore un joli garçon délicat ! Pourquoi n'y a-t-il pas plus de vrais hommes dans ce comité ?" En regardant autour de moi, j'ai reperé la source de la voix et me souvins immédiatement de ce qu'Elijah m'avait dit hier avant le dîner.

Une femme naine aux membres aussi épais que des troncs d'arbres a sauté de son siège et s'est approchée de moi. Elle est arrivée à hauteur de ma poitrine, et les seules indications de son sexe étaient ses longs cheveux bruns et sa voix aiguë, qui ne correspondaient pas à son apparence masculine.

"On dirait que nous allons travailler ensemble, donc je pourrais aussi bien me présenter. Je suis Doradrea Oreguard, une première année, comme toi. On va s'entendre, hein ?" dit-elle, en me frappant fermement le dos et en envoyant une secousse dans tout mon corps. Quel pouvoir.

"Arthur Leywin. Ravi de te rencontrer", ai-je répondu en me frottant le dos.

"Eh bien, viens maintenant ! Suis-moi. Le reste des agents de la DC sont dans l'autre pièce. La Directrice Goodsky ne nous a pas vraiment donné de détails alors tout le monde est curieux." Elle me fit traverser un hall, et Kai nous suivit avec la bête de mana.

"Tout le monde ! Le dernier gars est là !" Doradrea a crié à pleins poumons alors que nous atteignions une pièce au bout du couloir.

À l'intérieur de la gigantesque pièce, qui, je suppose, était utilisée pour organiser des événements, j'ai vu cinq autres personnes.

Sans plus attendre, je me suis approché, leur offrant à tous un salut en même temps. "Mon nom est Arthur Leywin. Je viens de commencer à l'académie en tant qu'étudiant mage érudit. Je suis un augmenteur à double attribut élémentaire, capable d'utiliser le vent et la terre." J'ai fait une brève révérence.

"Arthur Leywin ?" La première personne qui a pris la parole avait l'air surprise. En regardant autour de moi, j'ai vu un garçon qui semblait avoir environ dix-sept ans. Ses cheveux couleur acajou étaient hérissés, lui donnant presque l'apparence d'un lion. Ses sourcils féroces et pointus, combinés à ses yeux bruns puissants, lui donnaient un regard saisissant. Il m'a fallu quelques secondes, mais j'ai vite compris qui il était. "Si je me souviens bien, vous devez être le prince Glayder ?" Plus je le regardais, plus j'étais convaincu qu'il était Curtis Glayder, fils du roi de Sapin.

"Je peux difficilement m'appeler un prince maintenant que les trois rois et reines ont renoncé à leurs titres et sont devenus le Conseil. Appelle-moi Curtis." Sa voix était charismatique, avec une certaine profondeur. Son expression était cependant un peu troublée, sans doute parce que la garde de son père m'avait causé quelques problèmes la dernière fois que nous nous étions rencontrés.

"Ravi de te revoir, Curtis. Tu dois être en cinquième année maintenant, non ?" J'ai répondu joyeusement, ce qui a atténué son regard troublé.

"Oui ! 5ème année, augmentant les attributs du feu et domptant les bêtes. Ravi de te revoir", a-t-il annoncé alors que nous nous serrions la main. L'uniforme de Curtis était beaucoup plus complexe que la robe ample de Kai ; il me rappelait un uniforme militaire à l'ancienne, sans la casquette. Son blazer noir avait des accents gris foncé et des boutons dorés. Un cordon de style militaire s'étendait de son épaule droite au col de son blazer, lui donnant un air raffiné mais féroce.

"Je peux difficilement m'appeler un prince maintenant que les trois rois et reines ont renoncé à leurs titres et sont devenus le Conseil. Appelle-moi Curtis." Sa voix était charismatique, avec une certaine profondeur. Son expression était cependant un peu troublée, sans doute parce que la garde de son père m'avait causé quelques problèmes la dernière fois que nous nous étions rencontrés.

"Ravi de te revoir, Curtis. Tu dois être en cinquième année maintenant, non ?" J'ai répondu joyeusement, ce qui a atténué son regard troublé.

"Oui ! 5ème année, augmentant les attributs du feu et domptant les bêtes. Ravi de te revoir", a-t-il annoncé alors que nous nous serrions la main. L'uniforme de Curtis était beaucoup plus complexe que la robe ample de Kai ; il me rappelait un uniforme militaire à l'ancienne, sans la casquette. Son blazer noir avait des accents gris foncé et des boutons dorés. Un cordon de style militaire s'étendait de son épaule droite au col de son blazer, lui donnant un air raffiné mais féroce.

"On dirait que ton lien a aussi un peu changé", dit-il en se frottant le menton. "Bien qu'il ait l'air d'avoir la même taille." Pendant qu'il étudiait Sylvie, qui s'était endormie sur ma tête, j'analysais sa circulation interne de mana. Curtis ne semblait pas être passé par l'assimilation, puisque la volonté bestiale du lion du monde n'était pas forte en lui.

"Oui, son taux de croissance semble terriblement lent", ai-je dit avec désinvolture.

"Ne t'inquiète pas pour ça. Même s'il y a pas mal d'étudiants ici qui ont des liens, la plupart d'entre eux ne sont pas des dompteurs de bêtes - et encore moins ont des contrats égaux." Il m'a tapoté l'épaule comme pour me réconforter.

"Tu te souviens de ma sœur, Kathyln, n'est-ce pas ?" a-t-il poursuivi. La jolie jeune fille aux cheveux noirs m'a fait une révérence silencieuse.

Je lui ai répondu par une simple inclinaison. "Je me souviens. C'est un plaisir de te revoir." Elle avait grandi et ressemblait de plus en plus à sa mère. Le contraste frappant entre sa peau de porcelaine impeccable, ses cheveux noirs de jais, ses yeux sombres et ses longs cils la faisait ressembler à une poupée. Elle était habillée de façon très similaire à son frère, sauf qu'au lieu d'un pantalon, elle portait une jupe qui lui arrivait juste au-dessus des genoux. La seule fille que j'avais vue jusqu'à présent dans l'académie qui ne portait pas de jupe était Doradrea. "Ravi de te rencontrer à nouveau, Arthur. Je suis également en première année, j'arrive en tant qu'étudiante mage érudit. Je suis un conjureur mono-spécialiste de la magie d'attribut glace." Elle s'est à nouveau inclinée, son expression étant figée.

Je vois... C'est une déviante !

"Je suppose que je suis la suivante, bien que l'ordre soit décalé. Je m'appelle Claire, Claire Bladeheart", dit une charmante jeune femme aux cheveux roux écarlates qui lui descendaient jusqu'au menton. Claire portait également un uniforme de style militaire, mais au lieu d'un cordon d'or comme les frères et sœurs Glayder, sa tenue avait des épaulettes dorées - essentiellement des épaulettes ornementales - sur les deux épaules, ainsi qu'un col droit embelli qui entourait étroitement son cou. Sa jupe gris clair et or et ses bottes à hauteur des genoux donnaient à son uniforme un aspect beaucoup plus royal que le mien. "Avec les nouveaux changements dans le système de grades scolaires, je suis considérée comme une étudiante mage de combat de sixième année. J'ai des attributs doubles en feu et en vent, et je suis également la chef du comité de discipline. Je suis un augmenteur comme toi, alors demande-moi si tu as des questions !" Cette élève de classe supérieure suintait la positivité et la passion par tous les pores de sa peau.

J'ai essayé de m'imaginer dans un uniforme comme celui de Curtis ou de Claire et j'ai frissonné à cette idée. Même s'ils leur allaient très bien, j'étais heureux que les uniformes des officiers du C.D soient adaptés aux préférences de chacun et que la Directrice Goodsky ait rendu le mien beaucoup plus simple.

Il me fallut une seconde pour comprendre pourquoi son nom me semblait si familier. "Es-tu peut-être apparentée à Kaspian Bladeheart ?" J'ai demandé.
"Je le suis ! Tu connais mon oncle ?" Elle a penché la tête sur le côté.

"Non. J'ai juste entendu beaucoup de bonnes choses sur la force de Kaspian Bladeheart par les anciens membres du groupe de mon père." Je lui ai fait un sourire chaleureux alors qu'elle hochait la tête en signe de compréhension.

"C'est très gentil à toi de le dire ! Mon oncle a commencé à m'entraîner dès que je me suis éveillé, donc beaucoup de mes techniques sont similaires aux siennes. Bien sûr, j'ai encore un long chemin à parcourir, mais je suis heureuse que tu reconnaisses son nom." Elle laissa tomber une main sur la poignée dorée de la rapière attachée à son côté gauche.

"Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, Arthur Leywin !" Un grand elfe blond qui semblait avoir quelques années de plus que moi s'est approché, croisant les bras tout en me regardant de haut.

"Je m'excuse... Je te connais ?" Je n'avais aucune idée de qui était cet elfe, puis Sylvie m'a transmis mentalement l'information. "Ah-Feyfey !" Je l'ai montré du doigt, surpris. Il avait bien grandi. Il faisait au moins une tête de plus que moi et était devenu un très joli garçon.

Le visage de Feyfey est devenu instantanément rouge écarlate, et il a posé ses deux mains sur mes épaules. "C'est Feyrith. Feyrith Ivsaar III. Je suis peut-être un première année comme toi, mais j'ai quand même quelques années de plus que toi, alors ne m'appelle pas par des surnoms. Je suis un conjureur spécialiste de l'eau, au fait." Je pouvais voir les veines se gonfler sur son front.

"Bien sûr ! Ça faisait longtemps !", me suis-je exclamé en lui serrant la main. Il m'a rendu la politesse avec précaution, comme s'il ne savait pas à quoi s'attendre de ma part. Son uniforme était noir uni avec des rayures dorées sur les épaules. Il était plus simple que celui des autres, mais il lui allait bien.

"Le dernier mais pas des moindres, voici Theodore Maxwell." Claire s'est interposée entre Feyrith et moi et a dirigé mon attention vers le dernier membre.

"Hmph. On dirait que le comité de discipline s'est abaissé à recruter des crétins." Quand Théodore s'est levé, j'aurais juré qu'il était un ours. Il mesurait au moins 1m80, facilement la même taille que Grawder. Son uniforme n'était qu'un gilet, qui était déboutonné pour révéler ses muscles saillants. Au vu des coutures déchirées aux emmanchures, je suppose qu'il n'avait pas été conçu comme un gilet à l'origine.

Il s'est placé devant moi et a posé une main sur mon épaule, et soudain j'ai senti mon propre poids augmenter plusieurs fois. Mes pieds ont commencé à s'enfoncer, le sol autour de moi à se fissurer. C'était un déviant capable de manipuler la gravité.

Mon corps était capable de résister, grâce à l'assimilation que j'avais subie avec la volonté du dragon de Sylvia, mais pas sans protester. Je me suis renforcé avec du mana et j'ai retiré sa main de mon épaule, mes yeux se fixant sur les siens.

Il voulait me tester ?

"Hmph." Notant le regard froid et sans paroles que je lui lançais, Théodore relâcha sa prise et s'éloigna en marmonnant, "Pas mal".

Un sifflement a retenti dans le groupe d'étudiants.

"Arthur a du cran. Feyrith s'est écroulé à genoux quand Théodore lui a fait ça", a ricané Kai sur le côté.

"Je suis un conjureur et Arthur est un augmenteur. S'il vous plaît ne me comparez pas à des brutes comme vous," Feyrith s'est emporté, le visage rouge d'embarras.

"Allons, allons. Je suis excité par ce que ce semestre va nous apporter ! Nous allons être une équipe à partir de maintenant, les gars ! Nous aurons beaucoup d'occasions de nous rapprocher, alors réjouissons-nous-en !" Claire a parlé d'une voix joyeuse et a tendu la main.

"J'ai hâte d'y être." Kai a posé sa main bandée sur celle de Claire, son visage arborant toujours un sourire moqueur.

"Ouais ! On dirait que nous allons vivre des moments intéressants." Doradrea se mit sur la pointe des pieds pour poser sa main musclée sur celle de Kai.

"Oui, faisons de notre mieux." Curtis a également posé sa main, Kathyln a suivi sans dire un mot.

Je venais juste de rencontrer tout le monde et j'étais déjà fatigué. "Je suis sûr que ce sera explosif", ai-je soufflé en plaçant ma main au-dessus de celle de Kathyln. Sylvie a couru le long de mon bras et y a placé sa patte également.

Théodore a posé sa main massive sur la patte de Sylvie et sur la mienne, faisant trébucher le cercle entier d'un pas en avant. Il a fait un signe de tête silencieux, et Claire a affiché un grand sourire confiant et a crié : "À nous ! Le comité de discipline !"

"Ouais !"

"Avant que le rush des clubs ne commence, le conseil des étudiants aimerait vous présenter officiellement, à vous les étudiants de cette académie, un groupe qui a été personnellement choisi par la directrice pour résoudre et prévenir les conflits entre les étudiants, ainsi que pour appliquer des punitions aux fauteurs de troubles. Alors que le travail principal du conseil des étudiants est d'aider la directrice à s'assurer que cette académie et les événements qui s'y déroulent se déroulent sans problème, la mission de ce groupe lui permet d'utiliser la magie de manière appropriée pour maintenir la paix et la sécurité des étudiants, que ce soit contre d'autres étudiants ou des intrus. Veuillez vous joindre à moi pour accueillir le comité de discipline !" La voix de Tessia a résonné à ses derniers mots.

L'auditorium s'est rempli d'applaudissements tandis que les rideaux rouges devant nous se levaient. Nous sommes restés là, les épaules bien droites et les mains collées sur les côtés. Je dois admettre qu'avec des gens comme Curtis, avec Grawder derrière lui, Théodore, Claire, et même Feyrith, nous étions un spectacle impressionnant dans nos uniformes aux couleurs coordonnées.

J'ai jeté un coup d'œil à Tessia et j'ai réalisé qu'elle me fixait, mais dès que nos regards se sont croisés, elle a rapidement détourné la tête. Alors que nous nous tenions devant les élèves de Xyrus sur la scène, côte à côte, nous avons sorti nos couteaux et les avons tendus devant nous de façon à ce que l'insigne soit visible. Après avoir dégainé nos couteaux, nous avons fait une petite révérence en groupe avant de saluer la foule.

Claire a prononcé un bref discours au nom du comité de discipline, puis nous nous sommes tous dirigés vers l'arrière de la scène, laissant la foule avec des émotions mitigées.

Pour certains élèves, le comité de discipline servira d'entrave pour interdire leur comportement gâté. Pour d'autres, nous serions un bouclier les protégeant de la menace d'un préjudice.

Quoi qu'il en soit, ce sera une année scolaire intéressante.

50
COURS ET PROFESSEUR

"Hé, ce n'est pas un des officiers du C.D ? Je crois qu'il s'appelle Arthur, non ?" "N'est-il pas seulement un étudiant de première année ? Comment a-t-il pu entrer dans le comité de discipline ? Il doit avoir des relations ou quelque chose comme ça."

"C'est stupide. Même s'il a des relations, il faut qu'il soit très fort pour faire partie du comité de discipline."

"Il est plutôt mignon, non ?"

"Oui, c'est tout à fait mon type."

"Ce renard blanc sur le dessus de sa tête est si adorable !"

Je me suis assis au fond de la classe avec Elijah à côté de moi. Les murmures et chuchotements constants qui résonnaient contre les murs me faisaient mal à la tête. Le professeur de notre premier cours, Principes Fondamentaux de la Théorie du Mana, n'était pas encore arrivé, et les discussions sur la cérémonie de ce matin semblaient interminables. "Regardez comme vous êtes populaire, M. l'officier du C.D." Elijah m'a donné un coup de coude tout en me faisant un sourire sarcastique.

Avant que je n'aie eu le temps de répondre, un homme - le professeur, je suppose - est entré dans la pièce avec assurance.

Il semblait assez jeune, la trentaine tout au plus. Ses cheveux bruns étaient soignés et coiffés avec une large raie. Son visage était fraîchement rasé, révélant une mâchoire étroite. Il était plutôt mince, mais pas du tout en mauvaise forme. Ses proportions étaient bonnes pour un conjureur, ce à quoi la baguette attachée à son côté l'identifiait.

Il utilisa le dossier qu'il tenait comme un marteau, le frappant sur le pupitre avant de parler. "Allons, allons... Je me rends compte qu'il y a beaucoup de choses merveilleuses à raconter, mais vous n'êtes pas très doués pour les ragots. Si le sujet de la conversation est dans la même pièce et peut entendre ce que vous dites, alors ce n'est pas vraiment du commérage, n'est-ce pas ?" Il a regardé dans ma direction et m'a fait un clin d'œil. J'ai secoué la tête en signe de défaite.

Certains élèves se sont recroquevillés de honte, mais la plupart d'entre eux ont simplement ri.

"Je suis le professeur Avius, et je dois dire que c'est un plaisir de tous vous rencontrer. Il s'agit techniquement d'un cours de base et certains peuvent penser que c'est inutile ; moi, d'un autre côté, je crois que ce cours est la base de ce qui fera de vous un grand mage. Nous ne ferons pas beaucoup de pratique, mais il y aura des devoirs amusants et des projets que je vous assignerai tout au long du parcours. C'est quelque chose que nous allons pouvoir attendre avec impatience !"

La classe a poussé un gémissement synchronisé à l'idée de faire des projets. Je n'arrivais pas à imaginer le genre de projets qu'il allait confier à des jeunes de douze ou quatorze ans, mais je me disais qu'ils devaient être plutôt faciles.

"Sur cette note, je pense qu'aujourd'hui est un bon jour pour faire un cours. Personne ne va rajeunir, alors absorbez autant de connaissances que vous le pouvez pendant que vos cerveaux sont encore frais ! Sortez vos cahiers et vos ustensiles d'écriture." Son visage fin se plissa alors qu'il souriait.

Elijah a ajusté ses lunettes et a rapidement sorti un nouveau cahier et un stylo et a écrit avec empressement le titre du cours et la date d'aujourd'hui. Je me suis juste penché en avant et j'ai posé mon menton sur ma main pour écouter.

"Le sujet d'aujourd'hui portera sur la ségrégation entre les conjureurs et les augmenteurs." Il a écrit en désordre sur le tableau. "Il existe une discrimination profondément ancrée contre les augmenteurs de la part des conjureurs, qui se basent sur le principe que les augmenteurs sont des 'brutes' ou des 'sauvages' qui ne peuvent se battre qu'en se salissant." Il a utilisé ses doigts pour citer l'air. "C'est un stigmate plutôt ignorant, dont tout le monde devrait se débarrasser ici et maintenant." Il se pencha en avant, son visage devenant sérieux.

Ses mots ont provoqué quelques murmures de désaccord et d'autres de reconnaissance.

"En parlant en tant que conjureur, il est stupide de dire que nous sommes au-dessus des augmenteurs simplement parce que nos corps sont mieux adaptés pour influencer le mana à distance, car cet avantage n'est présent que lorsque nous sommes dans des niveaux inférieurs." Il griffonna quelques points clés sur le tableau noir. "Lorsque le noyau de mana d'un mage atteint le stade argent, chez les conjureurs comme chez les augmenteurs, la capacité à manipuler le mana devient beaucoup moins restreinte. La distinction entre l'utilisation des veines de mana et des canaux de mana s'estompe, car la pureté du mana produit par notre noyau de mana nous permet de manipuler librement le mana à distance et directement." Il a souligné les mots 'à distance' et 'directement' et a entouré 'moins de distinction.'

J'ai entendu Elijah faire un *ooh* de compréhension, et il a furieusement griffonné la déclaration dans son carnet.

Ce professeur savait au moins de quoi il parlait. En m'entraînant, j'avais pris conscience qu'aux stades plus élevés de la culture du noyau de mana, il y avait effectivement moins de distinction réelle.

"Alors dites-moi, la classe : Si, à la fin, deux mages - un conjureur et un augmenteur - atteignent tous deux le stade argent, qui aura l'avantage ? Je dis qu'ils seraient à égalité, ou même que l'augmenteur aurait un avantage." Cette déclaration suscita une protestation encore plus forte de la part des étudiants.

"Avant de me descendre, réfléchissez à ceci : Jusqu'au stade argent, en supposant que nous ayons le talent et la chance nécessaires pour y arriver, les conjureurs et les augmenteurs s'entraînent à développer leur magie. Cependant, les augmenteurs s'entraînent également au combat à mains nues, affinant leur corps en même temps que leurs compétences dès leur éveil, qui a lieu généralement pendant les années prépubères. Au fur et à mesure que l'augmenteur devient plus fort et atteint les derniers stades de son noyau, il continuera à développer ses compétences à distance, bien que celles-ci puissent être inférieures à celles d'un conjureur à ce stade.

"Cependant, au fur et à mesure que l'augmenteur se rapproche de l'apogée de son développement de base, lancer des sorts à longue portée deviendra de plus en plus naturel, et l'augmenteur conservera, bien entendu, ses compétences de combat. Alors, dites-moi, les conjureurs sont-ils vraiment le type de mage le plus noble, le plus dominant ? Certains mages de la vieille école continuent de croire que les conjureurs sont les meilleurs manipulateurs de mana, mais la directrice Cynthia et de nombreuses autres personnalités influentes de ce continent tentent de changer cette hypothèse.

Je vous implore, jeunes gens, de garder cela à l'esprit. Augmenteurs, ne vous laissez pas emporter - à ce stade, vous êtes encore clairement désavantagés par rapport aux conjureurs. Conjureurs, ne vous contentez pas de vous morfondre devant cette nouvelle, développez vos compétences de combat. Bien qu'il soit plus difficile pour vous de vous défendre sans la compétence naturelle de forger du mana autour de votre corps, vous pouvez toujours utiliser des sorts pour renforcer votre corps. Alors apprenez à vous battre au corps à corps." Il ferma ses notes et regarda autour de lui, laissant un moment de silence pour que nous puissions digérer ce que nous venions d'entendre. "Des questions ?" nous a-t-il demandé en nous adressant un sourire chaleureux.

La main d'Elijah s'est immédiatement levée, et le professeur l'a pointé du doigt. "Professeur, si ce que vous dites est vrai, quels seraient les résultats finaux pour les deux catégories de mages, lorsqu'ils atteignent le stade argent ou supérieur ?" a-t-il demandé sérieusement.

Le professeur baissa les yeux sur ses notes avant de répondre. "Bonne question... Elijah Knight. Le résultat final est deux mages avec des préférences différentes dans les styles de combat. Le conjureur à ce stade sera capable d'imprégner son corps de mana - tout comme un augmenteur peut le faire à des stades inférieurs - mais son style de combat sera plus orienté vers le combat à distance, utilisant de nombreuses couches de sorts pour contourner et tromper un augmenteur, qui peut être plus habile s'il s'approche." Il nota au tableau certains des points majeurs de son explication.

"Quant à l'augmenteur, alors que les sorts à longue portée deviendront plus naturels pour lui, tout comme les conjureurs à ce stade, ils penchent généralement plus vers le combat rapproché et l'utilisation de sorts de projectiles plus directs. Les augmenteurs, après tout, ne sont pas aussi habitués aux combats à distance que les conjureurs qui, pour s'éloigner des menaces à courte portée, préparent plusieurs couches de sorts par le biais de multi-casting et de chain-casting." Il entoura les mots-clés pour qu'on s'en souvienne.

Elijah a juste hoché la tête en signe de compréhension alors qu'il écrivait, presque mot pour mot, l'explication du professeur.

Il y a eu encore quelques questions de la part de divers camarades de classe, puis la cloche de la tour géante a sonné. Le professeur a mis fin à la discussion et nous nous sommes préparés pour notre prochain cours.

"Je te verrai au déjeuner alors ?" a demandé Elijah en rangeant son sac.

"Bien sûr. La personne qui arrive en premier évite à l'autre d'avoir à faire la queue." J'ai tapé dans le dos de mon ami avant de me diriger vers la porte.

En traversant la salle bondée, j'ai senti des regards ici et là, les gens me reconnaissant ou reconnaissant mon uniforme. Sur le chemin de mon prochain cours, Manipulation Pratique du Mana, j'ai vu pas mal d'étudiants qui avaient des liens. La plupart n'étaient pas très impressionnants, comme le rat à cornes que j'ai vu sur l'épaule d'un élève, mais il y avait quelques bêtes assez grandes que les élèves montraient fièrement. Un garçon - peut-être quinze ans, le menton fièrement sorti - traversait les couloirs au sommet d'un lézard géant. Je ne savais pas comment s'appelait cette créature, mais à en juger par la quantité de mana contenue dans son noyau, il ne pouvait s'agir que d'une bête de mana de classe C.

Lorsque j'ai atteint ma classe suivante, j'ai tout de suite remarqué que la disposition de cette salle était très différente. Elle avait la forme d'une arène miniature, avec une plateforme de combat au milieu, entourée d'une barrière, et des rangées de sièges tout autour.

J'ai choisi un endroit au hasard et je me suis assis. *'J'ai faim' grommela* Sylvie, en tapant impatiemment sa tête sur la mienne.

'Oui, moi aussi, mais le déjeuner est encore loin. Tu veux aller manger quelque chose ?'

Sylvie a hoché la tête et s'est enfuie à une vitesse qui m'a fait sursauter. Elle était étonnamment rapide quand il s'agissait de nourriture.

La salle a commencé à se remplir d'étudiants après quelques minutes. La plupart étaient des étudiants de première année, mais il y avait aussi quelques étudiants de deuxième année qui avaient, je suppose, décidé de participer à ce cours plus tard.

"Puis-je m'asseoir ici ?" J'ai tourné la tête pour trouver Kathyln debout à côté de moi dans son uniforme du comité de discipline.

"Bien sûr, vas-y." J'ai déplacé mon sac du siège à côté de moi pour qu'elle puisse s'asseoir. Son expression n'a pas changé, mais elle m'a fait une légère révérence avant de redresser soigneusement sa jupe d'un geste raffiné, puis a pris place. "Eh bien, regardez qui nous avons ici ! Si ce n'est pas la princesse Kathyln et mon rival, Arthur Leywin." Depuis la porte située à l'avant de la pièce, Feyrith s'est dirigé avec assurance vers Kathyln et moi.

Depuis quand est-il devenu mon 'rival', et un rival dans quoi, exactement ?

"Tu es bien bruyant ce matin." J'ai appuyé ma tête sur mes mains en le regardant.

"Eh bien, c'est une belle matinée. La cérémonie d'accueil ne t'a pas rendu enthousiaste ?" Il s'est mis à râler en s'asseyant à côté de moi.

Pourquoi était-il assis à côté de moi ? Je pensais qu'il n'était pas très attaché à moi. "Bien qu'il soit un peu tard dans la matinée, c'est toujours techniquement le matin donc... Bonjour !" Un homme optimiste portant une armure légère a applaudi pour attirer l'attention de tous. Il était volumineux, ressemblant plus à un aventurier de basse classe qu'à un professeur, mais lorsque j'ai inspecté son niveau de noyau de mana, j'ai été surpris de voir qu'il était de stade jaune clair.

"Eh bien, nous avons une sacrée foule d'étudiants. Je savais que ma classe serait populaire mais je suis honoré d'avoir autant d'étudiants. Je suis le professeur Geist. Bienvenue, mesdames et messieurs, et bienvenue, officiers du C.D. C'est un privilège de vous avoir dans ma classe." Je ne pouvais pas dire s'il était sarcastique quand il nous a adressé cet accueil, mais j'ai choisi de ne pas me laisser perturber.

Le professeur a passé la majeure partie de l'heure à passer en revue ses réalisations en tant qu'aventurier, nous régalant d'histoires mettant en scène ses compétences en magie et en épée alors qu'il était au fond d'un donjon dangereux contre un 'ennemi redoutable.'

Finalement, le professeur Geist fit claquer son épée rengainée sur le sol, réveillant ceux qui s'étaient assoupis pendant sa jubilation.

"Assez parlé de moi, cependant", s'exclama-t-il de sa voix grave et profonde. "Il s'agit de la Manipulation Pratique du Mana, ou MPM, comme j'aime l'appeler. Cela signifie que nous allons faire les choses de manière très pratique. 'Pratique', dans ma définition, signifie 'à travers l'exemple', parce qu'il n'y a pas de meilleure façon d'apprendre que par l'expérience pratique, n'est-ce pas ? Je sais que la plupart d'entre vous sont des étudiants de première année, et que beaucoup d'entre vous se sont éveillés il n'y a pas si longtemps.

De nos jours, de nombreux parents se consacrent à l'enseignement de leurs enfants dès leur réveil avant de les envoyer à l'académie. Cependant, pour des raisons d'égalité, je vais supposer que chaque première année est un débutant dans la manipulation du mana, à quelques exceptions près, bien sûr, comme les trois assis juste là." Il nous désigna tous les trois et nous fit un clin d'œil, attirant l'attention de tous dans la pièce.

"Je suis sûr que nous sommes tous curieux de savoir de quel genre de capacité les membres de notre nouveau C.D peuvent se vanter. Après tout, ils seront responsables de la protection des étudiants de l'académie, n'est-ce pas ?" Plusieurs cris d'accord ont retenti dans la pièce.

Je soupirai intérieurement, réalisant que le professeur allait faire de ce cours un véritable calvaire pour moi. Même le visage habituellement sans expression de Kathyln montrait un tressaillement d'agacement.

"Et bien, si le professeur Geist insiste." Feyrith s'est levé de son siège, plaçant fièrement sa main droite sur son cœur. "Au nom du comité de discipline, dont les membres ont été choisis personnellement par la Directrice Goodsky, je me porte volontaire pour démontrer les capacités de notre groupe."

Oh Seigneur.

"C'est mieux comme ça !" dit le professeur avec un rire franc. "Feyrith, c'est ça ? Descends sur scène."
Feyrith a sauté sans effort de son siège dans l'arène de combat au centre de la grande salle de classe. Certains élèves l'ont acclamé, tandis que d'autres étaient avides de sang.

Le professeur s'est frotté le menton, en l'étudiant. "Hmm. A mon avis, tu es un conjureur au stade orange clair avec une spécialisation eau, correct ? Plutôt bon pour un garçon de 15 ans, même en tant qu'elfe."

"C'est exact. Et vu que je ne peux pas sentir votre niveau de noyau de mana, je suppose que votre niveau doit être bien plus élevé que le mien. C'est un honneur de recevoir votre tutelle." Alors que la réponse de Feyrith était très bien élevée, il avait un ton légèrement arrogant, comme s'il impliquait que même si le professeur était d'un niveau plus élevé, il pouvait se défendre contre lui.

"Bien sûr ! Actuellement, je suis au stade jaune clair, donc pour rendre les choses plus équitables, je n'utiliserai que des attaques à longue portée dans cette démonstration." Il sortit une épée à deux mains d'un objet dimensionnel attaché à la boucle de sa ceinture et la plante dans le stade derrière lui.

Je pouvais voir que Feyrith était sur le point de protester que ce n'était pas nécessaire, mais avant qu'il ne le fasse, le professeur Geist a ajouté : "De cette façon, si je devais perdre, j'aurai au moins une excuse. S'il te plaît, sois indulgent envers ce vieil homme." Il a fait un clin d'œil à Feyrith alors que les autres élèves riaient.

Il avait l'air sincère, mais je pouvais dire qu'il était confiant de gagner contre Feyrith, même avec ce handicap.

"Feyrith va perdre", dit doucement Kathyln.

"Oh, vraiment ? Comment peux-tu le dire ?" Pour moi, c'était juste une intuition, mais Kathyln semblait voir quelque chose que je ne voyais pas.

Elle n'a pas répondu, alors je suis retourné regarder les préparatifs de la bataille simulée.

"Laisse-moi installer rapidement la barrière avant de commencer, afin que notre public soit à l'abri des projectiles de mana. " Le professeur a marmonné quelques incantations, et un espace autour de l'arène s'est mis à briller faiblement. "Commençons !" Il esquissa un sourire tandis que Feyrith sortait sa baguette et se préparait à lancer un sort.

"Water Serpent !" Un jet d'eau tourna autour de Feyrith et prit la forme d'un gigantesque serpent. "Flood Domain", dit Feyrith, déclenchant un sort de domaine - une technique de niveau supérieur pour rendre le territoire plus avantageux pour le mage qui le lance - immédiatement après la formation du sort water serpent. Bientôt, une mare d'eau s'est élevée jusqu'à leurs genoux dans l'arène, et le serpent d'eau a plongé dedans.

"Fireball", a dit le Professeur Geist à ma surprise. Ce sort de bas niveau, que tous les mages d'attributs feu connaissaient, s'est formé dans la paume du professeur Geist, mais au lieu de la couleur rouge-orange normale, le sort a brillé d'un bleu pâle. J'étais étonné qu'un augmenteur soit capable d'identifier et d'appliquer la théorie derrière les propriétés du feu, alors que même les conjureurs les plus intelligents avaient du mal à l'utiliser efficacement.

La boule de feu bleue jaillit de la main du professeur Geist et vola vers Feyrith, qui semblait n'avoir aucune idée de la puissance réelle de ce sort. "Vous allez devoir faire mieux que ça, Professeur !" Feyrith donna un coup de baguette confiant et manipula la couche d'eau sur le sol pour former un mur épais devant lui. Au même moment, le serpent d'eau que Feyrith avait conjuré est sorti de l'eau à côté du Professeur Geist et s'est jeté sur lui.
Notre professeur a invoqué une flamme bleue, qui a enveloppé son bras gauche, et a résisté à la force du sort de Feyrith. Lorsque le serpent d'eau a frappé le Professeur Geist, un nuage de vapeur a éclaté, le cachant des regards.

Pendant ce temps, la boule de feu bleue s'est écrasée sur le mur d'eau. Le sort du professeur a traversé la défense de Feyrith avec un sifflement aigu, diminué mais pas détruit par la barrière.

Le visage de Feyrith a pâli lorsqu'il a réalisé qu'il était sans défense contre la boule de feu, mais il a été capable de former une autre couche d'eau devant lui, réagissant juste à temps pour minimiser les dommages.

"Oof !" La boule de feu était réduite à la taille d'un ongle lorsqu'elle a atteint Feyrith, mais elle a tout de même laissé un trou dans l'uniforme de protection qu'il portait et l'a fait reculer de quelques pas avant de trébucher sur ses fesses.

"Tu te rends ?" Le professeur Geist afficha un large sourire en sortant du nuage de vapeur, jonglant avec deux autres boules de feu bleues dans sa main.

"Oui, je me rends." Feyrith est revenu vers nous en marchant, la tête basse, honteux, et son uniforme trempé.

Les élèves avaient commencé à marmonner entre eux, exprimant des doutes sur la capacité réelle des membres du comité de discipline à les protéger.

"Tu as bien fait, Feyrith." J'ai tapoté le dos de l'elfe. Et il s'était bien débrouillé, considérant qu'il ne savait pas à quoi il avait affaire. Qu'est-ce que ce professeur essayait de faire en nous ridiculisant ici ? Est-ce qu'il s'en prenait à ses élèves juste pour booster son ego ?

"Quelqu'un d'autre voudrait-il se porter volontaire ?" a-t-il dit, en nous regardant, Kathyln et moi.

J'étais sur le point de lever la main mais Kathyln s'est soudainement levée de son siège. Elle s'est inclinée formellement devant le professeur, puis a fait un pas léger dans l'arène.

51
COURS ET PROFESSEUR II

"Kathyln Glayder. Je dois dire que c'est un honneur de vous avoir dans mon humble classe." Le professeur Geist a fait une profonde et exagérée révérence. "Quels que soient les résultats de cette 'démonstration', ne les retenez pas contre moi."

Son expression froide inébranlable, Kathyln se contenta de hocher la tête, tirant sa baguette de l'anneau dimensionnel de son petit doigt.

"Très bien. Allons-y !" Le professeur a applaudi, le feu s'enflammant entre ses paumes.

Sans un mot, Kathyln a levé son bâton bleu ciel. Avant que le professeur Geist n'ait eu le temps de déclencher sa boule de feu, deux javelots de glace se sont formés autour de Kathyln. "Feu", j'ai entendu Kathyln dire, et les javelots ont foncé vers notre professeur.

Elle avait donc décidé de passer à l'offensive, en attaquant le professeur Geist avant qu'il ne l'attaque.

Un léger sourire en coin s'est dessiné sur le visage de notre professeur alors qu'il levait ses mains - qui étaient encore en feu - pour bloquer les lances de glace.

Lorsque les javelots de glace touchèrent le feu sur ses paumes, ils commencèrent instantanément à fondre, disparaissant avec un sifflement aigu.

"Ice Javelin", murmura-t-elle à nouveau, et cette fois-ci, cinq javelots tournoyants se formèrent près de Kathyln. "Feu." Son expression restait glaciale, comme un serpent enroulé prêt à frapper.

"Impressionnant ! Comme je m'y attendais de la part de notre princesse", dit le professeur Geist en souriant, tandis que la classe se penchait en avant pour avoir une meilleure vue de cette rencontre. Comme la plupart des étudiants étaient en première année, ils n'avaient pas encore atteint le niveau leur permettant de conjurer quelque chose comme ça, et encore moins de le faire instantanément et avec un contrôle aussi impeccable.

Notre professeur se concentra alors que les cinq lances se dirigeaient vers lui, prêtes à le transpercer si elles n'étaient pas contrées.

"Ember Wisps !" Le professeur Geist a fini de préparer son sort juste à temps, sautant en arrière et libérant de petits orbes flottants de flamme bleue.

N'était-ce pas le sort que Lucas avait utilisé lors de son examen de classe ?

"Break", murmura Kathyln, et elle voulut que ses cinq javelots de glace se brisent en un nombre incalculable de petits éclats de glace tranchants.

"Feu !" Le professeur Geist, le visage moins suffisant qu'auparavant, ordonna à ses orbes de feu bleu de frapper son adversaire. Kathyln, quant à elle, était tellement concentrée sur la fin de son dernier sort qu'elle a ignoré les jets de feu bleu qui arrivaient. Je me suis levé d'un bond de mon siège et j'ai couru vers la plateforme, en accumulant une forte dose de mana d'attribut vent.

"Ice Tornado !" La voix de Kathyln s'est remplie d'une légère panique quand elle a réalisé, à la fin de son sort, qu'elle était sur le point de recevoir le gros de l'attaque de Geist.

Alors que la tornade d'éclats de glace commençait à tourbillonner autour de lui, le professeur devint visiblement nerveux, il semblait avoir compris que Kathyln ne tentait pas de se défendre.

Geist annula le sort, mais seules les volutes de braise disparurent. Il ne pouvait pas rappeler les jets de feu bleu qu'ils avaient lancés sur la princesse. Au moment où ils auraient pu la toucher, j'ai passé une main à travers la barrière et j'ai libéré une rafale de vent qui a poussé Kathyln sur le côté. Le feu a heurté l'intérieur de la barrière derrière elle, se dispersant sans danger.

Geist a utilisé Scorch Field pour créer une couche de chaleur autour de son corps, faisant fondre les éclats de glace qui l'entouraient. Il a subi quelques légères égratignures, mais il n'a pas semblé les remarquer. Comme les éclats de glace bloquant sa vue avaient fondu, il a regardé rapidement autour de lui pour trouver la princesse.

Au lieu de cela, il m'a trouvé debout entre eux. Quand nous avons établi un contact visuel, je l'ai vu trembler devant mon regard noir. "Je pense que votre petit jeu a assez duré, vous ne trouvez pas ?" J'ai gardé une expression dure, le fixant sans remords.

"Bien que j'apprécie ta préoccupation pour la princesse, ce n'est pas nécessaire. Tout est sous contrôle", a-t-il répondu, une faible tentative de bravade. Il ne voulait clairement pas perdre la face le premier jour devant tous ses élèves.

"Sous contrôle ?" Mes sourcils se sont froncés et je savais que ma colère était clairement visible.

"Oui. Tu penses vraiment que moi, professeur dans cette académie estimée, je mettrais un de mes étudiants en danger ?" a-t-il dit, en essayant de rester calme.

Cet idiot voulait vraiment prétendre qu'il avait tout sous contrôle. Je savais déjà, en observant Lucas, qu'une fois que les feux étaient lancés par les feux follets, ils ne pouvaient plus être annulés, mais comme Kathyln n'avait pas été blessée, je ne pouvais pas directement réfuter ses dires.

"Je vois. Dans ce cas, permettez-moi de prendre la place de ma collègue dans cette démonstration."

"Eh bien, si tu insistes. Il semble que mon dernier sort ait effrayé la princesse. Si tu ne m'avais pas interrompu, tu aurais vu que j'étais sur le point d'annuler le sort. Je ne voudrais pas qu'un de mes élèves se méprenne et pense que j'ai essayé de la blesser."

Même maintenant, ce professeur incompétent essayait de défendre sa position, et je pouvais déjà dire par les murmures circulant dans la classe que beaucoup d'étudiants acceptaient son explication.

Je me suis retourné vers Kathyln, inquiet. "Tu vas bien ?"

Elle semblait avoir retrouvé son calme après sa panique passagère. Son visage est resté distant, bien que légèrement rougi, alors qu'elle hochait la tête. "Ton aide n'était pas nécessaire, mais merci tout de même", a-t-elle dit avant de se diriger vers son siège.
Je me suis retourné vers le professeur Geist et j'ai dégainé Dawn's Ballad. "S'il vous plaît, accordez-moi le privilège d'apprendre de vous en personne."

La lame sarcelle translucide a déclenché des halètements et des murmures d'étonnement, et même Geist a regardé mon épée avec de grands yeux avides.

"C'est une belle arme que tu as là. Puisque tu es un augmenteur, je suppose qu'il serait juste de te laisser choisir la méthode que tu veux que j'utilise pour me battre." Il haussa les épaules en se dirigeant vers son épée, qui était encastrée dans le sol.

"Ça n'a pas d'importance", ai-je répondu simplement.

Je pouvais voir une veine battre dans la tempe du professeur alors qu'il me regardait avec agacement.

"J'insiste", a-t-il rétorqué.

"Utilisez ce en quoi vous avez le plus confiance." J'ai fait quelques pas en avant, l'observant attentivement, étudiant chacun de ses mouvements et actions.

Ordure ou pas, ce professeur était quand même un augmenteur vétéran au stade jaune clair. Et il était suffisamment compétent et perspicace pour savoir utiliser le feu bleu.

Le sourire du professeur s'est transformé en une grimace alors que son visage rougissait. Il voulait clairement faire bonne impression à sa classe, et je ne l'aidais pas. "Très bien alors. Je vais y aller doucement avec toi." Le froncement de ses sourcils trahissait le ton enjoué de sa voix.

Dégageant son épée du sol, Geist s'est dirigé vers moi. Il maniait sa lame sans effort, la faisant danser autour de lui avec grâce.

Il s'est élancé vers moi sans prévenir, balançant sa lame avec une force qui n'était pas vraiment synonyme de "facilité".

Son épée était imprégnée d'une couche de feu bleu et dégageait une chaleur mortelle. J'ai paré son attaque surprise initiale, puis j'ai utilisé le mana d'attribut vent pour éloigner la traînée de feu de moi.

Puisque je ne pouvais utiliser que le mana de vent et de terre, je devais vraiment réfléchir à la meilleure façon d'utiliser mes atouts pour vaincre un adversaire plus fort. Bien qu'il aurait été facile d'utiliser le feu bleu moi-même, je n'avais pas cette option pour le moment.

Son déluge continuait, la force de chaque coup devenant de plus en plus rapide, comme s'il essayait de tester mes limites. Chaque fois que je parvenais à parer ou à esquiver une attaque, il montait d'un cran pour la suivante. Je n'utilisais aucun sort pour recevoir ses attaques, je me contentais de me renforcer avec le mana et de me servir de ma technique d'épée pure, ce qui semblait frustrer encore plus le professeur.

"Je suis sûr que le comité de discipline n'est pas composé uniquement de rats qui ne cessent d'esquiver et de s'enfuir", dit-il à voix haute à travers un sourire forcé.

"Est-ce que j'ai vraiment besoin d'attaquer alors que notre estimé professeur n'est même pas capable de porter un seul coup à un étudiant de première année ?" J'ai répliqué en affichant un visage innocent.

Ses lèvres se sont tordues de colère mais il n'a pas répondu. À ce moment-là, quelques étudiants semblaient avoir compris qu'il ne s'agissait pas d'une simple démonstration, et j'ai entendu quelques chuchotements pour savoir s'ils devaient appeler la directrice ou le conseil des étudiants.

Les attaques du Professeur Geist sont devenues plus violentes, et il a commencé à utiliser plusieurs sorts en même temps. "Flame Pillar."

Un jet de feu bleu a jailli du sol sous mes pieds à ses mots. J'ai instantanément esquivé pour l'éviter, le contrant avec une frappe précise à la gorge.

Pris par surprise, il a fait un bond en arrière beaucoup plus loin que nécessaire. J'ai vu une perle de sueur se former sur son front.

"Même les rats deviennent mortels quand ils sont acculés, professeur." Je lui ai lancé un sourire narquois. En un clin d'œil, j'avais réduit la distance entre nous, et j'ai concentré le mana du vent autour de la lame de mon épée en préparant un sort. Chaque coup que je portais formait un chemin de vent persistant, désorientant le Professeur Geist, bien qu'il soit toujours capable de bloquer mes coups. Chaque mouvement, chaque fente, et chaque coup que je portais créait un chemin d'air opaque dans son sillage.

Le professeur Geist n'essayait plus de se montrer confiant. La concentration était gravée sur son visage alors qu'il tentait de bloquer ma rafale d'attaques.

Il s'approchait du bord de l'arène ; chacun de mes coups le forçait à reculer d'un pas, et les flammes de son épée vacillaient faiblement à chaque attaque.

Il était temps d'en finir.

J'ai fait en sorte que la surface du sol s'effondre juste au moment où il allait poser son pied, le déséquilibrant légèrement. Comme on pouvait s'y attendre d'un augmenteur vétéran, bien qu'il ait trébuché pendant un instant, il a retrouvé son équilibre presque immédiatement. Cependant, cette fraction de seconde était tout ce dont j'avais besoin.

Les douzaines de traînées de vent que chaque passage de ma lame imprégnée de mana avait créées se mirent soudain à briller et à jaillir. Mon assaut atteignit son paroxysme et la vitesse de mes coups augmenta, ma lame se déplaçant si rapidement qu'elle devint presque invisible. Pendant ce temps, le sort que je venais d'activer, Tempest, suivait chacune de mes attaques, faisant de mon barrage une succession de coups d'épée et de lames de vent tranchantes.

Submergé par le nombre d'attaques - qu'il ne pouvait espérer bloquer complètement - le professeur est tombé sur les fesses avec un cri et a roulé hors de l'arène.

La barrière protectrice a vacillé et s'est fissurée sous l'effet de mon sort Tempest, jusqu'à ce qu'elle se brise dans un craquement sec. Elle avait été assez solide pour dévier tous les coups de vent de mon sort, à l'exception d'un seul, qui avait effleuré le cou du professeur, faisant couler un filet de sang.

Heureusement, le corps imprégné de mana du professeur était assez fort pour que ma lame de vent mortelle ne lui cause pas de blessure sérieuse, mais il restait étendu sur le dos, le visage pâle d'effroi, alors que j'enfonçais ma lame dans le sol juste à côté de son artère carotide.

Retirant mon épée et la remettant dans mon anneau dimensionnel, j'ai regardé le professeur. "Merci pour vos conseils."

Comme prévu, la cloche a sonné et j'ai quitté la salle en suivant Kathyln, qui avait déjà fait ses bagages et était partie.

"Princesse Kathyln", ai-je crié en accélérant le pas.

Au moment où je rattrapais le mage de glace, j'ai senti une main saisir mon épaule.

"Arthur. J'admets que tu étais plutôt impressionnant là-bas," Feyrith a hoché fièrement la tête. "Comme on pouvait s'y attendre de la part de mon rival."

J'ai donné un sourire à l'elfe, en lui tapant sur la poitrine. "Tu t'es bien débrouillé là-bas, Feyrith. Si tu avais su le type de sort que le professeur utilisait, je sais que tu aurais préparé plus de mesures préventives."

"Bien sûr. Je n'avais pas prévu qu'il utiliserait un sort aussi puissant. Sinon, je suis sûr que j'en serais sorti vainqueur", a-t-il dit, mais le faible sourire sur son visage montrait qu'il appréciait ma foi.

Kathyln, qui avait ralenti pour n'avoir que quelques pas d'avance sur nous, se retourna.

"À ton avis, quelles ont été mes erreurs ?" a-t-elle demandé, le regard féroce. Pris au dépourvu, je me suis arrêté de marcher, ce qui a amené Feyrith à me heurter.

Je me suis gratté la tête. "Euh, eh bien, si je peux être franc, je dirais qu'ignorer tes défenses pour terminer ce dernier sort a été ta plus grande erreur... Princesse Kathyln."

Il y a eu un moment de tension où son regard a failli me transpercer, puis elle a hoché la tête et est partie sans un mot.

"Eh bien, je devrais y aller moi aussi", ajouta Feyrith avec un petit rire forcé, me laissant marcher seul pendant quelques instants avant de repérer un visage familier.

"Kyuu !" Sylvie s'est précipitée sur le dessus de ma tête et s'y est installée en me décoiffant. *'Ah, je suis pleine ! Comment était le cours, papa ?'*

J'ai tapoté mon précieux compagnon. *'Meh. C'était bien.'*

52
COURS ET PROFESSEUR III

J'ai marché jusqu'à mon prochain cours en me sentant un peu frustré. J'avais été impatient là-bas, ne voulant que maîtriser le Professeur Geist aussi vite que possible. Mais, limité à l'utilisation de mes attributs vent et terre, je n'avais pas été capable d'en finir aussi facilement que je l'aurais voulu. Je suppose que le fait d'être doté de trop de dons m'avait rendu un peu trop confiant. En réalité, je n'avais pas encore atteint le sommet de ma force dans ce monde, même si j'avais certainement des avantages qui me permettraient d'atteindre le sommet. Dans cette optique, je devais cesser de me comparer aux élèves de mon âge et voir plus grand. J'espérais que les cours de la division supérieure m'apporteraient des informations sur la manipulation du mana que je ne pouvais pas trouver par moi-même.

J'avais hâte d'assister à mon prochain cours, les Bases de l'Artifice. J'étais sûr qu'il y avait des correspondances avec la technologie utilisée dans mon ancien monde, où l'artifice n'existait pas, mais le principe - manipuler et coder le mana pour qu'il soit utilisé de manière spécifique pour un objet - était nouveau pour moi.

En entrant dans la classe, j'ai été agréablement surpris de voir que la pièce était aménagée comme un laboratoire. Des béchers, des récipients, différents types de minéraux et divers gadgets remplissaient la pièce.

J'ai regardé autour de moi pour voir s'il y avait quelqu'un que je connaissais dans cette classe. Alors que les étudiants s'installaient à côté de leurs connaissances et de leurs amis, une fille qui semblait avoir à peu près mon âge s'est approchée et s'est mise sur le tabouret à côté du mien.

"Ce siège est-il pris ? S'il l'est, je peux m'asseoir ailleurs." Je ne savais pas pourquoi elle avait l'air si paniquée, mais je lui ai fait un sourire de bienvenue.

"Non, ce n'est pas pris. Tu es libre de t'asseoir là si tu veux", ai-je dit en m'asseyant à ma place.

Les épaisses lunettes rondes de la fille magnifiaient ses yeux et les taches de rousseur en dessous. Ses cheveux bouclés, attachés de force en queue de cheval dans son dos, semblaient avoir une vie propre.

"Merci", a-t-elle marmonné, la tête basse. Elle a marmonné quelque chose d'autre, mais je n'ai pas pu le comprendre.

"Qu'est-ce que c'était ?" Je me suis penché plus près pour mieux l'entendre.

"Emily, Mon nom est Emily Watsken. Je t'en prie, sois mon ami, je veux dire, ravie de te rencontrer !" Elle a écarquillé les yeux, stupéfaite par ses propres mots.

J'ai partagé son expression pendant un moment, puis j'ai éclaté de rire. Pour une raison quelconque, je me suis immédiatement senti à l'aise avec elle.

"Bien sûr. Mon nom est Arthur Leywin." J'ai saisi sa main ; sa paume était étonnamment rugueuse.

"Oh, je suis désolé, ça doit être dégoûtant, non ?" Elle a retiré sa main calleuse et son visage est devenu rouge, accentuant les taches de rousseur sur ses joues.

"Non, c'est très bien. J'ai aussi des callosités. Tu vois ?" J'ai tendu ma main armée pour révéler les bosses durcies sur mes paumes.

"Wow, tu dois t'entraîner beaucoup ! Ce n'est pas étonnant que tu fasses partie du comité de discipline. J'admire vraiment cela. Pour ma part, j'aime vraiment l'artifice, alors je finis par bricoler beaucoup de gadgets. Malheureusement, cela rend mes mains rugueuses", dit-elle en fixant ses paumes.

"Vraiment ? J'admire les gens comme toi. Je suis jaloux que tu aies une telle passion pour l'artifice. Avec le combat, les seules choses dans lesquelles tu t'améliores sont la destruction et le meurtre, mais plus tu t'améliores dans l'artifice, plus tu peux créer de choses." J'ai regardé mes propres mains calleuses.

"Whoa... c'est profond." Emily ajusta ses épaisses lunettes tout en réfléchissant à mes paroles.

"J'ai fini par dire quelque chose de désagréable. Je m'excuse." Cela devenait bruyant alors que la salle se remplissait d'étudiants impatients, la plupart étant des mages érudits.

"Non, non, ce n'était pas désagréable du tout !" dit-elle en agitant les mains de manière apaisante. "C'est juste que ce n'est pas quelque chose que l'on entend tous les jours de la part d'un enfant de douze ans."

"Tu dis ça comme si tu n'avais pas douze ans toi-même."

S'affaissant sur sa chaise, elle poussa un soupir. "C'est vrai. C'est parce que je suis apparemment un génie en quelque sorte. Je ne comprends pas vraiment pourquoi les gens disent ça, mais tout le monde me traite différemment depuis que j'ai créé l'artefact de projection."

Je me suis levé d'un bond de mon tabouret, étonné. "Attends, quoi ? C'est toi qui as inventé le dispositif d'affichage utilisé pour montrer les annonces des rois et des reines ?" "Mhmm. Enfin, seulement une partie... J'ai bricolé quelques trucs dans le laboratoire de mes parents et j'ai fait les plans de base il y a quelques années." Elle a enroulé une mèche de ses cheveux bouclés autour de son doigt.

Je me suis effondré sur mon siège, abasourdi. *La vache*. Elle avait construit quelque chose comme ça avant même d'avoir dix ans ! J'ai laissé échapper un sifflement. "Eh bien, je dois dire que c'est un honneur d'être en présence d'un génie tel que toi."

"Oh, s'il te plaît. Ne commence pas toi aussi. D'ailleurs, tu es assez célèbre toi aussi, tu sais." Ses lunettes reflétaient la lumière de la classe tandis qu'elle me souriait, lui donnant l'air d'une scientifique maléfique.

"Vraiment ? J'ai essayé très fort de faire profil bas. Je suppose que ça n'a pas marché." J'ai appuyé ma tête sur ma main.

"Eh bien, rejoindre le comité de discipline en tant que première année n'a pas aidé." "Il y a aussi d'autres étudiants de première année au comité", ai-je répliqué. "Mais pas des humains ! Toi et la princesse Kathyln êtes les seuls, et la princesse a été saluée comme un prodige depuis son éveil. Il ne reste plus que toi, un mystérieux humain de première année qui n'a aucun passé, une bête de mana aux allures de renard bizarre, et la capacité d'écraser et de démolir complètement un professeur qui est un aventurier vétéran au stade noyau jaune clair." Elle s'est penchée de plus en plus près de moi en parlant.

"Quoi ? Comment sais-tu déjà ce qui s'est passé avec le professeur Geist ? C'est littéralement arrivé il y a quinze minutes !"

"Kyu !" Sylvie a fait écho, en inclinant la tête au mot 'bizarre.'

"Ne sois pas si surpris, c'est une académie de magie, après tout. Les nouvelles vont vite, et les ragots vont encore plus vite. Je te parie que la moitié des gens de cette classe savent déjà ce qui s'est passé." Elle a souri et a agité son doigt.

"Oh mon Dieu... Tu sais, tu es terriblement bavarde maintenant, comparé à la façon dont tu t'es présentée la première fois que tu es arrivée." Le changement de sa personnalité était spectaculaire, maintenant que je l'avais remarqué.

"Je suis nulle avec les étrangers, d'accord ? D'habitude, je ne m'entends pas aussi facilement avec les nouvelles personnes. Mais tu es different. Je me sens vraiment à l'aise avec toi." Elle m'a jeté un coup d'oeil, toujours avec son large sourire, et a ajouté : "C'est peut-être parce que nous sommes tous les deux des monstres."

J'ai levé les yeux au ciel, mais elle avait raison. Grâce à son intelligence, j'étais plus à l'aise avec elle qu'avec les autres enfants de mon âge.

J'étais sur le point de répondre quand la porte de la classe s'est ouverte et j'ai vu un visage familier.

"Salutations, plébéiens ! Soyez honorés de m'avoir, Professeur Gideon, comme professeur pour cette classe !" Le scientifique fou s'est approché de l'estrade en patinant, une paire de lunettes rebondissant autour de son cou.

Il a regardé la classe d'un œil condescendant, pour finalement arriver jusqu'à Emily et moi.

"Ah ! Et bien, si ce n'est pas Arthur. Je n'avais aucune idée que tu serais dans ma classe." Il s'est tapé les joues en faisant semblant d'être surpris, et j'ai secoué la tête. "Et - oh là là - tu t'entends bien avec Mademoiselle Watsken. Je dois dire que vous feriez une sacrée équipe tous les deux. Bien, bien ! Commençons le premier jour de cours par une petite présentation de moi-même." Il a souri, écrivant son nom en grosses lettres derrière lui.

La conférence s'est poursuivie, avec Gideon divaguant sur la façon dont il était remarquable pendant l'heure et demie suivante. La plupart des élèves, moi y compris, étaient à moitié endormis - Sylvie était recroquevillée sur le bureau en face de moi, utilisant mon bras comme oreiller - mais les yeux d'Emily brillaient tandis qu'elle absorbait chaque information qui passait entre les fines lèvres de Gideon. Gideon était manifestement très respecté dans le domaine de l'artifice, même par un génie comme elle. Cela m'a presque donné envie de l'admirer. Presque.

Soudain, une chouette vert olive a volé à travers la fenêtre et s'est posée sur mon épaule.

"Kyu !" Sylv a bondi de surprise et a grogné, mais la chouette s'est contentée de se toiletter calmement.

"Il semble que la directrice Goodsky te demande." Gideon s'est approché de moi, en faisant rouler ses épaules pour se dégourdir. "Tu ne devrais pas la faire attendre. Ouste ! Va-t'en." Il m'a tapé dans le dos et a recommencé à dire à quel point il était génial.

Emily s'est penchée, sans surprise. "Je t'avais dit que les nouvelles allaient vite."

"Ouais, ouais..."

En sortant de la classe, j'ai pu entendre certains de mes camarades de classe commencer à discuter de ce qui s'était passé.

"Bon... où était le bureau de la directrice Cynthia déjà ?" Je me suis gratté la tête. Comme s'il avait compris, le hibou a décollé de mon épaule et a volé lentement vers la droite, nous faisant signe de le suivre d'un coup de tête.

"Kyu !" *'Papa, il est dangereux !'* m'a prévenu Sylvie, son poil se hérissant. Le campus était presque vide ; la plupart des étudiants étaient soit en classe, soit en train de s'entraîner seuls, soit dans leurs dortoirs. Distrait par la beauté du paysage de ce campus, j'ai mis du temps à réaliser que la chouette s'était posée sur une statue devant un bâtiment - le bureau de la directrice, je suppose - et qu'elle attendait que j'entre. J'ai ouvert la porte et me suis dirigé vers l'intérieur. Le hibou s'est de nouveau perché sur mon épaule, faisant hurler Sylvie qui lui donnait des coups de pattes en guise d'avertissement.

"Je vois qu'Avier t'a personnellement guidé jusqu'ici. Bizarre... Je ne l'ai jamais vu être si à l'aise avec un étranger." Le professeur Goodsky était assise derrière son bureau. Elle m'a regardé attentivement pendant plusieurs instants, puis elle a étudié Sylvie en particulier.

"Vous aviez besoin de moi pour quelque chose, Directrice ?" J'ai pris place en face de son bureau et Avier, la chouette verte, a quitté mon épaule pour se percher sur le rebord de la fenêtre derrière Cynthia.

"Oui. Je t'ai fait venir au sujet de la 'démonstration' dans la classe du professeur Geist." Son expression est restée imperturbable alors qu'elle évoquait les ennuis que j'avais dû lui causer.

"Ah... Il y avait quelques situations préalables à ce sujet, en fait..." Mais avant que je puisse m'expliquer, la directrice Goodsky a levé la main pour m'interrompre. "Nous venons de renvoyer le professeur Geist de l'académie. La princesse Kathyln s'est présentée et m'a expliqué exactement ce qui s'est passé. Bien sûr, j'ai dû vérifier son témoignage, mais toutes les personnes à qui j'ai parlé étaient d'accord pour dire que le professeur était un danger pour les étudiants." Elle a hoché la tête en plaçant quelques documents devant moi.

Wow, elle travaille vite. L'incident avait eu lieu il y a moins de deux heures, mais elle avait déjà réussi à enquêter et à licencier le professeur.

Comme si elle savait ce que je pensais, elle a souri et ajouté : "Les choses vont vite quand le directeur a le dernier mot sur tout ce qui concerne cette académie. Je dois dire, cependant, que je n'ai jamais vu la princesse aussi énervée qu'aujourd'hui. Quand elle est entrée, elle avait l'air légèrement en colère, ce qui, selon ses critères, est assez grave. Tu peux imaginer à quel point j'ai été surprise." La directrice Goodsky se couvrit la bouche d'une main en gloussant doucement.

"Vraiment ? Je ne pensais pas que la princesse pouvait montrer des émotions." J'ai souri moi aussi.

"Tu as dû lui faire une sacrée impression, car elle a plaidé pour toi avec ferveur, ne laissant au professeur Geist aucun moyen de se défendre."

Quand j'ai secoué la tête, la directrice Goodsky s'est mise à rire et a dit ,

"Tu es un homme à femmes, Arthur. Cela va être un problème si tu voles le cœur des deux princesses. Qui sait, tu pourrais être la cause de notre prochaine guerre civile !"

Elle semblait assez amusée par quelque chose qui pourrait dévaster l'équilibre précaire de ce continent. Je voulais simplement écarter cette idée, mais lorsque j'ai imaginé les deux princesses s'affronter, j'ai frissonné. Je n'avais pas la capacité mentale de gérer ne serait-ce qu'une princesse, alors encore moins deux.

"Je ne veux pas être trop indiscrète, mais l'âge du mariage n'est pas aussi éloigné que tu le penses", dit-elle légèrement.

"Non, je vous remercie. Je ne me vois pas m'engager dans une relation amoureuse de sitôt. Et puis, ce ne sont encore que des enfants. Je commencerai peut-être à y penser quand les filles de mon âge seront un peu plus mûres." J'ai haussé les épaules.

Se penchant en avant, la directrice m'a étudié. "Hmm. Tu dis ça comme si tu avais déjà mûri, Arthur."

"Eh bien, vous devez admettre qu'il se trouve que je suis beaucoup plus mature que la plupart des gens de mon âge", ai-je répondu en m'installant sur la chaise.

"C'est vrai, mais les femmes ont tendance à mûrir plus vite que les hommes", a déclaré le directeur Goodsky.

"Je me demande encore pourquoi vous m'avez fait venir ici. Je suis sûr que vous ne m'avez pas fait venir pour me dire que tout était réglé et que je devais me marier." Sylvie a sauté de ma tête et s'est approchée d'Avier, qui faisait sa toilette à la fenêtre.

"Arthur ! J'ai l'impression que tu commences à me voir comme quelqu'un qui a toujours une idée derrière la tête." Elle m'a lancé un regard moqueur et offensé.

"Eh bien, c'est le cas, parce que nous sommes terriblement semblables de ce point de vue, directrice", ai-je dit avec un sourire.

"Cher moi. Si c'est le cas, alors je crois que j'ai pris la bonne décision", a-t-elle répondu.

"Que voulez-vous dire ?"

"Arthur, j'aimerais que tu sois professeur remplaçant pour ton cours de Manipulation Pratique du Mana." Elle a poussé un document vers moi, m'étudiant attentivement. "Au moins jusqu'à ce que nous puissions trouver un autre instructeur pour occuper le poste." Mes yeux se sont agrandis. "Vous n'êtes pas sérieuse, n'est-ce pas ?"

"Oh, je suis tout à fait sérieuse, Arthur", dit-elle, son expression inaltérable.

"Est-ce même permis ? Je suis un étudiant, je n'ai même pas fini mon premier jour d'école, ma première école. Puis-je être étudiant et professeur en même temps ? Et mes autres cours ?" J'ai commencé à sortir des arguments pour expliquer pourquoi ça ne marcherait pas.

"S'il te plaît, pas besoin de t'énerver comme ça. C'est assez simple, en fait. Est-ce que c'est autorisé ? Oui, tant que je le dis. Bien que cette situation spécifique ne se soit jamais produite, il y a eu des cas où des élèves de classe supérieure hautement qualifiés ont enseigné des cours de base. Quant à tes autres cours, ton emploi du temps ne changerait pas vraiment. Tu n'enseignerais que cette seule classe, pour cette période." Elle m'a fait un sourire commercial.

J'ai commencé à réfléchir. La directrice Goodsky ne faisait pas ça pour son propre bénéfice. Elle était sûre de recevoir de nombreuses plaintes de parents nobles protestant contre le fait qu'un première année enseignait une classe. Moi, d'un autre côté, j'aurais un peu plus de travail - en supposant que je prépare réellement les leçons au lieu de les improviser - mais au moins je n'aurais pas de devoirs.

"Je ne comprends pas pourquoi vous faites ça, Directrice."

"Eh bien, une place vient de se libérer et tu es celui qui a battu le professeur précédent. N'est-ce pas une qualification suffisante ? Je ne fais vraiment pas ça dans un but ultérieur, Arthur. Tu n'as pas besoin d'être trop suspicieux. C'est à toi de décider. Je ne te pousserai pas à le faire, mais je crois que ce serait une bonne occasion de construire ta réputation sans avoir à partir à la conquête des professeurs. Cela te mettrait sous les projecteurs dans une certaine mesure, mais je serais bien placé pour te défendre, si nécessaire."

"Les parents vont forcément se plaindre. Ils diront..."

"Ils peuvent se plaindre", dit-elle en me coupant la parole, "mais je suis la directrice, et c'est une meilleure solution que d'annuler toute la classe". Elle a fait une pause pendant un moment, réfléchissant. "J'ai entendu tes préoccupations, mais je suis prête à soutenir ma décision. Tu es anormalement talentueux, et il a déjà été mentionné que tu es inhabituellement mature pour ton âge. Je suis convaincu que tu feras un excellent professeur. Il se peut même que tu puisses saisir d'autres opportunités d'enseignement à l'avenir, si cela te convient. Ce serait une meilleure utilisation de ton temps que de rester assis à suivre des cours pour lesquels tu es clairement surqualifié, n'est-ce pas ?".

Goodsky s'est levé et a posé une main douce sur mon épaule. "Le choix t'appartient."

53

C’EST UN PLAISIR

Je suis resté assis là, le regard perdu au loin, à réfléchir à ce que la directrice avait dit. Comme elle l'avait mentionné, elle n'avait aucun avantage réel à m'engager comme professeur, c'est pourquoi je trouvais cela si suspect. C'était profondément ancré en moi de me méfier des motivations des autres, peu importe qui ils étaient. En tant que figure d'autorité et de pouvoir, j'avais naturellement appris à me méfier de tous ceux qui m'entouraient, et je ne comprenais pas pourquoi elle m'avait demandé de faire cela.

La Manipulation Pratique du Mana ne semblait pas être une classe qui donnait des travaux à noter, il me serait donc facile d'enseigner cette classe. Même si ce n'était pas plus facile que de suivre le cours, cela m'aiderait à me faire un nom et serait beaucoup plus intéressant. Comme je ne pourrais probablement pas échapper à l'attention des autres élèves de toute façon, autant faire les choses un peu différemment. Bien sûr, je n'avais pas l'intention de révéler l'ensemble de mes compétences à qui que ce soit pour le moment, mais je ne voyais pas l'intérêt d'essayer de passer complètement inaperçu, surtout après aujourd'hui.

"Arthur ?" Je suis sorti de mes pensées pour voir la Directrice Goodsky qui me regardait avec impatience.

"Ah, oui. Bien que je ne sois pas sûr de mes compétences dans ce rôle, j'aimerais m'essayer au métier de professeur." J'ai reporté mon attention sur le document décrivant mes devoirs et responsabilités en tant que professeur.

"Je suis sûre que tu feras un excellent travail", a-t-elle souri.

Levant les yeux au ciel, j'ai demandé : "Le professeur Geist a-t-il donné d'autres cours que le mien ?"

"Heureusement, non. Nous l'avons engagé cette année après qu'il ait pris sa retraite en tant qu'aventurier. Les autres professeurs et moi avons décidé de lui faire donner un seul cours ce semestre, pour faire une sorte de test." Elle secoua la tête devant le résultat pitoyable.

"Avant de signer, j'ai une question", ai-je dit en relisant le dernier paragraphe du document.

"Je t'écoute", a-t-elle insisté.

"Il est dit que je n'ai pas le droit de faire du mal aux élèves. Est-ce que ce sera un problème, puisque je fais partie du comité de discipline ?"

"Ah, bonne question. La règle 'ne pas blesser les élèves' s'applique à l'intérieur de la classe. Tout incident fait toujours l'objet d'une enquête, et l'usage de la force est autorisé tant que tu agis pour la sécurité des autres élèves, par exemple en utilisant un degré de force approprié pour étouffer une bagarre ou maîtriser un élève qui est hors de contrôle. Pour ce qui est de l'utilisation de la force en dehors des cours, dans le cadre de tes fonctions au sein du comité de discipline, je m'en remets à ton jugement".

J'ai acquiescé et signé le document. "J'attends de grandes choses de toi, Arthur, et je suis sûre que je ne suis pas la seule". Elle m'a donné une petite tape sur l'épaule avant de me faire sortir pour aller déjeuner.

CYNTHIA GOODSKY

"Qu'est-ce qui fait que ce garçon me tient toujours en haleine ? Négocier avec lui est plus éprouvant pour les nerfs que de traiter avec les familles royales. Quel est ton avis sur lui, Avier ?" Mon lien se posa doucement sur mon bras tendu, ses yeux intelligents réfléchissant à ce qu'il fallait dire.

"Il est... différent. Ne considère pas Arthur Leywin comme un enfant." Mon compagnon a parlé clairement, même si les mots ne semblaient pas naturels dans son bec. "Qu'il s'agisse d'acuité mentale ou de maturité émotionnelle, il est bien plus que ce que l'on peut voir."

"Qu'est-ce qui te rend si certain ?" Je me suis penché en arrière sur mon siège.

"Son lien. La vraie forme de ce renard blanc devrait être celle d'un dragon."

Je me suis levé d'un bond de mon siège. "Quoi ? Comment est-ce possible ? Comment le sais-tu ?" "Nous sommes de la même lignée. Je suis peut-être d'une espèce inférieure, mais les wyverns sont toujours les descendants des dragons." Avier est retourné se toiletter.

"Tu veux dire que son lien est plus puissant que toi ?" J'étais complètement stupéfait.

"Non ; cet enfant doit encore mûrir. Elle n'a pas pu éclore il y a plus de quelques années. Cependant, je pense que lorsqu'elle se développera, ma force ne sera même pas comparable à la sienne", a-t-il déclaré sans hésitation.

Je ne pouvais pas imaginer quelqu'un de plus fort qu'Avier. J'étais lié à lui uniquement parce qu'il s'était pris d'affection pour moi lorsque je l'avais croisé, au fin fond de la Clairière des Bêtes. D'habitude, il faisait ses propres affaires, et je n'osais pas le traiter comme un animal de compagnie. La révélation que le lien d'Arthur était en fait un dragon m'a fait me demander ce que ce garçon était vraiment, surtout si l'on considère à quel point la créature semblait lui être soumise.

"N'en fais pas ton ennemi, Cynthia. S'il est traité avec confiance et respect, il deviendra ton meilleur allié, mais s'il est trahi, il peut être la cause de la disparition de ce continent." Sur cet avertissement, Avier s'est envolé.

Je me suis penché en avant sur mon siège, frottant mes tempes douloureuses en repensant aux événements des dernières heures.

Il ne devait pas y avoir dix minutes après l'altercation d'Arthur avec le professeur Geist quand la porte de mon bureau s'est ouverte en claquant et que le professeur est entré en trombe. " Directrice Goodsky, j'exige que vous retiriez l'étudiant Arthur Leywin de ma classe immédiatement ! "

"Professeur Geist, vous avez l'air secoué. Qu'est-ce qu'il y a ?" J'ai été prise par surprise par cette intrusion soudaine.

"Ce garçon n'a aucun respect pour moi. N'écoutez pas les rumeurs que vous pouvez entendre, je suis victime d'un coup monté !" Le visage large de l'homme était rempli de désespoir et de colère.

Deux coups secs ont été frappés à la porte derrière lui.

"S'il vous plaît, entrez", ai-je appelé. Au moins cette personne avait la décence de frapper.

"Je m'excuse pour l'intrusion, directeur." La petite Kathyln m'a fait une légère révérence avant de s'avancer pour se placer à côté du professeur au visage désormais pâle. "Quel est le problème, Kathyln ?" Je m'étais penché en avant, les regardant attentivement tous les deux.

"Cette misérable personne qui sert de professeur doit être renvoyée" a-t-elle dit sans expression.

Le professeur Geist a attrapé Kathyln par le bras, la tirant près de lui. "Comment oses-tu ! 'misérable personne' ? Moi ?"

"Tu oses me toucher avec ta main sale ?" Son expression n'avait pas changé, mais elle semblait regarder le professeur Geist de haut.

"Professeur, je vous suggère de retirer votre main immédiatement. Quelle que soit la situation, ce n'est pas en votre faveur", ai-je dit, me levant et jetant un regard sévère à l'homme. Utiliser la force contre un étudiant était déplorable.

Il a immédiatement lâché le bras de Kathyln, puis a pris un moment avant de répondre. "Ah... comme je le disais... ne prenez pas à cœur les rumeurs que vous pouvez entendre. Je suis victime d'un coup monté, je vous jure que tout ceci n'était qu'un malentendu."

"Je n'ai pas encore entendu de rumeurs. Peux-tu m'éclairer, Kathyln ?" "Cette ordure s'en prend aux étudiants pour se sentir bien dans sa peau. Même en ignorant le fait qu'il a complètement humilié Feyrith, si Arthur n'était pas intervenu, j'aurais..." Sans finir sa dernière phrase, elle a jeté un regard noir au professeur. Je m'étais tourné vers le professeur Geist, qui secouait désespérément la tête devant cette accusation. "Je vous le dis, c'était un malentendu. Je voulais simplement démontrer, devant la classe, à quel niveau se situe le conseil de discipline, pour que les autres élèves soient au courant."

"S'il ne s'agissait que de cela, il n'y aurait eu aucune raison pour vous de débarquer dans mon bureau et d'insister pour qu'Arthur soit retiré de votre classe." J'ai soupiré intérieurement en essayant de décider comment gérer ce dilemme.

Je me suis tourné vers ma secrétaire, qui avait jeté un coup d'oeil pour voir ce qui se passait. "Tricia, s'il vous plaît, interrogez les élèves de la classe du professeur Geist et obtenez leurs déclarations concernant cet incident." Elle s'est inclinée avant de partir en courant, et je me suis retourné vers les deux personnes qui se tenaient devant mon bureau. "Maintenant, s'il vous plaît soyez patient pendant que tout cela est réglé. Je ferai de mon mieux pour être juste."

Avant que j'aie pu les congédier, la princesse Kathyln a pris la parole.

"Je suis sûre que vous allez gérer cela équitablement, mais sachez que, sans Arthur, vous ne seriez pas en train de gérer le cas d'éthique de ce professeur mais le cas de blessure d'un étudiant. Mon cas de blessure. Je vous souhaite une bonne journée, Directrice." Elle s'est ensuite retournée et a quitté le bureau, ignorant complètement l'expression choquée du professeur Geist.

Lorsque j'ai examiné les témoignages des étudiants, il était clair qu'Arthur avait complètement dominé le professeur Geist. Bien que la personnalité de ce professeur ne m'ait jamais plu, ses compétences étaient plus que suffisantes pour enseigner un cours de base sur la manipulation du mana. Mais malgré le fait qu'il était un augmenteur au noyau jaune clair, et un compétent en plus, il avait été complètement vaincu par un enfant de douze ans.

J'ai soupiré de frustration, j'avais oublié de mesurer le niveau du noyau du garçon quand il était ici.

Un enfant de douze ans, qui avait un lien avec un dragon, avait battu un aventurier vétéran en utilisant seulement ses attributs vent et terre, qui, il me l'avait dit une fois, étaient ses plus faibles. Que pouvait-il faire de plus ? Si je le lui demandais, me le dirait-il ?

ARTHUR LEYWIN

"Art ! Par ici !" J'ai vu Elijah me faire signe à travers la salle à manger. Il était assis à côté d'une fille.

Il s'est levé quand je suis arrivée. "Charlotte, voici mon meilleur ami et colocataire, Arthur Leywin. Arthur, voici Charlotte."

On s'est serré la main, et Charlotte a dit : "Salut, Arthur. J'ai beaucoup entendu parler de toi." Elle m'a fait un sourire coquet en tripotant ses cheveux.

"C'est un plaisir", ai-je répondu brusquement, puis je me suis concentré sur Elijah. "Comment se sont passés tes cours ?" Je lui ai demandé en donnant à Sylvie un morceau de brocoli.

"Kyu !" *'Nonn !'*

"Aw, ta petite bête de mana est si mignonne ! Ça te dérange si je la caresse ?" Charlotte s'est approchée très près de moi, s'appuyant presque sur moi alors qu'elle atteignait le sommet de ma tête. Mais avant qu'elle puisse caresser la Sylvie qui grognait, j'ai attrapé son poignet.

"Désolé, elle n'aime pas que les étrangers la touchent." Je l'ai regardée droit dans les yeux, et elle a rougi.

"Oh, je suis désolé." Elle s'est retirée, et a reporté son attention sur la nourriture. Apparemment ignorant de ce qui se passait, Elijah a répondu, la bouche pleine de nourriture. "Les cours étaient super. J'ai particulièrement aimé mon cours de base de chain-casting et mon cours d'utilisation du mana. Bien que, pour l'utilisation du mana, j'ai l'impression que le professeur répète exactement la même chose que ce que tu m'as dit de faire. Charlotte est dans mon cours de chain-casting. Elle est vraiment bonne !"

"S'il te plaît, tu me fais rougir." Charlotte a ri et a fait un visage timide en se tortillant sur son siège.

"Alors comment étaient tes cours ?" Elijah a continué. "J'ai entendu que tu as déjà battu un professeur. Qu'est-il arrivé au fait de rester tranquille, mec ? " s'est-il moqué en pointant sa fourchette sur moi.

"Ouais, à ce propos, j'ai fini par devenir le professeur de ce cours", ai-je répondu froidement, en enfonçant un morceau de viande dans ma bouche alors que Sylvie tentait de le voler.

Elijah a bafouillé, nous aspergeant de la nourriture qu'il mâchait. Je me suis instinctivement penché en arrière, essayant de me mettre hors de portée. Charlotte a crié quand elle a reçu le gros des éclaboussures.

"Elijah, c'est dégoûtant." J'ai essuyé mon visage ; je n'avais pas réussi à éviter toutes les particules de nourriture égarées.

"Désolé, désolé... quoi ? Tu vas être professeur ?" Il s'est essuyé la bouche, puis a essayé d'essuyer le visage de Charlotte, mais elle l'a repoussé.

"Oui. J'ai fini par remplacer le professeur qui enseignait la classe. Donc tu peux maintenant m'appeler Professeur Leywin." J'ai souri à mon ami.

"Professeur, mon cul. Mais peut-être que je devrais laisser tomber mon cours un jour et aller au tien. Ce serait intéressant de te voir enseigner", a-t-il rétorqué.

Alors que nous continuions à parler, j'étais de plus en plus agacée par les tentatives de drague de Charlotte et encore plus par l'ignorance d'Elijah à ce sujet.

"Oh, au fait, Charlotte et moi allions faire du shopping dans la ville académique. Veux-tu te joindre à nous ?" demanda-t-il nonchalamment. Un coin de l'académie se vantait d'avoir des restaurants chics, des cafés et des cabines de shopping où les riches nobles pouvaient se gâter, une preuve de l'énormité du campus.

"Oui ! Arthur, tu devrais te joindre à nous." Elle s'est encore rapprochée.

"J'ai encore trois cours, tu te souviens ? Je suis les cours de division supérieure après le déjeuner."

Elijah a juste haussé les épaules. "C'est vrai, j'ai oublié. Bon, c'est pas grave. Je suppose que ce sera juste toi et moi, Charlotte."

Charlotte a souri maladroitement au visage joyeux d'Elijah et a répondu, "Ah, désolé. Je viens de me rappeler que j'avais d'autres plans aujourd'hui. Je suis vraiment désolée ! Nous devrions vraiment y aller un jour, tous les trois. Je dois y aller, à plus tard, Arthur."

Sur ce, elle est partie, nous laissant Elijah et moi seuls à la petite table à manger.

"Je suppose que ses autres plans doivent être vraiment importants." Elijah avait l'air un peu déçu.

Oh, Elijah...

Se penchant vers moi, il m'a demandé d'une voix sérieuse : "Alors, que penses-tu de Charlotte ? Elle est jolie, hein ? Tu crois que j'ai une chance avec elle ?"

"Je pense que tu peux faire mieux, mon pote." J'ai tapé dans le dos de mon ami désemparé. Lorsque nous avons terminé notre déjeuner, Elijah a décidé qu'il voulait aller à la bibliothèque, puisque ses plans s'étaient soudainement envolés. Après l'y avoir accompagné, je me suis rendu à mon premier cours de division supérieure : Mécanique de combat en équipe I.

La salle de classe - ou le terrain, pour être plus précis - se trouvait à l'autre bout de l'académie, là où se tenaient tous les cours de division supérieure. C'était un immense champ d'herbe entouré de hauts murs sur lesquels étaient gravées des runes. Le terrain était parsemé de plusieurs obstacles, apparemment placés au hasard. Au sommet de l'un des murs se trouvait une petite pièce protégée par une enceinte en verre. Je suppose qu'elle servait de plate-forme d'observation pour les autres élèves.

À la base du mur, près de la plate-forme d'observation, il y avait une petite structure marquée d'un glyphe rouge : le bureau du guérisseur. Il y avait forcément des cas de blessures ici, il était donc logique d'avoir un guérisseur sous la main. Deux hommes en robe blanche s'agitaient, l'air ennuyé.

Quelques étudiants étaient arrivés avant moi, et j'ai immédiatement remarqué des silhouettes familières qui parlaient entre elles.

"Ah ! Je ne m'attendais pas à te voir dans une classe de division supérieure, Arthur." Curtis Glayder m'a fait signe dès qu'il a compris qui j'étais. Grawder, le lien de Curtis, était allongé juste à côté de lui, les yeux fermés.

"Oui, je ne pensais pas que j'aurais un cours avec toi. Je suis excité de travailler avec toi." J'ai serré sa main.

"C'est bon de te voir à nouveau, Arthur !" Claire Bladeheart a passé son bras autour de mon cou et a souri avec éclat. "Nous devons essayer de ne pas embarrasser le comité de discipline, n'est-ce pas ?"

"Je ferai de mon mieux. C'est toute la classe ?" J'ai répondu, en me retournant vers Curtis. J'avais entendu dire que c'était l'un des cours les plus populaires, mais il n'y avait de place que pour un nombre assez restreint d'étudiants.

"Il devrait y avoir quelques... Ah, les voilà !" En regardant en arrière, j'ai vu plusieurs autres étudiants s'approcher. J'ai reconnu l'un d'entre eux, et j'ai fait un sourire résigné.

"La princesse Tessia est aussi belle que d'habitude", j'ai entendu l'un des étudiants murmurer.

Tessia se dirigeait vers nous avec un petit groupe d'élèves, discutant avec Clive Graves, le vice-président du conseil des élèves.

Elle m'a remarqué et semblait sur le point de me saluer, mais elle a remarqué le bras de Claire autour de mon cou. Elle a plissé les yeux, puis a légèrement tourné la tête et détourné le regard.

Clive, inconscient de l'humeur de Tess, m'a lancé un regard de mort, ses yeux étroits devenant encore plus aigus.

"Bonjour, Princesse Tessia !" Sans prendre la peine d'enlever son bras de mon cou, Claire a souri et fait signe à Tess.

"C'est un plaisir", a-t-elle répondu, l'expression féroce. En passant devant nous, elle a secrètement glissé un pincement à mon côté, et je me suis redressé en sursaut, surpris.

"Je me demande si elle est de mauvaise humeur aujourd'hui", a réfléchi Claire.

C'est à cause de toi !

Claire a retiré son bras de mon cou, et je me suis retourné pour voir qui était à l'arrière du groupe. Dès que je l'ai reconnu, mon visage a commencé à brûler de colère et j'ai serré les poings assez fort pour les rendre blancs. C'était Lucas Wykes.

54

DÉBUT DU MATCH

Je tremblais de colère réprimée à l'idée d'être dans la même classe que Lucas et de toutes les classes, il fallait que ce soit une classe de combat d'équipe ! L'ironie malsaine d'avoir ce traître dans une classe axée sur l'apprentissage du travail d'équipe et de la cohésion au combat était presque suffisante pour me faire rire.

Nos regards se croisèrent mais il me regarda d'un air désintéressé, comme si j'étais un insecte sur le sol.

"Bien, tout le monde est là !", a soudainement fait entendre une voix forte sur le terrain. Tous les élèves ont commencé à tourner la tête pour voir d'où venait la voix, mais j'ai regardé droit devant moi l'énorme bête de mana ressemblant à un faucon qui planait au-dessus du terrain.

Cette bête mesurait au moins quatre mètres de long, et l'envergure de ses ailes dépassait largement les huit mètres. Avec ses serres acérées repliées sous lui, le faucon est descendu lentement, révélant une femme en bonne santé debout sur son dos, une épée géante attachée à son dos.

"Bienvenue ! Je suis le professeur Glory, et je serai votre instructeur. Ce flare hawk est Torch, mon précieux lien."

La première chose que j'ai essayé de faire était de mesurer le niveau du noyau de mana de notre professeur, mais lorsque j'ai essayé d'inspecter le niveau du professeur Glory, j'ai senti une douleur aiguë dans ma tête et elle s'est retournée pour me regarder. En me faisant un sourire confiant, elle a sauté de son flare hawk et a fait le tour du groupe d'étudiants de sa classe. Elle a étudié chaque étudiant au fur et à mesure qu'elle passait, regardant de plus près certains d'entre eux, avant de se diriger vers moi.

Il n'était pas inhabituel pour les mages de construire des défenses autour de leurs noyaux, surtout pour les plus hauts niveaux, mais il était très difficile pour un mage de cacher l'élément qu'il utilisait, puisque les particules de mana de son élément l'entouraient naturellement. La plupart ne trouvaient pas le besoin de cacher leur attribut élémentaire, il était donc surprenant de voir à quel point les défenses du Professeur Glory étaient fortes.

Je ne pouvais pas dire quel était son stade de base, ni même son attribut élémentaire. Bien que j'aie réussi à masquer mon niveau de base, je devais utiliser des sceaux pour cacher complètement mes attributs élémentaires. Je ne savais pas si elle utilisait aussi des sceaux, mais une chose était sûre : Elle savait que c'était moi qui l'inspectais.

"Je dois dire que vous avez placé la barre assez haut par rapport à toutes les autres classes", a-t-elle annoncé après avoir inspecté Lucas. Elle a pris un peu plus de temps pour inspecter les membres du comité de discipline et du conseil des élèves, hochant la tête de temps en temps.

"Eh bien, si ce n'est pas mon tout nouveau collègue, Arthur Leywin. C'est un plaisir de te rencontrer." Le professeur Glory m'a fait un sourire enjoué, comme si elle avait envie de me taquiner.

Les autres étudiants ont commencé à murmurer en signe de confusion.

L'un des élèves de la classe supérieure a levé la main. "Professeur Glory, c'est vrai ?" "Eh bien, pour ceux d'entre vous qui ne l'ont pas vu à la cérémonie de ce matin, Arthur est un membre du comité de discipline en première année. Un vrai prodige si je puis dire. Et oui, c'est aussi le nouveau professeur du cours de Manipulation Pratique du Mana que vous avez tous suivi pendant vos années de classe inférieure." Elle m'a donné une tape ferme dans le dos.

"Quoi ? !"

"Vous n'êtes pas sérieuse, Professeur !"

"Si ce morveux est un professeur, alors je suis le roi !"

"Qu'est-ce que cette académie est devenue ? Accepter un étudiant de première année comme professeur ?" "Comment est-ce possible ? Même les meilleurs élèves de classe supérieure de nos jours ne sont pas choisis pour être professeurs, mais ce première année oui ?"

J'ai essayé de faire abstraction des divers bruits de protestation et j'ai étouffé un soupir. Je savais qu'il y aurait de l'agitation une fois que la nouvelle serait connue, surtout de la part des élèves de la classe supérieure.

La fourrure de Sylvie s'est hérissée et elle a grogné un avertissement au groupe d'étudiants.

'Papa est plus fort que vous tous réunis !'

Tout le monde avait déjà vu Sylvie, que ce soit en passant par l'académie ou à la cérémonie d'ouverture plus tôt dans la journée, alors personne ne s'est vraiment soucié de la petite bête de mana sur ma tête. J'ai réprimé un sourire à l'idée qu'elle prenne sa véritable forme et devienne assez grande pour les avaler tout entiers.

"Allons, allons ! Avant de sauter directement dans les réclamations, nous devrions avoir plus confiance en la décision de la directrice. Arthur a fait ses preuves, dans une certaine mesure, en battant le professeur qui enseignait la classe auparavant."

"Mais Professeur Glory, les professeurs de première année ne sont pas si bons que ça de toute façon. Je parie que n'importe lequel des élèves de classe supérieure pourrait battre la plupart d'entre eux !" Une autre série de plaintes a éclaté, mais je commençais à m'endormir. *Ça doit être un coma alimentaire dû au déjeuner.*

"Pour être honnête, ça me démange de tester à quel point tu es fort, mon garçon. Malheureusement, la directrice Goodsky a clairement indiqué que nous ne devions pas le faire. Donc tes camarades de classe vont te tester à ma place !" Elle a mis ses mains sur ses hanches, souriant avec impatience.

Je pouvais voir un feu soudain faire rage dans les yeux de certains élèves qui me regardaient. Leurs pensées étaient gravées sur leur visage, presque assez claires pour qu'on puisse en lire les mots.

'Je vais tuer ce bâtard.'

'Pour qui se prend-il, ce morveux ?'

'Meurtre, meurtre, meurtre, meurtre...'

'Je suis jaloux. Pourquoi il a toute l'attention ? Il doit mourir.'

J'ai jeté un coup d'oeil à Tess, qui avait un air surpris sur le visage. Ses lèvres se sont légèrement retroussées, mais quand elle a remarqué que je la regardais, elle a rapidement détourné le regard, ses oreilles devenant rouges.

J'ai soupiré en pensant, *Tu sais, ce n'est pas bizarre que tu me parles.*

Pendant ce temps, Clive se renfrogna avec mépris et Lucas me regarda en levant les sourcils avec un intérêt renouvelé, comme si j'étais passé du statut d'insecte à celui de mammifère.

"La Directrice Goodsky m'a demandé d'y aller doucement avec mes cours de division supérieure jusqu'à ce que je m'adapte à l'école. C'est mon premier jour, après tout." J'ai essayé de m'en sortir. Se battre contre une bande d'adolescents n'allait pas bien se terminer.

"Oh, allez, ce n'est pas drôle, n'est-ce pas ? Pour qu'on te respecte, tu dois faire preuve d'un certain niveau de compétence, tu sais ? Juste pour prouver que tu es réellement qualifié pour être au niveau de la division supérieure. N'est-ce pas, la classe ?", a-t-elle crié.

"Ouais !"

C'était un camp d'entraînement militaire ou quoi ? Pourquoi je devais toujours faire mes preuves dans n'importe quelle situation ?

"Qu'avez-vous à l'esprit, Professeur Glory ?" J'ai dit avec un soupir de défaite. Cela n'allait pas disparaître, et je ne voulais pas gaspiller ma salive à discuter avec des gens qui refusaient d'entendre la logique.

"N'ais crainte, je suis une femme juste et équitable", dit-elle gentiment.

Juste et équitable, mon cul.

On aurait dit qu'elle avait lu dans mes pensées, elle a enroulé un bras fort autour de mon cou et a serré, les muscles m'étouffant.

"Nous allons commencer ce semestre avec un petit jeu. Ne suis-je pas trop gentille ?" D'après l'expression de son visage, elle était plus excitée que quiconque à ce sujet. Elle a continué, "Alors ! Quel genre de jeu devrions-nous jouer... une bataille en équipe simulée ? Une guerre ?"

Curtis a levé la main. "Que diriez-vous d'avoir les trois officiers du comité de discipline dans la même équipe, Professeur ? Cela pourrait être un bon moyen pour nous de travailler le travail d'équipe également." Claire acquiesça à côté de lui.

"Hmmm, pas une mauvaise idée", a-t-elle répondu en se frottant le menton.

"Mais Professeur, Curtis et Claire ont eu plus d'entraînement que nous autres. Ce ne serait pas juste de les avoir tous les deux dans la même équipe que lui", argumenta un grand adolescent aux cheveux noirs.

"C'est vrai.... Aha ! Je sais dans l'équipe du C.D, Arthur jouera le rôle du roi, et l'équipe subira une perte immédiate s'il est mis hors de combat. Je pense que cela devrait être juste. Maintenant, qu'en est-il de l'autre équipe ?" Elle marmonnait des candidats potentiels, comme si elle se parlait à elle-même, quand une main s'est levée.

"Professeur. Que diriez-vous d'avoir la princesse Tessia et moi comme adversaires ?" Clive a suggéré.

"Quoi ?" Tess tourna la tête vers Clive avec surprise, mais avant qu'elle n'ait eu la possibilité d'objecter, le professeur Glory joignit les mains.

"Oh, maintenant les choses deviennent intéressantes ! Mais il serait injuste de faire du deux contre trois." Elle regarda autour d'elle le groupe d'étudiants.

"Je pense que Tessia et moi pouvons nous débrouiller, compte tenu de la règle de mort subite concernant Arthur Leywin", dit sérieusement Clive.

"Je me porterai volontaire pour faire partie de l'équipe du conseil des étudiants", dit Lucas Wykes en s'appuyant sur son bâton.

"Ah... Mr. Wykes, notre autre génie de première année. Très bien. Ce sera une bonne occasion d'évaluer tes capacités également." Je pouvais voir qu'elle avait un petit doute. Elle avait peut-être entendu des rumeurs à son sujet.

Plusieurs élèves ont gémi de déception en pensant qu'ils n'auraient pas la chance de me battre et d'être dans la même équipe que la présidente du conseil des étudiants, mais tout le monde était clairement excité de voir le match.

"Le match aura une limite de temps de trente minutes, après quoi nous aurons une courte discussion et une analyse de ce que nous avons vu. Préparez-vous !" Avec cela, un tas de ce qui ressemblait à des équipements d'exercice est tombé au sol hors de l'anneau dimensionnel du professeur Glory.

Devenant sérieuse, elle dit : "C'est un équipement spécial conçu par des artificiers pour mesurer la quantité de dégâts infligés. S'il subit des dégâts au-delà du seuil qui est crypté en lui, il s'activera et émettra un bruit strident. Quiconque choisit d'ignorer cet avertissement et continue à se battre ou à jeter des sorts sera immédiatement expulsé de ma classe, et pourra subir d'autres conséquences concernant son inscription. Cette règle s'applique à toutes les classes de combat de division supérieure de cette académie, alors gravez-la dans vos cerveaux. Vous êtes tous suffisamment expérimentés pour vous protéger avec du mana sans problème. Et laissez-moi être clair : cet équipement ne vous protégera pas. Vous pouvez être blessés en le portant. Je préfère ne pas faire travailler nos guérisseurs cet après-midi." Se raclant la gorge, le Professeur Glory s'est écrié : "Est-ce que je suis clair ?"

"Oui !"

"Bien ! Maintenant, vous six, préparez-vous." Elle est remontée sur son lien, et le reste des élèves s'est dirigé vers la plateforme d'observation.

Curtis m'a tapé dans le dos avant de ramasser son matériel. "Eh bien, il semble que nous allons avoir une séance d'entraînement précoce. Faisons de notre mieux, Arthur. Je me souviens que tu voulais une épée à l'époque, voyons voir à quel point tu es bon."

"On ne peut pas embarrasser le nom du C.D maintenant, n'est-ce pas ? Je vais rendre l'entraînement encore plus difficile pour ceux qui ne sont pas à la hauteur !" Claire a fait un sourire malicieux.

Clive et Lucas m'ont ignoré pendant qu'ils rassemblaient leur équipement.

L'équipement consistait en une veste moulante et une série de sangles qui s'enroulaient autour des jambes et des bras. J'avais du mal à mettre les brassards, et Tess s'est approchée silencieusement pour m'aider à attacher les sangles autour de mon bras droit.

"La princesse Tessia devrait-elle m'aider comme ça ?" J'ai souri pendant qu'elle m'aidait.

En me lançant un regard furieux, elle a serré les sangles, poussant mon bras vers elle. "Ça suffit, M. le Génie. Tu n'as pas besoin d'être si formel, ils ne peuvent pas nous entendre de là-bas de toute façon." Elle a tiré sur une autre lanière et a dit, "Je déteste devoir agir comme si je ne te connaissais pas."
"Tu sais, ils finiront bien par le découvrir. Pourquoi faire tant d'efforts pour le cacher ?" J'ai haussé les épaules.

"Tu veux dire que tu t'en fiches ? Grand-mère Cynthia m'a dit que tu voulais faire profil bas alors j'ai pensé..." Son visage a perdu son calme et s'est éteint. "Eh bien, je n'ai pas fait du très bon travail à ce sujet, n'est-ce pas ?" J'ai ri, troublant Tess encore plus.

"Ce n'est pas grave. Il y a juste quelques choses que je veux vraiment cacher. Tant qu'elles restent secrètes, le reste n'a pas vraiment d'importance. Pour commencer, tu ne remarques rien ?" J'ai bombé le torse pour qu'elle m'analyse.

"Je ne sais pas quoi...ah ! Je ne peux pas sentir tes élé..mmphh !"

J'ai couvert sa bouche juste à temps. En me penchant plus près d'elle, j'ai murmuré : "Oui, ça, et la véritable identité de Sylvie aussi. Je garde la plupart de mes capacités secrètes pour l'instant, donc tu dois aussi faire ta part. C'est peut-être une bonne idée de garder secrète ma visite dans ton royaume, mais tu n'es pas obligée de m'ignorer, Tess." Je l'ai relâché.

Elle a rougi et m'a repoussé. "Tu es trop près", a-t-elle marmonné dans son souffle, la tête inclinée vers le bas.

"Vous avez fini de flirter là-bas ?" La voix du professeur Glory venant d'en haut nous a surpris tous les deux, et j'ai rapidement fini d'ajuster les sangles.

"Arthur, je te suggère de laisser ton lien dans un endroit plus sûr si elle n'est pas capable de t'assister pendant la bataille comme le lien de Curtis." Elle désigna la plateforme d'observation.

"Kyu !" cria Sylvie en signe de protestation.

"Je pense qu'il vaut mieux que tu restes assise, Sylv", dis-je en tapotant sa petite tête.

'Aww... Ok.' Elle a sauté de ma tête et a filé hors du terrain.

Alors que Tess finissait d'enfiler son équipement, j'ai dit : "Faisons tous les deux de notre mieux. Je veux voir à quel point tu t'es améliorée."

Elle m'a fait un sourire confiant et a dit : "Tu ferais mieux de faire attention", avant de courir de l'autre côté du terrain pour rejoindre Clive et Lucas.

Je me suis dirigé vers Curtis et Claire. Claire s'étirait, et Curtis était monté sur son world lion, Grawder.

"Même avec Grawder, nous sommes toujours désavantagés car ils ont deux conjureurs, et Clive est un augmenteur à longue portée. C'est une perte instantanée pour nous si ton équipement s'active, donc ça limite sérieusement nos options." Claire s'appuya sur son épée dégainée tout en étirant sa jambe en arrière.

"Elle a raison. Claire et moi ne connaissons pas vraiment ton style de combat, alors nous allons nous adapter à ton rythme. Notre priorité sera de te protéger pendant que nous serons à bonne distance pour faire des dégâts" dit Curtis en caressant Grawder.

Tess, Clive et Lucas ne sont plus qu'à quelques dizaines de mètres. Il semblait que nous allions être des cibles pour eux jusqu'à ce que nous soyons à portée. Ça va être amusant.

J'ai souri et mon sang a commencé à bouillonner. J'allais prendre plaisir à donner quelques bons coups à Lucas pendant le match, même si j'étais sûr que Lucas et Clive pensaient la même chose de moi.

J'ai sorti Dawn's Ballad, en prenant soin de laisser son fourreau dans l'anneau dimensionnel. Curtis et Claire ont également préparé leurs armes.

"C'est une belle épée que tu as là, Arthur." Claire a sifflé en regardant ma lame. Puis elle a libéré une aura de combat féroce, en infusant dans son corps le mana d'attributs vent et feu.

Curtis avait aussi l'air sacrément impressionnant en brandissant ses deux épées à double tranchant du haut de son lien. " Vous êtes prêts ?" a-t-il demandé.

Claire m'a également jeté un coup d'œil, son visage montrant un peu d'inquiétude. Je leur ai fait un signe de tête silencieux, et elle s'est tournée vers nos adversaires.

Je me suis également tourné vers nos adversaires, imprégnant mon corps et mon épée de mana de vent et de terre. Mes cheveux et mes vêtements voltigeaient tandis que le sol sous mes pieds pulsait à ma demande.

La voix puissante du Professeur Glory a résonné sur le champ de bataille. "Que le combat commence !"

55
ÇA VA FAIRE MAL

Au signal du Professeur Glory, nous nous sommes élancés tous les trois. Montés sur Grawder, Curtis était à ma gauche et Claire à ma droite, tous deux un peu en avance sur moi.

Tess, Clive et Lucas se sont séparés dès que nous avons chargé. Tess a tourné autour du côté gauche en se préparant à affronter Curtis, tandis que Clive s'est précipité du côté droit pour affronter Claire avant qu'elle ne l'atteigne.

Droit devant, Lucas m'attendait calmement, le visage tordu en un rictus hautain qui semblait dire : "Je n'ai pas besoin de me préparer pour toi". Maintenant, comme aux Tombeau Funeste, l'arrogance de Lucas n'avait aucune limite. J'ai ressenti un éclair de fureur, me rappelant comment il nous avait trahis en nous utilisant comme appât vivant pour pouvoir s'échapper. Il avait arboré le même sourire narquois que maintenant.

Tess allait probablement battre Curtis. Je n'étais pas sûr de savoir qui était le plus fort, Claire ou Clive, mais je devrais m'en inquiéter plus tard. Le vent et la terre se pliaient à ma volonté tandis que j'infusais plus de mana, activant également mana rotation. Lucas n'était pas faible, et sa réserve de mana était plus grande que la mienne, mais cela ne voulait pas dire qu'il était plus fort que moi.

J'ai délibérément laissé échapper un peu de mon intention de tuer pour faire tomber Lucas de son piédestal. Il le remarqua et commença à psalmodier un sort tout en reculant pour mettre plus de distance entre nous.

Alors que je comblais l'écart, je sentais les yeux vifs du professeur Glory qui m'étudiait de là où elle se trouvait. J'ai pris une grande inspiration et j'ai fait abstraction de tout le reste. En ce qui me concerne, c'était un combat entre Lucas et moi. Chaque pas que je faisais créait de petits cratères dans le sol tandis que le vent sifflait autour de moi.

Lucas a ri, puis a lancé son sort. " Inferno's Cage " !

Le sort était similaire à la technique Ember Wisp que Lucas et l'ancien professeur Geist avaient utilisée, mais il était beaucoup plus grand. Les orbes s'éparpillaient et flottaient en place autour de nous, créant un dôme fait de feu.

Ne me dis pas...

Avec un sourire confiant, il a fait claquer son doigt et a dit "Activate."

Les orbes ont brillé en réponse, puis ont commencé à cracher des balles de feu. Si le sort avait été du niveau d'Ember Wisp, j'aurais pu combler l'écart tout en esquivant les boules de feu, mais là, c'était de la folie. Des dizaines de boules de feu étaient verrouillées sur ma position, tirant de toutes les directions à un rythme constant. Si je n'avais pas entraîné mon corps et mes techniques de combat pendant mon temps en tant qu'aventurier, je n'aurais pas été capable de tout esquiver, quelle que soit ma vitesse. Je n'ai pas eu l'occasion de m'approcher de ma cible, j'ai été obligé d'esquiver et de bloquer chaque missile du bombardement infernal.

Inferno's Cage, celui qui a inventé ce sort mériterait un coup d'épée dans le cul pour sentir à quel point c'était pénible à gérer. En plus des boules de feu et des torrents de flammes qui se concentraient sur moi, la chaleur à l'intérieur du dôme m'épuisait. Sans mon mana d'attribut feu ou eau, il n'y avait aucun moyen direct de contrer la chaleur à l'intérieur. Utiliser le mana d'attribut feu pour rendre mon corps plus immunisé au feu, ou même utiliser le mana d'attribut eau pour refroidir directement mon corps, c'était hors de question.

"Continue de courir partout, le singe. Tu crois que c'est possible pour un paysan comme toi d'avoir une chance contre quelqu'un comme moi ? J'ai hâte de te marcher dessus et d'écraser la moindre parcelle de confiance que tu avais juste parce que tu es devenu un membre du C.D et un professeur. Je pensais que ce cours serait une perte de temps mais maintenant je sais pourquoi j'ai été amené ici. C'était pour te détruire." Son visage de beau gosse s'est transformé en un affreux rictus.

'Tu vas bien, papa ?' La voix inquiète de Sylvie a résonné dans ma tête. Elle pouvait sentir à quel point j'étais frustré.

'Oui, je vais bien, Sylvie. Ne t'inquiète pas pour moi. Comment vont les autres ?' J'ai répondu.

'Maman est en train de gagner contre Curtis, et Claire est en train de gagner contre ce gars qui a l'air sérieux,' a-t-elle répondu.

'Ok, dis-moi juste si quelque chose d'inhabituel se produit.' Je me suis à nouveau concentré sur le combat. J'ai pu esquiver les balles de flamme et les jets de feu occasionnels, mais je n'ai pas pu m'approcher de Lucas. J'ai essayé de libérer une lame de vent et de tirer quelques pics de terre sur Lucas, mais soit les orbes composant le dôme les détruisaient, soit Lucas bloquait mes sorts avec les siens.

Qu'est-ce qui se passait avec la réserve de mana de ce gamin ? N'avait-il pas une limite de temps pour maintenir ce sort ?

Non, calme-toi, Arthur. Tu ne dois pas être impatient. Réfléchis. Comment puis-je utiliser le vent ? Le vent... c'est quoi le vent ? C'est le mouvement de l'air, non ? Alors qu'est-ce que l'air ? De l'oxygène ? De l'azote ? Je peux les contrôler aussi ? Comment ?

J'étais de plus en plus frustré par mon manque de compréhension des éléments vent et terre. C'était le moment ou jamais d'essayer d'apprendre à les connaître. Il ne suffisait pas de tirer des balles ou des lames de vent, car Lucas avait déjà préparé plusieurs niveaux de boucliers de feu autour de lui.

Je ne pensais pas autrement quand j'utilisais le vent. Même avec mana rotation, je n'avais pas le mana nécessaire pour former une tornade assez grande pour avaler le feu qui me tirait dessus, et même si je le faisais, je ne pensais pas pouvoir tenir plus longtemps que Lucas. Qu'est-ce que j'ai raté ?

"Continue à te tortiller ! Je suis sûr qu'on me pardonnera si quelques boules de feu atterrissent sur toi même après l'activation de ton équipement tout le monde sait que je ne peux pas annuler les explosions des orbes une fois qu'elles ont été libérées. " Il a haussé les épaules avec nonchalance, les boucliers qui entouraient son corps bloquant tous les sorts que je lui lançais.

Réfléchis, Arthur. Concentre-toi sur le feu. De quoi le feu a-t-il besoin pour continuer à brûler ? ... De l'oxygène.

Pourrais-je me débarrasser de l'oxygène autour de moi pour que le feu ne puisse pas m'atteindre ? Que m'arriverait-il alors ? Serais-je capable de respirer ?

PROFESSOR GLORY
Eh bien là. Lucas est meilleur que ce que j'ai entendu.

Inferno's Cage était un sort assez difficile à maîtriser, et pourtant il était capable de le lancer en courant à reculons. Il avait à peine treize ans et il pouvait déjà utiliser un sort de domaine ? Le monde a vraiment changé. Un demi-elfe comme lui utilisant la magie du feu - et même la princesse Tessia - ils étaient tous des monstres. J'avais des frissons dans le dos en imaginant la force qu'ils auraient le temps d'obtenir leur diplôme.

Mais Arthur Leywin... Que diable était-il ? Lucas Wykes s'était éveillé quelques années plus tôt grâce à sa lignée elfique, et je pouvais en quelque sorte comprendre le niveau de contrôle qu'il avait avec ses sorts. Le fait d'être de pure lignée elfique - et issu de la famille royale - garantissait que les compétences de Tessia Eralith étaient supérieures de quelques niveaux à celles des personnes de son âge. Mais Arthur ?

Dès qu'il a traversé le champ pour affronter Lucas, j'ai eu des sueurs froides. La façon dont le vent et la terre gravitaient naturellement vers lui, dansaient autour de lui, il ne contrôlait pas les éléments avec ses ordres comme un mage typique. Non, il était en parfaite harmonie avec le mana qui l'entourait, comme si les éléments étaient de simples extensions de ses membres.

Lucas semblait prendre Arthur au sérieux. Une bonne chose, aussi, ou il aurait probablement perdu instantanément. Le sort Inferno's Cage a englobé Arthur et Lucas dans un grand dôme de feu. Je pouvais voir que Lucas était un peu épuisé après l'avoir utilisé, mais c'était un sort continu ; il pouvait le laisser activé jusqu'à ce qu'il n'ait plus de mana, ce qui ne devait pas arriver de sitôt. Le dôme, composé de minuscules orbes de feu, était un piège mortel utilisé par les conjureurs pour prendre l'avantage sur les augmenteurs ou les bêtes de mana agiles.

Les minuscules orbes pouvaient projeter des faisceaux et des balles de feu n'importe où à l'intérieur du dôme, laissant l'augmenteur suffisamment occupé pour que le conjureur puisse lancer plus de sorts, sans interruption.

Je me suis concentré sur Curtis Glayder et Tessia Eralith. Comme prévu, Curtis passait un mauvais moment. J'avais eu la chance d'observer la princesse elfe s'entraîner avec notre directrice une fois, et je devais dire que sa façon de se battre était exquise. Elle était une conjureur, mais son bâton était en fait une lame tranchante faite d'un bois unique, plus léger mais plus dur que la plupart des métaux. En lançant des buffs sur elle-même et en utilisant des sorts synchronisés avec ses mouvements, elle a dansé entre les lianes conjurées à une vitesse plus rapide que certains augmenteurs entraînés, utilisant le mana de l'attribut vent pour aider chaque mouvement et action.

Grâce à son style mixte de conjuration et de combat rapproché, elle n'avait aucune faiblesse notable. Quand je la comparais à ma propre façon de combattre, je ne pouvais qu'admirer la grâce et la beauté de son style.

Claire Bladeheart, de son côté, prenait l'avantage sur notre vice présidente des étudiants. Clive était l'un des rares augmenteurs à longue portée, et il maniait un arc court capable de tirer des flèches à une vitesse presque incroyable. Il avait un avantage sur la plupart des augmenteurs, mais Claire était plus que compétente pour lui. Son style imitait celui de son oncle, Kaspian. Avec ses deux éléments, elle créait des lances de vent et de feu à partir de sa rapière. Elle n'avait pas encore atteint le niveau de son oncle, mais avec un entraînement constant, j'étais sûr qu'elle pourrait le surpasser.

J'ai reporté mon attention sur le combat le plus intense, qui était sans aucun doute celui entre Arthur et Lucas. La plupart des élèves regardaient également leur combat, émerveillés par leurs capacités.

En regardant de plus près, j'ai levé un sourcil à ce que j'ai vu. C'est étrange. Arthur était touché par les boules de feu maintenant. À ce rythme, même avec la protection du mana, son équipement allait s'activer. Mais il les avait esquivées sans effort il y a à peine une minute...

J'ai concentré plus de mana dans mes yeux pour avoir une meilleure vue. Le dôme de feu qui les entourait bloquait une grande partie de la vue, mais je pouvais encore plus ou moins distinguer le combat. J'ai essayé de voir ce qu'Arthur faisait, retenait-il sa respiration ?

"Torch, plus bas." Mon lien est descendu, en inclinant ses ailes massives pour se maintenir à niveau.

Alors que nous tournions lentement autour de l'énorme dôme de feu couvrant un tiers du terrain, les choses ont commencé à devenir plus claires. Pour trois ou quatre tirs qui touchaient Arthur, un s'éteignait complètement avant de l'atteindre. "Non..." Un sourire s'est glissé sur mon visage tandis que je l'observais. *Est-ce qu'il essaie vraiment d'apprendre à manipuler l'air, en ce moment même ?* Je me suis couverte la bouche en souriant, émerveillé. *Ce petit monstre... Il a du cran, je lui accorde ça.*

La manipulation de l'air était une variante de la magie du vent, bien qu'elle soit beaucoup plus difficile. Seuls les mages les plus fins et les plus sensibles étaient capables de manipuler directement les composants individuels d'un élément naturel, même en méditant dans un environnement parfaitement calme et paisible. Après des années de pratique par la méditation, un mage pouvait commencer à expérimenter dans des situations réelles et à incorporer la technique dans ses sorts.

La méthode du feu bleu en était un parfait exemple. Il fallait des années de méditation pour être capable d'invoquer des flammes bleues de manière stable, et encore plus pour le faire assez rapidement pour être utile dans les batailles réelles. Ce petit monstre sautait quelques étapes et essayait d'incorporer une technique complètement nouvelle en plein milieu d'une bataille.

Mes mains tremblaient d'excitation à l'idée de pouvoir assister au développement d'un mage qui pourrait peut-être devenir le sommet de la puissance de cette école, peut-être même de ce continent.

Un rugissement a attiré mon attention, et je me suis retourné. Il semblait que le combat de la princesse Tessia et du prince Glayder atteignait son apogée.

L'uniforme de Curtis Glayder était plein de petites entailles. Curtis s'était plutôt bien débrouillé contre l'élève vedette de la directrice Goodsky, je devais l'admettre, même si c'était probablement grâce à son lien qu'il avait pu tenir aussi longtemps. "Vous m'avez forcé à faire ça, Princesse Eralith. S'il vous plaît, soyez prudente ! Phase un, Colère du Roi !" Le Prince Glayder rugissait alors que son corps brillait.

Il activait la phase d'acquisition de sa volonté de bête. Curtis choisissait rarement d'utiliser la capacité de sa bête parce qu'il ne la considérait pas comme son propre pouvoir. Je dois lui reconnaître qu'il avait la bonne mentalité. Certains dompteurs de bêtes choisissaient de n'utiliser que les pouvoirs uniques accordés par leur volonté au lieu de perfectionner la leur. Ainsi, bien que toujours forts, ils ne se sont jamais vraiment améliorés sur le long terme. Afin de maximiser l'effet de la volonté de la bête, l'utilisateur devait renforcer sa propre puissance.

Lorsque Curtis a activé la première phase de sa volonté de bête, une transformation notable s'est produite en lui. Chaque personne affichait un niveau différent de changement visible, et celui du Prince Glayder était significatif. Ses cheveux et ses sourcils, d'un rouge profond et hérissés, sont devenus plus longs et plus désordonnés, et les sangles qui entouraient ses bras se sont resserrées à mesure que ses muscles se développaient. Ses canines se sont allongées, devenant visibles lorsqu'il rugissait.

J'ai sifflé. Cette vue ne manquait jamais de m'impressionner.

J'ai reporté mon regard sur la princesse Tessia, qui se tenait sur un tapis de lianes. Son visage était anormalement pâle. Peut-être avait-elle subi des dommages et que je ne l'avais pas remarqué.

J'étais à une certaine distance du combat de Tessia et Curtis puisque je tournais autour de celui de Lucas et Arthur, mais lorsque j'ai infusé mes yeux de mana, j'ai pu voir des perles de sueur couler sur le visage de la princesse.

"C'est mon attaque la plus puissante", a dit le Prince Glayder, sa voix vibrant de puissance. "Si vous pouvez y faire face, je reconnaîtrai ma défaite. Préparez-vous !"

"World Howl !" Le mana se rassembla devant la bouche du Prince Glayder alors qu'il invoquait son attaque de souffle. Les world lions disposaient d'un mouvement puissant qu'ils utilisaient en dernier recours contre leurs ennemis les plus puissants, un rayon de mana condensé d'attribut terre qui pouvait déchiqueter tout ce qui se trouvait sur son chemin s'il n'était pas correctement bloqué.

Je regardais à nouveau Tessia, qui commençait à s'inquiéter, et je la voyais marmonner une incantation. Puis l'impensable s'est produit.

ARTHUR LEYWIN
Bon sang !

J'étais frustré comme pas possible. Je ne pouvais que faire la grimace et m'efforcer de manipuler les molécules d'air qui m'entouraient. J'avais eu peu de succès jusqu'à présent, mais je sentais que j'étais sur quelque chose. Remarquant cela, Lucas a fait claquer sa langue et a recommencé à réciter des sorts.

"Flame Guardians !" cria-t-il.

Je me suis permis un petit sourire en réalisant qu'il atteignait ses limites. Mais moi aussi, ou pour être plus précis, mon équipement de combat aussi. Je ne savais pas quand cette chose allait commencer à hurler son alarme, alors je devais en finir rapidement.

Mais alors que les soldats de flamme me rattrapaient, la voix inquiète de Sylvie a crié dans ma tête : *'Papa, quelque chose ne va pas avec Maman. Je vais l'aider !'*

C'est pas vrai !

'Non ! Tu ne peux rien faire tant que tu es sous cette forme !' J'ai crié dans ma tête.

Je pouvais sentir le désespoir de Sylvie, ce qui me rendait encore plus anxieux. "Nooon !"

Le cri venait d'en haut : c'était le professeur Glory. J'ai jeté un rapide coup d'œil en l'air et j'ai vu qu'elle courait à toute vitesse vers Tess et Curtis.

'Papa ! Elle ne va pas arriver à temps !' Sylvie m'a répondu, encore plus inquiète qu'avant.

C'est pas vrai !

Mes genoux ont failli lâcher et les couleurs du monde qui m'entourait se sont inversées alors que j'activais la première phase de la volonté de bête de Sylvia. Cette capacité à me déplacer en dehors du temps et de l'espace du monde avait une limite ; je ne pouvais rien affecter en dehors de moi à moins de l'amener ici avec moi.

Je n'avais pas le temps pour ça.

Je me suis précipité à travers un espace entre les orbes du dôme créé par Inferno's Cage, dépassant le professeur gelé sur sa monture.

Un peu plus loin, j'ai vu Tess. Elle s'était déjà évanouie et tombait de la liane conjurée sur laquelle elle se tenait, se tenant l'abdomen. Le souffle massif que Glayder avait libéré était presque sur elle.

Sylvie avait raison, le Professeur Glory ne serait pas arrivé à temps. Je ne pouvais que serrer les dents en imaginant ma précieuse amie mourir.

J'ai accéléré, ma vision devenant de plus en plus floue. J'étais presque à la limite de mon énergie.

Putain. Tiens bon, Arthur, tu peux le faire.

Je me suis précipité vers Curtis et Tess, et en sautant d'une vigne en ruine, j'ai enveloppé Tess de mon corps. En utilisant le peu de mana qu'il me restait, j'ai créé une barrière autour de nous.

Ça va faire mal.

J'ai relâché ma première phase. Alors que le monde reprenait ses couleurs d'origine, j'ai ressenti une douleur fulgurante dans le dos. Avant même que je puisse crier, ma vision s'est évanouie, et la dernière chose que j'ai entendue avant de m'évanouir a été le son strident de mon équipement qui s'activait.

56
RÉUNION DE FAMILLE

PROFESSOR GLORY

J'arrive trop tard ! Merde ! Que s'est-il passé ? Pourquoi s'est-elle effondrée comme ça ? Quelque chose ne va pas avec son noyau de mana ? Pourquoi maintenant ?

Je ne pouvais que regarder avec horreur le rayon de l'attaque du souffle du Prince Curtis se diriger vers la Princesse Tessia. Sans défenses autour d'elle, survivrait-elle ? Si c'est le cas, pourra-t-elle continuer à être un mage ? Oublie le fait d'être un mage, elle pourrait être infirme pour le reste de sa vie !

Je sentais les larmes me monter aux yeux alors que je courais désespérément vers eux, mais je savais que je n'y arriverais pas. Quelles seraient les conséquences ? Je serais heureuse si cela se terminait simplement par mon licenciement, ma véritable préoccupation était que cela pourrait déclencher une guerre civile. À un moment aussi important sur ce continent, allais-je être responsable de la division entre les trois races ?

Le World Howl de Curtis a englouti la princesse, et un cri d'effroi s'est échappé de mes poumons. Un regard de choc traversa le visage du Prince Glayder lorsqu'il réalisa, après avoir relâché son attaque, que Tessia était déjà inconsciente. Mais il n'y avait aucun moyen d'arrêter l'attaque.

Après ce qui semblait être des heures, le faisceau d'énergie s'est lentement dissipé, et ce que j'ai vu lorsqu'il s'est dissipé était encore plus choquant que le pire scénario possible que j'avais imaginé.

Incrédule, j'ai juste balbutié, "A-A-Arthur ?"

Comment diable est-il arrivé là ? Il y a quelques instants, il était occupé avec Lucas à l'intérieur de Inferno's Cage. Téléportation instantanée ? Est-ce que c'était même possible ?

Non... non non... Non. Ce n'était pas possible.

J'ai sauté de Torch dès que j'ai été assez près et je me suis précipité vers Arthur et la princesse Tessia, devançant les guérisseurs qui sprintaient vers les combattants tombés. Arthur était en mauvais état. La plupart de ses vêtements s'étaient désintégrés, ne laissant que des morceaux de son uniforme intact et un étrange bandage autour de son bras gauche. Il était couvert de sang partout, et il y avait de profondes entailles dans son côté ; je pouvais voir une côte. Son corps était enroulé autour de la princesse et, d'après ce que je pouvais voir, il avait utilisé la plupart de son mana pour la protéger. Grâce à cela, elle était presque indemne.

Les autres élèves se sont précipités hors de la plate-forme d'observation, se dirigeant vers elle. Heureusement, la princesse allait bien, mais Arthur avait besoin d'une attention immédiate. Mais dès que je me suis approché assez près pour essayer de les aider, le petit lien d'Arthur m'a arrêté dans mon élan avec un grognement menaçant. En temps normal, j'aurais trouvé le petit renard blanc qui se trouvait sur la tête d'Arthur mignon, mais l'intention de tuer qu'il dégageait à ce moment-là était tout autre. La quantité de menace pure qui émanait de ce petit renard n'était pas une blague. Il semblait protéger son maître et la princesse Tessia.

"C'est bon, mon pote, on essaie seulement d'aider." J'ai essayé de m'approcher doucement, mais son grognement n'a fait que s'amplifier ; les guérisseurs, qui étaient enfin arrivés, ont hésité derrière moi, clairement intimidés. Torch, qui n'avait normalement pas peur, même dans le chaos de la bataille, m'a retenu, son bec s'accrochant à l'arrière de ma chemise.

"Professeur, je ne voulais pas faire ça. Je ne savais pas qu'elle allait s'évanouir." Curtis a couru vers moi, le visage pâle d'effroi.

"Ça va aller, je sais. Je ne sais pas comment, mais Arthur a réussi à protéger la princesse. Son lien ne nous permet pas de les approcher, cependant." J'ai serré les poings de frustration. Arthur avait besoin d'une attention immédiate. Pourquoi son lien risquait-il la vie de son maître en faisant ça ? Ne pouvait-il pas sentir que nous essayions d'aider ?

Curtis a également essayé d'atteindre Arthur et Tessia, mais il n'a pas réussi non plus. Chaque tentative pour s'approcher un peu plus d'eux a eu pour conséquence que le lien s'est déchaîné sur nous. "Que quelqu'un aille chercher la Directrice Goodsky !" J'ai aboyé. Certains élèves se sont précipités pour obéir, mais avant qu'ils ne puissent partir, un cri strident a rempli l'air.

D'en haut, une chouette verte s'est envolée et s'est posée devant le lien d'Arthur. Ils ont semblé échanger une série de kyus et de hululements.

"Est-ce qu'ils... parlent ?" Le Prince Glayder a bégayé dans la confusion.

"Je pense que oui." Je me suis gratté la tête à ce sujet. Les bêtes de mana de différentes espèces pouvaient-elles communiquer entre elles ?

Nous sommes restés là, impuissants, à regarder un renard blanc et un hibou vert 'parler' jusqu'à ce que, quelques minutes plus tard, la Directrice Goodsky arrive, l'air assez troublé.

"Oh mon dieu." Elle s'est agenouillée devant eux, mais cette fois, le lien d'Arthur n'a pas réagi.

"Directrice Goodsky..." J'ai commencé, mais elle m'a arrêté.

"S'il vous plaît. Je vais entendre ce qui s'est passé plus tard. Nous devons emmener ces deux-là à l'infirmerie, je vais m'en occuper moi-même. Va contacter le Hall de la Guilde et demande-leur d'envoyer deux autres de leurs meilleurs guérisseurs," dit-elle en faisant léviter Arthur et la princesse.

J'ai acquiescé et suis remonté sur Torch.

ARTHUR LEYWIN

Je me suis réveillé avec une douleur fulgurante sur le côté et je me suis mis à tousser. Tout mon corps se sentait plongé dans une concoction de différentes sortes de douleur, une douleur lancinante, une douleur brûlante, une douleur lancinante et, occasionnellement, une douleur déchirante qui irradiait dans tout mon corps.

N'ayant même pas la force de crier, je ne pouvais que serrer les dents en m'agrippant au côté du lit sur lequel je me trouvais.

Il fallait vraiment qu'ils se dépêchent d'inventer l'anesthésie.

Après quelques instants d'adaptation à l'agonie que je subissais, j'ai faiblement tourné la tête pour voir Sylvie dormir à côté de moi.

"Comment tu te sens, Arthur ?" La voix familière de la Directrice Goodsky venait de l'autre côté du lit.

N'ayant pas la force de tourner à nouveau la tête, j'ai gémi : "Jamais aussi bien. Pourquoi demandez-vous cela ?"

"Si tu as la volonté de répondre de façon sarcastique, je suis sûre que tu iras bien", dit-elle en riant.

Si j'avais eu la force de lui faire les yeux doux, je l'aurais fait. "Comment va Tessia ?" J'ai demandé à la place, la voix enrouée.

"Eh bien, la bonne nouvelle est que Tessia est dans un bien meilleur état que toi," dit-elle d'un ton las.

"Son corps ne peut pas supporter la volonté de bête, je suppose ?"

"Comment sais-tu ça ?" La directrice Goodsky s'est mise de l'autre côté du lit pour me faire face.

"Parce que c'est moi qui lui ai donné la volonté de bête." J'ai essayé de me redresser, mais la douleur était trop forte. J'ai serré les dents et j'ai continué. " Faites en sorte que personne ne sache que Tessia a une volonté de bête, du moins pour le moment. Je l'aiderais bien moi-même à l'assimiler si j'en étais capable, mais je vous la laisse." Je voyais bien qu'elle avait des questions, mais elle s'est retenue pour l'instant.

"Je n'ai laissé personne d'autre que les guérisseurs voir l'un ou l'autre d'entre vous depuis que vous êtes à l'infirmerie", a-t-elle dit. "J'ai contacté la famille royale, cependant, ainsi que la tienne. Ils devraient bientôt arriver. J'avais supposé qu'elle avait acquis la volonté de bête de Virion, penser que c'était de toi..." Elle est restée silencieuse pendant un moment, puis a dit : " Repose-toi, Arthur. Ton corps est inhabituellement fort et je ne pense pas qu'il y aura des répercussions si tu te déplaces bientôt, mais il vaut mieux prévenir que guérir." Elle s'est dirigée vers la porte, mais avant de partir, elle a ajouté : "Merci d'avoir sauvé Tessia."

Je lui ai fait un faible sourire et me suis à nouveau endormi.

Sylvie me lêcha la joue, ce qui me tira du sommeil un peu plus tard. *'Papa, tu te sens mieux maintenant ?'*

"Chérie, Art est réveillé", j'ai entendu une voix à ma gauche. Ma mère.

J'ai ignoré la douleur et tourné la tête. "Salut maman, quand est-ce que vous êtes arrivés ?" Je lui ai fait le meilleur sourire possible.

"Tu vas bien ? La Directrice Goodsky ne nous a pas encore dit exactement ce qui s'est passé. Comment as-tu pu te blesser aussi gravement le premier jour d'école ?" Je voyais bien qu'elle avait envie de me serrer dans ses bras, mais elle se retenait. Je n'étais manifestement pas dans le meilleur état pour cela. Au lieu de cela, elle a utilisé un chiffon humide pour essuyer la sueur qui dégoulinait de mon visage, et j'ai réalisé que j'étais trempée.

Ma sœur s'est penchée en avant depuis l'autre côté du lit. "Mon frère ! Est-ce que tu vas bien ? Tu as mal ?" Mes yeux se sont élargis d'horreur alors qu'elle a levé une main pour commencer à me sonder, mais avant qu'elle ne puisse me toucher, Mère a retiré sa main.

"Tu te bagarres déjà, mon fils ?" a demandé mon père en souriant.

"Tu devrais voir à quoi ressemble l'autre gars." J'ai esquissé un sourire, ce qui l'a fait rire.

Ma mère a sursauté, elle semblait m'avoir pris au sérieux et était peut-être en train d'imaginer à quoi l'autre personne devait ressembler.

"Il ne fait que plaisanter, Mme Leywin." La Directrice Goodsky est entrée dans la pièce accompagnée de toute la famille Eralith, y compris Tess, qui avait l'air d'aller beaucoup mieux.

"Ce..." Mon père a fait un pas en arrière sous l'effet de la surprise tandis que ma mère haletait, se couvrant la bouche.

"Ravi de faire enfin votre connaissance, M. et Mme Leywin." Alduin Eralith, le père de Tessia et l'ancien roi d'Elenoir, a saisi la main de mon père stupéfait et l'a serrée.

"Nous avons toujours voulu rencontrer les parents d'Arthur. C'est un tel plaisir de vous rencontrer en personne." Merial, la mère de Tessia, l'ancienne reine d'Elenoir, a serré ma mère dans ses bras, qui avait toujours ses mains sur sa bouche, incrédule.

S'approchant d'Ellie, Merial lui tapota doucement la tête. "Tu dois être la petite sœur d'Arthur. Je suis ravie de te rencontrer."

"Je vous ai vu à l'annonce il y a quelques mois..." Mon père semblait avoir perdu la plupart de ses capacités d'expression en leur présence, ce qui me surprenait. Il n'avait pas réagi aussi violemment même lorsqu'il avait rencontré le roi et la reine de Sapin.

"Salutations. Je suis Virion Eralith, l'ancien professeur de votre fils." Grand-père m'a lancé un sourire malicieux en prenant la main de mon père.

Je n'ai pas trouvé de commentaire spirituel, alors j'ai simplement regardé et souri pendant que les regards de mon père et de ma mère passaient entre la famille Eralith et moi. "Bonjour. Mon amie est... je veux dire, mon nom est Tessia Eralith. Je suis une amie d'Arthur." Tessia a incliné la tête en signe de salutation, mais je pouvais voir qu'elle rougissait de sa gaffe. "C'est un plaisir d'enfin tous vous rencontrer."

Mes parents ont eu l'air encore plus surpris, puis ma mère m'a fait un sourire timide, suggérant qu'elle était sur une piste. Regardant à nouveau Tess avec un doux sourire, elle a répondu, "De même. Je suis heureuse de rencontrer l'amie de mon fils. Je suis sûre que tu sais qu'il est du genre à s'attirer beaucoup d'ennuis, alors ça me rassure de savoir qu'il a quelqu'un comme toi à ses côtés. Maintenant et dans le futur."

Je n'étais pas sûr de la façon dont Tess interprétait cela, mais elle réfléchissait vraiment trop à tout. Ses yeux se sont agrandis et son visage, déjà rouge, a pris une teinte plus vive. Sa voix était une octave plus haute que d'habitude quand elle a répondu, "Oui !". Mon père regardait, apparemment désemparé, mais je ne pouvais que gémir intérieurement. J'étais sûre que ma mère voulait bien faire, mais elle instillait des pensées trompeuses dans l'esprit d'une fille de treize ans. J'ai jeté un coup d'oeil pour voir que ma soeur commençait à faire la moue, probablement à cause du fait que Tess était le centre d'attention.

"Comment te sens-tu, morveux ?" Virion a pris place sur le bord du lit et a tapoté Sylvie, qui s'était rendormie. Tess s'est également rapprochée du lit, une expression inquiète sur le visage.

"Heh. Je peux te battre dans un combat maintenant, papy." J'ai essayé de retenir ma toux, mais je n'ai pas pu.

"Je suis tellement désolé, Art. Si ce n'était pas pour moi, tu n'aurais pas été..."

Je l'ai arrêtée au milieu de sa phrase et lui ai donné une petite tape entre les sourcils avec mon doigt.

"Ne fronce pas les sourcils, Tess. Ton visage va s'enlaidir." La force de mon bras a lâché, je me suis affalé et j'ai pris une grande inspiration. "Papy, tu as jeté un coup d'oeil au noyau de mana de Tess ? Comment ça se présente ?" Je savais exactement ce qu'elle traversait, alors je ne pouvais pas m'empêcher d'être inquiet.

Il m'a fait un doux sourire. "Heureusement, son corps semble être beaucoup plus compatible avec le noyau de bête que le tien ne l'était lors de la première intégration. D'ailleurs..." Il s'est penché et a parlé à voix basse. "Comment diable as-tu réussi à récupérer le noyau de bête d'un elderwood guardian ?"

"En en tuant un, bien sûr." Je lui ai fait un faible sourire en coin.

"Tu plaisantes... Non, tu plaisantes, n'est-ce pas ? Tu es en train de me dire que tu as tué une bête de mana de classe S ?" Le visage habituellement sévère de Grampa était relâché par l'étonnement alors qu'il se penchait encore plus près, nos visages se touchant presque.

"Tu es trop près, grand-père. Je peux sentir ce que tu as eu pour... attends. Depuis combien de temps je suis inconscient ?" Je n'arrivais pas à saisir le temps qui s'était écoulé. "D'après Cynthia, ça fait un peu plus d'un jour que tu t'es évanoui. Tu as manqué ton deuxième jour de cours."

"Oh non. Je suppose que je peux oublier l'objectif d'une assiduité parfaite." Je lui ai donné un faible coup de coude dans le bras, ce qui l'a fait glousser. Tessia a gloussé à côté de lui sur le lit.

"Écoutez-moi, je suis son meilleur ami. On est comme des frères ! Si je ne peux pas lui rendre visite, alors qui le pourra ? Je vous le dis, c'est vrai !" La voix familière a résonné au loin et j'ai souri.

La Directrice Goodsky l'a aussi entendue et a fait signe à la sécurité de le laisser passer. "Arthur ! Tu vas bien, mec ?" Il s'est précipité vers moi, totalement inconscient des autres personnes présentes dans la pièce.

"Tu es en retard. Et tu n'as même pas apporté de nourriture avec toi ?" J'ai secoué la tête avec un soupir exagéré.

"Je suppose que tu vas bien si tu peux parler comme ça". Le soulagement a envahi le visage d'Elijah.

Je l'ai regardé regarder autour de lui et commencer à reconnaître les autres personnes dans la pièce. L'expression de mon ami est passée du soulagement à la terreur lorsqu'il a réalisé qu'en plus de ma famille, la directrice de l'académie et toute la famille royale du Royaume d'Elenoir se trouvaient dans la pièce avec lui.

"Uhh... oh mon..." Sa mâchoire était relâchée et il semblait incapable de former le moindre mot.

J'avais l'impression que mon estomac était en train de se déchiqueter mais je ne pouvais pas m'empêcher de rire. "Papy, M. et Mme Eralith, j'aimerais vous présenter mon meilleur ami, Elijah."

"Enchanté de vous rencontrer. Je suis désolé d'avoir été si impoli tout à l'heure." Elijah s'est immédiatement incliné, faisant presque tomber ses lunettes.

Mes parents ont continué à discuter avec les parents de Tess et tout le monde s'est familiarisé avec les autres. Papy m'a finalement laissé seul et est allé rattraper la Directrice Goodsky, mais seulement après m'avoir torturé pour tous les détails de ma rencontre avec l'elderwood guardian et m'avoir dit de prendre le temps de le rencontrer une fois que j'irai mieux afin que nous puissions discuter davantage de tout ce que j'ai fait depuis que j'ai quitté Zestier.

"Mon frère Qui est la plus jolie, moi ou elle ?" Ellie a désigné Tess et m'a lancé un regard sérieux.

"Vous êtes toutes les deux assez laides pour moi. Aïe ! Ca fait vraiment mal maintenant !" J'ai glapi quand elles ont toutes les deux pincé et tordu la peau de mon bras. Mon bras palpitait, bien que ce soit à cause de mes blessures générales plutôt que de la force de leurs pincements.

"Tess", ai-je dit en serrant les dents, "Elijah est un de mes amis proches, comme je l'ai dit. Vous devriez vous entendre."

"Désolé, je ne me suis jamais présenté formellement. Je suis Tessia Eralith, l'amie la plus proche d'Arthur." Elle lui a tendu la main.

Comme Elijah a accepté sa poignée de main, il a répondu, "Je suis Elijah, le meilleur ami d'Arthur. Ravi de te rencontrer." Des étincelles ont jailli entre eux alors qu'ils se lançaient des regards de compétition, et ma sœur a gloussé.

Je commençais à être fatigué d'être éveillé depuis si longtemps, et mes paupières commençaient à être lourdes. Remarquant cela, la Directrice Goodsky a annoncé : "Tout le monde, je pense que nous devrions donner à Arthur un peu plus de temps pour se reposer. Sa vie n'est pas en danger, mais je suis sûr qu'il est très fatigué en ce moment."

"Fils, viens nous rendre visite à la maison quand tu seras guéri, d'accord ?" Mon père a pris ma main et l'a serrée doucement avant de faire sortir ma famille. "Repose-toi bien, d'accord, chéri ?" a dit ma mère en partant. Les parents de Tess ont fait leurs brefs adieux, m'ont tapoté doucement le bras avant de suivre mes parents.

"On se retrouve bientôt, mon petit." Virion a ébouriffé mes cheveux, me faisant grimacer, et a entraîné Tess et Elijah avec lui.

J'ai regardé Sylvie, qui dormait encore profondément. Je fermais aussi les yeux lorsque la porte s'est ouverte en grinçant une nouvelle fois.

L'apercevant du coin de l'œil, je n'ai pas pris la peine de tourner la tête. "Tu as laissé quelque chose, Tess ?"

"Hey Arthur..." Elle est venue se placer à côté du lit et a jeté un regard en arrière vers la porte.

"Hmm ?"

"Tu as dit que tu ne pouvais pas vraiment bouger ton corps, c'est ça ?" Je pouvais voir qu'elle s'agitait un peu.

"Je peux tourner la tête et lever le bras un peu, mais c'est à peu près tout pour le moment. Pourquoi ?" J'ai finalement tourné la tête vers elle, et mes yeux se sont élargis de surprise lorsque j'ai réalisé que le visage de Tess était à quelques centimètres du mien. Elle m'a regardé avec une expression que je n'avais jamais vue de sa part auparavant, et un moment plus tard, j'ai senti ses lèvres sur les miennes.

La sensation douce et chaude de ses lèvres m'a pris par surprise, mais j'avais trop mal pour réagir. J'étais trop surpris pour fermer les yeux, même si les siens étaient fermés. J'ai repéré un petit grain de beauté dans le coin extérieur de son œil gauche que je n'avais jamais remarqué auparavant.

En s'éloignant, elle a ouvert les yeux et m'a regardé fixement. Puis elle s'est rapidement retournée et a quitté la pièce en courant, me laissant encore plus étourdi que je ne l'avais été à mon réveil.

57

SENTIMENTS ET VIEUX

TESSIA ERALITH

Je l'ai embrassé... Je l'ai embrassé !

En sortant de la pièce en courant, je sentais la température de mon visage monter rapidement. C'était mon premier baiser. Je me demandais s'il avait aimé ça. *Est-ce que je l'ai bien fait ? Mon visage n'avait pas l'air bizarre, n'est-ce pas ?*

Je me suis arrêtée dans le couloir et j'ai regardé mon reflet dans la fenêtre. Debout devant elle, j'ai fait semblant d'embrasser Art à nouveau pour voir de quoi j'avais l'air.

"Oh non !" Je me suis cogné la tête contre la vitre avec embarras, gémissant à l'idée que j'avais dû avoir l'air bizarre pour lui. Alors que je regardais par la fenêtre, mon front toujours appuyé contre elle, j'ai touché mes lèvres avec mes doigts.

Ses lèvres étaient vraiment douces. Elles étaient un peu gercées, mais c'était agréable. Mon visage dans le reflet montrait un sourire odieux.

Je me demande si j'y suis allée trop fort. Et s'il n'avait pas aimé ça ? Et s'il pensait que j'étais inconvenante ou obscène ?

J'ai glissé sur la vitre et je me suis effondrée sur mes genoux. Comment j'étais censée lui faire face maintenant ? Les choses s'étaient améliorées, aussi. Est-ce que je venais de tout gâcher ? Et s'il m'ignorait la prochaine fois qu'il me voyait ? Une douleur lancinante a résonné dans ma poitrine et des larmes ont commencé à perler aux coins de mes yeux. Je ne pourrais pas le supporter si Art m'ignorait.

Devrais-je retourner dans sa chambre et prétendre que c'était une blague ? Je m'imaginais faire irruption dans la chambre, rire et le montrer du doigt. *"Je t'ai eu ! Haha ! Tu es vraiment tombé dans le panneau !"*

J'ai encore gémi devant la stupidité de tout ça.

Non ! J'ai fait ce qu'il fallait. Les choses n'avanceraient jamais si je laissais Art s'en occuper. Il me traite encore comme une enfant chaque fois que nous sommes ensemble. C'était pour le mieux ! "Ouais !" J'ai frappé du poing pour m'encourager, mais j'ai ensuite poussé un gros soupir à l'idée qu'il ne m'aime pas.

Qui s'en soucie ? J'ai pensé. Si Art choisit de m'ignorer, je n'ai qu'à trouver quelqu'un de mieux que lui. Il n'était pas si génial de toute façon, juste un tout petit peu plus beau que la moyenne et à peine meilleur que médiocre en magie.

De qui je me moquais ? Je ne pouvais pas m'imaginer avec quelqu'un d'autre qu'Arthur. Bien sûr, au fil des ans, des nobles avaient essayé de m'impressionner pour se rapprocher de moi, mais ils ne pouvaient pas se comparer à Arthur.

Stupide Art. "Ne fronce pas les sourcils, Tess. Ton visage va s'enlaidir", ai-je dit d'un ton moqueur, en l'imitant.

Tch ! Mon cœur a fait un bond sans raison. Ce garçon stupide !

"On s'en fout s'il ne t'aime pas, Tess, c'est sa perte ! Qu'est-ce que tu n'as pas ? Tu es un mage talentueux. Tu es plutôt intelligente, et populaire aussi, non ? Et sans vouloir paraître prétentieuse, tu es plutôt pas mal non plus. C'est Arthur qui va rater quelque chose s'il ne te met pas le grappin dessus." J'ai montré mon reflet comme si elle était une autre personne.

Je me suis demandé quel genre d'excuses j'allais devoir trouver pour parler à Arthur. Il y avait l'embarras du choix : sa mère m'avait personnellement demandé de veiller sur lui. Et aussi, l'assimilation du noyau de bête, je pouvais lui demander de m'aider, puisque c'était lui qui m'avait donné le noyau de bête. C'était normal qu'il en prenne la responsabilité, non ?

Avec un profond soupir, j'ai jeté un dernier coup d'œil à la chambre d'Arthur, puis je suis retourné dans ma chambre.

ARTHUR LEYWIN
J'ai embrassé Tess...

J'ai embrassé Tessia Eralith, une fille de treize ans. N'était-ce pas un crime ? J'étais un criminel ? Non, je devais me calmer. J'étais dans le corps d'un garçon de douze ans, et ce n'était qu'un simple baiser. Pourquoi je me sens si coupable, alors ?

Et c'est elle qui m'a embrassé, après tout ! Je n'étais pas le seul responsable de cette situation. Faire un pas vers moi alors que j'étais dans cet état vulnérable... elle était vraiment intelligente, cette Tess.

J'ai regardé fixement la porte par laquelle elle était partie et ma main tremblante a finalement atteint mes lèvres. Je suis resté là, abasourdi, à toucher ma bouche alors que mon esprit revivait le contact doux et humide de ses lèvres.

Ce n'était pas bien. Oui, techniquement, je n'avais que douze ans, mais en combinant mes âges de ma vie précédente et de celle-ci, mentalement, j'avais presque cinquante ans. En considérant mon âge mental, Tess était assez jeune pour être ma fille.

Putain de merde. Tout cela était dû à ce corps maudit, à ces hormones déchaînées dans mon corps en ce moment. La raison pour laquelle je me sentais si coupable était que j'avais en fait apprécié ça. C'était agréable quand Tess m'a embrassé. Ça ne devrait pas être agréable et je ne devrais pas apprécier le baiser d'une petite fille, mais je l'ai fait.

J'ai gémi, à moitié à cause de la douleur et à moitié parce que je me demandais ce qui allait se passer entre Tess et moi. La connaissant, elle était probablement en train de trop réfléchir à beaucoup de choses en ce moment, et elle allait être vraiment mal à l'aise avec moi.

J'ai presque ri à l'idée de ce que les gens pourraient penser de Tess quand elle était avec moi. Si quelqu'un ignorait tout, il pourrait même supposer qu'elle me détestait, puisqu'elle était du genre à agir froidement quand elle ne savait pas quoi faire.

Quelque chose me disait que si je ne mettais pas les choses au clair avec elle, il n'y aurait que des malentendus supplémentaires.

Comment devrais-je clarifier les choses, cependant ? Ce n'est pas comme si elle avait fait une déclaration d'amour ou autre. Devrions-nous commencer à sortir ensemble ? Non, non, non. Les enfants de notre âge savent-ils au moins ce qu'est un rendez-vous ?

J'ai repensé à ma vie passée. Quand j'avais douze ans, ma vie n'avait été remplie que d'entraînement. Ayant été élevé dans un orphelinat, puis envoyé dans un institut dédié uniquement à l'éducation des duellistes, je ne pouvais pas dire que j'avais vraiment eu une expérience des relations amoureuses.

On était trop jeunes de toute façon, non ? J'avais techniquement seulement douze ans dans ce corps. Est-ce qu'il était déjà capable de se reproduire ?

Oh mon Dieu, maintenant tu réfléchis trop, Arthur.

Ce n'est pas comme si je détestais Tess. J'étais en fait assez attaché à elle. Elle était encore immature à certains égards, mais je ne devrais pas laisser ça être une excuse, non ?

"Qu'est-ce que tu en penses, Sylv ?" J'ai touché mon lien endormi, regardant son corps se lever et s'abaisser lentement avec ses respirations. J'étais surpris qu'elle ne se soit pas réveillée quand Tess m'a embrassé.

J'ai joué avec les oreilles et les pattes de Sylvie jusqu'à ce que ma respiration commence à se synchroniser avec la sienne, et je me suis rapidement endormie.

Pendant que je récupérais les jours suivants, plusieurs personnes sont venues me rendre visite. Lorsque Curtis est venu me demander si j'allais bien, je me suis contenté de lui adresser un sourire et de lui dire que son coup était sacrément fort, ce qui l'a fait rire. À plusieurs reprises, il a semblé qu'il était sur le point de me demander quelque chose, mais il s'est retenu, peut-être à cause de mon état.

Claire Bladeheart est aussi passée me voir, et elle m'a tenu au courant des réunions du comité pour que je ne sois pas complètement perdue à mon retour. À ma grande surprise, Kathyln est venue seule au lieu d'être accompagnée de son frère. Elle m'a demandé si j'allais bien et j'aurais pu jurer qu'elle avait l'air inquiète. J'ai été plus surpris par cela que par autre chose. Même le professeur Glory est venu me rendre visite, avec un panier de fruits à la main.

Je pouvais voir que tout le monde avait beaucoup de questions.

"Je vais te dire", a dit le professeur Glory, "Lucas a été plutôt énervé. Mais je ne peux pas lui en vouloir. Pour lui, il a dû avoir l'impression de te battre dans tous les sens, mais tu as soudainement disparu et tu es réapparu instantanément à quelques centaines de mètres de là." Elle a fait une pause avant de continuer. "Comment as-tu fait ça, d'ailleurs ? Je n'ai jamais rien vu de tel. Tu sais, même la Directrice Goodsky n'est pas capable de faire ce que tu as fait. La téléportation instantanée a toujours été considérée comme un mythe. Mais, tu es là, un enfant de douze ans..."

Je pensais pouvoir m'asseoir sans trop de douleur, alors je me suis levé juste assez pour être au niveau des yeux du Professeur Glory assis. Mais même ce petit mouvement était trop fort, alors je me suis recouché dans mon lit et je me suis contenté de dire : "Je pense que tout le monde a un ou deux secrets qu'il souhaite garder pour lui."

Pendant un moment, j'ai compris que le Professeur Glory voulait être indiscrète, mais elle a hoché la tête et a respiré. "Ok."

La Directrice Goodsky est venue une fois, brièvement. J'ai demandé ce qui se passait avec la classe que j'étais supposé enseigner et elle a dit que, pour le moment, le Professeur Glory s'était porté volontaire pour prendre en charge la classe jusqu'à ce que ça aille mieux. Elle ne m'a pas donné l'occasion de poser d'autres questions, cependant.

Elle semblait être venue principalement pour me dire comment allait Tess. "Au fur et à mesure de son assimilation, elle devient de plus en plus stable. Ces deux derniers jours, elle n'a eu qu'une autre crise," a-t-elle dit.

"Je suis heureux que vous preniez soin d'elle, Directrice", ai-je dit sincèrement.

"Elle est ma disciple, après tout. Ah, cela me rappelle que je serai absent de l'académie pendant quelques jours pour des affaires. Puisque Virion est retourné à Elenoir, j'ai besoin de toi pour aider Tessia à s'assimiler jusqu'à mon retour. Peux-tu faire ça pour moi ?" dit-elle. Mais il semblait que la question était une simple formalité, elle n'a même pas attendu ma réponse.

"Euh, oui. Bien sûr, je peux le faire", ai-je dit à la pièce vide. J'ai secoué la tête de manière impuissante. Je n'étais pas sûr que la directrice Goodsky avait vraiment des affaires à régler, mais au moins ce serait une excuse pour rencontrer Tess.

Mon rétablissement a été beaucoup plus rapide que prévu grâce à l'assimilation de la volonté du dragon de Sylvia dans mes muscles et mes os. J'ai passé mon temps de récupération à méditer et à développer mon noyau de mana. J'étais sur le point de sortir du stade jaune sombre, mais cela demandait encore beaucoup de travail. J'avais prévu de quitter l'infirmerie et de reprendre une vie scolaire normale dès demain. Même si j'étais encore un peu faible, je serais heureux de reprendre mes études. Mon corps était raide à force de rester au lit pendant si longtemps.

On a frappé à la porte cet après-midi-là, et j'ai dit : "Entrez." Sylvie a sauté du lit et s'est dirigée vers la porte.

"Je viens de terminer mes affaires au travail et je suis venue directement ici. Tu as l'air en forme !" Mon père a eu un large sourire en voyant à quel point j'avais meilleure mine. "Salut, papa." J'ai souri en retour, et Sylvie lui a donné un *kyu* de salutation avant de remonter à côté de moi.

Il m'a mis au courant de tout ce qui se passait dans son travail à la salle des ventes. C'était remarquablement relaxant de parler avec lui. La famille était vraiment différente de tout le monde. Le fait qu'il n'avait pas d'arrière-pensées - pas de plan, pas de secrets - était réconfortant. Il voulait simplement ce qu'il y avait de mieux pour moi.

"Comment ça se passe à la maison ?" J'avais l'impression que cela faisait longtemps que je n'avais pas passé de temps avec ma famille, même si je savais que ce n'était pas le cas.

"Oh, comme d'habitude. Ta mère reste occupée à socialiser avec ses amis. Ta sœur, par contre, elle est en train de devenir une vraie plaie." Il a gloussé pour lui-même. "Peut-être que nous avons eu la vie trop facile en t'élevant, mais parfois je ne sais pas quoi faire avec Ellie." Il s'est gratté la tête, et j'ai remarqué des rides qui n'étaient pas là avant.

"Donne-lui juste un peu d'espace", j'ai dit. "Elle va se reprendre."

Après un bref moment de silence, j'ai décidé de lui demander quelque chose qui me tracassait. "Hé, papa, comment se fait-il que maman n'utilise jamais vraiment sa magie ? Je veux dire, elle a guéri de petites blessures pour moi quand j'étais petit et tout ça, mais c'est à peu près tout. Je me souviens que tu m'avais dit qu'elle était une grande émettrice." En regardant mon père, je fus surpris de voir son habituel visage lumineux devenir un peu sombre.

"Ta mère... elle porte beaucoup de poids dans son cœur." Il a fait une pause, comme s'il cherchait les bons mots pour continuer. "Je sais que tu es assez mature pour connaître l'histoire, mais je veux que tu sois patient. Elle te le dira quand elle se sentira prête, alors tu devras attendre qu'elle te le dise elle-même."

"Je comprends", ai-je dit. J'ai tapoté faiblement le bras de mon père, puis je me suis repositionné en sentant que mon corps avait des crampes.

"Je devrais te laisser te reposer, mon fils." Il m'a pincé le nez doucement et nous nous sommes dit au revoir. Il partit tranquillement, me laissant me demander ce qui avait bien pu se passer avec Mère pour qu'elle soit trop traumatisée pour utiliser ses pouvoirs.

"Kyu ?" a dit Sylvie, me demandant à quoi je pensais.

J'ai juste secoué la tête. "Ce n'est rien, Sylvie. J'espère."

58

PREMIER JOUR DE TRAVAIL

"Facile... vas-y doucement. Voilà." Elijah m'a soutenu pour me relever. Cela faisait exactement une semaine que j'avais été blessé, et depuis, la seule marche que j'avais faite était avec l'aide de rails lors de mes séances de kinésithérapie. Même avec le mana qui circulait dans tout mon corps, renforçant mes membres, je me sentais encore assez léthargique.

"Kyu..." Sylvie m'a regardé avec autant d'inquiétude que son visage de renard en était capable. Elle marchait à côté de moi au lieu de se blottir sur ma tête ; je suppose qu'elle avait peur que je ne sois pas capable de la soutenir.

Elijah était venu dans ma chambre à l'infirmerie dès la fin de son premier cours. Je devais commencer ma journée en enseignant le cours de Manipulation Pratique du Mana, mais dans mon état actuel, je n'étais pas si impatient. Avec mes jambes qui me lâchaient tous les deux pas et mon dos et mes flancs qui me brûlaient, j'avais à peine la force de me rendre au cours, et encore moins de l'enseigner.

J'ai lentement retrouvé mon équilibre et j'ai arrêté de m'appuyer sur Elijah. A la place, j'ai utilisé Dawn's Ballad comme bâton de marche. Elijah avait enveloppé la poignée et le fourreau dans un bandage blanc, pour le confort ainsi que pour la protection contre les regards indiscrets.

Je devais glousser devant l'ironie du sort. Je me souviens avoir pensé que l'épée n'était rien de plus qu'une canne, alors qu'en fait, c'était une arme inestimable. Ma supposition de l'époque avait laissé présager ma situation actuelle : J'étais là, un enfant de douze ans, utilisant déjà une canne pour me soutenir.

"Est-ce que tu vas t'en sortir tout seul ? Peut-être que je devrais au moins t'aider entre les cours aujourd'hui." Le visage d'Elijah s'est plissé d'inquiétude et il est resté près de moi, prêt à me rattraper si je trébuchais.

"Je vais m'en sortir." Je n'avais pas la confiance nécessaire pour dire que je ne tomberais pas, mais je ne voulais pas garder Elijah constamment à mes côtés.

Les sourcils d'Elijah étaient encore froncés derrière ses lunettes lorsque nous sommes arrivés devant la salle de classe, et je savais qu'il hésitait à me laisser y aller tout seul. "Arthur, laisse-moi t'aider." J'ai tourné la tête et j'ai vu la princesse Kathyln courir vers moi, laissant son groupe d'amis derrière elle. Sans attendre que je réponde, elle a placé un bras autour de ma taille et s'est glissée sous mon bras pour que je ne m'appuie pas uniquement sur mon épée comme soutien.

"Euh... ok. Merci." J'ai jeté un coup d'œil à Elijah, qui était debout, la bouche ouverte. Il a levé deux doigts et a marmonné le mot " princesses ", mais j'ai juste secoué la tête et me suis retournée pour entrer dans la classe.

"J'ai entendu dire que notre nouveau professeur arrive enfin aujourd'hui."

"Je sais. Mais je n'arrive toujours pas à y croire."

"Comment la directrice peut-elle penser à nommer un élève de classe inférieure comme professeur ?"

"N'importe qui devrait être meilleur que le professeur Geist, non ?"

"Ne porte pas la poisse, mec."

"Hé, le voilà ! L'officier du comité de discipline qui a battu Geist !"

"Pourquoi est-ce qu'il boite ?"

Les diverses conversations se sont toutes transformées en murmures à mon sujet dès que je suis entré.

"Ça va aller maintenant, Princesse Kathyln. Merci." J'ai retiré mon bras de ses épaules.

" Tu as besoin d'aide pour monter les escaliers." Son visage sans expression ne correspondait pas à l'inquiétude dans sa voix. J'ai juste secoué la tête et lui ai fait signe de passer en premier.

Sylvie m'a suivi de près tandis que je me dirigeais vers le milieu de la pièce, en faisant une embardée vers le podium amovible au centre du petit stade. Lorsque je l'ai atteint, j'ai laissé échapper une profonde inspiration de soulagement et j'ai mis tout mon poids sur le podium, qui était un peu trop haut pour ma taille.

En levant les yeux, j'ai aperçu Feyrith qui était assis à l'un des bureaux et qui me regardait avec curiosité. Quand Kathyln a atteint son bureau, elle s'est retournée pour me chercher. Je lui ai souri depuis ma place au milieu de la pièce mais elle semblait presque anxieuse. Les conversations dans la salle se sont éteintes alors que de plus en plus de jeunes mages m'ont repéré, appuyé contre l'estrade du professeur.

"Je ne sais pas combien d'entre vous connaissent mon nom, mais je crois que la plupart d'entre vous savent au moins qui je suis. Mon nom est Arthur Leywin. Je suis membre du comité de discipline, le fils de deux merveilleux mages, un frère affectueux, et votre nouveau professeur. Entendons-nous bien."

J'ai attendu de voir la réaction de la classe. Bien qu'ils aient certainement entendu les rumeurs, la plupart des élèves remplissant la classe sont restés silencieux un moment avant que la salle ne se remplisse de murmures d'incrédulité, de cris de colère et de rires incrédules.

"Je n'arrive pas à y croire ! Je pensais que c'était une blague", s'est exclamé l'un des élèves de deuxième année.

"Qu'est-ce qui te rend assez bon pour être le professeur ?", a aboyé un jeune homme de première année.

"Pour qui tu te prends ?"

J'ai laissé échapper un souffle douloureux, rêvant de pouvoir enseigner cette classe en étant allongé.

Cela aurait été beaucoup plus facile si le professeur Glory ou la directrice Goodsky avaient officiellement fait savoir à la classe que j'allais enseigner. On aurait dû au moins me donner un document officiel ou un badge, n'importe quoi pour prouver que j'étais le nouveau professeur. Mais, pour une raison quelconque, ils n'ont rien fait de tout cela. Les rumeurs allaient bon train et mon annonce était comme une étincelle dans un baril de poudre. Connaissant la directrice Goodsky, je me demandais si elle avait fait ça exprès. Cela semblait être quelque chose qu'elle ferait.

"La Directrice Goodsky m'a désigné pour être le professeur de cette classe pour le reste du semestre et..."

"C'est de la folie !"

"Je dépose une plainte !"

"Ferme-la !"

D'autres protestations ont résonné dans la salle alors que les étudiants devenaient plus bruyants.

J'ai regardé les autres membres du comité. Le visage acéré de Feyrith était rempli d'un mélange d'incrédulité et d'inquiétude, tandis que Kathyln semblait perplexe. "Ce n'est pas parce que tu as battu l'ancien professeur que tu es si bon que ça. Tu crois que tu aurais pu gagner si la princesse Kathyln et Feyrith ne l'avaient pas épuisé ?" Un deuxième année a sauté et a atterri sur la scène avec un bruit sourd.

"Qu'est-ce que tu fais ?" J'ai demandé sèchement alors qu'il commençait à marcher vers moi.

L'étudiant avait une carrure plutôt solide, mais à en juger par sa mauvaise circulation de mana, il n'avait probablement pu augmenter qu'une partie de son corps.

"J'ai soudainement l'impression que j'ai envie d'être professeur maintenant", a-t-il dit avec un sourire narquois. "Tout ce que j'ai à faire, c'est la même chose que toi, mettre l'instructeur à terre, non ?"

J'ai jeté un coup d'oeil dans la salle. La moitié des étudiants étaient un peu nerveux, ne voulant pas être pris dans un autre drame pendant le cours, tandis que l'autre moitié l'encourageait.

Déplaçant mon regard vers le garçon qui s'approchait de moi, j'ai prononcé un seul mot.

"Assis."

Soudainement bombardé d'un grand afflux de mana, le grand étudiant s'est effondré sur le sol avec assez de force pour faire trembler la scène sur laquelle nous nous trouvions.

La salle est devenue mortellement silencieuse alors que je me dirigeais en boitant vers l'étudiant confus et embarrassé. Je me suis tenu au-dessus de lui, restant silencieux et lui donnant un moment pour apprécier la position dans laquelle il se trouvait.

"La Directrice Goodsky n'a pas pris la peine de me donner de documents officiels, mais que ça vous plaise ou non, c'est moi qui vais enseigner cette classe."

J'ai enjambé l'étudiant et me suis dirigé vers l'autre côté de la salle silencieuse. J'ai fait de mon mieux pour ne pas montrer de faiblesse, mais j'ai eu beau essayer, je n'ai pas pu cacher mon boitement.

En serrant les dents contre la douleur, j'ai pris Sylvie dans mes bras et l'ai soulevée pour que toute la classe puisse la voir. "Si quelqu'un a un problème avec ça, il peut s'adresser à cette mignonne petite renarde, mais je vous garantis qu'elle n'aura aucun mal à se débarrasser de vous."

Les étudiants se sont regardés les uns les autres, ne sachant pas quoi faire. "Pour ceux qui veulent partir", ai-je poursuivi, "je ne vous en empêcherai pas, en fait, je vous permettrai même d'être placés dans une autre classe de votre choix. Cependant, si l'un d'entre vous est un tant soit peu curieux de savoir ce que ce petit garçon qui boite peut vous apprendre, n'hésitez pas à rester." Je désignai la porte et attendis quelques secondes, mais que ce soit à cause de ma démonstration avec le deuxième année ou parce qu'ils étaient réellement intéressés par le cours, aucun des élèves ne partit.

J'ai regardé le deuxième année qui avait sauté avec tant d'empressement pour montrer ses capacités limitées. "Maintenant, si tu veux bien retourner à ta place, je vais commencer ma leçon."

Le visage rouge, l'élève s'est rapidement levé et est retourné à sa place. J'ai pris mon temps, boitant lentement jusqu'au centre de la scène, et je me suis appuyé sur le podium. Sylvie a sauté sur le podium et a jeté un regard à la classe.

"Puisque c'est le cours de Manipulation Pratique du Mana, je vais poser une question pratique. Quelle est la meilleure façon d'utiliser le mana présent dans l'atmosphère environnante ?" Presque instantanément, une étudiante humaine au nez en forme de bec et à la queue de cheval a levé la main. Je lui ai fait un signe de tête.

"La meilleure façon d'utiliser le mana est d'absorber le mana naturellement formé dans l'atmosphère dans le noyau de mana, où il peut être condensé et purifié pour être utilisé lorsque des sorts ou des techniques sont lancés." Elle m'a lancé un regard suffisant, visiblement fière de sa réponse.

"Bien. Maintenant, comme vous le savez tous, la différence entre les augmenteurs et les conjureurs réside dans le fait que les augmenteurs utilisent principalement le mana présent dans leurs noyaux via leurs canaux de mana, tandis que les conjureurs absorbent le mana directement de l'atmosphère environnante via leurs veines de mana. Alors pourquoi les deux types de mages doivent-ils méditer et absorber du mana si seuls les augmenteurs utilisent réellement le mana qu'ils absorbent dans leur noyau ?" J'ai posé une question, sans regarder personne en particulier.

La main confiante de la même fille se leva à nouveau, puis se rétracta alors qu'elle réfléchissait à la question.

"Alors que les augmenteurs incorporent le mana dans les attaques physiques," répondit Kathyln, le visage détendu, "réduisant ainsi la quantité de mana utilisée, les conjureurs manipulent directement l'espace dans lequel le sort est lancé, consommant plus de mana. Pour cette raison, les conjureurs utilisent le mana purifié dans leur noyau de mana comme réserve pour éviter les contrecoups."

"Correct. Alors la dernière question : La couleur du noyau de mana d'un conjureur - ou même d'un augmentateur - est-elle un moyen vraiment précis de mesurer le niveau de puissance du mage ?" Je me suis penché en avant, déplaçant mon poids de ma jambe gauche à ma jambe droite.

Le visage habituellement posé de Kathyln s'est crispé dans une profonde réflexion.

"Gardez cela à l'esprit", ai-je dit, "lorsque vous descendrez tous sur la scène et que vous vous alignerez derrière moi. Je veux les conjureurs à ma gauche et les augmenteurs à ma droite." Il y a eu quelques plaintes, mais finalement tout le monde a rejoint la scène et s'est mis à sa place.

"Pour cet exercice, je veux que chacun lance le sort le plus basique de son affinité. Conjureurs, pas de baguette", ai-je dit.

Pour les augmenteurs, les sorts de base se présentent tous sous une forme très similaire. Pour les augmenteurs d'affinité avec le feu, il s'agissait du Fire Fist, qui consistait à enflammer une petite braise recouvrant leur poing. Pour le vent, ce serait Whirlwind Fist. Pour l'eau, ce serait l'Aqua Fist, et pour la terre, le Boulder Fist. Une fois qu'ils avaient appris à manifester leurs éléments, la première étape pour les augmenteurs était d'apprendre à intégrer l'élément dans leurs mains, les membres qu'ils avaient le plus l'habitude d'utiliser.

Ces mages fréquentaient cette école parce que, grâce à leurs lignées d'élite, ils étaient très doués ; la plupart avaient développé très tôt la capacité de manifester leurs éléments. Mon père avait mis plus de vingt ans à manifester une flamme, mais ces enfants de douze à quatorze ans étaient déjà capables de le faire. C'était la différence que faisait la génétique, une chose que même moi je trouvais indéniable.

Quant aux conjureurs, le sort le plus élémentaire consistait à rassembler du mana élémentaire spécifique dans une sphère et à la lancer. Pour les spécialistes du feu, ce serait sous la forme du sort Fireball. Pour le vent, il s'agirait de Wind Bullet ; pour l'eau, de Water Bullet ; et pour la terre, de Stone Bullet.

Les conjureurs avaient la tâche plus facile car ils n'avaient pas à former directement l'élément dans leur corps, mais pouvaient absorber les particules de mana spécifiques autour d'eux et les utiliser pour invoquer le sort. La spécialisation des conjureurs dans les différents éléments dépendait de leur capacité à ressentir et à utiliser les particules de mana élémentaires qui les entouraient.

Je reposai mon menton sur ma paume en regardant les deux types de mages préparer leurs sorts.

Les augmenteurs de la classe ont tous commencé à se concentrer, leurs mains dominantes serrées devant eux. Quelques longues secondes plus tard, leurs sorts sont devenus visibles, leurs éléments respectifs enveloppant leurs poings. Le temps qu'il leur fallait pour accomplir cela variait, mais pas de beaucoup.

Les conjureurs, quant à eux, psalmodiaient doucement tandis que les espaces devant leurs paumes se mettaient à briller de différentes couleurs en fonction de leurs affinités élémentaires. Je n'ai pas été surpris de voir que Feyrith et Kathyln mettaient beaucoup moins de temps à former leurs sorts que les autres.

La seule différence visible entre les sorts des augmenteurs et ceux des conjureurs était que les éléments des augmenteurs entouraient leurs poings, tandis que les éléments des conjureurs se rassemblaient devant leurs paumes.

"Maintenant, augmenteurs, je veux que vous essayiez de lancer votre sort devant vous. Les conjureurs, je veux que vous essayiez d'absorber le sort que vous avez conjuré dans votre main." Je leur ai fait un sourire innocent alors qu'ils me fixaient d'un air absent.

Après quelques secondes, ils ont compris que je ne plaisantais pas. Un par un, ils ont commencé à s'essayer à un concept très étranger à leur nature.

J'ai vu les augmenteurs échouer dans leurs tentatives. Certains rugissaient en agitant leurs bras, tandis que d'autres essayaient de chanter sans succès. Cela devenait presque comique, un étudiant pensait que crier "feu" ferait l'affaire.

Les conjureurs n'étaient pas mieux ; ils ont tous fini par être coupés, brûlés, mouillés ou meurtris. Après plusieurs minutes de lutte, la plupart ont abandonné et m'ont regardé d'un air accusateur ; même Feyrith et Kathyln avaient des expressions de doute.

"C'est stupide. Nous savons tous que seuls les augmenteurs de haut niveau peuvent lancer des sorts à longue distance", s'est écrié l'un des étudiants augmenteurs.

"Ouais ! Et de toute façon, quel est l'intérêt de réabsorber un sort que nous avons préparé et conjuré ?" se plaignit une élève elfe en berçant sa main meurtrie.

Laissant Sylvie sur le haut de l'estrade, j'ai boité jusqu'au côté opposé de la scène, loin des élèves.

Prenant un moment pour me concentrer, j'ai visé un espace ouvert entre les conjureurs et les augmenteurs.

Une rafale de vent s'est formée autour de ma main avant de se propager au-delà des élèves. Le temps qu'elle atteigne le mur de métal derrière eux, la balle d'air s'était dissipée de manière inoffensive.

"La belle affaire", a rétorqué l'un des élèves. "La plupart des augmenteurs peuvent faire ça une fois qu'ils ont atteint le stade orange."

"C'est vrai, ce n'est pas difficile à faire, mais..." J'ai levé mon autre bras et tiré un jet d'air comprimé directement de ma paume. L'attaque a sifflé entre les élèves et a frappé le mur derrière eux une fois de plus, mais cette fois, le mur s'est effondré à cause de la pression, formant un petit cratère. "Avez-vous vu des augmenteurs faire ça au stade orange ?"

Les élèves, surpris par l'impact de ce qui semblait être le même sort, ont tourné la tête, regardant dans les deux sens entre moi et le mur. "Je ne peux pas démontrer avec précision ce qui se passe lorsque les conjureurs sont capables d'absorber les sorts qu'ils invoquent, mais croyez-moi, cela ne pourra que vous aider."

Je suis retourné en titubant vers le podium et j'ai attrapé mon lien. "C'est tout pour aujourd'hui. Essayez de trouver la réponse à la question et pratiquez ce que je viens de vous dire de faire. On se voit demain."

Je leur ai fait un dernier signe de la main avant de partir. En partant, j'ai pu entendre les élèves à l'intérieur exploser d'excitation.

"Comment je m'en suis sorti, Sylv ?" J'ai demandé.

'Pas mal, mais je pourrais faire mieux' a-t-elle répondu brillamment.

59
CONFRONTATION

J'ai pris une profonde inspiration en m'asseyant dehors sur un banc voisin. Je venais de réalisé que j'avais terminé le cours un peu trop tôt. Le campus était paisible ; la plupart des étudiants étaient encore dans leurs salles de classe. Cela faisait un moment que je ne m'étais pas senti aussi faible, mais me lever et marcher m'a vraiment aidé.

Je me suis assis sans rien faire, regardant Sylvie poursuivre un papillon sur la pelouse en face de moi. Puis j'ai entendu des pas s'approcher sur la droite.

"Cette place est-elle prise ?"

Je me suis retourné pour voir la princesse Kathyln qui se penchait en avant pour que son visage soit au même niveau que le mien.

"Non, vas-y", ai-je dit, en me déplaçant lentement vers ma gauche pour lui faire de la place. Elle a soigneusement placé son mouchoir sur le banc et s'est assise dessus, redressant sa jupe froissée. Nous sommes restés assis en silence, tous les deux à regarder Sylvie capturer le papillon et le coincer, en se débattant, sous ses pattes.

"Mon frère m'a raconté ce qui s'est passé. Je suis désolée." Sa voix est devenue plus calme à la fin de sa phrase.

J'ai gardé les yeux fixés sur Sylvie mais j'ai répondu par un rire doux. "Pourquoi tu t'excuses aussi ? Même si c'était la faute de ton frère, ce qui n'est pas le cas, il s'est déjà excusé."

"C'est juste que... je sens que ma famille te doit de nombreuses excuses. Pour ce qui s'est passé avec Sebastian et mon père aussi. Cette fois-là, à la salle des ventes... il n'est pas comme ça d'habitude, mais il a été choqué par la tournure des événements et a senti qu'il devait garder son image et..."

Pour la première fois, j'ai vu Kathyln s'agiter. Son visage, habituellement calme, a rougi et son expression était paniquée alors qu'elle essayait de me faire comprendre.

Je n'ai pas pu m'empêcher de rire, et Kathyln a immédiatement cessé de parler. "Je suis désolé, je ne veux pas rire, princesse. C'est juste que je n'avais jamais vu ce côté de toi auparavant." Kathyln a rougi encore plus fort et a détourné son corps de moi. "Ne te moque pas de moi, Arthur. Je ne m'attendais pas à cela de ta part", a-t-elle dit, la tête toujours détournée.

"Oh ? Et qu'attendais-tu de moi ?" J'ai incliné la tête par curiosité.

"Eh bien, quand je t'ai rencontré pour la première fois à la vente aux enchères, j'ai remarqué que tu te comportais de manière très mature", a-t-elle murmuré. Elle ne s'était toujours pas retournée.

"Tu as remarqué comment les gens se tenaient alors que tu avais à peine huit ans ?" Lire la posture d'une personne était quelque chose qu'un adulte avisé pouvait apprendre à faire, après de nombreuses années d'expérience à rencontrer toutes sortes de personnes.

"Oui. En tant que princesse, j'ai acquis cette compétence assez rapidement. Mon père et mon frère étaient de sacrés personnages, alors j'avais l'impression que ma mère et moi étions les seuls à être normaux", dit Kathyln en se retournant vers moi. Elle n'a pas vraiment rencontré mon regard, cependant.

"Oh ? Je n'ai pas vraiment remarqué quelque chose d'inhabituel chez ton frère. Il semblait très charismatique." Je me souviens avoir rencontré Curtis pour la première fois à la salle des ventes. Il avait pas mal mûri depuis.

"Oui, il s'est beaucoup amélioré, vu qu'il est capable de s'excuser auprès de toi. Cela aurait été très difficile pour lui quand il était plus jeune, à cause de sa fierté." Elle soupira, et nous regardâmes toutes les deux Sylvie se battre avec un autre insecte pendant quelques instants. "Quand je t'ai vue pour la première fois, j'ai tout de suite remarqué que tu étais différente des autres. Comment dire ? Tu m'as beaucoup intrigué." Sa tête s'est un peu baissée alors qu'elle parlait.

"C'est vrai ? J'ai supposé le contraire, puisque ton visage n'a montré aucune réaction ou changement pendant tout ce temps." J'ai souri au souvenir de notre première rencontre quatre ans auparavant.

"Je m'excuse. Ma famille m'a dit d'être plus expressive, mais en vain." Elle a tenté de forcer un sourire et j'ai essayé de ne pas rire à nouveau de cette expression peu naturelle.

"Eh bien, ils n'ont pas tort. Je commençais à penser que tu portais un masque, ton visage était toujours si immobile.".

Elle m'a regardé sérieusement. "Je vais m'entraîner." Kathyln a hoché la tête pour elle-même, et j'ai remarqué que son expression semblait légèrement plus déterminée que d'habitude.

"Je ne suis pas sûr que ce soit quelque chose que tu puisses pratiquer", ai-je dit prudemment. "Ne force pas tes émotions ; ton visage finira par bouger en fonction de ce que tu ressens à l'intérieur." J'ai fait un sourire exagéré. Elle s'est soudainement détournée de moi.

Oups. Est-ce que j'en ai trop fait ?

KATHYLN GLAYDER

Je ne pouvais pas montrer de faiblesse, j'avais un devoir à remplir. Lorsque des hommes venaient me voir, dans l'espoir de gagner mes faveurs, je ne pouvais montrer aucune faiblesse qu'ils pourraient utiliser contre moi. C'était mon combat.

Je ne pouvais pas lire dans les pensées, mais il n'était pas difficile de voir que tous les hommes qui venaient me voir - ceux de mon âge comme les plus âgés - avaient des arrière-pensées. Lignée royale, capacité supérieure, apparence physique, les choses que la plupart des gens pensaient pouvoir rendre leur vie plus facile étaient des entraves qui me privaient de la liberté que je souhaitais avoir.

Pourtant, j'étais là, avec un garçon de mon âge qui était si talentueux et recherché, et pourtant si... brillant. Il brillait d'un éclat qui me donnait envie d'être comme lui. Qu'est-ce qui le rendait si différent de moi ? Était-il fou d'exprimer ses émotions si librement, sans craindre le regard des autres, ou courageux ?

Je ne pouvais pas m'empêcher de rire quand Arthur déformait son visage comme ça.

Il avait l'air si stupide. J'ai immédiatement couvert ma bouche, essayant de cacher mon sourire. "Tu vois ? Ce n'était pas si difficile." Son sourire exagéré est devenu doux, me réconfortant.

"Je devrais enseigner des trucs comme ça au lieu de la Manipulation du Mana, non ?" Il a laissé échapper un rire douloureux en se penchant pour caresser son lien, qui s'était installé entre ses jambes.

"Cela me rappelle. Le sort Wind Bullet que tu as utilisé pour ta démonstration semblait presque être un sort de conjureur comparé au second que tu as utilisé. Comment as-tu fait exactement ? Je suis également curieuse de savoir pourquoi tu veux que les conjureurs essaient d'absorber leurs sorts dans leur corps. Je n'ai jamais entendu dire que les conjureurs faisaient ça." Je continuais comme un enfant excité par les questions qui remplissaient mon esprit et je me suis senti soudainement embarrassé.

"Whoa ! C'est pour ça que tu es venu me voir ? C'est ça que tu cherchais ?" Il s'est écarté de moi, choqué.

"Non ! Bien sûr que non. Cela n'a jamais été mon intention." Oh non ! Il pensait que j'étais venu le chercher avec une arrière-pensée. Je l'avais juste vu assis là et je voulais, pourquoi ai-je demandé à m'asseoir à côté de lui ?

Je me suis rendu compte que ma main touchait légèrement son bras, et je l'ai rapidement retirée, mais il riait doucement.

"Je plaisantais évidemment, princesse. Je ne sais pas si je dois te le dire, cependant. Ce ne serait pas très juste de ma part de te donner l'avantage comme ça, non ?". Il m'a fait un petit clin d'œil qui a soudain rendu ma poitrine lourde. *Qu'est-ce que c'était ?*

"Je suppose que tu as raison. Ce serait injuste de me donner les réponses aux devoirs que tu as assignés", ai-je répondu tranquillement.

"Eh bien... je suppose que je peux donner un petit indice à un collègue membre du comité de discipline. Regarde maintenant." J'ai levé les yeux pour le voir lever ses deux mains, paumes vers le haut, et il semblait se concentrer.

Sa main gauche s'est mise à briller tandis que des vents doux tourbillonnaient, entourant sa main. Quant à sa main droite, seule une petite partie au centre de sa paume a brillé. Le vent qui s'est rassemblé autour de cette main n'a pas entouré toute la main, mais a tourbillonné en une sphère juste au-dessus de sa paume. D'un bref mouvement des poignets, il a projeté de petites rafales de vent des deux mains.

Le vent qui avait entouré sa main gauche s'est dissipé après quelques mètres, mais le vent sphérique qu'il avait conjuré avec sa main droite est allé plusieurs fois plus loin avant de se dissiper avec un doux *pa*.

"Voilà ton indice pour les devoirs de l'augmenteur. Quant à ce que j'ai demandé aux conjureurs, réfléchis-y à deux fois." Il s'est levé alors que je contemplais ce qu'il venait de faire. "Je devrais y aller maintenant. Fais-moi savoir si tu as besoin de plus de leçons sur les expressions faciales." Il m'a fait une grimace exagérée, puis un sourire pervers, me faisant presque rire à nouveau.

"Aw, tu n'as pas ri cette fois. Dommage." Il s'est lentement éloigné avec son lien qui trottait à côté de lui. Je me suis rendu compte que je me sentais un peu vide, assise seule sur un banc qui semblait maintenant trop grand pour moi seule.

ARTHUR LEYWIN

"Psst. J'ai entendu dire que tu t'étais blessé le premier jour de cours. Est-ce que tu vas bien ?" Les lunettes épaisses d'Emily se sont abaissées et elle s'est penchée à côté de moi pour chuchoter au milieu du cours. Nous apprenions les éléments de base qui composent les différents types d'artefacts.

Tout à coup, un morceau de craie a volé directement sur Emily, disparaissant quelque part dans ses cheveux bouclés.

Gideon a toussé légèrement, sa main étant toujours tendue après avoir lancé la craie sur elle. "Mlle Watsken, veuillez éclairer la classe sur le composant principal d'un artefact de base produisant de la lumière."

"L'artefact de base produisant de la lumière est composé du cristal de base, la florénite, que l'on trouve en abondance près de la périphérie de Sapin et aussi dans le royaume de Darv. Une fois la florénite raffinée, elle émet constamment une faible lumière, donc pour contrôler le rendement du minerai..."

"Ok, ok, ça suffit. Zut, j'ai juste demandé le matériau", grommela Gideon, coupant Emily à mi-chemin de son explication.

Avec un petit haussement d'épaules, elle a pris du papier pour écrire, puis a fait de vaines tentatives pour récupérer le morceau de craie enfoui quelque part dans ses cheveux.

Nous avons échangé des notes pendant un moment, nous écrivant mutuellement ce qui s'était passé. J'ai survolé les détails, ne voulant pas écrire un roman sur cette expérience. Mais avec le manque de détails de ma part, elle n'était pas vraiment capable de reconstituer quoi que ce soit, ce qui la laissait frustrée et curieuse.

"Quelque chose ne va pas". Elle m'a regardé alors que nous sortions de la classe. En devoir, on nous avait confié un mini-projet dans lequel nous devions assembler un artefact produisant de la lumière, ou LPA en abrégé. *(light-producing artifact)*

Nous nous sommes dirigées vers le réfectoire pour déjeuner, et Emily m'a harcelé de questions sur les détails du combat.

"Tu réfléchis trop, Emily. Je suis plus préoccupé par le projet que Gideon nous a assigné. Je suis tellement perdu après avoir manqué la première semaine." C'était la vérité. Mes capacités de réflexion critique et mes vagues connaissances en technologie m'ont permis de faire des liens et de comprendre plus que la plupart des étudiants de première année, mais tout le monde se plaignait que ce cours était l'un des plus difficiles. Ce Gideon excentrique enseignait un cours de base comme s'il s'agissait de cours de niveau supérieur.

"Eh, j'ai déjà quelques APL que j'ai fait qui traînent dans mon dortoir de toute façon. Autant les utiliser." Elle a ajusté son sac à dos surdimensionné alors que nous entrions dans la cafétéria.

"Wow. Tu pourrais probablement réussir ce cours en dormant." J'ai secoué la tête en prenant un plateau et en prenant de la nourriture.

"Kyu !" *'Prends plus de viande, papa !'* Sylvie a sauté sur le dessus de ma tête en signe de protestation lorsque j'ai chargé mon assiette de légumes.

"Oh, d'accord." Je suis retourné chercher quelques morceaux de viande supplémentaires, puis j'ai réalisé qu'Emily me regardait avec une expression bizarre sur le visage.

"Peux-tu comprendre ce que ton lien dit ?" Elle a levé ses lunettes en regardant Sylvie.

"Tout le monde ne peut pas le faire ?" J'ai demandé.

"Non, pas du tout, en fait. Ils peuvent comprendre leurs émotions dans une certaine mesure, mais pas... les signaux verbaux." Elle a plissé les yeux en regardant Sylvie de plus près.

Poussant sa tête en arrière avec mon doigt sur son front, j'ai répondu : "C'est ce que je voulais dire. J'ai senti mon lien se plaindre et j'en ai juste déduit que c'était parce que j'avais pris des légumes. Tu réfléchis encore trop, Emily."

"Oui, je suppose que tu as raison. Mais elle est mignonne." Elle a juste haussé les épaules et a préparé sa propre assiette.

"Ah, te voilà, Art. La Directrice Goodsky veut... Oh, bonjour." Elijah s'est arrêté dans son élan en réalisant que j'étais avec une amie.

"Hey, Elijah. Voici Emily. Emily, Elijah," j'ai dit, mon regard se déplaçant entre mon ami et le boeuf mijoté dans mes mains.

"Ravi de te rencontrer." Emily a souri, tâtonnant maladroitement pour glisser une main de dessous son plateau de nourriture.

"C'est un plaisir de te rencontrer", a répondu Elijah en lui serrant la main, un air de curiosité sur le visage. "Bref, Art, tu dois te rendre dans ta salle d'entraînement. La Directrice Goodsky, tu te souviens ?" Il m'a lancé un regard, me signalant que c'était urgent.

"Oh, attends, maintenant ?" J'ai regardé avec envie ma nourriture.

"Oui. Maintenant." Il m'a gentiment enlevé mon plateau pendant que j'essayais d'engloutir autant de nourriture que je pouvais. Sylvie a utilisé sa langue pour balayer une grande partie de la viande dans sa bouche tandis que je déposais le plateau à côté de la poubelle.

"Vous deux, faites connaissance. Je vous parlerai plus tard !" J'ai fait signe à mes amis en partant, et ils m'ont fait signe en retour.

La Directrice Goodsky m'avait indiqué où serait ma salle d'entraînement privée pendant que j'étais à l'infirmerie. La densité de mana était censée être beaucoup plus élevée là-bas, ce qui rendait l'entraînement plus facile.

"Je me demande ce que veut la Directrice Goodsky. Je devrais lui parler de la classe d'aujourd'hui", ai-je dit à personne en particulier alors que Sylvie et moi nous dirigions vers la salle.

Toutes les salles d'entraînement se trouvaient dans une sorte de labyrinthe sous la bibliothèque, si bien qu'un membre du personnel devait escorter les nouveaux visiteurs pour s'assurer qu'ils trouvent le bon endroit. Habituellement, seuls les élèves des classes supérieures étaient autorisés à emprunter les salles pour s'entraîner pendant quelques heures à la fois, mais j'ai eu la chance d'en avoir une privée pour moi tout seul.

Il y avait deux entrées dans le bâtiment de la bibliothèque : l'une menant à la bibliothèque proprement dite, l'autre à une sorte de salle d'attente pour toutes les salles d'entraînement. En ouvrant la porte de la salle d'attente, je me suis lentement frayé un chemin entre quelques élèves des classes supérieures avant d'arriver à la réception. "Bonjour, mon nom est Arthur Leywin." Je ne savais pas exactement ce que la Directrice Goodsky voulait, alors j'espérais que la dame à l'accueil saurait quoi faire une fois que je lui aurais dit mon nom.

"Ah, oui. Aujourd'hui, c'est votre première visite dans cette pièce, n'est-ce pas ?" La dame portait un costume sur mesure, me rappelant le concierge d'un hôtel de luxe.

"Oui", ai-je répondu d'un signe de tête, et elle s'est penchée pour ouvrir un tiroir.

"Veuillez placer vos deux paumes sur cette pierre. Assurez-vous que le bout de tous vos doigts soit bien à plat." Dans ses deux mains, elle tenait une tablette plate sur laquelle étaient gravées diverses inscriptions.

J'ai fait ce qu'on m'a dit et j'ai senti une brève sensation d'engourdissement se répandre sur mes mains lorsqu'elle a activé la tablette.

"Parfait ! Je vais vous montrer votre pièce. S'il vous plaît suivez-moi." Elle m'a fait avancer vers une pièce à l'arrière, où un homme balafré, mesurant plus d'un mètre quatre-vingt et tenant une lance, gardait la porte.

La pièce que l'homme gardait était en fait une sorte d'ascenseur composé de divers engrenages, dont j'ai supposé qu'ils étaient alimentés soit par des noyaux de mana, soit par un autre minerai produisant du mana.

"Je ne savais pas que quelque chose comme ça existait ici", ai-je dit, émerveillé, en me rappelant la dernière fois que j'étais monté dans un ascenseur.

"Il a en fait été construit assez récemment, et ne s'est pas encore répandu dans tout le pays. Le génial artificier Gideon a conçu cet appareil. Je suis sûre que vous avez entendu parler de lui, il est actuellement professeur ici", a-t-elle dit en admirant elle-même l'ascenseur.

"Plus qu'entendu parler de lui, c'est en fait l'un de mes professeurs. La façon dont il enseigne sa classe, j'aimerais qu'il ne soit pas un tel génie."

"Nous y sommes ! Assurez-vous de vous rappeler comment aller dans votre pièce. Puisque je vous ai inscrit à cette pièce, vous êtes autorisé à entrer quand vous le souhaitez", a-t-elle dit en me guidant dans les couloirs.

"Cet effrayant homme à la cicatrice ne m'arrêtera pas ?" J'ai demandé en pointant vers le haut avec mon épée rengainée.

Elle a éclaté d'un rire surpris. "Oh, non. Il ne vous arrêtera pas. Ah ! Nous sommes arrivés." Nous étions arrivés au bout du couloir, où se trouvait un grand ensemble de doubles portes sans poignées.

"Cette porte semble différente de toutes les autres." J'ai tourné la tête pour comparer.

"Oui. La directrice Goodsky semble accorder une grande importance à votre formation." Elle m'a fait un charmant sourire.

"Pourtant, elle n'a même pas pris la peine de dire à ma classe qui était leur nouveau professeur", ai-je marmonné dans mon souffle.

"Excusez-moi ?" La dame a incliné la tête en signe de confusion.

"Ah, rien. Alors comment j'ouvre ça ?" J'ai demandé. Sylvie avait sauté de ma tête et sautait avec excitation sur place devant les doubles portes.

"Si vous placez l'une de vos paumes contre la porte, elle s'ouvrira automatiquement. Si vous avez besoin d'aide, il y a un appareil de communication à l'intérieur que vous pouvez utiliser pour me contacter. Si vous avez faim, je peux aussi envoyer quelqu'un pour vous apporter de la nourriture." Elle s'est inclinée, attendant que j'ouvre la porte.

J'ai levé la main, prêt à ouvrir la porte. "Merci. Quel est votre nom ?"

"Appelez-moi Chloé. Je vous souhaite un entraînement fructueux", a-t-elle dit.

"J'ai compris. Merci encore, Chloé." Je me suis retourné et j'ai posé ma main droite sur les doubles portes. Avec un fort bruit de moteur, la zone où j'ai placé ma paume s'est mise à briller et des courants de lumière se sont ramifiés. Finalement, la lumière a diminué et la porte s'est ouverte pour révéler une pièce bien différente de ce que j'avais imaginé.

J'ai tourné la tête en arrière mais Chloé était déjà partie. Sylvie avait couru dans la pièce avant que je puisse objecter, alors j'ai fait un pas prudent en avant. J'ai jeté un coup d'œil dans la pièce, la luminosité soudaine comparée à la faible lumière du hall m'a fait plisser les yeux et lever une main pour me protéger. Ma vision s'est rapidement ajustée et, alors que je baissais la main, j'ai repéré une silhouette familière, qui s'agitait sur place tandis que Sylvie se précipitait sur sa jambe.

Que ce soit à cause de la luminosité étincelante à l'intérieur de la pièce ou du fait que cette pièce ressemblait plus à une immense merveille naturelle qu'à un centre d'entraînement, mon amie d'enfance était éblouissante. Tess se tenait devant moi, vêtue d'une ample robe d'entraînement blanche et câlinant sa joue contre Sylvie, qui était perchée sur son épaule.

"Salut", a dit Tess. Elle a gardé la tête baissée et a levé les yeux vers moi.

J'ai fait un pas en avant lorsque la porte s'est refermée derrière moi. Le sol sous moi était recouvert d'herbe, et il y avait un grand étang avec une chute d'eau. D'énormes rochers et arbres nous entouraient, me donnant l'impression d'être dans un rêve. Sortant de mon étourdissement momentané, je me suis gratté la tête avec la main qui ne tenait pas Dawn's Ballad.

"Hey, Tess." J'ai souri maladroitement.

"On commence ?" Tess a posé Sylvie sur le sol avant de commencer à retirer timidement sa robe de chambre.

"Attends, quoi ? Commencer par quoi ?" J'ai failli trébucher en arrière en voyant ses épaules nues.

"L'assimilation. Grand-père m'a dit que ça marcherait mieux avec moins de vêtements." J'ai détourné le regard alors que la robe glissait de ses épaules. Comme rien ne se passait, j'ai jeté un coup d'oeil en arrière. Le visage de Tess était rouge vif, mais j'ai été soulagé de voir qu'elle n'était pas entièrement nue ; des bandes de gaze recouvraient sa poitrine.

Ah, oui... l'assimilation... Attends, quoi ?

Je ne savais pas si je devais blâmer Papy pour son message trompeur ou Tess pour son enthousiasme excessif.

"En admettant que ce soit vrai, je suis sûr qu'il ne voulait pas dire se mettre tout nu." J'ai couvert mes yeux avec ma main.

"Tais-toi ! Comment j'étais censée..." Tess est tombée à genoux avec un gémissement, son visage étant un masque de douleur.

Je me suis déplacé aussi vite que mon corps blessé me le permettait, remettant Dawn's Ballad dans mon anneau dimensionnel au fur et à mesure. Je me suis agenouillé à côté d'elle et j'ai posé ma paume sur son dos chaud et pâle. J'ai senti son corps trembler sous l'effet de la douleur, et j'ai été surpris par la fragilité de son apparence. Bien qu'elle soit un puissant mage, elle n'était encore physiquement qu'une maigre jeune fille de treize ans.

En retirant le sceau de mon poignet, j'ai envoyé du mana dans le corps de Tess. En utilisant les quatre éléments, j'ai contrôlé le mana pour qu'il se répande dans tout son corps, contrecarrant le mana provenant de la volonté de bête de l'elderwood guardian. Ce que Virion avait fait pendant mon assimilation n'avait fait que soulager ma douleur, mais en utilisant un mélange équilibré de mana des quatre éléments, j'ai pu aider le corps de Tess à lutter contre la volonté de bête. Je n'avais jamais testé cela, mais c'était basé sur les mêmes principes que j'avais utilisés pour aider à éveiller Lilia et ma sœur.

Sa respiration irrégulière s'est rapidement calmée, et ses tremblements se sont arrêtés alors qu'elle commençait à haleter de soulagement. Après avoir soulevé doucement sa robe pour la recouvrir, je me suis dirigé vers l'étang et me suis aspergé le visage d'eau froide.

J'avais besoin de me calmer.

Après quelques instants, j'ai senti les battements de mon cœur ralentir, mais j'ai réagi à nouveau lorsque j'ai entendu Tess se diriger vers moi, Sylvie trottant derrière elle.

Accroupie à côté de moi, elle m'a fixé comme si elle voulait dire quelque chose, son visage rougi et fatigué étant encore étincelant. Après un moment d'hésitation, elle a parlé d'une voix ferme.

"Art, on peut parler ?"

60
IDIOT ROMANTIQUE

"Art, on peut parler ? " a-t-elle demandé, son regard se fixant sur le mien.

"Bien sûr. On dirait qu'il y a une tierce personne à l'œuvre ici qui essaie de nous faire parler de toute façon." Je me suis assis, appuyé sur mes bras, mon visage dégoulinant d'eau fraîche.

"A propos du baiser... es-tu en colère ?" Le visage de Tess était rouge vif, révélant à quel point elle était nerveuse malgré son expression laconique.

"Je ne suis pas en colère. J'ai été surpris, mais je ne suis pas en colère." J'aurais menti si j'avais dit que je n'avais pas réalisé que Tess avait des sentiments pour moi depuis l'époque où je vivais avec elle à Elenoir.

Il y a eu un bref silence où je pouvais dire que Tess attendait que je dise quelque chose, mais je ne savais pas quoi dire à ce moment-là.

Si c'était aussi simple que de choisir entre aimer ou ne pas aimer Tess, bien sûr que je pencherais fortement vers le premier, mais cette situation n'était pas aussi noire et blanche que cela. Je savais qu'il n'était pas rare que les enfants, en particulier ceux de la royauté, se marient à l'âge de treize ou quatorze ans, mais il y avait un autre facteur qui entrait en jeu ici : Je ne pouvais voir cette fille en face de moi que comme une enfant.

J'ai retenu l'envie de respirer profondément.

Je devais m'interroger sur l'utilité d'être si expérimenté en matière de combat et de politique alors que je ne savais même pas par où commencer lorsqu'il s'agissait de quelque chose d'aussi fondamental que l'amour, ou quoi que ce soit d'autre.

"Arthur, à quoi penses-tu ?" Elle s'est penchée plus près, ses sourcils se fronçant plus profondément. L'intensité avec laquelle elle me fixait me mettait mal à l'aise, mais ce problème n'était pas quelque chose que je pouvais continuer à repousser.

"Tess, nous nous connaissons depuis que j'ai quatre ans. La première fois que je t'ai vue, tu te faisais kidnapper. Après t'avoir sauvée, tes parents ont eu la gentillesse de me laisser rester dans ton château. C'était assez intense. Et nos familles s'entendent bien, mais..." J'ai pris une profonde inspiration.

"Je ne comprends pas ce que tu essaies de dire." Tess avait un regard impatient sur son visage.

"Tess, nous sommes encore si jeunes. Je veux dire, je n'ai que douze ans et tu viens à peine d'en avoir treize. Je sais que ce n'est pas bizarre pour une fille de ton âge de se marier puisque tu fais partie de la royauté, mais je veux dire, je n'ai pas ce parcours." Je me suis rendu compte que je bégayais un peu.

"Art, je te connais assez bien et là, tu ne fais que trouver des excuses. Toi et moi savons tous les deux que je ne voulais pas dire que nous devions nous marier tout de suite. Je... je veux juste que les choses progressent. Même à Elenoir, tu m'as toujours considéré comme si j'étais plus jeune que toi. Cela fait presque huit ans depuis, Art... J'ai beaucoup à apprendre, mais je ne me considère plus comme une enfant." Son regard sévère s'est adouci alors qu'elle essayait de me raisonner.

"C'est parce que je te connais depuis que nous sommes tous deux enfants qu'il m'est plus difficile de te voir comme quelque chose de plus, du moins pour le moment, Tess. Et ça ne fait même pas si longtemps qu'on s'est reconnectés après une si longue période de séparation." Je pouvais entendre mes arguments sonner de plus en plus comme des excuses minables, mais j'ai tenu bon.

Les cheveux de Tess couvraient son visage tandis qu'elle regardait le sol. Elle se leva brusquement, le visage rouge et tendu, comme si elle était au bord des larmes.

"Tu es en train de me dire que, pendant tout ce temps, tu n'as jamais pensé à moi autrement que comme à une amie d'enfance ?" a-t-elle demandé les lèvres pincées.

J'ai détourné les yeux, incapable de croiser son regard.

Je ne savais pas comment répondre. Bien sûr, il y avait eu des moments où j'avais dû me demander si j'éprouvais les mêmes sentiments que Tess à l'époque, mais ma conscience m'en avait empêché. Bien que j'ai passé douze ans dans ce corps, agissant - pour la plus grande partie - selon mon âge, j'avais encore des souvenirs des presque quarante ans que j'avais passés dans ma vie précédente. Je me souvenais des enfants de l'orphelinat où j'avais grandi qui m'appelaient 'Oncle' quand je leur rendais visite, et je ne pouvais m'empêcher d'imaginer Tess comme l'un de ces enfants.

"Je vois", a-t-elle chuchoté, prenant mon silence pour une réponse. Elle s'est retournée et s'est dirigée vers la porte du centre d'entraînement.

En ouvrant la porte, elle a dit sans se retourner : "Tu sais, Arthur, tu es si sûr de toi pour tant de choses, la magie, le combat, l'utilisation de ton cerveau. Tu es si confiant dans toutes ces choses que tu fais parce que tu es bon dans ces domaines. Mais tu sais quoi ? Il y a des choses pour lesquelles tu n'es pas bon. Tu n'es pas doué pour affronter tes sentiments. Tu mets toujours un masque et tu fais semblant d'être heureux ou non affecté quand tu ne peux pas gérer une situation donnée. Je pense que dans ce sens, tu es beaucoup moins mature que tu ne le dis. Tu utilises ta confiance en tes points forts pour masquer tes insécurités sur les choses pour lesquelles tu sais que tu n'es pas bon."

La porte s'est refermée derrière elle, et il restait un silence étrange que même le bruit de la chute d'eau ne pouvait couvrir.

'Papa est un imbécile.' Sylvie s'est mise en boule à quelques mètres de là, me tournant le dos.

Je me suis assis devant l'étang, abasourdi par les derniers mots de Tess. Je devais admettre que d'une certaine façon, elle était peut-être plus mature que moi. Même dans ma vie passée, à part être un grand combattant, je n'étais pas un homme très impressionnant. J'avais le charisme et le caractère pour plaire aux masses, mais en matière de relations interpersonnelles, je me considérais comme médiocre dans les bons jours. J'ai grandi en évitant les relations durables, ne les considérant que comme un fardeau qui pourrait éventuellement être utilisé contre moi. Pour être le meilleur, je ne devais avoir aucune faiblesse, et avoir un amant m'aurait finalement conduit à ma perte.

J'ai réalisé cela encore plus fortement depuis que je suis venu dans ce monde. Avoir une famille pour laquelle je mourrais volontiers m'a rappelé à quel point j'étais faible. Si quelqu'un devait kidnapper l'un des membres de ma famille, quelle que soit ma force personnelle, je serais à sa disposition.

L'idée d'avoir un amant, quelqu'un que je pourrais appeler ma moitié, était une chose merveilleuse, mais c'était aussi quelque chose qui me faisait vraiment peur.

Après avoir fixé à mon bras le bracelet qui scellait mes attributs de feu et d'eau, je suis retourné à la surface et me suis dirigée vers mon prochain cours. Comment étais-je censée affronter Tess dans mon cours de Mécanique de Combat en Equipe ? Même Sylvie faisait la moue sur ma tête parce que j'avais mis Tess en colère.

"C'est bon de te revoir, Art." Claire a couru vers moi et m'a donné une tape ferme dans le dos, me faisant un peu tituber.

"Tu te sens mieux ?" Curtis a demandé quand il nous a rattrapés, Grawder le suivant.

"Je vais probablement devoir m'asseoir pour quelques cours de plus, mais je vais bien", ai-je répondu, lui offrant un faible sourire alors que nous arrivions sur le terrain.

"C'est bon de te voir marcher, M. Leywin !" Le professeur Glory a rayonné lorsqu'elle nous a repérés tous les trois. Elle avait commencé à se diriger vers nous lorsqu'une intention plutôt malveillante m'a fait froid dans le dos.

En regardant par-dessus mon épaule, j'ai aperçu Lucas, un regard dur sur son visage alors qu'il faisait de grandes enjambées confiantes vers nous.

J'ai assorti mon regard au sien, aucun de nous ne détournant les yeux alors qu'il s'approchait de moi. Attrapant ma chemise par le col, il m'a attiré près de son visage.

"Je pense que nous avons besoin d'une revanche." Son visage efféminé était tordu en une grimace vicieuse, son nez n'était qu'à quelques centimètres du mien.

Avec mon visage froid comme la pierre et mes yeux rivés sur les siens, j'ai répondu : "C'est une façon assez grossière de demander quelque chose." J'ai serré son poignet assez fort pour que sa main perde sa force, mais je ne me suis pas arrêté là. J'ai envoyé un souffle de mana sur le garçon, faisant céder ses genoux.

Grimaçant de douleur, Lucas a marmonné de façon inaudible et a conjuré des flammes orange avec sa paume libre, prêt à me tirer dessus.

"Ça suffit !" Le professeur Glory a rugi en mettant son épée au fourreau entre nous.

"Arthur, va te reposer dans la plateforme d'observation. Tu ne dois prendre part à aucune activité dans cette classe jusqu'à ce que tu sois complètement guéri, Ordre de la Directrice Goodsky. Quant à toi, Lucas, tu as besoin de te calmer. Que tu veuilles régler ta petite rancune par une bagarre ou par un câlin, fais-le quand Arthur sera complètement guéri. Ce n'est pas le moment." Elle a laissé échapper un soupir en me poussant vers la plateforme d'observation. J'ai fait demi-tour en hochant la tête à contrecœur, en essayant de ne pas montrer que je boitais.

En marchant, mes yeux cherchaient inconsciemment Tess, mais elle était introuvable. "Professeur Glory, où est la Princesse Tessia ?"

"Elle est passée peu de temps avant ton arrivée, disant qu'elle ne se sentait pas bien. Elle a dit qu'elle rattraperait le cours d'une manière ou d'une autre, mais elle semblait ailleurs, alors Clive l'a ramenée dans son dortoir. Pourquoi ? Tu avais besoin d'elle pour quelque chose ?" a demandé le professeur Glory.

J'ai secoué la tête. "Je me demandais juste."

"Tu peux monter sur la plateforme d'observation sans déclencher un autre combat, pas vrai ? Repose-toi juste quelques jours de plus." Elle a posé une main douce sur mon épaule avant de repartir en courant vers le reste de la classe.

J'ai regardé la classe se diviser en équipes, adoptant des formations spécifiques pour faire face à diverses circonstances. Dans des scénarios tels que les sièges, les conjureurs jouaient un rôle crucial, les augmenteurs se sont donc mis en position beaucoup plus défensive, se concentrant uniquement sur la protection des lanceurs de sorts à longue portée. Dans les scénarios où des combats de guérilla étaient nécessaires, seuls un ou deux augmenteurs restaient près du conjureur, les autres partant de leur côté.

Nous n'avions qu'une semaine de cours, donc c'était très basique, mais il était évident que le Professeur Glory savait ce qu'elle faisait. La classe a bien compris les leçons et a même réussi à s'amuser. C'était un beau spectacle à voir, mais mon esprit s'est égaré dans la scène avec Tess. Je ne regrettais pas les choses que j'avais dites, mais je devais me demander si je les avais bien dites.

Mon prochain cours était celui que j'attendais le plus : La Théorie de la Magie Déviante. Notre professeur, le professeur Drywell, accordait la plus grande importance à la couverture des bases en premier lieu, donc à mon grand désarroi, même après une semaine, elle abordait à peine les fondements de la magie déviante.

"Dès que la magie déviante est impliquée, le coût en mana des sorts, même simples, augmente de manière significative. Pourquoi pensez-vous que c'est le cas ? C'est parce que la magie déviante, comme son nom l'indique, s'écarte de la réserve de mana élémentaire naturelle qui est disponible dans notre monde. Le mana qui nous entoure est composé uniquement de mana de feu, de vent, de terre et d'eau. La magie déviante, qui provient des formes supérieures de ces quatre éléments, a un coût beaucoup plus élevé par rapport aux quatre éléments originaux, car il n'existe pas de mana de foudre, de plante, de gravité, de métal, de magma, de son ou de glace qui nous entoure dans l'atmosphère. Afin de produire ces phénomènes dans nos sorts, nous devons être capables d'altérer directement leur élément parent et de le manipuler dans sa forme déviante." Le professeur Drywell était une dame très âgée, et bien qu'elle ait l'air d'une gentille grand-mère tranquille, elle ne cessait de parler.

"Mais Professeur," a pris la parole une fille plus âgée, "la gravité, la foudre, le métal, le magma, le son, les plantes et la glace existent tous naturellement dans notre monde aussi. Alors pourquoi notre monde ne produit-il pas ces types de mana ?"

"Bonne question, jeune fille. Honnêtement, personne ne sait vraiment pourquoi. De nombreux théoriciens du mana pensent qu'étant donné qu'un certain nombre de conditions doivent être réunies pour que ces éléments déviants se produisent, le mana qui leur est directement lié n'existe pas", expliqua le professeur Drywell en faisant les cent pas dans l'amphithéâtre. "Ensuite, il y a toujours des exceptions, comme le feu, qui ne se manifeste certainement pas spontanément sans cause. C'est peut-être pour cela que la plupart des mages pensent que le feu est la forme la plus élevée de la magie normale, car il est si proche de la magie déviante elle-même.

"La magie déviante qui s'éloigne encore plus des quatre formes principales de mana élémentaire dans notre monde a un coût encore plus élevé. Vous savez tous ce que sont les émetteurs, ce sont essentiellement des guérisseurs. Le mana qu'ils utilisent ne tombe pas dans la catégorie de l'eau, de la terre, du feu ou du vent. Au lieu de cela, j'oserais dire qu'il existe un élément saint, ou élément de lumière, pour être plus précis. Les émetteurs tirent peu d'avantages de l'absorption du mana de l'atmosphère car il n'y a pas de mana de l'élément lumière dans notre monde. Au lieu de cela, ils s'efforcent de condenser et de purifier le mana qui se forme dans leur noyau de mana de sorte que même si moins de mana est utilisé, l'effet sur leurs sorts reste substantiel." Je pouvais dire que le professeur Drywell s'essoufflait car sa voix devenait plus haletante.

Après avoir terminé la leçon du jour, nous avons eu une courte session de questions-réponses, mais personne n'avait vraiment de questions à poser, peut-être par peur que le cours ne se termine jamais. Finalement, le professeur Drywell nous a libérés et je me suis rendu à mon dernier cours, Formation des sorts I.

La plupart des étudiants de cette classe étaient des conjureurs, mais certains des augmenteurs les plus intelligents savaient aussi qu'ils pouvaient améliorer leurs compétences en suivant ce cours. Notre professeur, le professeur Mayner, était un homme à l'air érudit qui portait un monocle et, par-dessus son costume, une blouse blanche. Ses cheveux étaient séparés en deux, et sa moustache était bien taillée.

"Bienvenue, étudiants. La Directrice Goodsky m'a informé qu'un élève nommé Arthur Leywin allait se joindre à nous pour les cours, n'est-ce pas ?" Il regarda autour de lui, son monocle captant l'éclat de la lumière dans la salle de classe.

"Oui, je suis Arthur Leywin. C'est un plaisir d'être ici." J'ai fait une petite révérence et il a hoché la tête en signe d'approbation.

"Très bien. Vous n'avez rien manqué de trop important, M. Leywin. Nous étions en train de passer en revue les différents types de formations de sorts, des incantations de sorts individuels aux formations de sorts de groupe. Pouvez-vous nous dire ce que vous savez sur les formations de sorts ?" Il ajusta son monocle en s'approchant de moi, le dos droit.

"À ma connaissance, les formations de sorts sont la conjonction et/ou la modification de sorts et de compétences de base afin de produire un effet différent, que ce soit pour l'utilisateur lui-même ou pour le point spécifique dans l'espace où le sort a été invoqué", ai-je répondu.

"Une réponse très solide, M. Leywin. Très bien." Il a tapé dans ses mains une fois, puis est retourné à l'avant de la classe où il a commencé la leçon.

"Je voudrais d'abord que vous imaginiez tous un scénario. Imaginez un monde où tout le monde peut lire dans les pensées de tout le monde. Les pensées fugaces qui peuvent rendre l'homme le plus pur pervers ou la femme la plus gentille cruelle sont toutes exposées au grand jour pour que d'autres puissent les lire. Je crois qu'un tel monde abriterait les meilleurs mages jamais connus." La classe a attendu, confuse, que le professeur fasse valoir son point de vue, mais il est passé à autre chose.

"Je reviendrai sur ce sujet plus tard, mais pour l'instant : Pourquoi les conjureurs et même les augmenteurs psalmodient-ils des sorts ? Ce ne sont pas les mots qui invoquent le sort ou la technique. Ce sont plutôt les mots qui influencent la conscience du lanceur, en remplissant son esprit de la bonne 'suggestion', si vous voulez, qui façonne le mana dans le sort désiré." Le bruit de tous ceux qui griffonnent furieusement dans leurs cahiers emplit la pièce.

Le professeur Mayner était un excellent orateur et savait comment garder la classe engagée avec le sujet qu'il enseignait.

"Pour donner un exemple plutôt humoristique, si je disais à une fille qui m'aime bien : "Je t'ai toujours aimée", vous pouvez parier qu'il y aurait une sorte de réaction de sa part. L'incantation - qui était 'Je t'ai toujours aimée' - déclenche la réponse, ou le 'sort', de sa part, qu'il s'agisse de rougir, de pleurer, de sourire, etc.". Plusieurs camarades de classe ont gloussé tandis que certains ont donné des coups de coude à leurs amis en plaisantant sur la métaphore, mais j'ai grimacé.

"Dans l'ensemble, si le lanceur de sorts peut contrôler sa conscience pour modeler le mana en fonction du sort qu'il souhaite, les incantations peuvent être considérablement réduites, voire même ne pas être nécessaires du tout. La raison pour laquelle les augmenteurs n'ont pas besoin de se concentrer autant sur les incantations est que les sorts qu'ils lancent impliquent presque toujours l'utilisation directe de leur propre corps. Les conjureurs, quant à eux, lancent des sorts beaucoup plus précis et compliqués, où les incantations aident à se protéger contre une pensée ou une distraction égarée, qui peut entièrement changer les résultats du sort prévu. Par exemple, au lieu de placer un bouclier de feu devant un allié, on peut accidentellement allumer une conflagration qui consume l'allié. C'est pourquoi j'ai dit que s'il y avait un monde où tout le monde pouvait lire dans les pensées des autres, ce monde aurait aussi les plus grands magiciens. Pourquoi ? Parce qu'ils auraient un contrôle absolu sur leurs pensées."

Bien que le professeur soit un excellent conférencier, je n'étais pas capable de me concentrer. Mon esprit revenait sans cesse à Tess et à ses mots de séparation.

Cacher mes insécurités avec ma confiance...

Est-ce que c'était ce que je faisais ? Est-ce que j'utilisais le fait que j'étais bien meilleur en magie que tout le monde comme une excuse pour éviter de me confronter à ce que je faisais vraiment mal ?

Peut-être que j'étais hypocrite. J'expliquais que je ne pouvais pas voir Tess comme autre chose qu'une enfant, mais j'étais en fait celui qui avait besoin de grandir, du moins dans un certain sens. Développer mes forces ne compensait pas mes faiblesses ; cela ne faisait que les rendre plus visibles en comparaison.

Tess était jeune. Elle était aussi innocente, mais cela ne voulait pas dire qu'elle était ignorante. Peut-être que j'étais l'ignorant.

"Le cours est terminé ! Passez une bonne nuit, étudiants. Je vous verrai tous demain."

En retournant à mon dortoir, j'avais la tête ailleurs et j'ai failli trébucher sur moi-même plusieurs fois.

Merde.

J'ai changé de direction et me suis dirigé vers les dortoirs du conseil des étudiants. En me déplaçant aussi vite que mon corps me le permettait, je suis arrivé à un bâtiment beaucoup plus sophistiqué que mon dortoir.

Maintenant, comment puis-je trouver Tess ? Ce n'est pas comme si je pouvais juste crier et l'appeler...

'Papa, maman est là-bas.' Sylvie a pointé du doigt avec sa patte, et sans me poser de questions, j'ai couru dans cette direction.

"Je te le dis, je vais bien ! S'il te plaît, laisse tomber, Clive." J'ai entendu la voix de Tess qui venait de la cour, près de la fontaine.

"Non ! Comment ce morveux ose-t-il vous faire pleurer ? Je savais qu'il ne ferait que causer des problèmes. Sa mauvaise éducation en est certainement la cause. Je ne peux pas imaginer pourquoi la Directrice Goodsky a permis à ce paysan d'entrer dans l'académie, et en tant que membre du comité de discipline, en plus !" Je pouvais vaguement distinguer la fine structure de Clive tenant Tess par le poignet.

Quand Clive m'a vu approcher, son visage s'est déformé en une grimace. "Que diable penses-tu faire ici ? Tu oses essayer de rencontrer la Princesse Tessia après lui avoir fait si mal ? Si ça ne tenait qu'à moi, je te tuerais sur-le-champ."

Ignorant le vice-président mince et à l'air sévère, j'ai regardé Tess, qui s'est détournée. "Tess, je peux avoir un peu de ton temps ?"

"Est-ce que tu m'ignores ?" Clive a rugi en me saisissant l'épaule.

C'était comme si une mouche bourdonnait constamment autour de mon oreille, et j'ai perdu patience. "Va te faire foutre", ai-je grogné, en le bombardant de mana comme je l'avais fait avec Lucas.

Mais j'en ai libéré un peu trop, et Clive a été repoussé, ne s'arrêtant qu'après avoir dégringolé dans un arbre voisin.

"Toi ! Qu'est-ce..." Clive était trop troublé pour pouvoir dire quelque chose de plus cohérent. "Arrêtez. Ça ne vaut pas la peine de faire une scène." Tess s'est interposée entre Clive et moi et a pris ma main, me conduisant hors de la cour.

J'ai essayé de suivre ses pas rapides mais j'ai failli trébucher, mon corps blessé étant épuisé par la marche rapide à travers le campus.

"Attends, Tess. On va trop vite. Je suis encore blessée", ai-je réussi à dire entre deux halètements.

"Oh, je suis tellement désolée." Tess a jeté un coup d'œil en arrière, son expression sévère s'adoucissant pendant une seconde.

Dans une ruelle entre le bureau de la Directrice et le dortoir du conseil des étudiants, elle s'est finalement arrêtée. Après avoir lâché ma main, Tess a fait un pas en arrière et a attendu que je reprenne mon souffle.

"Alors ? Qu'est-ce que tu veux ?" a-t-elle demandé, le regard féroce.

"Tess. Il y avait beaucoup de vérités dans ce que tu m'as dit tout à l'heure. Dans une certaine mesure, je pense que je savais ce que tu ressentais pour moi mais j'ai toujours eu peur de l'affronter. La magie et le combat sont tellement plus simples. Plus tu t'entraînes, plus tu t'améliores, et plus tu obtiens de bons résultats. Les émotions comme celle-ci ne fonctionnent pas de cette façon, surtout pour moi." J'ai regardé Tess mais son expression n'a pas changé.

"Tu penses peut-être que je cherche des excuses quand je dis que nous sommes trop jeunes, mais c'est vraiment ce que je ressens. Peut-être que tu penses que tu es prête et peut-être que tu l'es, mais je sais que je ne le suis pas. Je comprends que nous sommes proches en âge, mais chacun mûrit à un rythme différent." Mon esprit travaillait furieusement, essayant de trouver les mots pour faire comprendre à Tess sans lui dire que je ne me sentais pas bien de sortir avec elle alors que j'avais un âge mental supérieur à quarante ans. "Je tiens à toi et tu m'as manqué quand je suis rentré à la maison, j'aurais dû le dire plus tôt et je suis désolé de ne pas l'avoir fait, mais j'espère que tu ne me détesteras pas pour ce que je vais dire."

"Tu tournes autour du pot", a répondu Tess, son expression s'adoucissant.

"Je ne peux pas avoir de relation avec toi pour l'instant", ai-je dit fermement.

Tess a levé un sourcil. "Pour l'instant ?"

"Peut-être quand nous serons plus âgés ?" Cette déclaration ressemblait plus à une question.

Mon amie d'enfance a fait claquer sa langue, croisant les bras. "Tu dis ça comme si tu pensais que j'allais t'attendre. De toute façon, je parie que tu veux juste prendre le temps de trouver une autre fille."

Mon esprit a immédiatement imaginé un moi de treize ans en train de serrer le bras d'une femme du même âge que ma mère, et j'ai secoué la tête.

"Je ne vais pas sortir avec quelqu'un de sitôt", l'ai-je rassurée.

"Comment le sais-tu ? Comment suis-je censé croire que tu ne vas pas tomber sur quelqu'un d'autre même si je t'attends ? Je ne suis pas sûr que tu l'aies remarqué, mais je peux être très égoïste. Si tu me dis tout ça maintenant et que tu t'en vas avec une autre fille..." La voix de Tess s'est tue et elle s'est mise à trembler. "Je préfère que tu dises que tu ne me vois pas autrement que comme une amie plutôt que..."

J'ai fait taire ma conscience pendant une seconde, le temps de lui donner un léger baiser sur les lèvres. J'ai supprimé la voix intérieure qui hurlait sa désapprobation et j'ai reculé de Tess, le visage en feu, me sentant vraiment comme un garçon de douze ans à ce moment-là.

"J'espère que cela me permettra de gagner du temps, car c'est à peu près la limite de ce que je peux faire", ai-je dit, incapable de regarder Tess dans les yeux.

Il n'y a pas eu de réponse, alors j'ai jeté un coup d'œil vers le haut, pour voir Tess dans un état second, les yeux brillants alors que son majeur et son index touchaient ses lèvres.

"Tess ?" J'ai chuchoté.

Elle a cligné des yeux et a rapidement retiré ses doigts de ses lèvres. "Bien. Mais tu ferais mieux de faire attention, je suis assez populaire. Si tu me fais attendre trop longtemps, quelqu'un d'autre s'emparera de moi !"

"Marché conclu." J'ai souri, soulagé d'avoir enfin mis les choses au clair avec Tess, puis elle s'est soudainement dressée sur ses orteils et m'a embrassé sur la joue.

Je me suis retiré, surpris. "Tess, je croyais avoir dit..."

"Ne t'inquiète pas, idiot. C'était juste pour te remercier de m'avoir sauvé en cours la semaine dernière." Elle a tiré la langue avant de faire demi-tour et de s'enfuir dans son dortoir.

Sylvie, qui avait tout vu du haut de ma tête, a ricané.

'Tais-toi, Sylv.'

En prenant une grande inspiration, je suis retourné à mon dortoir. Je me suis demandé si Tess était prête à attendre quelques années - ou même une décennie - mais j'ai choisi de ne pas y penser plus longtemps.

Les problèmes de demain seront résolus par le moi de demain.

61
MON ÉQUIPE

TESSIA ERALITH

Arrivée dans ma chambre, j'ai sauté dans le lit, mes mains couvrant mon visage brûlant, et j'ai poussé de doux cris de plaisir en me roulant d'avant en arrière sur mes draps. Je ne pouvais pas m'empêcher de glousser.

Art m'a enfin embrassée. Il m'a embrassée !

Incapable de me calmer, je me suis enroulée dans ma couverture en me retournant. L'image de lui se penchant en avant pour m'embrasser remplissait ma tête, forçant mes lèvres à se retrousser. C'était différent de la fois où je l'avais embrassé. Je ne pouvais pas vraiment l'expliquer, mais c'était définitivement une meilleure sensation.

"Je pourrais m'habituer à ça..." J'ai murmuré à voix haute en frottant doucement mes lèvres. Je me suis roulée sur mon lit, embarrassée, en repassant l'événement dans ma tête.

J'ai commencé à imaginer ce que serait notre mariage. Je voulais qu'il soit très joli. *Je me demande à quoi ressembleraient nos enfants.* Arthur était beau et je n'étais pas laide non plus. Ça devrait être bien. Mais pour avoir des enfants, il faudrait...

Je pouvais presque sentir la vapeur sortir de mes oreilles en l'imaginant. Je veux dire, j'avais appris comment les bébés naissaient grâce à mon professeur particulier, mais...

Non, non non non, c'est trop tôt ! Et d'ailleurs, Arthur a dit qu'il voulait que je lui donne du temps. Je me suis demandé ce qu'il voulait dire par là. Est-ce qu'il voulait dire que nous allions faire comme si cette nuit n'était jamais arrivée ?

Je ne voulais pas ça. Mais si c'était le cas, avais-je le droit d'être en colère contre lui pour ça ? Est-ce que j'étais trop dure avec lui ? Je savais qu'il avait mes intérêts à coeur, mais je ne pouvais pas être si insipide à ce sujet.

Et si une autre fille finissait par l'aimer aussi et qu'il la choisissait ? Je n'étais qu'une fille violente et gâtée, après tout ; pourquoi m'aurait-il choisie ?

Plus j'y pensais, plus je me sentais découragée. *C'est bon, Tess,* me suis-je dit de manière rassurante. *Nous sommes tous deux encore très jeunes. Même si ça prend du temps, je suis sûre que ça finira par marcher.*

Gah ! Arrête de te décourager et va dormir, Tess !

ARTHUR LEYWIN

J'avais pris l'habitude que Sylvie me réveille. D'habitude, un grand cri mental suffisait à me réveiller, mais aujourd'hui, elle m'a réveillé avec une morsure aiguë sur le nez.

"Kyu !"

J'ai gémi en me redressant, frottant mon nez lancinant tandis que Sylvie se rendormait, son travail terminé. Elle semblait être beaucoup plus active la nuit, et elle faisait de fréquentes siestes tout au long de la journée.

Après m'être lavé, j'ai regardé Elijah, qui respirait encore bruyamment dans son sommeil alors que je devais me réveiller si tôt.

On ne pouvait pas laisser passer ça, n'est-ce pas ?

"Bonjour !" J'ai giflé mon colocataire endormi.

"Ah ! Quoi ? Huh ? Qu'est-ce qui se passe ?" Apparemment, l'impact soudain l'a fait paniquer, il a immédiatement adopté une position défensive avec sa main droite tendue, prête à tirer sur son agresseur.

"Rien. Je disais juste bonjour." J'ai haussé les épaules en attachant le couteau à mon uniforme du comité de discipline.

"Ugh, il me reste encore deux heures avant que les cours ne commencent. Tu m'as réveillé juste pour me dire bonjour ?" Elijah a gémi en s'enroulant dans un cocon de couvertures.

"Ouaip ! Je vais à ma première réunion du comité de discipline."

J'ai jeté un dernier coup d'œil pour m'assurer que je n'oubliais rien quand Elijah a sorti sa tête de la couverture.

"Est-ce que quelque chose de bien est arrivé ? Tu es un peu trop heureux. C'est troublant." Elijah a plissé ses yeux légèrement bouffis, bien que je ne pouvais pas dire s'il m'étudiait ou s'il essayait simplement de concentrer sa vision, puisqu'il ne portait pas ses lunettes.

"Tu te fais des idées, Elijah", ai-je dit avec un léger rire, en laçant rapidement mes bottes avant de me diriger vers la porte.

" Suspect... ", a-t-il marmonné avant de succomber à la demande de son corps de se rendormir.

Après m'être assuré qu'il n'y avait personne dans les parages, j'ai sauté du bâtiment, utilisant l'augmentation du vent pour amortir mon atterrissage. Sylvie s'est contentée de flotter ; elle avait l'air ridicule, avec ses oreilles surdimensionnées qui flottaient dans le vent.

Elle a atterri sur ma tête avec un léger *plop*, et j'ai pris le temps de tester mon corps avec quelques étirements. Je ne pouvais pas dire que j'étais en grande forme, mais l'amélioration depuis hier m'a fait hocher la tête de satisfaction. C'était dans des moments comme celui-ci que je ressentais vraiment les effets de l'assimilation de la volonté de dragon de Sylvia.

Ce qui m'a rappelé que je devais encore aider Tess avec son assimilation. Comment j'étais censé me comporter avec elle de toute façon ? Je n'arrivais pas à croire que je l'avais embrassée hier.

Même dans ma vie antérieure, je n'avais jamais dépassé le stade du baiser, et c'était toujours l'autre partie qui avait pris l'initiative. Je n'ai jamais eu envie de tomber amoureux, en fait, j'avais peur de l'amour. J'évitais même la perspective de relations sexuelles sans attaches parce que je craignais que le début d'une relation physique puisse mener à des attachements émotionnels. Je m'étais isolé, me concentrant uniquement sur mon entraînement, sauf pour les apparitions publiques et les combats occasionnels. Je m'assurais qu'il n'y avait personne à qui j'accordais de l'importance, personne qui pouvait être utilisé comme un outil contre moi.

Ce que j'ai le plus appris de ce monde, ce n'est pas la magie ou les combats. Non, cette vie m'a forcé à ouvrir mon cœur calleux et à permettre aux gens de compter pour moi. Cela signifiait aussi que je devais être plus fort que mon ancien moi, puisque j'avais des gens à protéger cette fois.

Perdu dans mes pensées, j'ai failli passer devant la salle de réunion du comité disciplinaire. Le C.D avait accès à l'une des plus grandes salles de l'académie, qui pouvait donc servir de salle d'entraînement. J'étais un peu en retard puisque je m'étais réveillé un peu plus tard que prévu, mais il n'y avait pas trop de bruit alors j'espérais ne pas être le dernier arrivé.

Lorsque j'ai ouvert la porte, Curtis est passé en volant et s'est écrasé contre le mur à côté de moi avec un bruit sourd.

"Toujours trop faible." J'ai vu le visage déçu de Théodore Maxwell, son poing droit levé.

"Ah, Arthur ! Tu es là !" Claire Bladeheart, qui observait attentivement le duel sur le côté, m'a fait signe.

Curtis a grogné depuis sa position sur le sol. "Je n'arrive pas à croire que je n'arrive toujours pas à te toucher, Théodore. Oh, salut Arthur." Il a levé les yeux vers moi en se frottant le dos.

"Tu as besoin d'aide ?" Je lui ai tendu la main tandis que Sylvie remuait la queue, mais Curtis s'est contenté de secouer la tête.

"Non, je vais bien. D'ailleurs, le duel n'est pas encore terminé."

Curtis grimaça en se remettant sur ses pieds et en ramassant son épée pour reprendre le duel, et je pris place à côté de Claire sur l'un des canapés pour les regarder. "Hah !" Curtis avait augmenté son épée d'un feu ardent, et maintenant il chargeait. Alors qu'il était sur le point d'arriver à portée de Théodore, il a esquivé, laissant un pas carbonisé derrière lui avant d'apparaître sur la droite de Théodore.

Théodore réagit presque immédiatement, levant son bras droit musclé à une vitesse étonnante. "Tombe !"

L'attaque de Curtis échoua et il s'écroula à genoux, son épée atterrissant lourdement sur le sol devant Théodore.

Théodore eut un sourire en coin, mais il disparut rapidement lorsqu'il réalisa le plan de Curtis.

"Explose !" Curtis a crié d'une voix tendue.

L'épée - qui ne brûlait pas, mais brillait d'un rouge pâle - devint plus brillante jusqu'à ce que les flammes explosent dans toutes les directions.

Claire a jeté un coup d'œil dans la fumée, supposant apparemment que l'épée et Théodore étaient là. Je lui ai tapé sur l'épaule et lui ai fait signe de lever les yeux.

Théodore était dans les airs, les bras un peu brûlés et fumants mais indemnes. Utilisant la magie de gravité sur lui-même, il flottait lentement vers le bas tandis qu'il préparait son prochain sort.

Curtis était de nouveau sur ses pieds, son épée à la main, préparant également un autre sort. Grawder s'agitait en balançant sa queue de l'autre côté de la pièce. "Très bien, je crois qu'il est temps d'arrêter." Claire se leva et frappa dans ses mains, mais aucun des combattants ne sembla même l'entendre parler. Elle soupira d'exaspération. "Kai, tu veux bien m'aider ?" Claire jeta un regard en arrière vers l'homme aux yeux étroits et souriant.

"Compris, chef." Les manches de Kai couvraient ses bras, je ne savais donc pas ce qu'il avait caché, mais en balançant ses bras, de fines cordes de métal ont été projetées vers Théodore et Curtis, formant une barrière métallique de fortune entre eux.

Même après avoir augmenté mes yeux, je n'ai pas pu distinguer d'attribut élémentaire spécifique dans sa compétence, ce qui m'a fait me demander ce qu'il pouvait faire exactement.

Curtis et Théodore abandonnèrent tous deux leurs sorts et tournèrent la tête vers Kai, confus.

"Ordres du chef. Arrêtons le duel maintenant, n'est-ce pas, messieurs ?" Le visage souriant de Kai restait inchangé tandis qu'il rétractait les cordes dans ses manches. "Qu'est-ce que Kai a fait là ?" J'ai demandé à Claire, qui secouait la tête devant Curtis et Théodore.

"Personne ne le sait vraiment. Il garde le secret, et d'après ce que je peux dire, il n'y a pas d'attribut élémentaire spécifique dans son mana quand il utilise ses compétences", a-t-elle répondu.

"Tu t'intéresses à moi, Arthur ?" Kai s'est approché derrière moi, penchant sa tête vers l'avant au-delà de mon épaule pour que son visage souriant soit juste à côté du mien. "Pas du tout. Je suis seulement un peu curieux de savoir ce que tu viens de faire. Il ne semblait pas que tu manipulais le métal, ou que tu utilisais le son pour contrôler les cordes de métal," dis-je, repoussant son visage.

"Si froid. Je te le dirais bien mais, malheureusement, si je le faisais, je devrais te tuer", a-t-il répondu nonchalamment.

J'ai levé un sourcil. "Oh ? C'est une menace ?" J'ai demandé.

Comprenant apparemment que la conversation prenait une mauvaise tournure, Claire est intervenue.

"On dirait qu'il nous manque encore pas mal de personnes. Feyrith, Kathyln, et Doradrea ne sont toujours pas là... Ah, les voilà !" dit-elle, nous poussant tous les deux vers la porte.

Feyrith était en train de se disputer avec Doradrea à propos de quelque chose, et Kathyln était derrière eux. J'ai levé la main pour faire signe à Kathyln mais dès que nos regards se sont croisés, elle a détourné la tête et est partie dans une autre direction. "Ah, Arthur, mon rival ! Es-tu guéri ? Je crois que nous devons encore nous battre en duel, mais je pense qu'il serait préférable d'attendre pour cela que j'ai fini de travailler sur un sort que j'ai pratiqué. Pas parce que j'ai peur de perdre contre toi ou quoi que ce soit, mais pour te donner plus de temps pour récupérer." Feyrith s'est approché de moi, posant son bras sur mon épaule avec un rire franc.

"Maintenant que tout le monde est là, j'aimerais que vous veniez tous vous asseoir pour que nous puissions commencer la réunion". Claire nous a dirigés vers la table ronde située au deuxième étage.

Le niveau inférieur de la pièce était un large espace avec toutes sortes d'équipements et une arène pour les matchs d'entraînement. Quelques canapés permettaient aux spectateurs de s'asseoir. Sur un côté, une volée d'escaliers menait à un balcon du deuxième étage qui donnait sur le niveau inférieur. Le deuxième étage était meublé d'un tableau noir, de quelques armoires et d'une grande table ovale de huit places.

Claire était assise tout au bout de la table, le tableau noir derrière elle, tandis que Kai et Théodore étaient assis à sa droite et à sa gauche. Je ne savais pas s'il y avait une répartition des places, alors je suis resté debout et j'ai attendu que tout le monde s'assoie en premier. Du côté de Kai étaient assis Curtis et Feyrith, tandis que Doradrea et Kathyln étaient assises du côté de Théodore. Le seul siège restant était juste en face de Claire, alors je me suis installé et j'ai attendu que la réunion commence, ma somnolence matinale envahissant lentement mon corps.

Je regardais Sylvie, qui avait sauté de ma tête et jouait avec Grawder, jusqu'à ce que notre chef commence à parler.

"C'est la première réunion avec tout le monde présent, et aujourd'hui est le jour où nous allons commencer à travailler activement", a annoncé Claire d'une voix sérieuse. "Bien que ce soit la première année d'existence de ce comité, j'ai travaillé avec la Directrice Goodsky et notre présidente du conseil des élèves sur la façon dont nous devrions structurer et diriger efficacement le comité de discipline afin de créer un environnement qui ne tolérera pas l'intimidation, les duels dissidents ou les intrus. Pour ce faire, nous avons décidé de diviser le comité de discipline en deux équipes.

"Ces deux équipes seront divisées entre les élèves de classe inférieure et les élèves de classe supérieure. Les élèves de la classe supérieure - Theodore, Curtis, Kai et moi-même - se diviseront en paires et surveilleront le campus le matin pendant que nous n'aurons pas cours. Les élèves des classes inférieures - Kathyln, Feyrith, Doradrea et Arthur - formeront également deux équipes et surveilleront le campus l'après-midi, pendant que les élèves des classes supérieures auront cours." Claire a commencé à écrire nos noms sur le tableau, regroupés dans les équipes qu'elle avait déjà décidées.

J'ai levé la main, mais Claire savait déjà ce que j'allais dire et m'a interrompu.

"Puisqu'Arthur suit à la fois des cours de niveau supérieur et inférieur, il sera dispensé de cette obligation. Cependant, il doit être en attente à tout moment au cas où des renforts seraient nécessaires. De plus, j'ai reçu la permission de la Directrice Goodsky de vous autoriser à avoir dix minutes de retard à vos cours, alors prenez votre temps entre les cours et soyez à l'affût de tout problème." Elle a affiché un sourire de satisfaction alors que je reposais mon bras.

"Cela dit, j'ai déjà réfléchi à la question de savoir lequel des élèves de première année ira seul en reconnaissance sur le campus, et Kathyln s'est portée volontaire pour assumer cette tâche. Kathyln, souviens-toi que même si les élèves de la classe supérieure sont en classe, nous serons toujours disponibles pour t'aider. Si tu es prise dans une situation que tu n'es pas sûre de pouvoir gérer seule, appelle à l'aide." La princesse acquiesça, mais Curtis arborait un léger regard d'inquiétude sur son visage.

Feyrith a levé la main. "Comment allons-nous communiquer entre nous ?"

"Si vous imaginez n'importe quel membre du comité de discipline tout en plaçant votre main sur l'insigne du fourreau de votre couteau, le couteau du destinataire émettra une lumière vive et un choc léger, les informant de qui est en difficulté. Chacun de nos couteaux a une couleur distincte, alors souvenez-vous-en bien." En annonçant cela, Claire a commencé à énumérer les différentes couleurs de nos couteaux à côté de nos noms :

Claire - Rose

Kai – Argent

Théodore - Jaune

Feyrith - Vert

Doradrea - Rouge foncé

Curtis – Rouge

Kathyln – Bleu

Arthur – Noir

Je me suis demandé à quoi ressemblerait une lumière noire. Les couleurs de tous les autres étaient simples, et correspondaient à leurs éléments pour la plupart. Je suppose que Feyrith a eu le vert parce qu'il était un elfe.

"Le dernier point à traiter est la surveillance de nuit. Je sais que c'est un peu trop pour une seule personne, donc nous allons nous relayer par deux pour cette tâche." Notre chef regarda autour d'elle pour voir s'il y avait des désaccords.

"Puis-je me porter volontaire pour prendre la place de ma sœur ? Vous pouvez dire que je suis surprotecteur, mais je ne suis pas à l'aise de savoir que Kathyln pourrait être en danger alors que je suis en train de dormir", dit Curtis. Il semblait éviter mon regard.

"Es-tu sûr que tu peux gérer ça, Curtis ? Ça va être difficile de faire les horaires de deux personnes la nuit", a demandé Claire.

J'ai regardé Kathyln ; elle semblait vouloir intervenir, mais elle gardait ses pensées pour elle.

"Kathyln est ma partenaire pour les rondes de nuit, non ? Je peux le faire tout seul", ai-je dit, sachant que la vraie raison pour laquelle Curtis voulait prendre sa place était qu'il avait peur que je la drague. Je pouvais en quelque sorte comprendre son point de vue, étant moi-même un grand frère.

"Tu n'as pas à..." Kathyln a dit, mais je pouvais dire qu'elle était en conflit et ne savait pas comment finir sa phrase.

"Hmm... Eh bien, puisque Kathyln fait du repérage toute seule pendant l'après-midi, je pense que ce serait juste. D'accord, je vais le permettre, mais Arthur, Kathyln, je peux déjà dire que vous êtes tous les deux du genre à essayer de gérer les choses par vous-même. Cependant, en tant que chef, je vous ordonne à tous les deux d'appeler à l'aide immédiatement, dès que vous pensez en avoir besoin." Elle s'est penchée en avant sur la table, énonçant ses instructions d'une voix ferme.

"Compris", ai-je promis. Kathyln a hoché la tête.

"Maintenant, puisque toutes les questions pratiques sont réglées, vous êtes libres de partir, ou vous pouvez rester ici et vous entraîner jusqu'au début des cours. La salle sera toujours ouverte aux membres du C.D, alors considérez cet endroit comme votre deuxième maison. J'ai moi-même déjà campé ici pour quelques nuits." Claire a rigolé.

C'était un soulagement. Je pouvais avoir un peu moins d'une heure de sommeil avant que mon premier cours ne commence. Les canapés de l'étage inférieur étaient parfaits pour une sieste réparatrice. Curtis m'a donné une tape dans le dos avant de descendre, mais alors que je me tournais pour le suivre, j'ai senti une traction sur la taille de mon pantalon par derrière.

"Entraînons-nous un peu, mon joli. Je me suis entraîné avec tous les autres ici sauf toi." Doradrea m'a lancé un sourire excité alors qu'elle me traînait en bas des escaliers vers l'arène désignée pour le combat.

"Je ne suis pas encore complètement guéri, Doradrea. Je ne pense pas que ce soit la meilleure idée," gémis-je alors qu'elle m'entraînait.

"Arrête de faire le bébé. La meilleure façon de se débarrasser de cette douleur est de bouger, tu ne le savais pas ?" Elle m'a finalement lâché et s'est dirigée vers l'autre côté de l'arène.

Claire s'est avancée vers nous, en me jetant un regard d'excuse. On aurait dit qu'elle était sur le point d'intervenir, mais Théodore est passé devant elle et s'est approché de Doradrea, qui s'étirait.

"Bouge", a-t-il grogné.

"Aww, c'est pas juste," grommela Doradrea en affaissant ses épaules, déçue.

Super. Un homme musclé remplace ma femme musclée comme adversaire.

Claire soupira en signe de défaite. "Très bien, mais Arthur est blessé donc cela ne durera qu'une minute. Laisse-moi activer la barrière cette fois, comme ça on n'aura plus de murs fissurés."

Sylvie était sur le dessus de Grawder, et m'a demandé si ça allait aller. J'ai simplement fait un signe de tête en guise de réponse alors que le reste des membres du C.D s'installaient autour de l'arène. J'étais peut-être blessé, mais j'étais excité, je voulais aussi faire un duel contre Théodore. Je me suis dit que me battre contre des déviants pourrait m'aider à apprendre une chose ou deux.

"Tu veux dire quelque chose avant qu'on commence ?" Théodore a demandé, en faisant craquer son cou.

"Bien sûr. Je peux t'appeler Théo si je gagne ? Ce n'est que justice que je te donne un surnom puisque tu m'en as déjà donné un, non ?" Je lui ai lancé un sourire en coin tout en étirant mon corps encore fatigué.

Je pouvais voir les veines gonfler sur son front alors que les visages de tout le monde se tordaient d'horreur.

"Tu es vraiment imbu de toi-même, crétin. D'accord, mais quand je gagnerai, tu seras mon petit serviteur pour le reste de ta vie scolaire." Il a souri avec confiance. "Rappelez-vous, ce duel durera une minute ou jusqu'à ce que quelqu'un réussisse le premier coup. C'est tout !" Claire a aboyé, sa main reposant sur le pommeau de son épée rengainée.

Nous avons tous deux hoché la tête en signe de compréhension, puis Claire a fait signe que le duel commençait. Théodore a immédiatement décollé, me chargeant comme un taureau enragé. J'ai augmenté mon corps en utilisant la mana d'attribut vent pour contourner l'arène, en gardant mes distances. La magie de gravité de Théodore n'était pas quelque chose à prendre à la légère ; ses pouvoirs avaient des caractéristiques offensives et défensives simultanées.

Bien qu'il soit généralement plus long d'utiliser la magie de terre tout en utilisant la magie de vent, j'ai pu rassembler des éclats de terre de la taille de ma jambe à temps pour les envoyer sur Théodore. J'ai lancé les tessons de terre à différentes distances, pour évaluer jusqu'où il était capable d'utiliser sa manipulation de la gravité.

Théodore n'avait pas l'air de comprendre ce que je faisais, et il continuait à me charger, semblant de plus en plus frustré que je m'enfuie et que je lui lance des pierres.

"Tu crois que je vais te laisser continuer à courir ?" rugit-il alors que les pierres que j'avais lancées vers lui se mirent à flotter.

Théodore s'élança vers moi tout en réduisant la gravité autour de lui, augmentant ainsi considérablement sa vitesse.

Retenant un sourire, je mis mon plan à exécution. Manipulant une dernière fois la terre autour de moi, j'ai lancé un rocher de la taille de mon corps et j'ai sauté loin de mon adversaire.

Avec le champ de gravité réduit qui l'entourait, Théodore a facilement frappé le rocher et l'a envoyé voler au-dessus de lui, mais pendant le bref moment où sa vision était bloquée par le rocher, je me suis élancé en avant.

J'ai invoqué le vent pour qu'il se condense sous mes pieds, et j'ai foncé vers Théodore à une vitesse qui l'a pris par surprise.

En utilisant le Draft Step, une technique que j'avais inventée en m'inspirant de la technique du flicker step, j'ai accéléré vers lui avec l'aide du fort coup de vent derrière moi.

Théodore a serré le poing. "Tombe", a-t-il grogné. Le changement soudain de gravité m'a coupé le souffle, et j'ai dû lutter pour empêcher mon corps de s'écraser sur le sol.

Avec un sourire victorieux sur son visage sauvage et mal rasé, il a fait un dernier pas pour se mettre à portée du coup final, mais je lui ai adressé un sourire en coin et j'ai pointé le doigt vers le haut.

Le rocher que Théodore avait renversé est tombé directement sur lui à cause du brusque changement de gravité. Le rocher, significativement plus lourd à cause de la gravité accrue, aplatit Théodore sur le ventre dans une position presque comique.

"Stop !"

Claire s'est interposée entre nous deux pour s'assurer que Théodore allait bien. Il avait déjà repris conscience et repoussé le rocher, et époussetait silencieusement son uniforme. Il avait probablement un méchant bleu dans le dos, mais son corps amélioré par la mana lui avait permis d'éviter toute blessure sérieuse, le rocher n'était pas trop gros, après tout.

"Bon duel, Théo." Je me suis approché de lui et lui ai tapé sur l'épaule avant de bondir hors de la pièce, Sylvie trottinant derrière moi.

'Allons trouver un banc pour faire une sieste', ai-je envoyé à Sylvie.

62
PETITS PAS

"Avez-vous eu l'occasion de réfléchir sur ce dont nous avons discuté hier ?" Je me suis assis sur le haut du podium afin d'avoir une meilleure vue sur la classe.

J'avais dormi pendant la majeure partie de mon cours sur les Fondamentaux de la Manipulation du Mana, alors je me sentais beaucoup mieux. En regardant autour de moi depuis ma place au centre de l'estrade, j'ai vu mes élèves se lancer des regards désespérés dans l'espoir que l'un d'entre eux ait les réponses aux questions que je leur avais posées hier.

"On dirait qu'il n'y a pas d'autre choix que de répondre à la question", soupira Feyrith en se levant. "Le noyau de mana est un excellent moyen de mesurer facilement et précisément le niveau de puissance d'un mage, car il est en relation avec la quantité d'efforts et de temps que le mage a passé à condenser et à raffiner le mana de son environnement dans son noyau." Il a terminé avec une inclinaison de la tête et a repris sa place.

"Non." J'ai sauté de l'estrade et me suis dirigé vers Feyrith choqué. "C'est certainement un moyen facile de mesurer la puissance d'un mage, mais c'est loin d'être précis." J'ai tourné mon regard vers la princesse assise à côté de l'elfe embarrassé. "Princesse Kathyln, si vous voyez un combattant ordinaire d'un mètre quatre-vingt et pesant près de cent trente kilos de muscles solides, quelle est votre évaluation de ce combattant ?"

"Je peux m'attendre à ce que le combattant ait une force robuste", a-t-elle dit après avoir réfléchi à la question.

"Correct. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il est probablement anormalement fort. Mais cela ne nous dit rien d'autre sur ses capacités de combat. Oui, il est fort, mais pour être un grand combattant, d'autres facteurs sont nécessaires, comme l'agilité, la technique, la force mentale, l'expérience, etc. Le stade du noyau de mana d'un mage montre seulement combien de "muscles" il ou elle a, mais il n'offre pas beaucoup d'informations concernant les autres facteurs. Raffiner son noyau de mana à des stades plus élevés est toujours important, bien sûr, mais si c'est le seul facteur que vous utilisez pour évaluer la puissance de votre adversaire, vous vous préparez à la défaite." J'ai vu quelques étudiants commencer à prendre des notes, alors j'ai fait une pause et repris mon souffle.

L'étudiante prétentieuse à lunettes a levé la main après avoir fini d'écrire ses notes. "Question !"

"Oui ?"

"Si le noyau de mana de l'adversaire n'est pas un moyen précis d'évaluer son niveau, que faisons-nous ?" a-t-elle demandé. Son expression donnait l'impression qu'elle me testait.

"Vous supposez que l'adversaire est plus fort que vous. Jauger le niveau de mana d'une personne peut être utilisé pour assouvir votre curiosité, mais rien de plus. Même si la détection du niveau du noyau de mana pouvait évaluer avec précision la force de combat d'une personne, qu'allez-vous faire si la force de votre adversaire est inférieure à la vôtre ? Vous y aller doucement avec lui ? L'attaquer parce que vous savez que vous allez gagner ? Et si sa force de combat est supérieure à la vôtre, que ferez-vous ? Il y a de fortes chances que si vous vous trouvez dans une situation où vous détectez tous les deux activement vos noyaux de mana, la fuite ne sera pas une option.

"Être trop confiant parce que votre noyau de mana est plus élevé que celui de votre adversaire peut vous rendre négligent, et avoir peur parce que le noyau de mana de votre adversaire est plus élevé que le vôtre peut vous faire perdre espoir. En fin de compte, la vie n'est pas si simple que vous puissiez savoir avec précision si vous pouvez battre quelqu'un en vous basant sur la couleur de son noyau de mana. Partez toujours du principe que l'adversaire est plus fort que vous et faites de votre mieux. Si cet adversaire est plus faible que vous, mettez rapidement fin au combat pour lui éviter l'humiliation. Si cet adversaire est plus fort, félicitations, vous avez dépassé la limite mentale à laquelle vous vous êtes accroché toute votre vie." J'avais plus l'impression d'être un orateur inspirant qu'un professeur.

Je suis retourné à l'estrade, où Sylvie faisait maintenant la sieste, et j'ai continué à parler.

"Maintenant, pour le prochain devoir. L'un d'entre vous a-t-il compris ce que j'ai fait au dernier cours avec les deux sorts de vent ?" J'ai demandé, en m'appuyant sur le podium.

Un silence creux a envahi la pièce.

J'ai soupiré. Le fait d'avoir été nourris à la cuillère de réponses toute leur vie semblait avoir vraiment entamé leur esprit critique.

"Je vais d'abord faire une petite démonstration pour la réponse des augmenteurs." Faisant rouler Sylvie sur le côté, j'ai pris deux morceaux de papier sous elle. J'ai froissé l'un des papiers en une petite boule et l'ai montré à la classe. "Regardez." J'ai posé la boule sur ma paume droite et j'ai inspiré profondément, pour faire monter le suspense. Expulsant tout l'air de mes poumons avec un fwoo, j'ai réussi à souffler la boule de papier froissé à environ un mètre de moi.

Les élèves m'ont regardé, le visage vide devant l'issue décevante. Levant une main pour le silence, j'ai roulé l'autre morceau de papier en un tube de fortune. J'ai récupéré la balle et l'ai serrée dans l'extrémité arrière du tube, puis j'ai inspiré profondément une fois de plus.

Avec un autre souffle puissant, la boule de papier froissée a été projetée à plus de cinq mètres devant moi avant de rebondir sur le sol.

Les visages de certains élèves se sont illuminés de compréhension, tandis que d'autres ont exprimé leur surprise. J'ai souri lorsque les élèves ont commencé à s'éclairer et à prendre des notes. La princesse Kathyln griffonnait furieusement dans son cahier, tandis que Feyrith fixait d'un regard vide la boule de papier sur le sol.

"Beaucoup d'entre vous semblent comprendre ce que je viens de faire, alors est-ce que l'un d'entre vous peut éclairer le reste de la classe ?" J'ai demandé en ramassant le papier.

Une fille timide avec une énorme lance à côté d'elle a répondu d'un ton étouffé, en disant : "Il s'agit de concentrer le mana en un petit point, puis de le comprimer et de le projeter. N'est-ce pas, Professeur ?"

"Correct. Les augmenteurs sont entraînés à utiliser leurs nombreux canaux de mana, et nous le faisons inconsciemment pour beaucoup de nos sorts, les diluant. Cela n'a pas beaucoup d'importance pour un sort que vous utilisez sur votre corps, mais un sort à longue portée sera grandement affaibli." J'ai fait une démonstration en élargissant le tube de papier. Lorsque j'ai soufflé à travers l'extrémité, la boule à l'intérieur a faiblement chuté sur le sol devant moi. "Il sera difficile de s'y habituer au début, mais être capable de mieux contrôler vos canaux de mana vous aidera grandement. Maintenant, au tour des conjureurs." J'ai repris le morceau de papier froissé.

"Comme les conjureurs ont naturellement moins de canaux de mana que de veines de mana, ils lancent naturellement leurs sorts sous une forme comprimée, que ce soit hors de leur corps directement ou en affectant une zone à distance et en faisant en sorte que le mana la modifie pour lui donner la forme du sort souhaité. Ce que les conjureurs doivent faire, c'est utiliser la quantité de mana brute qu'ils peuvent absorber pour compenser leur manque de canaux de mana. Fermez vos yeux et essayez d'imaginer cela." Les élèves se sont regardés, confus, mais ils ont tous fermé les yeux, attendant mes prochaines instructions.

"Imaginez que vos corps sont des bassins d'eau. Nous dirons que les particules de mana sont des feuilles. Pour le corps d'un augmenteur, imaginez que de petits paquets de feuilles sont déposés à différents endroits de la piscine. Ces paquets peuvent être petits, mais comme ils sont nombreux, ils commencent à se répandre et à rejoindre les autres feuilles jusqu'à ce que la surface de l'eau soit couverte de feuilles. C'est l'essence de l'amélioration du corps pour un augmenteur.

"Maintenant, pour les conjureurs, imaginez qu'une seule gigantesque boule de feuilles tombe dans la mare d'eau. Comme elle provient d'un seul endroit, elle peut prendre plus de temps à se répandre, mais au final, les feuilles seront toujours capables de couvrir la surface de la piscine. C'est ainsi que l'amélioration du corps devrait fonctionner pour les conjureurs." La classe est restée silencieuse en ouvrant les yeux et en réfléchissant à ces informations.

"La raison pour laquelle tous les conjureurs se sont blessés en essayant d'absorber le sort qu'ils ont conjuré est que vous n'avez pas utilisé le mana de votre noyau. Le seul mana auquel vous êtes complètement immunisé est celui qui a été raffiné dans votre noyau de mana. Même cela, après que votre mana ait influencé l'environnement dans un sort, peut vous blesser. Par conséquent, les conjureurs doivent utiliser à la fois le mana de l'atmosphère et celui de leur noyau de mana pour un sort et l'intégrer dans leur corps, ou laisser tomber le gros tas de feuilles pour qu'il se répande sur la mare d'eau." Lorsque j'ai terminé mon explication, j'ai fait signe aux élèves de descendre sur l'estrade et de commencer à s'entraîner. Pendant le reste de la classe, j'ai fait le tour pour les aider, leur donnant des petits conseils pour mieux visualiser ce qu'ils devaient faire.

Lorsque la cloche a sonné, Sylvie s'est réveillée et a sauté sur ma tête pendant que je quittais la classe. J'ai été surpris d'entendre certains élèves râler que le cours était trop court.

J'ai pris le long chemin vers mon prochain cours pour prendre plus de temps pendant que je faisais une large surveillance. J'ai expérimenté l'envoi de très faibles impulsions de vent, pensant que je pourrais l'utiliser comme une sorte de radar tridimensionnel, mais cela s'est avéré ne pas être aussi utile que je l'avais pensé. L'impulsion terrestre n'était pas non plus d'une grande utilité, car je ne pouvais détecter que les éléments de base, comme le nombre de personnes présentes dans la zone, mais pas si elles étaient réellement en train de combattre. Pire encore, les bâtiments et les arbres diluaient la précision.

Je suis arrivé en retard au cours de Gideon, mais il m'a simplement fait signe de me dépêcher de m'asseoir et a continué à parler.

"Hey. Pourquoi es-tu si en retard ?" Emily a chuchoté.

"Les obligations du comité de discipline. Je dois surveiller le campus jusqu'à dix minutes après le début des cours", ai-je répondu en baissant la voix pour que Gideon n'entende pas.

"Très bien ! Mettez-vous par deux et commencez à travailler sur votre projet. Le matériel est au fond, mais n'y allez pas tous en même temps." Il s'est assis et a commencé à lire quelque chose pendant que les élèves se levaient pour aller chercher le matériel nécessaire à la fabrication de l'artefact lumineux. J'étais sur le point d'y aller aussi quand Emily m'a arrêté.

"J'ai déjà tout ce dont nous avons besoin. Commençons simplement." Elle a fouillé dans son grand sac, trouvant les différents composants nécessaires. Elle a étalé toutes les choses dont nous avions besoin, puis nous nous sommes mis au travail.

Construire le LPA n'était pas facile, mais Emily semblait impressionnée par la rapidité avec laquelle j'avais compris. Même si elle n'avait que douze ans, ses éloges ont boosté mon ego, c'était un génie après tout.

Nous avons passé le reste de la classe à bricoler les différents composants de l'artefact qu'Emily avait apporté avec elle, jusqu'à ce que Gideon nous congédie.

Comme je partais, il m'a attrapé par l'arrière de ma chemise et m'a tiré vers lui. "Garçon. Nous allons rattraper le temps perdu un jour. Nous avons beaucoup de choses à nous dire." Il m'a fait un sourire sournois, mais sinon il m'a juste tapé dans le dos.

"Mhmm. Nous devrions prendre un thé, professeur." Je lui ai fait un signe de la main, puis j'ai quitté la pièce avec Emily.

Sylvie m'a tapé sur le nez avec sa patte, *'Papa ! Tu ne fais pas attention. Avier veut que nous retournions à la salle d'entraînement.'*

'Avier est-il le hibou vert de la directrice Goodsky ? Comment peux-tu parler avec lui ?' J'ai demandé à mon lien, mais elle ne savait pas non plus.

"Hey Emily, je dois aller à la bibliothèque donc je vais sauter le déjeuner. Vas-y sans moi."

"Tu veux que je vienne avec toi ?" a-t-elle demandé, mais j'ai juste secoué la tête.

"C'est bon. Va chercher Elijah pour moi. Il va se sentir seul si je ne suis pas là." J'ai fait une triste tête de chiot en imitant Elijah pour amuser Emily avant de partir en courant en direction de la bibliothèque et des salles d'entraînement.

"Bonjour, monsieur Leywin", Chloé m'a salué avec un sourire professionnel et une révérence, puis m'a fait signe vers la porte arrière.

"Ravi de vous revoir, Chloé." J'ai souri en retour et j'ai suivi derrière elle avec Sylvie sur le dessus de ma tête, remuant la queue.

Après avoir passé l'homme à la cicatrice, j'ai fait mon chemin vers le bas - sans l'aide de Chloé, cette fois. *'J'espère qu'Elijah ne s'ennuiera pas trop à traîner avec Emily'* ai-je envoyé à Sylvie.

"Kyu." *'Il va s'en sortir'*, me rassura mon lien.

Arrivant à la salle d'entraînement, j'ai posé ma paume droite contre les portes géantes et froides, et une lumière vive m'a une fois de plus accueillie.

"Boo !" Tessia a sauté du côté de la porte, les mains en l'air.

"Hey, Tess", ai-je répondu avec désinvolture.

"Aww, tu n'as pas eu peur. C'est pas drôle", a-t-elle grommelé. Sylvie a sauté de ma tête et est tombée dans les bras de Tess.

"Il va falloir faire mieux que ça. Viens, on va commencer ton assimilation." Je l'ai poussée vers le centre de la salle d'entraînement. C'était incroyable à quel point l'air de cette pièce était dense en mana, comparé à l'extérieur. Le fait qu'il y ait de l'herbe et une cascade ici m'a également émerveillé, même si c'était la deuxième fois que je venais ici.

"Comment te sens-tu ces derniers temps ? Tu as toujours des symptômes de rejet de ta volonté de bête ?" J'ai demandé alors que Tess prenait place près de l'étang.

"Je n'en ai pas eu depuis la dernière fois que nous étions ici", a-t-elle dit, mais elle est ensuite devenue silencieuse. Finalement, elle a regardé par-dessus son épaule et m'a fixé, battant ses longs cils gris. "Hey, Art ?"

"Hmm ?"

"Je suis désolé."

"Pour quoi ?"

"Eh bien, comparé à toi, je suis tellement émotive. Alors j'ai l'impression que tu te laisses dépasser et que tu finis par suivre mon égoïsme." Le regard de Tess s'est baissé quand elle a dit ça.

"Ah, alors tu le sais", ai-je répondu avec un sourire en coin, ce qui m'a valu une claque sur le bras. "On se connaît depuis combien de temps, Tess ? À ce stade, tu peux croire que tu as vu toutes les facettes de ma personnalité, même celles que je ne veux pas montrer. Même en sachant cela, tu m'acceptes et tu es patiente avec moi, et je t'en suis reconnaissant" j'ai regardé sérieusement la princesse abattue. "Ne pense jamais que ce que je fais est une obligation."

Se sentant tous deux un peu mieux, nous avons commencé l'assimilation. Le noyau de mana de Tess avait parcouru un long chemin. Être un solide conjureur de stade orange à son âge faisait d'elle une sorte de prodige. Elle ne serait pas en mesure de raffiner son noyau de mana jusqu'à ce que l'assimilation soit terminée, mais cela ne devrait pas trop l'affecter. Alors que le mien avait pris des années, j'ai estimé qu'avec mon aide, il ne devrait lui falloir que quelques semaines de plus pour assimiler complètement la volonté de bête de l'elderwood guardian.

Lorsque nous avons terminé, j'ai tapoté le dos de Tess. "Finissons-en ici pour aujourd'hui." "Merci." Tess m'a adressé un sourire timide alors que nous étions toutes les deux assis dans l'herbe, les seuls sons provenant de la cascade et de la douce respiration de Sylvie.

"Je sais que tu m'as dit de te laisser du temps mais... tu crois que je peux te tenir la main maintenant ? Juste un peu ? Si tu ne veux pas, c'est bon, je ne t'en voudrai pas." Tess a détourné son regard pour éviter le mien. Sa frange couvrait son visage, mais elle ne pouvait pas cacher ses oreilles rouges qui dépassaient.

J'ai doucement attrapé la main droite de Tess avec ma main gauche et l'ai serrée doucement. Nos doigts n'étaient pas entrelacés, mais la chaleur de ses mains s'est répandue dans les miennes. "Est-ce que ça va ?" J'ai essayé de jeter un coup d'œil au visage de Tess, mais elle a hoché la tête et l'a rapidement détournée.

Nous sommes restés assis là pendant quelques secondes, les mains verrouillées, et le temps a semblé ralentir. J'étais intrigué par le fait qu'un geste aussi simple puisse me procurer un tel sentiment de calme.

63
EXCURSION

Les semaines suivantes, il ne s'est rien passé de notable, mais j'ai été suffisamment occupé pour ne pas avoir le temps de rendre visite à ma famille. Après l'école et l'entraînement, les tâches du comité de discipline occupaient tout le temps qui me restait.

La classe à laquelle j'enseignais a eu plus de mal que je ne l'avais prévu en ce qui concerne la "formation divergente", comme j'avais décidé de l'appeler. Le concept de concentration du mana en un seul point s'est avéré difficile pour tous les augmenteurs de la classe, tandis que la réabsorption d'un sort conjuré était une tâche encore plus ardue pour les conjureurs.

Jusqu'à présent, de tous les augmenteurs, seul un étudiant nommé Benson avait réussi à faire quelque chose qui s'approchait de ce que j'avais en tête. Quant aux conjureurs, seule Kathyln avait réussi à réabsorber son sort et à améliorer son corps, mais même là, elle n'avait réussi qu'à augmenter sa main. Feyrith était juste derrière, et il était le seul autre étudiant sur le point de réussir.

Mon cours de théorie de la magie déviante avançait lentement ; notre professeur avait explicitement déclaré qu'elle commencerait à couvrir de nouvelles notions après que nous ayons terminé nos tests de mi-semestre. Un semestre dure seize semaines et nous n'en avons fait que quatre. Il faudra donc attendre encore quatre semaines avant qu'elle ne commence à aborder ce que je voulais savoir.

"Es-tu excité par l'excursion de la classe au donjon demain ?" Tess s'est penchée plus près de moi.

Nous étions tous les deux, ainsi que Sylvie, dans la salle d'entraînement pendant le déjeuner. Je venais de finir de l'aider à s'assimiler. D'après mes estimations, Tess avait besoin d'une ou deux semaines supplémentaires pour s'assimiler complètement, ce qui m'inquiétait car, jusque-là, son utilisation de la magie serait très limitée.

J'ai juste haussé les épaules. "Eh, nous n'explorons que les trois premiers étages, non ? Je doute que nous trouvions quelque chose qui vaille la peine de s'exciter."

Samedi, nous devions faire une excursion d'une nuit à la périphérie de la Clairière des Bêtes avec notre classe de Mécanique de Combat en Équipe. Le professeur Glory avait reçu la permission de la Directrice Goodsky, à la condition que nous ne soyons pas autorisés à dépasser le troisième étage du donjon que nous avions prévu d'explorer.

Le professeur Glory a donc pensé que ce serait un bon moyen pour la classe de s'entraîner à la mécanique de combat en équipe.

"Pfft. Tu n'es pas drôle. Je parie que tu es en fait très nerveux à l'idée d'aller dans les Clairières de la Bête. Grand-père m'en a beaucoup parlé. Il dit que c'est rempli de mystères et de merveilles, mais aussi de dangers. Grand-père dit qu'il ne faut jamais faire entièrement confiance à une source d'information sur la Clairière de la Bête, parce que ça change tout le temps."

Tess semblait se perdre dans ses pensées, fantasmant sur la façon dont notre court voyage allait être excitant. "Nous allons nous battre contre de vraies bêtes de mana ! Tu peux le croire ? Je veux dire, j'en ai combattu quelques-unes dans la Forêt d'Elshire quand je m'entraînais avec Grand-père, mais j'ai entendu dire que les bêtes de mana sont différentes dans la Clairière des Bêtes. Tu sais, plus vicieuses. Nous allons aussi dormir dans le donjon. C'est tellement excitant !" Ses yeux étincelaient alors qu'elle s'imaginait camper sous terre, entourée de bêtes de mana.

En donnant à Tess une légère pichenette sur le front, je l'ai réveillée de son pays des rêves. "N'oublie pas que tu n'es probablement même pas à la moitié de ta force en ce moment, et que l'assimilation ne sera pas terminée à temps pour l'expédition. Ne te surestime pas."

"Ow ! Je sais, je sais. Tu n'as pas besoin de me materner autant", a-t-elle boudé en se frottant le front.

"Tu te souviens quand on a dormi ensemble dans la même tente ?" J'ai remué mes sourcils de manière obscène et le visage de Tess est devenu rouge immédiatement.

"Kyu ?" Sylvie inclina la tête en signe de curiosité ; elle n'était pas encore née lorsque cela s'était produit.

"Qu'est-ce que tu as dit déjà ? Ah oui !" Affichant un visage effrayé, je regardai mon amie d'enfance qui rougissait.

"'B-Bien, tu vois... les bêtes auront plus tendance à apparaître si elles te remarquent, car elles verront que tu es un enfant. Donc, pour notre s-sécurité, il vaudrait mieux que tu viennes à l'intérieur de la tente", ai-je dit d'une voix aiguë, me moquant de Tess.

"Tu l'as cherché !" Elle a sauté sur moi, me poussant durement alors que je continuais à rire.

"Ow ! Ow ow ow ow-okay," j'ai réussi à dire à travers mon rire, "Je suis désolée ! J'abandonne, j'abandonne ! Tess, j'arrête !" Des larmes se formaient dans mes yeux, à la fois à cause du rire et de la douleur.

"Kyuu !" Sylvie a sauté autour de nous. 'Moi aussi, je veux jouer !'

Finalement, elle s'est arrêtée, et je suis restée allongée sur le sol, haletant, reprenant mon souffle, avec Tess assise sur moi. En regardant mon amie d'enfance, j'ai vu que son visage était encore rouge. Comprenant immédiatement dans quelle position nous nous trouvions, j'ai commencé à rougir moi aussi, d'autant plus que Tess a baissé sa tête plus près de la mienne.

"Je vois que vous vous entendez bien. Virion sera sûrement heureux." La voix nous a pris tous les deux par surprise. Tess a immédiatement sursauté, et nous nous sommes éloignés l'un de l'autre, embarrassés.

La directrice Goodsky s'est approchée de nous d'un air amusé. Je ne comprends pas comment elle a pu entrer sans qu'aucun de nous ne s'en aperçoive, mais je ne pouvais pas cacher la gêne que je ressentais.

Faisant fi de notre malaise, la directrice Goodsky a changé de sujet. "Comment se passe l'assimilation ?"

"Elle... Elle se passe bien. Art m'a beaucoup aidé ces deux dernières semaines, et je me sens beaucoup mieux. Je n'ai pas ressenti de douleur due au rejet dernièrement, et tant que je n'utilise pas trop la magie, je pense que ça ira." Troublée, Tess cherchait ses mots et agitait ses bras pour tenter de cacher son embarras.

Je me suis calmé et j'ai précisé : "Elle devrait être complètement assimilée à sa volonté de bête dans une semaine ou deux."

"Hmm." La directrice Goodsky m'a fait un signe de tête, puis elle est allée se placer devant Tess, qui était encore rouge. Plaçant délicatement sa main juste au-dessus de l'estomac de Tess, la directrice Goodsky a fermé les yeux pour sentir le noyau de mana de Tess.

Après un bref instant, elle a retiré sa main et a hoché la tête, satisfaite. "Bien, bien. Je suis heureuse qu'il n'y ait pas eu de problèmes en cours de route. Je savais que je pouvais te faire confiance, Arthur," a-t-elle dit.

"Mais où étiez-vous ces dernières semaines, Directrice ? Vous étiez toujours en contact, d'après ce que j'ai entendu, mais je ne vous ai pas vu ici à l'académie depuis un moment maintenant. Vous venez de rentrer ?" J'ai dit, en inclinant la tête. Mes yeux ont été attirés par une petite coupure sur sa main.

"Ah, oui. J'ai été absente pour des raisons personnelles. Mais je suis de retour maintenant, alors venez à mon bureau si vous avez besoin de quelque chose." La Directrice Goodsky a rapidement caché sa main et m'a adressé un doux sourire de grand-mère. "Je ferais mieux d'y aller, cependant. J'ai beaucoup de travail à rattraper. Veille à ne pas te surmener, petite. Sois particulièrement prudente lorsque tu seras dans les donjons. Il ne faut jamais sous-estimer les bêtes de mana, même celles de bas niveau." La Directrice Goodsky a doucement caressé les cheveux de Tess avant de s'éclipser, nous laissant à nouveau seuls.

"Alors... quels sont tes plans après ça ?" demanda Tessia, rompant le silence gênant que nous avait laissé la Directrice.

"Après les cours, il y a une réunion d'urgence pour le comité de discipline puisque Curtis, Claire et moi allons être absents du campus pendant le week-end. Nous devrons élaborer un plan d'action au cas où une urgence surviendrait pendant notre absence. Après ça, je vais probablement rentrer à la maison et y dormir. Cela fait un moment. Je serai de retour au campus demain matin, à temps pour partir en excursion. Et toi ? J'ai dit, en me penchant en arrière.

"Je suis libre jusqu'à la réunion du conseil des étudiants, puisque le professeur Glory a annulé le cours pour que nous puissions nous reposer. Nous devons revoir quelques points à l'ordre du jour, puisque Clive et moi serons absents aussi." Tess était beaucoup plus calme maintenant. Je dois admettre qu'elle était plutôt mignonne, assise sur le sol et jouant avec les pattes de Sylvie.

J'ai passé un peu plus de temps à parler à Tess, mais j'ai finalement dû partir pour aller à mes deux autres cours. Ils semblaient s'éterniser ; nous étions déjà en train de réviser pour nos examens de mi-semestre.

"Ce sera tout pour aujourd'hui, classe. N'oubliez pas de réviser vos cours au lieu de tout remettre à plus tard et de tout réviser la veille au soir. Je sais que vous aimez tous faire ça", a dit le professeur Mayner avec sarcasme en distribuant des feuilles de révision sur les formations de base des sorts. Une fois le cours terminé, je me suis dirigé vers la salle du conseil de discipline. Sylvie pesait particulièrement lourd sur ma tête ce soir.

"J'espère que vous serez capable de garder l'académie sous contrôle pendant que nous sommes tous les trois absents. Nous avons revu toutes les procédures d'urgence ces deux dernières semaines, donc je suis sûre que tout ira bien. Comme vous le savez tous, Kai est aux commandes pendant mon absence. Rappelez-vous que la Directrice Goodsky est de retour sur le campus, donc si le pire devait arriver, n'hésitez pas à lui demander de l'aide, mais je doute que ce soit nécessaire. Rompez !" Claire a tapé dans ses mains tandis que le reste d'entre nous se levait.

"Hey cré... Je veux dire, Arthur, n'oublie pas, je veux un autre match d'entraînement avec toi". Théo a posé une main sur mon épaule alors que je me dirigeais vers les escaliers derrière Curtis et Kathyln. "Puisque nous sommes tous les deux ici, faisons-le."

"Non, c'est mon tour. Tu as perdu contre lui la dernière fois, alors je dois essayer maintenant." Doradrea s'est glissé entre nous et a levé les yeux vers moi.

" Ça ne compte pas ! Il a juste eu un coup de chance, c'est tout", a dit Theo, renfrogné. "Je ne peux pas, Theo, Doradrea. Je rentre à la maison avec ma famille ce soir. Mon chauffeur m'attend déjà aux portes." Je me suis glissé devant eux et j'ai sauté le reste de l'escalier sans leur laisser une chance d'essayer de me convaincre de rester.

"Tu as l'anneau de protection que Père t'a donné, n'est-ce pas ? Utilise-le immédiatement si tu sens que tu es en danger. Promets-le moi, d'accord ?" J'ai entendu Curtis harceler sa jeune sœur avec inquiétude. Nous devions partir tôt demain matin, donc ce soir était probablement la dernière fois qu'il la voyait jusqu'à notre retour dimanche soir.

Kathyln a fait un signe de tête silencieux, son visage étant toujours aussi inexpressif. Quand elle a vu que je les regardais, elle a rapidement détourné la tête. Curtis a quitté sa sœur et s'est dirigé vers moi.

"Je te verrai demain matin alors, Arthur. J'ai entendu dire que le professeur Glory pensait à répartir les équipes. Rejoignons la même équipe si on peut", a-t-il dit en me donnant un coup de poing dans le bras.

"Ouais, ça semble bien." Je lui ai fait un signe de tête amical, et j'ai salué tout le monde en sortant.

Il faisait déjà assez sombre dehors, la seule source de lumière provenant de la douce lueur des orbes flottants. Le campus dégageait une atmosphère très mystique la nuit, totalement différente des sinistres lumières blanches qui éclairaient les bâtiments de l'académie, semblables à des prisons, dans ma vie précédente.

Lorsque j'ai atteint la porte principale de l'académie, le chauffeur habituel m'attendait. "Bonsoir, M. Arthur. J'en déduis que vous avez tout préparé", dit-il en retirant son chapeau et en me faisant une légère révérence.

"Oui. Désolé que la réunion ait pris un peu de retard. Partons tout de suite." Le chauffeur m'a ouvert la porte et je suis monté dans la voiture.

Je me suis assoupi pendant le trajet de retour, si bien que le familier Manoir Helstea est apparu plus rapidement que prévu.

"Nous sommes arrivés, M. Leywin. Passez une bonne nuit." Ouvrant la porte, le chauffeur a incliné son chapeau une fois de plus et je suis sorti de la voiture. Monter les escaliers m'a rappelé des souvenirs nostalgiques de mon retour du royaume d'Elenoir, et plus tard du Tombeau Funeste. C'était la première fois depuis longtemps que je rentrais chez moi sans donner à mes parents une raison de s'inquiéter pour ma vie.

Avant même que j'aie eu le temps de frapper, la porte d'entrée géante s'est ouverte et un missile en forme d'Ellie en est sorti.

"Mon frère ! Bienvenue à la maison !" Ellie a enroulé ses bras autour de ma taille alors que je luttais pour nous empêcher tous les deux de basculer dans les escaliers.

"Kyu !" Sylvie a sauté de ma tête sur celle d'Ellie, lui léchant le visage.

"Ça chatouille, Sylvie !" En riant, ma sœur s'est détachée de moi pour tenir Sylvie et lui chatouiller le dos.

"Je me demandais quel était ce bruit. Tu rentres un peu tard, mon fils !" Mon père s'est appuyé contre le cadre de la porte et m'a fait un sourire.

"La réunion a pris un peu de retard. Ça fait un bail, papa." J'ai donné une accolade à mon père tandis que ma sœur suivait derrière moi, toujours en train de câliner mon lien.

"Ah ! Tu es de retour, Art. Tu dois être si fatigué." Ma mère était montée à l'étage, elle est descendue en courant et m'a entouré de ses bras.

"Hey, maman. Oui, je suis de retour." J'ai souri, me délectant de l'amour familial que je chérissais tant.

"Comment vas-tu ? Tu vas mieux maintenant ?" Ma mère m'a examiné, soulevant ma chemise et me retournant pour s'assurer que je n'avais plus de blessures. "Je vais bien maintenant", ai-je dit en riant. "Tu t'inquiètes trop." Je lui ai fait un sourire réconfortant, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me rappeler la courte conversation que j'avais eu avec mon père au sujet de la magie de ma mère. Cependant, j'ai rapidement chassé ces pensées de ma tête. J'étais sûr qu'il y avait une raison et la seule chose que je pouvais faire était d'attendre qu'elle me le dise.

"Mon frère, combien de temps vas-tu rester ?" Ellie sautait pratiquement autour de moi alors que nous nous dirigions tous vers le salon.

"Je pars tôt demain matin", ai-je dit avec un soupir.

"Quoi ? Pourquoi ?" Le visage de ma sœur s'est visiblement attristé, ses épaules s'affaissant à ma réponse.

"Oui, pourquoi pars-tu si tôt ?" a ajouté mon père en prenant place sur le canapé.

"Une de mes classes a une excursion dans la Clairière des Bêtes demain pour une nuit. Nous partons dans la matinée, donc je vais devoir y aller assez tôt." J'étais déjà fatigué à l'idée de me réveiller avant l'aube.

"La Clairière des bêtes ?" Le visage de ma mère est devenu pâle d'inquiétude. Je n'étais pas surpris, j'avais failli mourir la dernière fois que je m'étais rendu dans la Clairière des Bêtes. Même mon père avait l'air inquiet.

"Ne vous inquiétez pas. Nous ne serons qu'en périphérie, et notre professeur sera avec nous à tout moment. Et puis, j'ai toujours la bague." J'ai sorti de ma poche l'anneau que la famille Helstea nous avait offert. L'anneau utilisait la circulation du mana pour indiquer à l'autre détenteur de l'anneau si j'étais encore en vie ou non. Je ne l'avais pas portée pendant que j'étais à l'école - si quelque chose m'arrivait là-bas, mes parents seraient tout de suite prévenus - mais j'avais prévu de la porter pendant l'excursion, au cas où.

"Mais quand même... tu es obligé d'y aller ?" Ma mère a froncé les sourcils, l'inquiétude refusant de quitter son visage.

"Ça ira. C'est l'un des donjons les moins bien classés, et nous ne sommes pas autorisés à descendre en dessous du troisième étage de toute façon", ai-je dit, essayant de la réconforter. Elle n'était toujours pas entièrement satisfaite de la situation, mais elle a gardé le silence, me faisant un signe de tête hésitant.

Nous avons passé quelques heures de plus à rattraper le temps perdu, tandis que Sylvie s'est endormie sur les genoux d'Ellie. Apparemment, Ellie se débrouillait bien dans son école pour dames, tandis que mon père et ma mère semblaient toujours en bonne santé et amoureux. Cela ne faisait que quelques semaines que je ne les avais pas vus, ce n'était donc pas une surprise. Lorsque j'ai demandé où se trouvait la famille Helstea, Père a répondu que Vincent et Tabitha étaient partis pour quelques jours en voyage d'affaires dans une autre ville.

Quand il s'est fait tard, mes parents nous ont fait entrer dans nos chambres, ma sœur et moi. J'ai failli m'endormir en prenant ma douche ; après m'être séché, je me suis couché avec un grand soupir de soulagement.

C'était bon d'être de retour à la maison.

Mais avant que je puisse m'installer confortablement, une série de coups ont retenti à ma porte.

Trop fatigué pour me lever, j'ai tourné la tête et j'ai vu un petit visage se faufiler à l'intérieur. "Je peux dormir avec toi ce soir ?" Accrochée à son animal en peluche, Ellie s'est glissée dans ma chambre.

"Bien sûr", ai-je dit avec un sourire, et j'ai soulevé la couverture à côté de moi pour qu'elle puisse se glisser dessous.

"Yay !" Ellie a sauté dans le lit, se mettant à l'aise. Le lit était plus que suffisant pour nous deux, mais elle s'est rapprochée et m'a fait face.

"Bonne nuit." J'ai tapoté la tête de ma petite soeur, et nous nous sommes endormies en écoutant la respiration régulière de l'autre.

64

CRYPTE DE LA VEUVE

"Frère ! Réveille-toi !" La voix de ma sœur a martelé ma tête alors qu'elle criait à pleins poumons juste à côté de mon oreille.

"Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?" Les yeux encore mi-clos, je regardais frénétiquement autour de moi pour voir où était l'urgence.

"Pouah ! Tu es nul pour te réveiller, mon frère." Ellie s'était probablement réveillée il n'y a pas si longtemps, à en juger par l'état de ses cheveux.

"C'est le nouveau style des filles de l'école des dames ?" J'ai touché l'enchevêtrement sauvage sur sa tête.

"Arrête ça ! Tes cheveux sont bizarres aussi." En sautant hors du lit, ma sœur m'a rappelé de me laver en partant.

"Oui, oui !" J'ai fait un salut exagéré à ma sœur, ce qui l'a fait ricaner avant qu'elle ne descende les escaliers.

Sylvie a cligné des yeux lentement en marchant derrière moi d'un pas chancelant.

Après m'être lavé, je me suis assuré que j'avais quelques objets de première nécessité sur moi. Il s'agissait de mon bracelet de sceau, de mon anneau dimensionnel avec Dawn's Ballad à l'intérieur, de l'autre anneau, qui signalait à ma mère si j'avais des problèmes, et de la plume que Sylvia m'avait laissée et que j'ai utilisée pour couvrir la marque de lien de Sylvie sur mon avant-bras.
La plume n'était pas nécessaire - je n'avais pas besoin de recouvrir la marque - mais j'aimais la garder sur moi en souvenir. Avoir une partie de Sylvia avec moi me réconfortait toujours.

En descendant les escaliers, mon nez a détecté l'arôme d'une soupe à la viande. Lorsque j'ai atteint la cuisine, mes parents et ma petite sœur étaient déjà assis autour de la table, la somnolence encore évidente sur leurs visages après s'être levés à l'aube.

"J'espère que ça ne te dérange pas, le chef prépare le petit-déjeuner pour toi. Nous allons probablement nous rendormir après t'avoir vu partir." Ma mère a dit, souriant malgré les cernes de fatigue sous ses yeux.

J'ai tiré une chaise et pris place à côté d'Ellie. "Pas du tout. En fait, vous n'aviez même pas besoin de vous réveiller pour me dire au revoir."
"Sois vigilant", m'a prévenu mon père, ses cheveux en bataille, "peu importe à quel point tu penses que le donjon est facile. On l'appelle un donjon parce qu'on ne sait jamais quels dangers s'y cachent."

La tension sur le visage de ma mère était évidente alors qu'elle luttait pour trouver les bons mots. "S'il te plaît, sois prudent, Arthur. Je sais combien tu es fort, mais je ne peux pas supporter de te voir blessé. C'est juste que..." Sa voix s'est éteinte.

"Hmm ?" J'ai repensé à ce que mon père avait dit dans la salle d'infirmerie de l'Académie Xyrus, à propos d'un événement qui l'avait rendue incapable de guérir les blessés graves.

"Ce... ce n'est rien. Sois juste prudent et garde un oeil sur cette fille, Tessia, aussi. Tu dois la protéger si les choses se compliquent, d'accord ?" Elle s'est avancée et m'a tapoté la tête.

Le chef de cuisine a apporté notre nourriture à ce moment-là : du pain sec et une soupe crémeuse dans laquelle j'ai supposé que je devais tremper mon pain. Sylvie a grignoté un peu de pain, puis a gémi et s'est recroquevillée. Le temps que je finisse de manger, le soleil commençait à pointer le bout de son nez dans les montagnes.

"Tu rentres tout de suite après ton excursion ?" me demanda mon père après m'avoir serré dans ses bras.

"Non, pas tout de suite après. Mais je serai de retour pour une semaine entière la semaine prochaine, pour les vacances. Il y a une sorte de festival spécial en ville, non ?" Mes professeurs l'avaient annoncé il y a quelques semaines, expliquant qu'une fois tous les dix ans, un phénomène d'une semaine se produisait pendant lequel la densité du mana sur ce continent atteignait son maximum. Cela donnait aux mages les ressources nécessaires pour faire des percées et permettait même aux non-mages d'expérimenter ce que c'était que de ressentir le mana. Pendant cette semaine, les cours ont été annulés et les étudiants ont été autorisés à rester sur le campus ou à rentrer chez eux pour méditer et s'entraîner autant que possible.

"Ah, c'est vrai ! L'Aurora Constellate est la semaine prochaine. Alors tu vas aussi rester ici pour le festival ?" L'humeur de ma mère s'est éclaircie.

"Wow ! Une semaine entière ?" Ma sœur somnolente s'est réveillée et a tiré sur mes manches.

"Oui, c'est ce qui est prévu. Allons tous ensemble au festival." J'ai fait un sourire à ma famille et j'ai embrassé ma sœur et ma mère avant de descendre les escaliers.

"Sois prudent !" a crié ma mère une dernière fois en faisant un signe de la main. Je leur ai fait un signe de la main et je suis entrée dans la voiture. Une fois à l'intérieur, j'ai suivi l'exemple de Sylvie, rattrapant mon sommeil jusqu'à notre arrivée.

“Arthur!”

En sortant de la calèche, j'ai aperçu Curtis qui me faisait signe de la main, son sourire étant large et authentique.

"Comment s'est passé ton voyage retour ? Tu as pu passer du temps avec ta famille ?" Claire m'a donné une tape dans le dos lorsque j'ai rejoint le groupe d'étudiants qui attendait à la porte d'entrée.

"Bien, tu es arrivé !" Le professeur Glory m'a aussi fait un sourire en commençant à compter les élèves. En regardant autour de moi, en plus de Curtis et Claire, j'ai vu Clive, Lucas, et quelques autres étudiants que je n'avais pas encore appris à connaître. J'ai fait une dernière vérification rapide, mais je n'ai pas vu Tess, et d'après le regard frénétique sur son visage, Clive non plus.

"Désolé, je suis en retard !" Tess est arrivée en courant par la porte d'entrée juste à ce moment-là et s'est arrêtée pour reprendre son souffle, le visage rougi et les cheveux en désordre.

"Vous êtes la dernière, Princesse Tessia. Nous pouvons partir maintenant." Le professeur Glory a confirmé une fois de plus la présence de tout le monde et a hoché la tête en signe de satisfaction, puis a fait demi-tour et a conduit la classe de quinze élèves vers la porte de téléportation.

J'ai jeté un coup d'œil en arrière pour voir Tess marcher aux côtés de Clive. Elle a croisé mon regard et m'a adressé un timide sourire d'affirmation. Je lui ai répondu par un petit signe de la main, mais j'ai continué à faire la conversation avec Curtis et Claire jusqu'à ce que nous arrivions à la porte.

Le garde posté à la porte a ajusté les paramètres tout en posant quelques questions à notre professeur. Au bout de quelques minutes, le professeur Glory nous a fait signe de franchir le portail un par un, et est elle-même entrée après chacun d'entre nous. Une fois encore, mon estomac s'est retourné à cause de la sensation de téléportation, mais heureusement, le voyage n'a duré que quelques secondes.

"Bienvenue ! Je suppose que pour la plupart d'entre vous, c'est la première fois que vous venez à la Clairière des Bêtes, n'est-ce pas ?" a dit le Professeur Glory, les mains sur les hanches. "Je suis venu ici d'innombrables fois. J'étais un aventurier de classe A, après tout." Lucas s'est avancé, le torse bombé. Quelques murmures impressionnés de la part des élèves semblaient le rendre encore plus arrogant, jusqu'à ce que le professeur Glory prenne la parole.

"Ah, oui. J'ai appris par la Directrice Goodsky que vous étiez bien un aventurier. J'ai également été informé que votre licence vous a été retirée." Le professeur Glory a levé un sourcil puis a repris la parole.

"Ce satané bâtard masqué", marmonna Lucas dans son souffle en s'appuyant sur son bâton, mais le professeur n'entendit pas.

"Pour l'instant, nous sommes près du bord des Grandes Montagnes. Si nous marchons quelques heures dans cette direction, nous arriverons à un célèbre pub pour aventuriers appelé l'auberge Dragonspine. À l'époque où j'étais aventurière, c'était l'endroit où l'on pouvait discuter et obtenir des informations sur les différentes bêtes de mana et les donjons. Nous nous rendrons dans un donjon de niveau plutôt bas, alors ne vous inquiétez pas trop. Je serai également avec vous à tout moment, mais je m'abstiendrai de vous aider sauf si c'est absolument nécessaire, alors ne comptez pas sur moi pour obtenir des réponses." Le professeur Glory a agité sa main droite, et de son anneau dimensionnel est apparu un petit tas de tissu noir.

"Ce sont des châles que vous devrez porter à l'intérieur du donjon que nous explorons, qui s'appelle la Crypte de la Veuve. C'est un donjon assez simple, sans piège ni labyrinthe, alors ne vous inquiétez pas si vous vous perdez. Il fait, cependant, très froid là-dedans, donc vous aurez besoin de ces châles.

"Les bêtes de mana dans la crypte de la veuve sont de méchantes petites créatures appelées snarlers. Il y en a deux types dans ce donjon : les snarlers mineurs et les reines snarlers. Les snarlers mineurs sont ceux dont vous devez vous méfier. Leur reine se terre au fond du donjon, donc vous ne la verrez pas, mais sachez faire la différence. Vous verrez à quoi ressemblent les sous-fifres une fois à l'intérieur.

"Pour l'instant, je vais vous répartir en trois équipes de cinq personnes." Le professeur Glory a sorti une petite feuille de papier du châle qu'elle portait. "J'ai déjà décidé de la répartition des équipes, alors faites un pas en avant quand je vous appelle. Curtis, Claire, Dorothy, Owen et Marge, vous formerez la première équipe." Notre professeur leur a fait signe de ramasser leurs châles et de se mettre sur le côté.

Elle a ensuite appelé les cinq étudiants suivants, ce qui m'a laissé un sentiment d'affaissement. "Finalement, il nous reste Arthur, Lucas, Clive, Tessia et Roland", a-t-elle dit en désignant les châles restants.

Je devais encore être dans la même équipe que Lucas ? Est-ce qu'elle faisait ça exprès ? Non, elle ne savait pas que j'avais été un aventurier auparavant. Il n'y avait que quinze étudiants dans la classe, donc il y avait une chance que nous ayons été mis ensemble par hasard, mais le professeur Glory était aussi celle qui avait arrêté ma bagarre avec Lucas, donc elle savait que nous ne nous entendions pas.

Je me suis demandé si je devais demander à changer de place avec quelqu'un, mais j'ai finalement décidé de rester après m'être souvenue de ce que ma mère m'avait dit plus tôt. Je ne faisais pas confiance à Lucas pour être dans la même équipe que Tess ; je devais être là au cas où.

"Des questions ? Non ? Ok, alors c'est réglé. Cela ne devrait pas nous prendre plus de deux heures pour atteindre l'entrée du donjon si nous nous dépêchons." Sur ce, nous nous sommes mis en route, faisant de longues enjambées dans l'épaisse forêt, les arbres bloquant la plupart des rayons du soleil.

Nous avons voyagé en silence, la plupart des élèves regardant constamment à gauche et à droite pour détecter les bêtes de mana qui pourraient être à proximité. Bientôt, les arbres se sont éclaircis et nous avons commencé à descendre une pente.

"Nous sommes presque arrivés. Il y aura un endroit pour se reposer à côté du donjon, alors n'y entrez pas." Notre professeur s'est mis à l'arrière, faisant à nouveau le décompte des têtes alors que nous glissions chacun avec précaution sur la pente raide menant à l'entrée du donjon. "Tu es sûr de vouloir amener ton lien à l'intérieur du donjon, Arthur ?" Le professeur Glory m'a lancé un regard inquiet.

'Qu'est-ce que tu en dis ?' ai-je demandé mentalement à Sylvie. *'Tu veux aller à la chasse, puisque de toute façon on est à la Clairière des Bêtes ?'*

'Bien sûr !' Sur ce, mon lien a sauté de ma tête et a disparu dans les bois.

"Bon choix. Ce sera probablement plus sûr si elle reste ici et fait profil bas." Le professeur Glory a dit avant de monter sur un rocher pour pouvoir voir tout le monde.

"Maintenant, répartissez-vous dans vos groupes et apprenez à vous connaître. Vous avez vu ce que chacun dans votre groupe peut faire en classe, mais discutez de vos forces et faiblesses. La communication et la confiance sont essentielles dans les combats en équipe. Vous devrez aussi décider d'un chef avant de rentrer." Elle s'est assise sur le rocher et notre groupe s'est réuni et s'est assis en cercle.

Tout le monde s'est regardé, ne voulant pas parler au début. Finalement, Roland - qui était le seul de notre groupe que je ne connaissais pas vraiment - a pris la parole.

"Comme la plupart d'entre vous le savent déjà, je m'appelle Roland Alderman et je suis un augmenteur d'attributs eau. Mes hobbies sont la relaxation, le shopping, les rendez-vous avec les jolies filles et..."

"Personne n'a demandé tes loisirs" interrompit Clive, se massant l'arête du nez en signe d'irritation.

"Eh bien, quelqu'un est un peu grincheux. Quoi qu'il en soit, ma force réside dans le combat à distance moyenne, en utilisant une compétence de fouet aquatique qui a été transmise par ma famille depuis, eh bien, longtemps. Ma faiblesse est le combat à distance et le combat rapproché. Suivant !" il a terminé en me lançant le bâton imaginaire, à sa gauche.

"Arthur Leywin. Je suis un augmenteur d'attributs vent et terre. Je suis adepte de toutes les portées, mais je préfère le combat à distance moyenne ou rapprochée", ai-je déclaré en regardant directement Lucas, qui était en face de moi.

"Clive Graves. Augmenteur d'attribut vent, spécialisé dans le combat à distance avec un arc. Je n'ai pas vraiment de faiblesse," dit-il laconiquement.

"Lucas Wykes. Je suis un conjureur avec une seule spécialisation dans le feu. Pour ce qui est des forces et des faiblesses, supposez simplement que vous vous mettrez sur mon chemin pendant la bataille." Roulant des yeux, il s'est juste appuyé en arrière, gardant ses jambes croisées.

J'ai senti l'hostilité dans l'air et j'ai remarqué que Tess avait l'air un peu mal à l'aise. "Tessia Eralith. Je suis un conjureur avec une double spécialisation dans les plantes et le vent. Mes points forts sont les combats à distance moyenne et rapprochée." Elle a laissé sa voix s'éteindre et notre groupe est devenu silencieux. Nous savions tous quel serait le prochain sujet.

Lucas a été le premier à parler. "Je m'élis moi-même comme leader."

"Oh ? Selon quels critères te vois-tu comme le leader de ce groupe ?" J'ai incliné la tête, lui donnant un regard innocent.

"La force, bien sûr", a répondu Lucas en me regardant avec incrédulité. "Soyons réalistes, je peux battre n'importe lequel d'entre vous dans un combat. N'est-il pas naturel que le plus fort soit le chef ?"

"Je vote pour Tessia ! C'est la seule fille, donc on peut appeler notre équipe la Reine et ses Chevaliers !" Roland avait une étincelle dans les yeux alors que son esprit s'égarait dans son propre petit pays imaginaire.

"Je pense aussi que la princesse Tessia devrait être le leader. Elle est la présidente du conseil des étudiants et..." Clive finit par baisser les yeux et marmonner, son visage sérieux rendu ridicule par des joues soudainement rougies.

"Je pense qu'Art...thur Leywin sera plus à même d'être le leader", a-t-elle rétorqué. "Je pense aussi que Tessia devrait être le leader. Tous ceux qui sont d'accord ?" J'ai levé la main et nous avons tous ignoré son commentaire. Je me fichais de qui était le chef, du moment que ce n'était pas Lucas.

"Idiots." Lucas a roulé les yeux une fois de plus et nous nous sommes tous levés.

"Très bien, tout le monde est prêt ? Alors allons-y. Préparez-vous, une fois à l'intérieur, il va faire froid", a annoncé le professeur Glory avant de franchir l'entrée, qui semblait être un escalier étroit menant à l'obscurité.

En file indienne, nous avons tous commencé à descendre les escaliers. La température baissait sensiblement à chaque pas que nous faisions.

"Q-Q-Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Je ne pensais pas qu'il ferait aussi froid !" Roland a réussi à dire en claquant des dents.

"Augmente-toi, espèce d'idiot", j'ai entendu Clive dire de derrière. Il faisait trop sombre pour voir autre chose que les vagues contours de chaque personne.

Alors que nous descendions les escaliers, j'ai senti quelque chose saisir mon poignet. J'étais sur le point de me retirer, mais j'ai réalisé ce que c'était. En regardant en arrière, juste un pas derrière moi, je pouvais voir le vague contour de la tête de Tess. J'ai supposé qu'elle avait peur, mais je n'ai rien dit. Nous avons simplement descendu en silence les escaliers qui semblaient interminables, sa main chaude sur mon bras pendant tout le trajet.

Même sans m'augmenter, la température glaciale du donjon était supportable grâce à mon corps assimilé, mais alors que le donjon devenait plus lumineux, cela a rapidement changé. Une rafale d'air glacial a soufflé par l'ouverture au bout du tunnel, me forçant à me protéger avec le châle. Mes yeux se sont adaptés au changement d'éclairage et j'ai pu voir le premier étage de la crypte de la veuve. Bien que j'aie déjà été dans des donjons auparavant, c'était encore excitant.

La caverne s'étendait sur des centaines de mètres, et je me demandais comment elle pouvait se soutenir. La pierre qui constituait la grande caverne brillait d'une faible lumière bleue. Des glaçons scintillaient au plafond et une fine couche de glace recouvrait le sol. En regardant de plus près, je pouvais voir une couche de mousse presque transparente qui recouvrait les murs et le plafond de la caverne, enveloppant ce sol d'une lumière sereine. "C'est étrange. Habituellement, nous verrions déjà une bonne quantité de snarlers. Pourquoi je ne..."

Tout à coup, des bruits hideux ont commencé à résonner tout autour de nous. D'innombrables yeux rouges perçaient de derrière les nombreux rochers et des petites cavernes parsemant les murs de la grotte.

"Ca... ça fait beaucoup de snarlers." Je pouvais entendre Roland déchanter et ses yeux s'agrandir. Il n'était pas le seul à être choqué par ce spectacle, tous les élèves de la classe l'étaient. Même Curtis et Claire avaient l'air nerveux. J'ai jeté un coup d'œil au professeur Glory et, d'après son expression, je pense qu'elle n'avait pas prévu non plus de voir autant de snarlers.

65

CRYPTE DE LA VEUVE II

Même parmi les bêtes de mana, les snarlers étaient des créatures hideuses. Avec leur épaisse fourrure grise, leurs corps musclés d'un mètre vingt ressemblaient à des gorilles miniatures. Leur visage, en revanche, mélangeait le museau et les défenses d'un sanglier avec des yeux rouges perçants et de longues oreilles. Avec leurs mâchoires épaisses, puissantes et saillantes, au premier coup d'œil, on ne penserait pas qu'il s'agissait seulement de bêtes mana de classe E.

Les snarlers sortaient de leurs cachettes par dizaines, faisant claquer leurs mâchoires tout en laissant échapper de faibles grognements.

"P-Professeur... est-ce qu'il est censé y en avoir autant ?" balbutia une étudiante d'un autre groupe.

"C'est vraiment étrange. Même aux étages inférieurs, il n'y a jamais autant de snarlers regroupés." Le professeur Glory s'est braquée et est restée ferme. Le moral de notre classe était déjà bas, et si même notre professeur était assez déstabilisé pour hésiter, tout le monde paniquerait.

"Il y en a beaucoup mais ce n'est pas impossible à gérer. Cependant, comme il ne s'agit que d'une excursion de classe, je pense qu'il est préférable de remonter, au cas où. La sécurité est notre priorité." Mais alors que le professeur Glory commençait à faire revenir tout le monde vers les escaliers, une boule de feu passa devant elle.

La boule de feu a explosé et six snarlers ont été projetés dans différentes directions et sont restés immobiles.

"Vous voyez ? Ces vilaines petites bêtes sont faibles. Professeur, ne me dites pas que vous nous avez tous amenés ici juste pour repartir. Même un petit sort de feu était suffisant pour en tuer six", se moqua Lucas en baissant son bâton. Je pouvais voir que le Professeur Glory était encore hésitante.

"Je pense que nous devrions essayer de nous entraîner ici, Professeur." Curtis avait un air déterminé sur son visage, et la démonstration de Lucas semblait avoir inspiré confiance à plusieurs autres élèves également.

Les snarlers gardaient méchamment leurs distances, nous étudiant de leurs yeux inintelligents.

"D'accord, mais si je sens que quelque chose ne va pas, nous sortons immédiatement d'ici, compris ?" Le professeur Glory a attendu que la classe accepte sa condition.

Quand elle a reçu une série de hochements de tête, elle a dit : "Bien. Divisez-vous en équipes et prenez différentes parties de l'étage. Nous ne voulons pas de tirs amis ici. Et Lucas, si tu refais quelque chose comme ça, il y aura des conséquences." Le professeur Glory a lancé un regard menaçant au blond arrogant, et il a hoché la tête à contrecœur.

"Prince Curtis, prenez votre équipe et dirigez-vous vers le côté gauche de la grotte. Princesse Tessia, prenez votre équipe vers la droite de la grotte et gardez votre position. La dernière équipe, avec moi. Je garderai un œil sur vous à tout moment, mais restez vigilants et ne sous-estimez pas les snarlers, surtout en si grand nombre." Sur ce, le professeur Glory fit signe aux équipes d'avancer.

Dès que nous nous sommes dirigés vers l'armée miniature de snarlers, la timidité de Tess a disparu et son côté présidente des étudiants a pris le dessus. "Arthur, je veux que tu sois l'avant-garde, puisque tu es le meilleur à courte distance. Clive et Roland, vous prenez position derrière lui, à sa gauche et à sa droite, et assurez-vous qu'il soit couvert. Lucas, reste au centre, derrière Arthur et entre Clive et Roland ; je couvre tes arrières. Nous allons prendre la position du diamant que nous avons appris en classe."

Des grognements humides ont soudainement retenti tout autour de nous, me donnant des frissons dans le dos. "Oh merde, merde, merde." Visiblement intimidé par la cinquantaine de snarlers qui claquaient tous des mâchoires dans notre direction, Roland a sorti son arme, qui ressemblait à une poignée d'épée.

Clive a également sorti son arc court en métal de son anneau dimensionnel, et l'a dégainé. A la place de la flèche, il y avait une longue aiguille de métal enveloppée dans des rafales de vent.

J'ai également sorti Dawn's Ballad, qui était toujours enveloppé dans un tissu blanc. Je l'ai laissé au fourreau et me suis abaissé en position de combat, prêt au cas où l'un d'entre eux sauterait soudainement.

"Répands et détruit ! Ember wisp !" Alors que nous nous approchions de la horde de snarlers, Lucas libéra l'un de ses sorts favoris, qui ne tarda pas à flotter autour de nous. Un cri guttural d'une intensité surprenante m'a percé les oreilles.

J'ai ralenti mon allure à une dizaine de mètres de la horde. Saisissant fermement mon épée, je me préparais à dégainer, quand plus de dix d'entre eux ont sauté vers nous.

Mon instinct me poussait à dégainer mon épée aussi vite que possible, mais j'ai attendu. J'ai attendu que les snarlers sautent tous, essayant de s'empiler sur moi, avant de relâcher le vent que j'avais condensé dans le fourreau de mon épée. Comme un ressort chargé, mon épée est sortie de son fourreau, franchissant le mur du son dans un *boom* assourdissant.

J'ai immédiatement grimacé de douleur à cause du recul de l'attaque. L'effroi m'a envahi lorsque j'ai réalisé que mon épaule s'était déboîtée. Cette technique fonctionnait beaucoup mieux que je ne l'aurais cru, mais je me suis fait une note mentale : je ne devrais vraiment pas faire d'expériences dans de vrais combats.

Les snarlers les plus proches de moi ont été soit assommés, soit coupés en deux, mais je n'ai rien pu faire. Mon bras droit pendait et j'ai lâché mon épée.

Dans un concert de hurlements furieux, plusieurs autres snarlers ont pris la place de ceux qui étaient tombés. Ils se sont mis à quatre pattes et ont commencé à charger vers moi.

Plusieurs flèches ont sifflé près de moi et ont empalé certains des snarlers qui m'avaient presque atteint.

Je me suis retourné et j'ai fait un signe de tête à Clive, puis j'ai ramassé mon épée de la main gauche. De l'autre côté, la poignée vide de Roland était devenue un fouet fait d'eau, qui tournoyait de façon erratique. Certaines attaques manquaient largement leur cible, ce qui me faisait penser que Roland était encore en train d'apprendre l'art de sa famille.

Les sorts lancés de notre côté ont coloré la grotte d'éclairs rouges et bleus. Les snarlers ont réagi en essayant de nous encercler, mais à en juger par la distance qu'ils gardaient entre nous, ils étaient prudents. L'ember wisps que Lucas avait invoqué tirait toujours de petits jets de feu, mais les rôdeurs devenaient rusés, ramassant des morceaux de glace sur le sol et les lançant sur les feux dans l'espoir de les éteindre.

Tess m'a aperçu, serrant mon bras alors qu'elle se battait contre deux rôdeurs. "Arthur, tu vas bien ?"

"Ça va aller." J'ai serré les dents et positionné mon bras droit entre mes jambes, me préparant à remettre l'épaule en place. J'ai crié de douleur lorsque mon bras s'est remis en place.

Le sort - je ne l'avais même pas encore nommé - a fonctionné bien mieux que je ne l'aurais cru ; j'avais réussi à tuer plus de quinze snarlers d'un coup. Dommage que mon corps ne soit pas encore capable de résister à sa force.

Les snarlers n'étaient pas très forts, mais très vite, leur nombre apparemment infini a fait des ravages. Clive et Roland transpiraient abondamment, et Tess était devenue un peu pâle. Même les sorts de Lucas devenaient beaucoup moins flamboyants, il devait garder à l'esprit la limite de sa réserve de mana.

"C'est moi ou il y a plus de snarlers maintenant qu'au début ?" cria Roland, réussissant à tuer trois snarlers avec l'aide de Clive.

"Je pense que tu as raison. Les chiffres ne s'additionnent pas," répondit Clive en regardant Tess pour de nouvelles instructions.

Plus d'une centaine de cadavres tapissaient le sol glacé, et de nombreux snarlers rôdaient encore autour de nous, et ce n'était que de notre côté de la grotte.

"Je pense que nous devrions retourner voir le Professeur Glory. Nous n'allons pas pouvoir continuer à nous battre comme ça très longtemps", annonça Tess. Nous nous sommes lentement dirigés vers l'entrée du donjon et nous avons vu que l'autre équipe avait apparemment eu la même idée.

Lorsque le Professeur Glory a vu toutes les équipes venir vers elle, elle s'est dirigée vers nous, fendant les snarlers à gauche et à droite avec son épée.

"Professeur, je ne pense pas qu'on puisse continuer comme ça. Les snarlers continuent d'arriver !" Tess a crié.

"Équipes ! Suivez vos chefs. On remonte." Sans hésiter, le professeur Glory nous a fait signe de remonter les escaliers, mais à ce moment-là, nous avons entendu un grand fracas.

Des glaçons et des stalactites, ainsi que d'autres débris du toit de la grotte, s'écrasèrent sur le sol tandis que deux silhouettes descendaient en flottant, battant de leurs grandes ailes pour se maintenir en place.

"Vous vous moquez de moi ? Qu'est-ce que les reines snarlers font à cet étage ?" Le professeur Glory ne prit pas la peine d'essayer de cacher sa rage alors qu'elle dégaina une autre épée géante de son anneau dimensionnel.

"Classe, ne laissez pas les snarlers mineurs se mettre en travers de mon chemin. Je vais m'occuper des deux reines. Je ne sais pas ce qui se passe, mais je vais vous sortir d'ici même si c'est la dernière chose que je fais." Avec un claquement de langue, elle a retiré quelque chose de son cou et l'a jeté sur le sol. Alors que le collier scintillait puis devenait gris, le mana fluctuant autour du Professeur Glory changea.

Elle utilisait un sceau !

"Préparez-vous à soutenir le Professeur Glory. Ne laissez aucun des snarlers nous dépasser", ordonna Tess en tenant son bâton en forme de lame devant elle.

"Aye ! Vanguards, protège les conjureurs." Curtis s'est avancé, brandissant son épée et son bouclier.

J'ai fait un pas en avant aussi, saisissant mon épée à deux mains pour soulager la tension sur mon épaule lancinante. Nous étions dix à l'avant, et Lucas, Tess, et trois autres filles ont commencé à psalmodier des sorts à l'arrière. Mon regard a été attiré par le professeur Glory qui brandissait deux épées géantes, une dans chaque main. Du feu et quelque chose qui ressemblait à du sable tournaient rapidement autour des épées pendant qu'elle psalmodiait de façon inaudible, puis elles ont commencé à s'entrelacer.

Les deux reines snarlers - qui étaient dans le niveau supérieur des boss de classe B, et facilement deux fois plus grandes et méchantes que les sous-fifres en plus d'avoir des ailes - ont commencé à encercler prudemment le professeur Glory. Les deux membres antérieurs de la reine avaient quatre longues griffes acérées qui brillaient d'un revêtement que j'ai supposé être du poison.

Le professeur Glory, ses épées géantes enflammées par le feu et le sable, a chargé vers la reine snarler, la plus petite, pour commencer la bataille.

Je me suis abstenu d'utiliser des sorts, choisissant de simplement hacher et trancher mon chemin à travers les snarlers en augmentant mon épée. Leur épaisse fourrure leur offrait une certaine résistance aux sorts et aux attaques, mais il ne fallait pas grand-chose pour les tuer. Leurs cadavres, cependant, devenaient un problème. Les cadavres ont commencé à s'empiler de plus en plus haut autour de nous, gênant nos attaques. En regardant autour de moi, j'ai été soulagé de voir que les avant-gardes tenaient encore le coup. Curtis et Claire avaient tous deux des égratignures et des contusions mineures, mais ils étaient en bien meilleure forme que les autres élèves.

J'ai jeté un coup d'oeil en arrière et ce que j'ai vu m'a pris par surprise. Le professeur Glory repoussait les reines toute seule, mais ce qui était le plus surprenant, c'était la façon dont elle le faisait. Elle était de toute évidence un double augmenteur élémentaire en terre et en feu, mais elle produisait des projectiles qui ressemblaient à des éclats de glace... J'ai regardé attentivement. Non, ce n'était pas de la glace. C'était du verre !

Une petite égratignure sur mon bras a ramené mon attention sur le combat qui se déroulait devant moi, mais je ne pouvais m'empêcher de me demander comment le professeur Glory avait pu faire ça. Je savais qu'il était possible de surchauffer du sable, mais produire une telle quantité de chaleur tout en se battant...

Un cri perçant nous a tous fait nous retourner pour regarder. Le professeur Glory venait de porter le coup final à la petite reine, mais elle n'était pas au mieux de sa forme : son armure était rayée et cabossée à plusieurs endroits et du sang coulait sur ses joues.

"Très bien !"

"Bien joué !"

"Allez Professeur !"

La défaite d'une des reines a considérablement remonté le moral de la classe, et la vigueur retrouvée des élèves nous a permis de riposter plus fort contre les snarlers, qui semblaient se générer spontanément.

J'ai entendu un grand fracas, et une seconde plus tard, le Professeur Glory a volé au-delà de la ligne de front et a atterri durement contre une vague de snarlers mineurs.

Je me suis permis un instant de regarder vers la reine restante, et une vague de nausée m'a frappé à la vue de la deuxième reine snarler se gavant du cadavre de la reine morte.

66

CRYPTE DE LA VEUVE III

J'ai regardé la grande reine dévorer la petite, perplexe devant ce qui se passait dans ce donjon. Il y avait plus de dix étages, et les snarlers mineurs habitaient tous les étages sauf le dixième où se trouvait la reine snarler. Ce donjon était considéré comme un donjon pour débutants car la reine ne quittait jamais le dixième étage, permettant un entraînement facile jusqu'au tout dernier étage.

Bien que la reine snarler soit une bête de mana de classe B, un grand groupe d'aventuriers de classe E était capable de la vaincre.

Ce qui a soulevé une autre question : Était-il normal d'avoir plus d'une reine dans le donjon ? D'après ce que j'avais lu, les espèces de reines étaient très territoriales et agressives envers tout concurrent potentiel ou toute menace pour leur repaire.

Le professeur Glory ne semblait pas perturbé, mais cela me dérangeait. Cela m'a amené à ma dernière question : Ces reines étaient censées être des bêtes de classe B, alors comment pouvaient-elles battre le Professeur Glory ? Une aventurière de classe A devrait être capable de se débarrasser facilement du genre de reine snarler que j'avais lu.

"Cette chose est forte", gémit le professeur Glory en se relevant, en découpant quelques sbires sur son passage.

J'ai repoussé des vagues de snarlers, mais mes pensées revenaient sans cesse à la reine snarler qui mangeait son ancien allié.

"Professeur, est-ce que ça arrive souvent ?" J'ai demandé.

"Certaines espèces de bêtes de mana se livrent au cannibalisme, mais pas comme ça." Secouant la tête, elle ramassa son autre épée et s'approcha de son adversaire.

Alors que la reine snarler finissait de dévorer son camarade tombé, un changement bizarre se produisit. Son pelage gris est devenu noir de jais, et la petite corne sur son front - que je n'avais pas remarqué au début - s'est courbée vers le haut, grandissant considérablement. Ses yeux rouges perçants devinrent acérés et menaçants, presque psychotiques, et elle se mit à écumer de la bouche.

Le professeur Glory n'a rien dit, mais elle s'est lentement éloignée alors que la bête la chargeait. Jusqu'à présent, rentrer chez moi sain et sauf n'avait été qu'une question de temps, mais un sentiment d'inquiétude grandissant s'est installé dans mon esprit à cause des intentions meurtrières que la reine dégageait.

"Professeur ! On ne peut pas continuer comme ça !" Tess a crié d'une voix rauque par-dessus les grognements et les sifflements de l'ennemi.

Elle n'avait pas l'air très bien, et j'ai réalisé que nous étions maintenant confrontés à un sérieux problème, qui aurait dû être évident.

"Tout le monde ! Plus de sorts de feu ! L'entrée de la grotte est bloquée, donc notre réserve d'oxygène est limitée !" J'ai rugi.

L'air devenait épais avec la fumée et les émanations des piles de cadavres de snarlers brûlés, et certains des élèves les plus faibles toussaient de façon incontrôlable.

La reine et le professeur Glory étaient dans une impasse, avec notre professeur dérivant vers le côté perdant. Je me suis concentré sur la bataille principale et j'ai pu constater que le style de combat de la reine snarler avait complètement changé. Il n'y avait aucune trace d'hésitation ou de sens de l'auto-préservation ; chaque attaque portait l'intention de tuer, sans se soucier de son propre corps. Cela aurait dû être sa perte, mais la fourrure noire de la reine snarler semblait capable d'absorber la plupart des dégâts des attaques du Professeur Glory, tandis qu'elle devait travailler encore plus dur que d'habitude pour suivre la reine, puisqu'elle ne pouvait pas utiliser de techniques de feu.

"Arthur... je crois... que mon noyau de mana... fait des siennes". Tess, qui était à quelques mètres derrière moi, est tombée à genoux, serrant son abdomen.

Merde.

'Papa ! Qu'est-ce qu'il y a ? Tu vas bien ?' La voix de Sylvie a surgi dans ma tête. Elle a dû sentir mon agitation.

'Nous avons rencontré un problème. Viens ici aussi vite que possible et descends les escaliers' ai-je répondu avant de me concentrer à nouveau sur la situation actuelle.

Plusieurs facteurs pesaient sur mon esprit, et je commençais à avoir une impression de déjà vu. J'ai repensé à mon voyage au Tombeau Funeste. Avais-je le pouvoir de dégager la montagne de gravats qui bloquait l'entrée de l'escalier ? Et si c'était le cas, devrais-je emmener Tess et nous échapper seuls ?

Non. Tess ne me pardonnerait jamais si elle savait que je me suis échappée avec elle et que j'ai laissé tout le monde ici. Après avoir ouvert un chemin de retour, devrais-je rester derrière et aider le Professeur Glory à tuer la reine snarler mutante, alors ?

Quelle que soit la décision que je prenne, la première chose que je devais faire était d'enlever ces décombres. Il était important que je dégage un chemin de retour en une seule fois, car il était évident que la reine n'allait pas rester sans rien faire et nous permettre de tous nous échapper.

"Professeur, occupez-vous de la reine. Je vais essayer de nous trouver un moyen de sortir d'ici." Elle m'a fait un signe de tête et je me suis mis au travail. Tess n'était pas en état d'aider, et tous les autres étaient trop occupés à repousser l'armée de snarlers. Lucas avait eu recours à des sorts de chaleur pour essayer de dissuader les snarlers puisque l'oxygène devenait de plus en plus rare.

Je devais faire ça tout seul. Je devais bien calculer. Si je devais utiliser un gros sort de feu maintenant et que j'échouais, nous pourrions tous suffoquer ici. De l'eau ? De la glace ? Il y avait trop peu de particules de mana élémentaire d'eau dans cette grotte pour libérer quelque chose d'assez puissant pour percer un trou dans la montagne de roche. La grotte autrefois remplie de glace était maintenant sèche et aride, une épaisse couche de fumée provenant des cadavres de snarlers brûlés.

Il me restait le vent et la terre, ou un mélange des deux, mais je n'étais pas sûr de pouvoir produire un sort assez puissant. J'ai pensé à utiliser la phase deux, mais vu l'état dans lequel se trouvait Tess en ce moment, je devais rester conscient, au moins jusqu'à ce que nous sortions de ce donjon.

N'y avait-il vraiment aucune autre option ? Alors que mon esprit cherchait des solutions possibles, j'ai vu le professeur Glory se prendre un violent coup dans le bras droit, augmentant la pression qui pesait sur moi.

'J'y suis presque, papa ! Tiens bon !'

La voix de Sylvie m'a donné une idée. *C'est ça !*

"Curtis ! J'ai besoin de ton aide tout de suite !" J'ai rugi à travers le champ de bataille.

"Arthur, je ne pense pas que je puisse me permettre de..."

"Viens, maintenant !" J'ai aboyé avant qu'il ne puisse argumenter.

Curtis était couvert de sang, mais les blessures sur son corps semblaient toutes superficielles, donc je ne pense pas que la plupart du sang venait de lui.

"Qu'est-ce que c'est ?" Il haletait fortement, clairement épuisé. Son bouclier était très abîmé et son épée était couverte de sang, émoussée par un usage répété.

"Tu crois que ton World Howl est assez fort pour dégager les décombres ?"

Il a secoué la tête sans espoir. "Arthur, je ne pense pas avoir assez de mana pour entrer dans ma première phase."

"Réponds simplement à la question. Est-ce que c'est assez fort ?"

"Ouais, si j'avais assez de mana, je pourrais potentiellement produire une explosion plus grande que celle qui t'a, hum, blessé." Il avait l'air confus en voyant où je voulais en venir.

J'ai brièvement envisagé de lui dire de diriger l'explosion vers la reine snarler, mais même si elle était assez forte pour la tuer, il serait impossible de ne cibler que la reine et pas le professeur Glory. C'était plus sûr de suivre mon premier plan.

"Ok. Ne pose pas de questions sur ce que je suis sur le point de faire. Concentre-toi juste sur ta première phase et sur la production d'une explosion assez puissante pour dégager cette montagne de décombres. Compris ?" L'urgence et l'autorité de ma voix ont dû toucher Curtis, car il a hoché la tête et s'est retourné.

J'ai enlevé mon sceau et l'ai mis dans mon anneau dimensionnel, en m'assurant de contrôler la quantité de fluctuation du mana pour ne mettre personne sur la piste. Tout le monde était occupé par les snarlers, mais si je ne contrôlais pas la libération de mana, comme le professeur Glory l'avait fait lorsqu'elle avait libéré son sceau, j'attirerais l'attention de la reine des snarlers.

Sentant la réserve de mana inexploitée à laquelle j'avais maintenant accès, j'ai placé mes deux mains sur le dos de Curtis.

J'ai envoyé du mana dans Curtis, et le prince est involontairement tombé à genoux avant d'avoir pu ajuster son corps au soudain bombardement d'énergie.

Le transfert de mana a été étudié pendant de nombreuses années, selon mes professeurs et plusieurs des livres de la bibliothèque, mais ils ont déclaré que c'était une cause désespérée. Ils pensaient qu'un mage possédant l'attribut feu devait être capable de recevoir du mana d'un autre mage possédant l'attribut feu, mais après d'innombrables tests et échecs, ils ont jugé cela invraisemblable. La raison donnée était que même si quelqu'un était spécialisé, le mana dans son corps n'était pas exclusivement de cet élément particulier. En théorie, si quelqu'un était capable de condenser et de raffiner son noyau au niveau le plus élevé possible, il pouvait transférer du mana avec une autre personne dont le noyau était du même élément et du même niveau. En dehors de cela, c'est impossible.

Sauf pour moi.

Le fait que je sois capable de manipuler les quatre éléments m'a permis d'imiter les types de mana et le ratio de chaque élément de la personne à qui je transférais. C'était un peu comme ce que j'avais fait pour ma sœur et Lilia en leur apprenant la manipulation du mana, mais à une échelle beaucoup plus grande. Bien sûr, je ne l'avais pas parfaitement maîtrisé, il était donc inévitable que je gaspille beaucoup de mana, mais c'était notre meilleure chance.

J'ai commencé à transmettre à Curtis, contrôlant et limitant soigneusement la quantité de chaque particule de mana élémentaire. Pendant ce temps, je grinçais des dents de colère contre moi-même.

Il y avait tellement de petits signes que j'avais choisi d'ignorer, pensant que tout irait bien, que je pourrais le gérer. Est-ce que je prenais cette vie pour acquise ? Avoir la chance d'avoir autant de pouvoir à mon âge m'avait définitivement fait perdre une partie du sens de la rationalité que j'avais dans mon ancienne vie.

N'étant plus un roi, n'étant plus lié par les règles et la politique ainsi que par mes propres capacités physiques, j'étais devenu négligent. Dans ce monde, mon potentiel était illimité. Atteindre le stade blanc ou même plus loin n'était pas un rêve, mais simplement une question de temps et d'efforts.

Ce qui me consternait le plus - et ce que je détestais admettre - c'est que j'étais, dans un sens, un peu comme Lucas. J'étais loin d'être aussi con que lui et je me souciais réellement des gens autres que moi, mais je devenais arrogant, arrogant au point d'être insouciant.

"Je ne sais pas ce que tu viens de faire, Arthur, mais je me sens bien. Je pense que je vais pouvoir passer à ma première phase", s'est exclamé le prince, me ramenant à la réalité. J'ai senti le changement dans son corps alors qu'il entrait dans sa première phase.

Le mana fluctuait de façon erratique autour de lui alors qu'il libérait sa volonté de bête. J'ai secoué mes mains en arrière avec douleur quand Curtis a libéré sa première phase. Confus, j'ai essayé de lui transférer à nouveau du mana, mais le rejet de son corps était encore plus fort cette fois.

Le mana de sa volonté de bête rejetait-il mon mana ?

Avant que j'aie eu la chance de réessayer, Curtis a commencé à rassembler du mana pour sa technique World Howl.

Il s'accroupit, abaissant son centre de gravité pour résister au recul du sort, le mana de son corps et de l'atmosphère se rassemblant devant sa mâchoire ouverte.

Pendant ce temps, je me suis précipité vers Tess, qui était recroquevillée derrière la ligne de front, et je l'ai prise dans mes bras. La faire sortir d'ici était ma première priorité. J'étais en partie responsable de ce désordre. J'aurais dû faire un meilleur travail pour empêcher ce genre de choses de se produire en premier lieu.

Avec un rugissement bestial, Curtis a déclenché sa puissante attaque respiratoire, mais la reine mutante a dû sentir que quelque chose n'allait pas. Elle abandonna immédiatement le Professeur Glory blessé et reporta son attention sur Curtis. "Oh non, tu ne le feras pas !" Le Professeur Glory rugit, bondit et attrapa la reine mutante en vol pour l'empêcher d'atteindre Curtis.

Dans une explosion tonitruante, le sort de Curtis fit un grand trou dans les décombres, ouvrant un chemin vers l'entrée de l'escalier maintenant visible vers la surface.

"Tout le monde, dirigez-vous vers les escaliers !" J'ai rugi au-dessus du bruit des pierres qui tombent et des snarlers qui grognent.

"Allez-y maintenant !" Le professeur Glory criait aussi, alors qu'elle luttait pour tenir tête à la reine snarler.

La classe épuisée fit une dernière poussée vers l'entrée tandis que le Professeur Glory tenait la reine à distance, le mur de cadavres de snarlers obstruant les vivants pendant un bref instant.

"Claire, je te confie Tess." J'ai tendu Tess à Claire, qui semblait être la plus en forme en ce moment.

"Tu n'as pas l'intention de rester, n'est-ce pas ? Tu n'es pas sérieux. En tant que chef du comité de discipline, je t'interdis..."

"Partez." Nous n'avions qu'un temps limité, alors j'ai libéré une intention meurtrière tranchante pour faire passer mon message, ce qui l'a fait reculer d'un bond par surprise.

Aidant Curtis, épuisé, à se remettre sur pied, j'ai poussé mes deux coéquipiers du comité de discipline vers l'entrée principale de la grotte, puis je me suis retourné vers l'endroit où le professeur Glory se battait.

"Pourquoi diable es-tu revenu, Arthur ?" me dit-elle en serrant les dents, sa frustration étant presque palpable.

"Il va falloir qu'on soit deux pour tuer cette chose." J'ai sorti Dawn's Ballad de mon anneau dimensionnel et l'ai dégainé.

"Écoute tes supérieurs quand ils te donnent un ordre", a-t-elle répondu en bloquant un coup des griffes acérées de la reine.

"Hé, je suis professeur aussi, vous vous souvenez ?" J'ai dit en m'élançant sous les griffes pour frapper le côté exposé de la bête.

"Nous finirons cette discussion après avoir traversé cette épreuve", a-t-elle dit.

La situation n'avait pas l'air très bonne, le transfert de mana avait utilisé la plupart de mon mana. S'il n'y avait pas eu mana rotation, j'aurais probablement déjà ressenti le contrecoup.

J'ai jeté un coup d'œil vers l'entrée pour voir si les autres élèves étaient sortis sains et saufs. Le seul qui restait était Lucas. Nos regards se sont croisés un bref instant avant qu'il ne se détourne et disparaisse dans l'entrée.

J'aurais juré l'avoir vu renifler avant qu'il ne parte.

Nous avons continué à combattre la reine, et j'ai réussi à lui couper une aile. Elle n'était plus capable de voler, mais son épaisse fourrure nous empêchait de faire autre chose que de lui infliger des blessures superficielles. Cette reine mutante, qui mesurait plus de trois mètres de haut sur ses pattes arrière, était couverte de blessures infligées par le professeur Glory et moi-même, mais cela ne semblait pas la déranger du tout.

"Je ne pense pas que nous puissions tuer cette chose !" J'ai crié au Professeur Glory, qui était de l'autre côté de la reine snarler.

"Nous devrons au moins la maîtriser d'une manière ou d'une autre pour pouvoir nous échapper. Je ne pense pas qu'elle nous suivra hors du donjon", a-t-elle répondu alors que la reine hurlait de colère. "J'ai besoin que vous l'occupiez pendant cinq secondes", ai-je dit, en me repositionnant pour que le Professeur Glory soit visible.

"Ok." Elle ne s'est pas posé de questions sur ce que j'allais faire, elle a simplement libéré une autre décharge de mana de son noyau.

Alors que le Professeur Glory bondissait vers la reine mutante, je remettais le fourreau dans mon anneau dimensionnel et saisissais mon épée à deux mains. J'ai utilisé le reste de mon mana pour envoyer des éclairs dans Dawn's Ballad.

Sans mana pour renforcer mes mouvements, ma course vers la reine snarler ressemblait à une marche à quatre pattes.

"Bougez !" A mon signal, le Professeur Glory a bondi hors du chemin et j'ai planté mon épée dans une blessure que j'avais réussi à infliger plus tôt, juste au-dessus de sa hanche.

Il y eut un crépitement d'électricité à travers la coupure peu profonde, et la reine a poussé un cri aigu en commençant à avoir des spasmes. "Allons-y !" Je n'ai même pas pu retirer mon épée du corps de la reine snarler avant que le Professeur Glory ne m'attrape par la taille et ne me porte vers l'entrée principale. J'ai lutté pour libérer Dawn's Ballad, mais c'était inutile, elle m'a échappé tandis que le Professeur Glory me tirait en sécurité.

Des hordes de sous-fifres nous barraient la route, mais le Professeur Glory a réussi à passer au travers jusqu'à l'entrée principale.

A ce moment là, on a vu un mouvement, une ombre contre le mur. Le professeur Glory ne pouvait qu'être surprise et nous avons regardé derrière nous. La reine, mon épée toujours plantée dans sa hanche, avait récupéré suffisamment de force pour faire un saut désespéré et nous empêcher de nous échapper.

"Bougez !" J'ai crié de mon perchoir, suspendu par-dessus l'épaule de mon professeur. Le professeur s'est élancé en avant, et nous avons à peine réussi à éviter ces griffes acérées avant d'atterrir durement sur le sol.

Nous n'avions pas le luxe de regarder en arrière. Nous avons dépassé les sbires et sommes entrés dans le hall. Finalement, j'ai risqué un regard par-dessus mon épaule et j'ai vu la reine mutante ramper vers nous. Je suppose que ma dernière attaque avait fait des dégâts car elle ne se déplaçait plus librement, au contraire, elle boitait maladroitement vers nous, utilisant ses griffes pour traîner son corps. Il y avait autre chose, quelque chose d'étrange à propos de la reine snarler...

Elle a réussi à se frayer un chemin dans les décombres et a commencé à se hisser dans les escaliers derrière nous. J'avais une sensation désagréable dans mes tripes, comme si je devais m'éloigner le plus possible. Alors que la bête se rapprochait de plus en plus du sommet de l'escalier, nous suivant, son visage et son corps ont commencé à pulser. Des tumeurs ont commencé à se développer sporadiquement sur des parties aléatoires de son corps et de son visage.

Ne me dites pas...

Avant même que j'aie pu terminer ma pensée, la reine a éclaté dans une explosion de tripes, de sang et de morceaux d'exosquelette.

La force de l'explosion a ouvert un grand trou dans le sol où se tenait la reine. Elle a également poussé le Professeur Glory en avant avant qu'elle ne puisse se retourner pour regarder, et elle a perdu son emprise sur moi.

"Arthur !" a-t-elle crié désespérément en tendant la main vers moi, mais c'était trop tard. Je pouvais me sentir plus faible à chaque battement de cœur.

"Sauvez Tess !" J'ai répondu, puis j'ai utilisé le reste de mana que j'avais pour augmenter mon corps.

67

CRYPTE DE LA VEUVE IV

En tombant à travers le trou, j'ai écarté les bras et les jambes, essayant désespérément de trouver quelque chose à agripper pour m'empêcher de devenir une marque d'éclaboussure sur le sol. Les gravats qui tombaient autour de moi m'empêchaient de me stabiliser, mais finalement ma main droite s'est accrochée à une racine d'arbre qui dépassait dans l'ouverture. Malheureusement, c'était aussi le bras qui avait été disloqué pendant la bataille, et la secousse soudaine a fait remonter une douleur aiguë dans mon bras et m'a fait regretter de ne pas être tombé par terre.

Je me balançais, impuissant, par mon bras droit, qui semblait sur le point de se détacher à tout moment. Je ne voyais rien du tout ; l'espace par lequel j'étais tombé était étouffé par la poussière et sombre comme la nuit. Rassemblant mes esprits, j'ai attrapé la racine avec mon bras gauche pour soulager un peu la douleur, tandis que j'envoyais désespérément une transmission mentale à Sylvie.

'Sylvie. Es-tu là ? Je suis tombé de haut, mais je vais bien. Est-ce que tu sens où je suis ?'

J'ai attendu une minute, mais il n'y avait pas de réponse - je ne pouvais même pas sentir mon lien. J'ai commencé à m'inquiéter que quelque chose lui soit arrivé, mais avec la reine snarler morte et les autres piégés dans le donjon, c'était peu probable. Il était plus raisonnable de conclure que j'étais trop bas, ou que cette zone était fermée et scellée de l'extérieur - ou plus précisément, de la surface.

Étant donné l'ampleur de ma chute, je doutais d'être dans l'un des étages immédiatement en dessous, ce qui m'a fait me demander si l'explosion n'avait pas dévoilé un passage caché vers une pièce quelque part dans le donjon.

J'ai repensé à l'explosion causée par la reine snarler mutante. C'était étrange, le souffle était fort, mais j'avais l'impression que l'explosion n'avait pas été conçue pour tuer ceux qui étaient à proximité. Si c'était le cas, le Professeur Glory et moi serions dans un état bien pire.

Serrant les dents, j'ai résisté à la tentation de me laisser aller et de laisser mon sort aux dieux de ce monde.

Après une rapide évaluation de mon corps - qui était en assez bonne forme à l'exception de mon épaule droite - j'ai essayé d'examiner mon environnement, mais je ne voyais rien. Il ne faisait pas simplement noir, c'était le noir complet. Cette sensation quand vous fermez les yeux si fort qu'il semble que différentes lumières suintent dans votre vision ou la sensation que peu importe comment vous louchez, vos yeux ne peuvent pas s'ajuster - c'était ce que je vivais.

En activant mana rotation, j'ai redirigé le mana qui recouvrait mon corps vers mon bras gauche uniquement. Je devais utiliser ce "temps de pause" pour rassembler autant de mana que possible. J'ai augmenté le peu de mana que j'avais dans mes yeux dans l'espoir de voir quelque chose, mais je n'ai été récompensé que par l'obscurité.

Je ne suis pas aveugle... n'est-ce pas ? J'ai augmenté mes yeux à nouveau.

Pour apaiser mon anxiété, j'ai enfreint l'une des règles les plus élémentaires dans une situation comme celle-ci : j'ai produit un petit feu au bout de mon index droit.

En regardant la chaude lueur rouge et orange du feu sur le bout de mon doigt, j'ai poussé un soupir de soulagement, puis j'ai éteint la flamme.

Bien que la vision soit importante, la dernière chose que je voulais faire dans un endroit sombre comme celui-ci était d'attirer l'attention sur moi. Maintenant que tous les ennemis connaissaient ma position, je devais bouger.

Comme je ne pouvais pas voir, j'ai utilisé le vent pour sentir le type d'espace dans lequel je me trouvais. Je n'avais aucune idée de l'étroitesse ou de la largeur de ce trou, mais je supposais qu'il n'était pas trop large puisque j'avais heurté plusieurs obstacles en tombant.

En envoyant de courtes et douces rafales de vent autour de moi, j'ai calculé que ce puits, faute d'un meilleur mot, avait un diamètre d'environ dix mètres. Je ne pouvais cependant pas sentir à quelle profondeur je me trouvais, ni combien de temps il me restait à parcourir avant d'avoir un plancher sur lequel marcher.

Je devais décider si j'allais essayer de remonter ou si je devais me frayer un chemin vers le bas. Compte tenu de tous les débris qui étaient tombés avec moi, on pouvait supposer qu'il y aurait une ouverture au sommet, mais sans réponse de Sylvie et avec le professeur Glory et le reste de la classe qui n'étaient pas en état de monter une tentative de sauvetage immédiat, je n'avais qu'une seule option : descendre.

J'ai soupiré.

Aussi rationnel et équilibré que je sois, je ne pouvais m'empêcher de me sentir anxieux dans cette situation. Je ne voyais rien et ne sentais aucune forme de vie, ce qui me rendait plus nerveux que lorsque je voyais le danger devant moi. Lorsque l'armée de snarlers avait essayé de nous mettre en pièces, j'avais su ce que je devais faire et j'avais été capable de réfléchir à la manière d'y faire face. En ce moment, je ne pouvais ni prévoir ni imaginer ce qui allait se passer dans les prochaines secondes, ce qui me rendait d'autant plus tendu.

En augmentant mes deux mains avec le mana d'attribut terre, j'ai pu enfoncer ma main dans le mur de l'abîme pour créer une prise. Je me suis positionné à plat contre le côté, les deux mains enfoncées dans le mur pour m'empêcher de tomber.

D'un mouvement régulier, j'ai retiré mes mains augmentées de la paroi et me suis laissé tomber sur une courte distance, puis j'ai à nouveau enfoncé mes mains dans la paroi pour m'arrêter. La tension que cela exerçait sur mes bras me faisait grimacer à chaque fois, mais je savais que c'était le moyen le plus rapide de descendre.

agripper, lâcher ; agripper, lâcher ; agripper, lâcher.

Je devais garder mon corps à plat pour ne pas commencer à m'éloigner du mur. Je ne pouvais pas non plus attendre trop longtemps avant de m'accrocher à nouveau au mur ; il serait difficile d'essayer de ralentir si je me laissais prendre trop de vitesse.

De temps en temps, je laissais échapper des impulsions de vent pour évaluer la distance qu'il me restait à parcourir. Mais même après environ trois heures à m'agripper et à me laisser aller, selon mon horloge interne, je n'avais pas encore senti de sol, même proche, sous moi.

Quelle est la profondeur de ce putain de trou ? N'ayant pas le luxe d'exprimer ma frustration à haute voix, j'ai dû fulminer dans ma tête, utilisant des mots que même le plus vulgaire des adultes trouverait inappropriés.

Tout le monde mettait en garde les aventuriers contre les dangers et l'imprévisibilité des donjons, et jusqu'à présent, ces avertissements s'avéraient vrais. Ce donjon supposé de bas niveau m'avait causé plus d'ennuis que toutes les fois où je m'étais aventuré avec Jasmine sans utiliser la magie. Puis il y a eu le Tombeau Funeste…

Je veux dire, quelles étaient les chances que la seule fois où je me rende dans un donjon de classe D, censé être rempli de monstres de classe E, une armée monstrueuse décide de nous accueillir au premier étage ?

Les snarlers mineurs n'avaient même pas été si mauvais, pour être honnête. Nous avions été stupides d'utiliser autant de magie de feu sans ventilation, mais j'avais géré la plupart d'entre eux sans même utiliser de mana.

Cette reine mutante avait été le problème. Comment diable était-elle devenue si forte ? Était-ce parce qu'elle a mangé l'autre reine ? Était-il possible d'obtenir des power-ups instantanés comme ça ?

Je continuais à me questionner sur les événements de la journée alors que je m'accrochais au mur de pierre et le lâchais, tombant encore plus bas vers on ne sait où. J'ai lâché le mur et suis tombé, me chronométrant avant d'enfoncer à nouveau mes mains augmentées dans le mur. Cependant, cette fois, ma main n'a pas pu pénétrer la surface.

Qu'est-ce que...

J'ai griffé désespérément le mur, mais même avec l'augmentation dans ma main, je n'étais pas capable de faire la moindre égratignure.

La surface du mur était différente maintenant, elle était lisse, trop lisse pour être naturelle.

Je prenais de la vitesse alors que mes tentatives persistantes pour trouver de la matière se révélaient infructueuses.

Ça ne marche pas.

Essayant de faire le moins de bruit possible, j'ai rythmé ma chute par des pulsations de vent autour de moi, une sorte d'écholocation de fortune, espérant trouver des points d'appui ou des poignées pour arrêter ma chute.

Ça ne marche pas non plus !

La théorie fonctionnait très bien dans ma tête, mais l'essayer sans la pratique s'est avéré plus difficile que je ne l'imaginais. Il y avait peu de points d'appui auxquels je pouvais essayer de me suspendre, et ma technique d'écholocation de fortune n'était pas aussi précise que je l'avais espéré. J'ai fini par rater de peu un grand nombre de supports potentiels, et cela devenait encore plus difficile à mesure que je prenais de la vitesse.

Je ne sentais toujours pas le sol près de moi, j'avais donc du temps, mais si je tombais plus vite, même si je pouvais m'accrocher à un support, je n'étais pas sûr que mes bras seraient capables de supporter le stress de l'arrêt brutal.

J'ai continué à frotter mes bras contre le mur, à la recherche de quelque chose qui pourrait ralentir ou arrêter ma chute. Soudain, j'ai enfin pu sentir le sol.

Merde... Ce n'est pas bon.

Il me restait environ 200 mètres avant que mon corps ne devienne une flaque d'eau sur le sol. Ce qui me laissait environ... six secondes ?

Putain de merde.

Je me suis tordu pour que le mur soit dans mon dos et j'ai rassemblé tout le mana que j'avais économisé. Il me fallait environ quatre secondes pour concentrer assez de mana pour lancer le sort Wind Torrent.

Tendant les bras devant moi, j'ai libéré un flux d'air comprimé vers l'autre côté du trou géant dans lequel je me trouvais. Si je parvenais à créer une force suffisante pour me repousser contre le mur, je pourrais peut-être ralentir suffisamment pour survivre à la chute. Je ne me souciais plus de faire le moins de bruit possible.

Le jet d'air a explosé en percutant le mur en face de moi. Mon corps se pressait de plus en plus fort contre le mur derrière moi à cause du recul du sort, et je ne pouvais que serrer les dents en sentant le dos de mon uniforme et ma peau brûler à cause de la friction.

Je pouvais me sentir approcher du stade du contrecoup, mais je libérais désespérément tout le mana que je pouvais rassembler tout en continuant à utiliser mana rotation. Le flux d'air continuait à se heurter à l'autre côté, me repoussant de plus en plus fort contre la paroi lisse alors que je m'approchais du sol.

Trente mètres...
Vingt mètres...
Quinze mètres...
Je vois une faible lumière ! Neuf mètres...
Trois mètres...

J'ai poussé un cri aigu en me sentant ralentir, la douleur brûlante dans mon dos était si intense que je commençais à m'engourdir.

À deux mètres au-dessus du sol, j'ai laissé échapper une dernière grande impulsion d'air comprimé directement sous moi.

Mes yeux se sont gonflés et le seul son que j'ai pu émettre était une toux douloureuse lorsque j'ai rencontré le sol.

J'ai roulé en avant dès que j'ai pu, en essayant de répartir la pression autant que possible, mais ce n'était pas suffisant. J'avais l'impression d'être un marteau qui s'écrase sur une enclume.

La tête tournant et la vision floue, j'ai lutté pour rester conscient.

Ma vue !

J'ai levé la tête du sol ; de faibles lumières éclairaient la zone. Bien que ma vision soit floue, je pouvais dire que j'étais dans une sorte de couloir, avec de petites lumières sur les côtés. Plus loin dans le couloir, une source de lumière plus vive est apparue.

"Qui est là ?" a demandé une voix féminine, qui résonnait dans le couloir.

J'ai essayé de répondre à la voix effrayée, mais ma propre voix m'a fait défaut, lorsque j'ai ouvert la bouche, je n'ai pu que tousser.

"S'il vous plaît, j'ai besoin d'aide", a-t-elle appelé. On aurait dit qu'elle haletait.

Une fois encore, aucun son n'est sorti, et ma vision a continué à s'estomper. J'ai essayé de me lever mais mes jambes ont lâché.

"Tenez bon...", ai-je dit. Ma voix était rauque et faible, mais elle m'a entendu.

J'ai entendu des respirations difficiles et forcées de sa part avant qu'elle ne réponde par un faible "Ok". La volonté de dragon de Sylvia faisait des merveilles, et je sentais mon corps se guérir. Mon dos était brûlé après avoir glissé le long du mur, et j'avais l'impression que mes jambes avaient été déchirées puis recollées, mais j'ai été capable de me lever au bout de trente minutes.

J'ai levé les yeux dans l'obscurité ; il n'y avait aucun indice de l'énorme tunnel qui s'ouvrait au-dessus de ma tête. Autour de moi, il y avait des pierres brisées et, je pensais, un membre de la reine snarler qui avait explosé. Près du membre, cependant, j'ai vu de la lumière se refléter sur quelque chose sous un tas de gravats.

Chaque pas hésitant était douloureux alors que je trébuchais vers le reflet, mais un sourire s'est glissé sur mon visage lorsque j'ai réalisé ce que c'était. Mon épée ! J'ai commencé à creuser et à la sortir de l'amas de pierres peu profond. Dawn's Ballad a été rapidement récupérée et remise en sécurité dans mon anneau dimensionnel. J'ai également placé le membre coupé de la reine snarler mutante dans mon anneau dimensionnel, dans l'espoir de l'étudier si je parvenais à sortir de cet endroit.

En essayant d'être optimiste, j'ai réalisé que j'étais en assez bonne forme. J'avais réussi à me ralentir suffisamment pour ne pas avoir d'os cassés. Le choc avait traversé ma colonne vertébrale et secoué mon cerveau, me faisant presque perdre conscience, mais vu les circonstances, j'avais l'impression que ça aurait pu être bien pire. Mon mana commençait à se rétablir et, mes jambes fonctionnant à présent, je commençai à me diriger vers la voix, qui semblait s'être tue.

"Bonjour ?" Je me suis appuyé contre le mur pour me soutenir alors que je me dirigeais vers le passage.

"Je suis... là." La voix semblait encore plus faible qu'il y a une demi-heure.

En approchant de la fin du tunnel, j'ai dû m'arrêter et attendre que ma vision s'adapte à la luminosité après avoir été enveloppé dans l'obscurité totale pendant si longtemps.

Me rapprochant de la lumière croissante, je l'ai appelée à nouveau. "Par... là." La voix a émis une faible toux.

Je ne pouvais pas répondre. J'ai failli tomber en arrière en titubant d'horreur devant ce que je voyais.

L'abattoir rempli de corps de snarlers empilés les uns sur les autres dans le donjon du dessus semblait sortir d'un livre d'images pour enfants comparé à la scène qui se déroulait devant moi. Mais je n'arrivais pas à détacher mon regard de cette scène.

Des cadavres. Des cadavres d'humains, d'elfes et de nains gisaient éparpillés - certains en morceaux - autour d'une caverne qui aurait été considérée comme belle autrement. La mousse semblable à de l'herbe répandue sur le sol semblait avoir été verte autrefois, mais était maintenant teintée de rouge par le sang, et le ruisseau qui traversait la caverne était encombré de corps flottants, le sang tourbillonnant autour d'eux.

Il devait y avoir quarante ou cinquante cadavres répartis dans la caverne, leurs armes à côté d'eux. Les corps présentaient des signes de torture - certains avaient eu les membres déchiquetés, et d'autres corps décapités présentaient des coupures et des entailles partout sur eux.

Je l'ai entendu tousser à nouveau. "Es-tu... toujours là ?" La voix faible venait de ma gauche.

"Je ne vois pas... oh..." Mon cœur s'est arrêté et je n'ai même pas pu finir.

La femme allongée contre le mur de la caverne était probablement dans un état pire que les carcasses mutilées éparpillées autour d'elle.

La femme - une elfe, semblait-il - avait perdu la plupart de ses membres. Là où son bras droit et ses deux jambes auraient dû se trouver se trouvaient des plaies béantes qui avaient été cruellement refermées par le feu. Ses yeux n'étaient plus là, et le sang séché qui avait coulé des orbites tachait ses joues. A travers l'abdomen de la femme, juste à l'endroit où se trouvait son noyau de mana, une pointe noire lisse l'avait empalée. "Vous... Comment ?" Je me suis mis à genoux devant elle pour l'inspecter. J'avais l'impression de l'avoir déjà vue quelque part. Je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus, mais je reconnaissais son visage. Où ai-je...

Les Lances... Les Six Lances ! Elle était l'un des six mages les plus forts de tout Dicathen, choisi pour représenter le continent. "Vous êtes l'une des Six Lances", ai-je bafouillé.

"En effet, je suis..." Elle a poussé un soupir rauque. "Quant à savoir comment... Si vous vous demandez comment je suis encore en vie dans cet état, c'est parce qu'il m'a laissée en vie." Ses sourcils se sont froncés et la croûte de sang séché entre ses paupières s'est effritée. Un filet de sang frais est sorti de ses orbites vides.

"Il ?" J'avais l'impression de poser des questions stupides, mais j'étais tellement perdue.

"Oui. Vritra." De sa main gauche, le seul membre qui lui restait, elle a lentement attrapé quelque chose derrière elle et l'a sorti.

Dans sa main se trouvait un fragment noir et lisse d'une sorte de pierre. Alors que je plissais les yeux pour l'analyser, je me suis soudainement souvenu de mon temps avec Sylvia.

J'ai pris avec précaution le fragment dans sa main tendue et l'ai tendu vers moi.

Le souvenir a fait tilt et les pièces se sont assemblées dans ma tête. Ma main s'est resserrée autour de l'éclat noir et mon corps tout entier a tremblé de colère.

Je savais pourquoi cette pierre noire me semblait si familière.

Elle faisait partie de la corne d'un des démons à cornes noires sous lesquels Sylvia s'était d'abord déguisée, ces mêmes créatures qui l'avaient tuée.

68

CRYPTE DE LA VEUVE 5

"Je peux garder ça ?" J'ai demandé. Je me suis rendu compte que ma paume saignait d'avoir saisi trop fort le tesson de corne.

La femme elfe, malgré son état, a laissé échapper un gloussement rauque à ma question, me prenant par surprise. Je levai un sourcil, me demandant ce qui lui passait par la tête et me disant qu'il était admirable qu'elle puisse encore rire, compte tenu de sa situation.

"S'il vous plaît, essayez de ne pas trop bouger", lui ai-je gentiment recommandé, utilisant le peu de mana qu'il me restait pour lui donner plus de force.

"Je ne sais pas... ce que tu fais, mais je me sens légèrement mieux qu'un cadavre maintenant ", a-t-elle dit.

"C'est juste une solution temporaire."

"Cela ne te paraîs pas étrange... que je sois si à l'aise dans cette situation ?" demanda-t-elle. "Non, pas étrange. C'est plutôt admirable", ai-je répondu.

"Tu es étrange, toi aussi, demander à un soldat mourant si vous pouvez garder quelque chose comme ça. Garde-le. Son souffle a frissonné et son visage est devenu soudainement grave, comme si elle avait vieilli de vingt ans.

"Je ne connais pas ton nom, petit, mais je vais bientôt mourir. Ça ne sert à rien de prétendre le contraire." La guerrière elfe laissa échapper un souffle rauque, mais son expression resta résolue.

"Mon nom est Arthur, et... oui. Malheureusement, il ne semble pas y avoir de moyen pour moi de vous sauver." Je mis le fragment noir dans mon anneau dimensionnel. "Je suis désolé."

"Ce n'était pas censé se passer comme ça. Comme je n'ai pas beaucoup de temps, je vais te dire tout ce que je sais", dit-elle avec une résolution solennelle.

"Je m'appelle Alea Triscan. Comme tu l'as déduit, je suis l'une des Six Lances, et les cadavres que tu as probablement aperçus à ton arrivée étaient mes troupes. Chaque Lance était à la tête d'un bataillon composé des meilleurs mages." Elle s'est arrêtée pour reprendre son souffle, et j'étais heureux qu'elle n'ait pas pu assister à l'effroyable massacre qui avait transformé cet endroit autrefois magnifique en une tombe de cadavres mutilés.

"Après la formation des Six Lances, je les ai entraînées à travailler en équipe pour nettoyer les donjons et autres zones inconnues. Les Six Lances partent rarement en mission ensemble, à moins que nous ne devions explorer un donjon de classe S ou supérieure. Elle s'est tue et j'ai eu peur qu'elle ait épuisé ses dernières forces, mais elle a ensuite pris une profonde respiration sifflante et a continué : "D'après la direction de tes pas tout à l'heure, il semble que tu sois arrivé par une autre entrée. Cet endroit est en fait relié à trois donjons. De quel donjon es-tu venu, Arthur ?" Alea remua son corps, luttant pour rester appuyée contre le mur.

"Je viens de la Crypte de la Veuve. Nous étions en expédition de classe... Tous les autres ont pu s'en sortir, mais je suppose que je n'ai pas eu cette chance." J'ai pris place contre le mur à côté d'Alea et j'ai observé le carnage qui s'étalait devant moi. J'étais capable d'imaginer vaguement ce qui s'était passé par la façon dont les corps étaient positionnés et où ils avaient subi leurs blessures fatales.

"Je ne sais pas quel âge tu as, Arthur, mais personne ne devrait avoir à voir quelque chose comme ça", a chuchoté Alea, la voix empreinte de remords.

"Mon âge... eh bien, c'est compliqué, mais vous avez raison. Personne, quel que soit son âge, ne devrait avoir à voir quelque chose comme ça."

Sa respiration est devenue plus irrégulière et rauque, mais elle a tenu bon.

"Mes troupes et moi venions d'un donjon de classe A appelé Mâchoire de l'Enfer. Nous avons été chargés d'enquêter sur le donjon après avoir reçu des rapports d'observations incohérentes à l'intérieur. Les aventuriers qui étaient revenus étaient ceux qui fréquentaient le donjon pour s'entraîner. Ils en sont à peine revenus vivants, et ils ont tous raconté que les bêtes qui s'y trouvaient étaient soudainement devenues plus fortes et plus féroces. Est-ce que c'était aussi le cas pour le donjon d'où tu viens ?" demanda Alea, ses mots venant plus lentement.

"Oui. Au premier étage, une armée de snarlers nous a accueillis. Les sous-fifres n'étaient pas mauvais, mais deux reines snarlers se sont montrées. Une des reines, après avoir mangé l'autre reine, est passée du gris au noir et sa force a été décuplée. Une corne a commencé à pousser, ce qui m'a rappelé quelque chose que j'avais déjà vu."

"Quelque chose comme un démon à cornes ?" Le corps mou d'Alea s'est soudainement raidi et sa tête s'est retournée vers moi, le choc étant évident dans sa voix.

"Oui, c'est à ça que je pensais, et ce morceau de corne ne fait que le confirmer. Je me demande si c'est le même..." J'ai répondu franchement.

"Le même ? Tu penses qu'il y en a plus d'un ?" La voix d'Alea était rauque de terreur.

"Je n'ai pas de preuve définitive, mais je soupçonne que celui que vous avez vu, ce Vritra, n'est qu'un des démons à cornes qui existent quelque part", ai-je répondu, me rappelant la nuit où j'avais été séparée de Sylvia. Le démon noir aux cornes incurvées vers le bas avait dit quelque chose à propos de leur causer des problèmes. Ce n'était qu'une spéculation, mais je soupçonnais qu'ils étaient probablement plus nombreux.

Mon esprit s'est mis à tourner alors que je réfléchissais aux différentes possibilités et raisons pour lesquelles ils pouvaient faire cela. *Tout cela était-il pour Sylvie, ou pour une plus grande cause ?*

Je me suis souvenu que, lorsque Sylvia m'avait donné la pierre, elle m'avait dit que je devais la protéger à tout prix. Cette "pierre" s'est avérée être un oeuf, et celui d'un dragon en plus. Sylvie était-elle une créature si importante que les démons à cornes iraient si loin pour elle ?

"A quoi... penses-tu, Arthur ?" Alea a laissé échapper une toux difficile, et du sang frais s'est échappé de la blessure où se trouvait son noyau de mana.

J'ai toujours trouvé intriguant que, alors que les noyaux de bête pouvaient être récoltés et utilisés comme outils pour améliorer le mana, les noyaux de mana humains ne le pouvaient pas. Quand un mage mourait, son noyau de mana se brisait et le mana accumulé à l'intérieur se dispersait. Était-ce parce que nous recueillions le mana de l'atmosphère ?

Il semblait y avoir une signification plus profonde lorsque je pensais au fait que les humains n'avaient pas besoin de leurs noyaux de mana pour survivre, mais que nos noyaux de mana dépendaient de notre existence. Ce monde semblait tourner autour de la question de savoir si vous étiez un mage ou non, et, si vous l'étiez, quelle était votre force. Je ne pouvais m'empêcher de penser que le dieu de ce monde avait voulu nous dire que la vie était plus importante que la magie. Cela devrait être une évidence, mais cela semblait être quelque chose que les gens de ce monde avaient oublié.

Avant que je puisse me perdre dans des pensées d'un être supérieur, la toux rauque d'Alea m'a ramené à la réalité.

"Vous allez bien ?" *C'était une question stupide. Bien sûr qu'elle ne va pas bien.*

"Lorsque mon équipe a atteint le premier étage de la Mâchoire de I'Enfer, il n'y avait rien d'anormal ; les bêtes de mana étaient exactement ce à quoi nous nous attendions. Tout était normal jusqu'à ce que nous atteignions le dernier étage, où le maître du donjon a fait sa tanière. L'Hades Serpent était une bête de mana de classe AA, j'aurais dû pouvoir le battre assez facilement." Il n'y avait aucune trace de vantardise ou d'excès de confiance dans son ton. Elle ne faisait qu'énoncer un fait.

"L'Hades Serpent est connu pour le feu bleu qui jaillit le long de sa colonne vertébrale, mais il avait l'air différent. Au début, nous étions confus, il ne semblait pas avoir de flammes du tout. Mais en regardant de plus près, nous avons réalisé que la raison pour laquelle nous ne pouvions pas voir les flammes contre les murs noirs de la grotte... était que les flammes elles-mêmes étaient noires.

"On aurait dit une épaisse fumée vacillant sauvagement le long de la colonne vertébrale de ce serpent de trente m. Cet Hades Serpent en particulier avait aussi une corne noire dépassant de son front, tandis que ses écailles, qui étaient enregistrées comme étant d'un gris mat, étaient d'un noir lisse..." a-t-elle dit, en commençant à trembler.

"Le combat était effroyable. J'ai perdu cinq de mes hommes contre cet Hades Serpent. Le combat a duré plusieurs heures, mais j'ai finalement réussi à le tuer. Quand on a essayé de récupérer le coeur de la bête, il n'était pas là." Elle a toussé de nouveau, alors j'ai couru vers l'étang. J'ai suivi le bord jusqu'à ce que je trouve de l'eau qui n'avait pas été souillée par le sang, et j'ai trempé ce qui restait de mon uniforme dedans. J'ai laissé le tissu absorber autant d'eau que possible, puis je suis revenu vers Alea.

"Ouvrez votre bouche", lui ai-je dit. "C'est juste de l'eau."

Elle a ouvert la bouche immédiatement. J'ai doucement pressé mon uniforme trempé sur sa bouche et l'eau a coulé sur ses lèvres.

Elle a poussé un bref gémissement lorsque l'eau froide a mouillé sa bouche desséchée, buvant avec ardeur pendant que j'essorais le tissu en lambeaux. Une fois que j'ai essoré la dernière goutte, j'ai utilisé les chiffons humides pour essuyer une partie du sang sur son visage. Elle m'a murmuré un petit merci, puis a continué son histoire.

"Bien que nous ayons été tentés de retourner à la surface, nous avions trop de questions, alors nous avons commencé à chercher des indices à l'intérieur. Un de mes hommes a utilisé un sort et a découvert qu'il y avait un tunnel caché sous une fine couche de terre. Après être tombés dans le tunnel, nous sommes arrivés ici." La voix d'Alea a tremblé à ces mots, et du sang frais a commencé à couler des blessures où il y avait eu ses yeux.

"I-Il était là... quand nous avons atteint cette caverne. Je me souviens encore de la façon dont il nous regardait. Ces yeux écarlates..." Elle a laissé échapper une respiration tremblante, puis a continué.

"Mon équipe et moi... personne ne savait ce qu'était le monstre, alors nous avons fait ce que notre instinct nous disait de faire. Nous avons levé nos armes, ce fut notre première erreur. Je peux encore l'imaginer si clairement. Sa peau grise et pâle. Son visage... il était bestial, mais il semblait presque... humain. Il nous a regardé et a souri, exposant ses crocs acérés. Ce qui nous a dérouté, c'est quand il a parlé..." Sa voix est devenue un murmure.

"Mm", ai-je répondu, juste pour qu'elle sache que j'étais toujours là.

"Il n'était même pas surpris de nous voir là. Vritra, il... cette chose... nous a juste regardé avant..."

"Avant ?" J'ai demandé, en me redressant.

"Il nous a donné deux options." Faiblement, elle leva sa main gauche et essuya le sang qui coulait sur son visage, comme pour nettoyer des larmes malvenues.

"Il m'a regardé droit dans les yeux, comme s'il avait su instantanément que j'étais le chef, et m'a dit qu'il me laisserait sortir indemne si je..." Elle a étouffé un sanglot, sa main restante s'est refermée en un poing rouge. "...si je démembrais chacun de mes coéquipiers, un par un, devant lui."

Une telle offre aurait rendu n'importe qui furieux, mais en regardant l'état dans lequel se trouvait Alea en ce moment, je ne pouvais pas dire avec certitude qu'elle avait pris la bonne décision. Peut-être que ses coéquipiers auraient voulu qu'elle les tue rapidement au lieu d'être torturés comme ils l'étaient.

"Quelle était l'autre option ?" J'ai demandé, en enveloppant doucement mes mains sur son poing serré.

Il s'est juste moqué de nous et a dit "...ou vous pouvez essayer de vous battre".

Incapable de trouver des mots pour la réconforter, j'ai juste gardé mes mains serrées autour de son poing. Les instants passaient, seul le bruit de l'eau courante et les sanglots d'Alea brisaient le silence de mort.

"Nous n'avions... aucune chance", a-t-elle chuchoté, en hoquetant.

"Je déteste devoir vous faire revivre la scène, mais j'ai besoin d'autant de détails que possible, Alea." J'ai caressé doucement sa main pour essayer de la calmer.

"Il avait une corne au milieu du front... elle se recourbait fortement vers l'arrière." Elle a dit, se forçant à parler calmement.

"Une corne ?" *Il y avait donc vraiment plus d'un démon à cornes. C'était un clan ? Une race ?*

Mon cœur s'est mis à s'emballer de façon incontrôlable, rien qu'en imaginant une race entière composée de démons à cornes - et un seul d'entre eux pouvait anéantir l'une des Six Lances et toute son équipe.

"Oui. Ma plus forte attaque, n'a réussi qu'à créer un petit éclat dans cette corne." Alea semblait vouloir me demander quelque chose mais son souffle devenait plus court, alors elle a continué.

" Il... est...Vritra était capable d'utiliser la magie, une magie qui semblait défier le bon sens. Ce n'était pas comme n'importe quelle magie que j'ai déjà vue." Le calme forcé d'Alea se fissura, et ses lèvres se mirent à frémir.

"Quel genre de magie utilisait-il ?"

"Du métal. Du métal noir. Il était capable de conjurer instantanément des pointes de métal, des lames, n'importe quelle sorte d'armes à partir du sol... de lui-même. Je ne sais même pas comment le décrire correctement. C'était fini trop vite. La moitié de mon équipe est morte dans la première vague d'attaques qu'il a déclenchée... d'un simple mouvement du poignet. Lorsque ceux qui étaient encore en vie l'ont attaqué, il n'a même pas pris la peine d'esquiver - des plaques de métal noir se sont matérialisées instantanément et ont bloqué toutes les attaques qui ont réussi à l'approcher."

Je sentais mon visage se crisper alors que j'essayais de visualiser les pouvoirs que Vritra, et peut-être même toute sa race, pouvait posséder. Cela ressemblait à de la conjuration, mais à un niveau complètement différent. La façon dont elle le décrivait semblait plus proche de la manifestation, voire de la création d'un certain phénomène, plutôt que d'influencer des particules de mana qui existaient déjà.

Mais comment cela était-il possible ? Étaient-ils capables de simplement sauter des étapes dans les lois fondamentales de la magie dans ce monde, ou étaient-ils simplement plus compétents, capables de le faire grâce à une compétence spéciale ?

Au son de la toux, ma tête s'est immédiatement tournée vers Alea. C'était pire qu'avant, elle toussait du sang.

"Vritra... Il est parti après m'avoir fait ça... à moi. Je ne sais pas s'il savait que quelqu'un allait venir, mais la dernière chose qu'il a faite a été de me dire son nom... et de dire que Dicathen allait devenir une zone de guerre." Du sang a dégouliné du coin de sa bouche alors qu'elle tournait la tête vers moi.

"Cela peut paraître absurde, mais peux-tu me rendre un service ?" Alea a fait un faible sourire, révélant des dents tachées de sang.

"Bien sûr, tout ce que vous voulez." Je m'attendais à ce qu'elle me laisse un objet ou un message, peut-être pour sa famille ou un proche resté au pays. "...tiens moi ?" elle a marmonné.

Je me suis penché plus près. "Désolé. Je n'ai pas bien compris."

"J'ai toujours pensé que je n'avais besoin de personne... tant que j'étais assez forte. Je n'ai jamais eu de famille ou d'amant... sur qui compter... mais tu sais ? Je n'ai vraiment pas envie de mourir seule maintenant." Alea a mordu sa lèvre inférieure tremblante. "Tu peux me tenir ?"

Sans dire un mot, j'ai doucement enroulé mes bras autour du cou et de la taille fragile d'Alea, en appuyant sa tête contre ma poitrine.

"J'ai peur", a-t-elle murmuré. "Je ne veux pas mourir."

Je suis resté silencieux, serrant les dents. Comme avant, je n'étais pas capable de trouver les mots pour la réconforter. J'ai doucement caressé les cheveux d'Alea, et j'ai senti sa respiration devenir de plus en plus faible.

Quelques instants plus tard, elle s'est éteinte dans mes bras.